BnF Gallica

De la manière d'écrire l'histoire / Lucien ; [expliqué littéralement par M. Lehugeur] ; [et traduit en français par M. [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Lucien de Samosate (0125?-0192?). Auteur du texte. De la manière d'écrire l'histoire / Lucien ; [expliqué littéralement par M. Lehugeur] ; [et traduit en français par M. Talbot]. 1906.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

8° Z
320
(1042)

PRIX: 2.00

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

LUCIEN

DE LA MANIÈRE D'ÉCRIRE L'HISTOIRE

EXPLIQUÉ LITTÉRALEMENT
PAR M. LEHUGEUR
ET TRADUIT EN FRANÇAIS
PAR M. TALBOT

1249

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

8° Z
320 (1042)

Cet ouvrage a été expliqué littéralement par M. Lehugeur, professeur au lycée Louis-le-Grand, traduit en français et annoté par M. Talbot, professeur au lycée Condorcet.

A LA MÊME LIBRAIRIE

Lucien. — Traductions juxtalinéaires. Format in-16, broché :

Dialogues des morts, par M. Leprévost,	2 fr. 25
Extraits, par V. Glachant,	3 fr. 50
Le Songe, ou *le Coq*, par M. Feschotte,	1 fr. 50
Manière (De la) *d'écrire l'histoire*, par M. Lehugeur,	2 fr.

57478. — Imprimerie LAHURE, 9, rue de Fleurus, à Paris.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R F
IMPRIMÉS

avec des sommaires et des notes

AR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

LUCIEN

DE LA MANIÈRE D'ÉCRIRE L'HISTOIRE

Dépôt Légal
Seine
N° 2898
1906

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1906

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU TRAITÉ DE LA MANIÈRE D'ÉCRIRE L'HISTOIRE.

I. Maladie étrange des habitants d'Abdère, sous le règne de Lysimaque : à la suite d'un violent accès de fièvre, ils étaient pris d'une manie furieuse de déclamation tragique.

II. Une maladie du même genre, mais plus grave, s'est emparée des contemporains : chacun veut raconter la dernière guerre d'Arménie.

III. Diogène, voyant les Corinthiens rivaliser d'activité pour se préparer à repousser Philippe, se mit à rouler sa niche d'argile, afin de ne pas rester seul oisif parmi tant de gens occupés.

IV. Lucien, lui non plus, ne veut pas se taire quand tout le monde prend la parole. Il n'a pas la témérité de vouloir grossir le nombre des historiens; il essayera seulement de leur donner quelques conseils.

V. Il sait que la plupart ne croient pas à l'utilité de pareilles leçons et ne se font pas une juste idée de l'art où a excellé Thucydide. Il s'attend à être mal reçu, de ceux surtout qui ont obtenu du succès. Il veut néanmoins les mettre à même, pour le cas où quelque nouvelle guerre viendrait à éclater, de suivre de meilleures règles.

VI. Avant d'expliquer les qualités de l'historien, il montrera quels défauts il doit éviter sous le triple rapport de la composition, du style et du goût.

VII. La première faute des mauvais historiens, c'est de confondre l'histoire avec le panégyrique, et de sacrifier la vérité à la flatterie.

VIII. Les règles de la poésie ne sont pas celles de l'histoire ; l'une jouit d'une liberté sans limite, que l'autre ne peut imiter.

IX. L'historien doit plus songer à être utile qu'à être agréable : la vérité, voilà le but essentiel qu'il doit se proposer.

X. L'histoire s'avilit en se parant d'inventions fabuleuses et en distribuant des éloges menteurs.

XI. Le mélange de la fable avec la vérité ne saurait produire qu'un composé monstrueux. Qui peut faire cas d'éloges grossièrement exagérés?

XII. La flatterie est souvent repoussée par ceux mêmes qui en sont l'objet : exemple d'Alexandre et d'Aristobule.

XIII. Les historiens complaisants sont plus nuisibles qu'utiles à ceux dont ils tracent de trop avantageuses peintures.

XIV. Quelques traits d'un historien emphatique, glorieux et maladroitement flatteur.

XV. Un autre copie sottement Thucydide, et mêle à ces plagiats les termes militaires en usage chez les Romains.

XVI. Un autre décore d'un titre prétentieux un journal aride des faits de la guerre, et passe sans raison du dialecte ionien aux formes les plus communes du langage.

XVII. Un philosophe affecte à ses récits et à ses basses adulations les procédés syllogistiques.

XVIII. Un imitateur d'Hérodote.

XIX. Un écrivain trop riche en descriptions.

XX. L'incapacité de l'historien l'entraîne aux détails oiseux et aux contes absurdes.

XXI. Abus de l'atticisme. — Une bévue historique.

XXII. Alliance du langage poétique avec celui des carrefours.

XXIII. Des débuts disproportionnés et des débuts trop brusques.

XXIV. Il ne faut pas que l'historien change les villes de place.

XXV. Version particulière sur la mort de Sévérien.

XXVI. Un beau discours à l'instar de Thucydide; une catastrophe renouvelée de Sophocle.

XXVII Les grands objets sacrifiés aux petits.

XXVIII. Rencontre intéressante du Maure Mausacas et du Syrien Malchion.

XXIX. D'un voyage en Arménie accompli sans sortir de Corinthe. Les enseignes des Parthes prises pour des serpents ailés.

XXX. Une histoire trop courte, avec un titre trop long.

XXXI. L'histoire en prophéties.

XXXII. De plats ouvrages affectent des titres fastueux. — Les mauvais exemples peuvent tourner à bien pour qui sait en faire son profit.

XXXIII. Lucien a déblayé le terrain : il lui reste à y élever un édifice.

XXXIV. Deux qualités sont avant tout nécessaires à l'historien : l'intelligence des affaires publiques, don purement naturel, et l'art de bien dire, qui est aussi un privilége, mais susceptible de perfectionnement.

XXXV. Les préceptes ne peuvent tenir lieu de dispositions naturelles, mais ils en dirigent l'usage.

XXXVI. Le génie le plus heureux ne dispense pas d'apprendre.

XXXVII. L'historien doit être initié aux choses civiles et militaires.

XXXVIII. Une indépendance absolue est la première vertu de l'historien : il ne doit pas craindre de déplaire aux hommes puissants ni au peuple, si la vérité l'exige.

XXXIX. L'appréhension du châtiment et l'espoir de la récompense enchaînent également la sincérité ; l'historien véridique n'écoute ni ses amitiés ni ses haines ; il n'a devant les yeux que la postérité.

XL. Alexandre le Grand et Onésicrite.

XLI. Résumé des conditions morales auxquelles l'histoire doit satisfaire.

XLII. Sentiment de Thucydide sur les devoirs de l'historien.

XLIII. Le style historique n'est pas le style oratoire; qu'il vise surtout à la clarté.

XLIV. Le grand point est d'être compris; pour cela il faut être simple.

XLV. Un souffle poétique peut quelquefois animer l'histoire, mais son langage doit toujours être contenu et se défier des élans trop prompts de la pensée.

XLVI. Il y a pour la prose une harmonie distincte du nombre poétique.

XLVII. Il faut soumettre les faits à une enquête sévère, les vérifier, si on le peut, soi-même, et, dans le cas contraire, bien choisir les témoignages.

XLVIII. Après avoir réuni les matériaux de son œuvre, l'historien introduira dans cette masse informe l'ordre et la beauté du style.

XLIX. Il embrassera d'un coup d'œil toutes les parties de son sujet; dans une bataille, il considérera moins les incidents que l'ensemble, et ne laissera dans l'ombre aucune face de l'action.

L. Qu'il sache passer rapidement d'un point à un autre, et soit, pour ainsi dire, présent partout.

LI. L'historien n'est pas responsable de ce qu'il raconte, mais seulement de la manière dont il le raconte; son triomphe est de faire croire à ceux qui l'ont lu qu'ils ont été eux-mêmes spectateurs des événements.

LII. Un préambule n'est pas toujours nécessaire; une exposition bien faite peut en tenir lieu.

LIII. L'historien, en tout cas, n'a pas, comme l'orateur, à solliciter la bienveillance; qu'il se contente d'intéresser par un plan lucide et judicieux.

LIV. Préambules d'Hérodote et de Thucydide.

LV. La narration doit être égale, unie; toutes les parties qui la composent doivent s'enchaîner naturellement.

LVI. La brièveté est d'autant plus utile que le sujet est plus abondant: elle consiste surtout dans le choix des faits.

LVII. C'est particulièrement dans les descriptions qu'il faut se montrer sobre: exemples d'Homère et de Thucydide.

LVIII. Si l'on fait parler un personnage, qu'on lui prête le langage qui lui convient.

LIX. Que les éloges et les accusations soient fondés et pleins de mesure.

LX. L'historien livrera, sans se prononcer, les faits merveilleux au jugement du lecteur.

LXI. En résumé, il bravera les jugements contemporains, ne recherchant que celui de l'avenir.

LXII. L'architecte Sostrate.

LXIII. Que l'historien prenne Sostrate pour modèle. Quant à Lucien, s'il n'est pas écouté, il a fait ce qu'il a pu pour l'être.

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

ΠΩΣ

ΔΕΙ ΙΣΤΟΡΙΑΝ ΣΥΓΓΡΑΦΕΙΝ[1].

Ἀβδηρίταις φασὶ, Λυσιμάχου[2] ἤδη βασιλεύοντος, ἐμπεσεῖν τι νόσημα, ὦ καλὲ Φίλων[3], τοιοῦτο· πυρέττειν μὲν γὰρ τὰ πρῶτα πανδημεὶ ἅπαντας, ἀπὸ τῆς πρώτης εὐθὺς ἐρρωμένως, καὶ λιπαρεῖ τῷ πυρετῷ· περὶ δὲ τὴν ἑβδόμην τοῖς μὲν αἷμα πολὺ ἐκ ῥινῶν ῥυὲν, τοῖς δὲ ἱδρὼς ἐπιγενόμενος, πολὺς καὶ οὗτος, ἔλυσε τὸν πυρετόν. Ἐς γελοῖον δέ τι πάθος περιίστη τὰς γνώμας αὐτῶν· ἅπαντες γὰρ ἐς τραγῳδίαν παρεκινοῦντο, καὶ ἰαμβεῖα ἐφθέγγοντο, καὶ μέγα ἐβόων, μάλιστα δὲ τὴν Εὐ–

I. Les Abdéritains, sous le règne de Lysimaque, furent, dit-on, atteints, mon cher Philon, d'une singulière maladie. C'était une fièvre dont l'invasion fut générale, et qui se manifestait dès le début avec une grande force d'intensité et de continuité ; puis, au septième jour, il survenait chez les uns un fort saignement de nez, chez les autres une sueur abondante, et les malades étaient guéris. Seulement, tant que la fièvre durait, elle jetait leur esprit dans une plaisante manie : ils faisaient tous des gestes tragiques, déclamaient des ïambes, criaient de toute leur force, débitant à eux

LUCIEN.

DE LA MANIÈRE

D'ÉCRIRE L'HISTOIRE.

I. Φασὶ, ὦ καλὲ Φίλων,	I. On dit, ô beau Philon,
τι νόσημα	une-certaine maladie
ἐμπεσεῖν Ἀβδηρίταις,	avoir assailli les Abdéritains,
Λυσιμάχου βασιλεύοντος ἤδη,	Lysimaque régnant depuis peu,
τοιοῦτο·	telle-que-voici :
τὰ μὲν γὰρ πρῶτα	c'est-à-dire en-premier-lieu
ἅπαντας πανδημεὶ	tous universellement
πυρέττειν	avoir-la-fièvre
ἐρρωμένως εὐθὺς	fort tout-de-suite
ἀπὸ τῆς πρώτης,	dès le premier *jour*,
καὶ τῷ πυρετῷ λιπαρεῖ·	et *avec* la fièvre continue;
περὶ δὲ τὴν ἑβδόμην	d'autre-part vers le septième *jour*
αἷμα πολὺ	un sang abondant
ῥυὲν τοῖς μὲν ἐκ ῥινῶν,	ayant coulé aux uns des narines,
ἱδρὼς δὲ	et une sueur
ἐπιγενόμενος τοῖς δὲ,	étant survenue aux autres,
πολὺς καὶ αὐτὸς	abondante aussi elle,
ἔλυσε τὸν πυρετόν.	fit cesser la fièvre.
Περιίστη δὲ τὰς γνώμας αὐτῶν	Or *la fièvre* mit les esprits d'eux
ἔς τι πάθος γελοῖον·	en une-certaine affection plaisante:
ἅπαντες γὰρ	c'est-à-dire-que tous
παρεκινοῦντο	se démenaient
ἐς τραγῳδίαν	en tragédie (tragiquement),
καὶ ἐφθέγγοντο ἰαμβεῖα,	et proféraient des vers-ïambiques,
καὶ ἐβόων μέγα,	et criaient grandement,
μάλιστα δὲ	et surtout

ριπίδου Ἀνδρομέδαν[1] ἐμονῴδουν, καὶ τὴν τοῦ Περσέως ῥῆσιν ἐν μέλει διεξήεσαν· καὶ μεστὴ ἦν ἡ πόλις ὠχρῶν ἁπάντων καὶ λεπτῶν, τῶν ἑβδομαίων ἐκείνων τραγῳδῶν,

Σὺ δ', ὦ θεῶν τύραννε κἀνθρώπων, Ἔρως,

καὶ τἆλλα μεγάλῃ τῇ φωνῇ ἀναβοώντων, καὶ τοῦτο ἐπιπολὺ, ἄχρι δὴ χειμὼν καὶ κρύος δὲ μέγα γενόμενον ἔπαυσε ληροῦντας αὐτούς. Αἰτίαν δέ μοι δοκεῖ τοῦ τοιούτου παρασχεῖν Ἀρχέλαος ὁ τραγῳδὸς, εὐδοκιμῶν τότε, μεσοῦντος θέρους ἐν πολλῷ τῷ φλογμῷ τραγῳδήσας αὐτοῖς τὴν Ἀνδρομέδαν, ὡς πυρέξαι τε ἀπὸ τοῦ θεάτρου τοὺς πολλοὺς, καὶ ἀναστάντας ὕστερον ἐς τὴν τραγῳδίαν παρολισθαίνειν, ἐπιπολὺ ἐμφιλοχωρούσης τῆς Ἀνδρομέδας τῇ μνήμῃ αὐτῶν, καὶ τοῦ Περσέως ἔτι σὺν τῇ Μεδούσῃ τὴν ἑκάστου γνώμην περιπετομένου.

II. Ὡς οὖν ἓν, φασὶν, ἑνὶ παραβαλεῖν, τὸ Ἀβδηριτικὸν

seuls d'un ton lamentable l'*Andromède* d'Euripide, ou récitant à part la tirade de Persée. La ville était remplie de gens pâles et maigres, de tragédiens d'une semaine, qui s'en allaient criant:

Amour, toi le tyran des hommes et des dieux!

et autres exclamations lancées à pleine voix, et qui n'en finissaient plus, jusqu'à ce que l'hiver, amenant un grand froid, vint faire cesser tout ce délire. Il avait été causé, selon moi, par Archélaüs, tragédien estimé, qui, au milieu de l'été, pendant la plus forte chaleur, leur avait joué *Andromède*, de telle sorte qu'au sortir du théâtre la plupart avaient été saisis de la fièvre; à leur lever, ils étaient tombés en délire tragique, Andromède s'étant installée dans leur mémoire, et Persée, avec Méduse, voltigeant dans leur imagination.

II. Si une chose, comme on dit, peut se comparer à une autre,

ἐμονῴδουν
τὴν Ἀνδρομέδαν τοῦ Εὐριπίδου,
καὶ διεξήεσαν ἐν μέλει
τὴν ῥῆσιν τοῦ Περσέως,
καὶ ἡ πόλις ἦν μεστὴ
ἁπάντων ὠχρῶν καὶ λεπτῶν,
ἐκείνων τραγῳδῶν
τῶν ἑβδομαίων
ἀναβοώντων τῇ φωνῇ μεγάλῃ·
Σὺ δὲ, ὦ τύραννε
θεῶν κἀνθρώπων,
Ἔρως, καὶ τἄλλα,
καὶ τοῦτο ἐπιπολὺ,
ἄχρι δὴ χειμῶν
καὶ κρύος δὲ μέγα
γενόμενον
ἔπαυσε αὐτοὺς ληροῦντας.
Ἀρχέλαος δὲ ὁ τραγῳδὸς,
εὐδοκιμῶν τότε,
δοκεῖ μοι παρασχεῖν αἰτίαν
τοῦ τοιούτου
τραγῳδήσας αὐτοῖς
τὴν Ἀνδρομέδαν,
θέρους μεσοῦντος
ἐν τῷ φλογμῷ πολλῷ,
ὡς τοὺς πολλοὺς
πυρέξαι τε
ἀπὸ τοῦ θεάτρου
καὶ ἀναστάντας ὕστερον
παρολισθαίνειν
ἐς τὴν τραγῳδίαν,
τῆς Ἀνδρομέδας
ἐμφιλοχωρούσης τῇ μνήμῃ αὐτῶν
καὶ τοῦ Περσέως
σὺν τῇ Μεδούσῃ
περιπετομένου
τὴν γνώμην ἑκάστου.

II. Ὡς οὖν
παραβαλεῖν,
φασὶν, ἓν ἑνὶ,

récitaient-seuls (en monologue)
l'Andromède d'Euripide,
et débitaient en cadence
la tirade de Persée,
et la ville était pleine
de tous *ces gens* pâles et maigres,
de ces tragédiens
ceux d'une-semaine,
s'écriant *avec* la voix haute :
Et toi, ô tyran
des dieux et des hommes,
Amour, et les autres choses,
et cela longtemps,
jusqu'à ce que donc *l'*hiver
et d'autre part un froid grand
étant survenu
arrêta eux déraisonnant.
Or Archélaüs le tragédien,
étant-en-renom alors,
paraît à moi avoir produit la cause
de la chose telle,
ayant joué-tragiquement à eux
l'Andromède,
l'été étant-au-milieu
dans la chaleur grande,
de sorte que la plupart
et avoir eu-la-fièvre
en sortant du théâtre,
et s'étant levés le lendemain
faire un écart
dans la tragédie,
l'Andromède
hantant la mémoire d'eux,
et Persée
avec la Méduse
voltigeant-autour-de
la pensée de chacun.

II. Donc pour
avoir comparé (comparer),
comme on dit, une chose à une,

ἐκεῖνο πάθος καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς τῶν πεπαιδευμένων περιελήλυθεν· οὐχ ὥστε τραγῳδεῖν, (ἔλαττον γὰρ ἂν τοῦτο παρέπαιον, ἀλλοτρίοις ἰαμβείοις, οὐ φαύλοις κατεσχημένοι·) ἀλλ' ἀφ' οὗ δὴ τὰ ἐν ποσὶ ταῦτα κεκίνηται, ὁ πόλεμος ὁ πρὸς τοὺς βαρβάρους καὶ τὸ ἐν Ἀρμενίᾳ τραῦμα, καὶ αἱ συνεχεῖς νίκαι[1], οὐδεὶς ὅστις οὐχ ἱστορίαν συγγράφει· μᾶλλον δὲ Θουκυδίδαι, καὶ Ἡρόδοτοι, καὶ Ξενοφῶντες ἡμῖν ἅπαντες· καὶ, ὡς ἔοικεν, ἀληθὲς ἄρ' ἦν ἐκεῖνο, τὸ «Πόλεμος ἁπάντων πατὴρ[2],» εἴ γε καὶ συγγραφέας τοσούτους ἀνέφυσεν ὑπὸ μι ᾷ τῇ ὁρμῇ.

III. Ταῦτα τοίνυν, ὦ φιλότης, ὁρῶντα καὶ ἀκούοντά με τὸ τοῦ Σινωπέως ἐκεῖνο εἰσῆλθεν· ὁπότε γὰρ ὁ Φίλιππος ἐλέγετο ἤδη ἐπελαύνειν, οἱ Κορίνθιοι πάντες ἐταράττοντο, καὶ ἐν ἔργῳ ἦσαν, ὁ μὲν ὅπλα ἐπισκευάζων, ὁ δὲ λίθους παραφέρων, ὁ δὲ

cette manie des Abdéritains a gagné la plupart de nos beaux esprits : elle ne les pousse pas, il est vrai, à jouer la tragédie ; ce serait pour eux une folie légère que d'être tout remplis d'ïambes composés par d'autres, et ne manquant pas de mérite. Mais depuis qu'il s'est produit quelques événements récents, je veux dire la guerre contre les barbares, et l'échec éprouvé en Arménie, et la série de nos succès, il n'est plus personne qui ne se mêle d'écrire l'histoire. Que dis-je ? tous nos gens sont devenus des Thucydides, des Hérodotes, des Xénophons : ce qui confirme cette parole : « La guerre est la mère de toutes choses », puisque d'un seul coup elle a produit tant d'historiens.

III. Je n'ai pu, mon doux ami, les voir, ni les entendre, sans songer au philosophe de Sinope. Au moment où l'on disait que déjà Philippe était en campagne, tous les Corinthiens, saisis d'ef-

ἐκεῖνο πάθος, τὸ Ἀβδηριτικὸν
περιελήλυθεν καὶ νῦν [νων·
τοὺς πολλοὺς τῶν πεπαιδευμέ-
οὐχ ὥστε τραγῳδεῖν
(παρέπαιον γὰρ ἂν ἔλαττον
τοῦτο
κατεσχημένοι
ἰαμβείοις ἀλλοτρίοις
οὐ φαύλοις·
ἀλλ' ἀφ' οὗ δὴ
ταῦτα τὰ ἐν ποσὶ
κεκίνηται,
ὁ πόλεμος
ὁ πρὸς τοὺς βαρβάρους,
καὶ τὸ τραῦμα ἐν Ἀρμενίᾳ,
καὶ αἱ νῖκαι συνεχεῖς
οὐδεὶς ὅστις
οὐ συγγράφει τὴν ἱστορίαν·
μᾶλλον δὲ
ἅπαντες ἡμῖν
Θουκυδίδαι
καὶ Ἡρόδοτοι καὶ Ξενοφῶντες
καὶ, ὡς ἔοικεν,
ἐκεῖνο ἄρα ἦν ἀληθὲς,
τό· « Πόλεμος
πατὴρ ἁπάντων »,
εἴ γε καὶ ἀνέφυσεν
τοσούτους συγγραφέας
ὑπὸ τῇ ὁρμῇ μιᾷ.

III. Ἐκεῖνο τοίνυν
τὸ τοῦ Σινωπέως,
ὦ φιλότης,
εἰσῆλθέν με
ὁρῶντα καὶ ἀκούοντα ταῦτα·
ὁπότε γὰρ
ὁ Φίλιππος ἐλέγετο
ἐπελαύνειν ἤδη,
οἱ Κορίνθιοι πάντες
ἐταράττοντο
καὶ ἦσαν ἐν ἔργῳ,

cette affection, celle des-Abdéritains
a envahi aussi maintenant
la plupart des *hommes* instruits;
non de manière à jouer-la-tragédie,
car ils extravagueraient moins
en ceci,
étant possédés
de vers-ïambiques d'-autrui
non méprisables;
mais depuis que donc
ces choses celles à *nos* pieds
ont été agitées,
la guerre
celle contre les barbares,
et l'échec en Arménie,
et les victoires continues,
personne *n'est* qui
n'écrit (n'écrive) l'histoire;
ou plutôt
tous *sont* pour nous
des Thucydides,
et des Hérodotes et des Xénophons;
et, à ce qu'il paraît,
cela était donc vrai,
le *proverbe* : « La guerre
est le père de toutes choses »,
puisque même elle a produit
de si-nombreux historiens
par le (un) coup unique.

III. Cette chose-là donc
celle du Sinopéen,
ô *ma* tendresse,
est venue à moi
voyant et entendant ces choses :
c'est-à-dire-que quand
Philippe était dit
s'avancer déjà,
les Corinthiens tous
étaient troublés,
et étaient en action,

ὑποικοδομῶν τοῦ τείχους, ὁ δὲ ἔπαλξιν ὑποστηρίζων, ὁ δὲ ἄλλος ἄλλο τι τῶν χρησίμων ὑπουργῶν. Ὁ δὴ Διογένης, ὁρῶν ταῦτα, ἐπεὶ μηδὲν εἶχεν ὅ τι καὶ πράττοι (οὐδεὶς γὰρ αὐτῷ ἐς οὐδὲν ἐχρῆτο), διαζωσάμενος τὸ τριβώνιον, σπουδῇ μάλα καὶ αὐτὸς ἐκύλιε τὸν πίθον, ἐν ᾧ ἐτύγχανεν οἰκῶν, ἄνω καὶ κάτω τοῦ Κρανείου[1]· καί τινος τῶν συνήθων ἐρομένου· « Τί ταῦτα ποιεῖς, ὦ Διόγενες; — Κυλίω, ἔφη, κἀγὼ τὸν πίθον, ὡς μὴ μόνος ἀργεῖν δοκοίην ἐν τοσούτοις ἐργαζομένοις. »

IV. Καὐτὸς οὖν, ὦ Φίλων, ὡς μὴ μόνος ἄφωνος εἴην ἐν οὕτω πολυφώνῳ τῷ καιρῷ, μηδ' ὥσπερ κωμικὸν δορυφόρημα κεχηνὼς σιωπῇ παραφεροίμην, καλῶς ἔχειν ὑπέλαβον, ὡς δυνατόν μοι, κυλίσαι τὸν πίθον, οὐχ ὡς ἱστορίαν συγγράφειν, οὐδὲ πράξεις αὐτὰς διεξιέναι· οὐχ οὕτω μεγαλότολμος ἐγὼ, μηδὲ

froi, s'étaient mis à l'œuvre : l'un préparait des armes, un autre apportait des pierres, celui-ci élevait un ouvrage avancé, celui-là consolidait une palissade, chacun s'empressant de son mieux à faire ce qu'il croyait le plus utile. Diogène, au milieu de tout cela, voyant qu'il n'avait rien à faire, parce que personne ne voulait l'employer à rien, relève son manteau jusqu'à la ceinture, et se met à rouler la jarre qui lui servait de maison, du haut en bas du Cranium. « Que fais-tu là, Diogène ? lui dit un de ses amis. — Je roule ma jarre, dit-il, afin de ne pas rester seul oisif au milieu de tant de gens occupés. »

IV. De même, mon cher Philon, pour ne pas rester seul muet en un temps où tout le monde parle, et ne pas ressembler à un figurant de comédie, qui ne dit rien la bouche ouverte, j'ai pensé que je ferais bien de rouler aussi mon tonneau, mais non pour écrire l'histoire et pour faire des récits : je ne suis point assez

ὁ μὲν ἐπισκευάζων ὅπλα,
ὁ δὲ ὑποικοδομῶν τοῦ τείχους,
ὁ δὲ παραφέρων λίθους,
ὁ δὲ ὑποστηρίζων ἔπαλξιν,
ὁ δὲ ἄλλος ὑπουργῶν
τι ἄλλο τῶν χρησίμων.
Ὁ δὴ Διογένης, ὁρῶν ταῦτα,
ἐπεὶ εἶχεν μηδὲν
ὅ τι καὶ πράττοι
(οὐδεὶς γὰρ ἐχρῆτο αὐτῷ
ἐς οὐδέν),
διαζωσάμενος
τὸ τριβώνιον,
καὶ αὐτὸς ἐκύλιε τὸν πίθον,
ἐν ᾧ ἐτύγχανεν οἰκῶν,
ἄνω καὶ κάτω
τοῦ Κρανείου·
καί τινος τῶν συνήθων
ἐρομένου·
« Τί ποιεῖς ταῦτα,
ὦ Διόγενες;
— Κἀγὼ κυλίω τὸν πίθον,
ἔφη,
ὡς μὴ δοκοίην
μόνος ἀργεῖν
ἐν τοσούτοις ἐργαζομένοις. »

IV. Καὐτὸς οὖν, ὦ Φίλων,
ὡς μὴ εἴην μόνος ἄφωνος
ἐν τῷ καιρῷ οὕτω πολυφώνῳ,
μηδὲ παραφεροίμην
κεχηνὼς σιωπῇ
ὥσπερ δορυφόρημα
κωμικὸν,
ὑπέλαβον ἔχειν καλῶς
κυλίσαι τὸν πίθον,
ὡς δυνατόν μοι,
οὐχ ὡς συγγράφειν ἱστορίαν,
οὐδὲ διεξιέναι πράξεις αὐτάς·
ἐγὼ οὐχ οὕτω
μεγαλότολμος,

l'un apprêtant des armes,
l'autre construisant-au-dessous du [mur,
l'autre apportant des pierres,
l'autre consolidant un mantelet,
l'autre exécutant
quelque autre des choses utiles
Diogène donc, voyant ces choses,
comme il n'avait rien
qu'il fît (à faire) aussi,
(car personne ne se-servait de lui
pour rien),
ayant noué en-ceinture
le (son) manteau-de-philosophe,
aussi lui roulait la jarre,
dans laquelle il se-trouvait habitant,
haut et bas (du haut en bas)
du Cranium;
et quelqu'un des (de ses) familiers
demandant :
« Pourquoi fais-tu ces choses,
ô Diogène?
— Aussi moi je roule la (ma) jarre,
dit-il,
pour que je ne paraisse pas
seul être-oisif
parmi tant *de gens* qui travaillent.»

IV. Aussi moi donc, ô Philon,
pour que je ne fusse pas seul muet
dans le (un) temps si parleur,
et que je ne me présentasse pas
ayant-la-bouche-béante en-silence
comme un garde
de-comédie (de théâtre),
j'ai cru être bien [jarre,
d'avoir roulé (de rouler) la (ma)
autant qu'*il est* possible à moi,
non de manière à écrire l'histoire,
ni à raconter les actions mêmes ;
moi je ne *suis* pas à-ce-point
audacieux,

τοῦτο δείσῃς περὶ ἐμοῦ· οἶδα γὰρ ἡλίκος ὁ κίνδυνος, εἰ κατὰ τῶν πετρῶν χυλίοι τις, καὶ μάλιστα οἷον τοὐμὸν τοῦτο πιθάκνιον οὐδὲ πάνυ καρτερῶς κεκεραμευμένον· δεήσει γὰρ αὐτίκα μάλα, πρὸς μικρόν τι λιθίδιον προσπταίσαντα, συλλέγειν τὰ ὄστρακα. Τί οὖν ἔγνωσταί μοι, καὶ πῶς ἀσφαλῶς μεθέξω τοῦ πολέμου, αὐτὸς ἔξω βέλους ἑστὼς, ἐγώ σοι φράσω·

τούτου μὲν καπνοῦ καὶ κύματος[1],

καὶ φροντίδων, ὅσαι τῷ συγγράφειν ἔνεισιν, ἀφέξω ἐμαυτὸν, εὖ ποιῶν· παραίνεσιν δέ τινα μικρὰν, καὶ ὑποθήκας ταύτας ὀλίγας ὑποθήσομαι τοῖς συγγράφουσιν, ὡς κοινωνήσαιμι αὐτοῖς τῆς οἰκοδομίας, εἰ καὶ μὴ τῆς ἐπιγραφῆς, ἄκρῳ γε τῷ δακτύλῳ τοῦ πηλοῦ προσαψάμενος.

V. Καίτοι οὐδὲ παραινέσεως οἱ πολλοὶ δεῖν οἴονται σφίσιν

téméraire, et tu n'as pas à craindre cela de ma part. Je connais le danger auquel s'exposent ceux qui roulent sur des pierres un objet qui n'est pas plus gros que mon tonneau, tout frêle, et fait d'une argile légère ; je me verrais bientôt réduit, au moindre caillou que je rencontrerais, à en ramasser les débris. Que me suis-je donc proposé, et comment vais-je prendre part à la guerre, sans courir de danger et en restant hors de la portée du trait? C'est ce que je vais te dire :

.... La fumée et les flots,

et les soucis inséparables de la composition historique, je m'en débarrasse, et je fais bien ; mais j'ai dessein de donner quelques avis, quelques préceptes à ceux qui écrivent l'histoire, afin de partager avec eux les travaux de construction, sans prétendre voir mon nom inscrit sur l'édifice, puisque je n'aurai touché le mortier que du bout du doigt.

V. Cependant la plupart de nos gens croient n'avoir pas plus

μηδὲ δείσῃς
τοῦτο περὶ ἐμοῦ·
οἶδα γὰρ ἡλίκος ὁ κίνδυνος,
εἴ τις κυλίοι
κατὰ τῶν πετρῶν,
καὶ μάλιστα οἷον τοῦτο
πιθάκνιον τοὐμὸν,
οὐδὲ κεκεραμευμένον
πάνυ καρτερῶς·
δεήσει γὰρ αὐτίκα μάλα,
προσπταίσαντα
πρός τι λιθίδιον μικρὸν,
συλλέγειν τὰ ὄστρακα.
Ἐγὼ οὖν φράσω σοι
τί ἔγνωσταί μοι,
καὶ πῶς μεθέξω
ἀσφαλῶς τοῦ πολέμου,
αὐτὸς ἑστὼς
ἔξω βέλους·
ἀφέξω ἐμαυτὸν
τούτου μὲν καπνοῦ
καὶ κύματος,
καὶ φροντίδων,
ὅσαι ἔνεισιν
τῷ συγγράφειν,
εὖ ποιῶν·
ὑποθήσομαι δὲ
τοῖς συγγράφουσιν
τινὰ παραίνεσιν μικρὰν,
καὶ ταύτας ὀλίγας ὑποθήκας,
ὡς κοινωνήσαιμι αὐτοῖς
τῆς οἰκοδομίας,
εἰ καὶ μὴ
τῆς ἐπιγραφῆς,
προσαψάμενος τοῦ πηλοῦ
τῷγε δακτύλῳ
ἄκρῳ.
V. Καίτοι
οἱ πολλοὶ οἴονται
δεῖν σφίσιν

et que tu ne craignes (ne crains) pas
ceci de moi;
car je sais quel *est* le danger,
si quelqu'un roulait
sur les pierres,
et surtout une *telle*-que cette
petite-jarre la mienne,
pas même faite d'argile
très-solidement;
car il faudra tout aussitôt,
ayant heurté
contre quelque caillou petit,
ramasser les morceaux.
Moi donc je dirai à toi [moi,
quelle chose a été résolue à (par)
et comment je prendrai part
sans danger à la guerre,
moi-même me tenant
hors de *la portée* du trait;
je m'écarterai
de cette fumée
et de *ce* flot (de ces flots),
et des soucis,
tous-ceux-qui sont dans
le écrire-l'histoire,
bien faisant;
mais je proposerai
à ceux qui écrivent-l'histoire
un-certain avis court,
et ces quelques principes,
afin que je sois-associé à eux
de la construction,
quoique non
de l'inscription *du nom*,
ayant touché au mortier
du moins du doigt
extrême (du bout du doigt).
V. Cependant
la plupart pensent
n'être-besoin à eux-mêmes

ἐπὶ τὸ πρᾶγμα, οὐ μᾶλλον ἢ τέχνης τινὸς ἐπὶ τὸ βαδίζειν ἢ βλέπειν ἢ ἐσθίειν, ἀλλὰ πάνυ ῥᾷστον καὶ πρόχειρον καὶ ἅπαντος εἶναι ἱστορίαν συγγράψαι, ἤν τις ἑρμηνεῦσαι τὸ ἐπελθὸν δύνηται· τὸ δὲ, οἶσθά που καὶ αὐτὸς, ὦ ἑταῖρε, ὡς οὐ τῶν εὐμεταχειρίστων οὐδὲ ῥᾳθύμως συντεθῆναι δυναμένων τοῦτ' ἐστὶν, ἀλλὰ, εἴ τι ἐν λόγοις καὶ ἄλλο, πολλῆς τῆς φροντίδος δεόμενον, ἤν τις, ὡς ὁ Θουκυδίδης φησὶν, ἐς ἀεὶ κτῆμα[1] συντιθείη. Οἶδα μὲν οὖν οὐ πάνυ πολλοὺς αὐτῶν ἐπιστρέψων, ἐνίοις δὲ καὶ πάνυ ἐπαχθὴς δόξων, καὶ μάλιστα ὁπόσοις ἀποτετέλεσται ἤδη καὶ ἐν τῷ κοινῷ δέδεικται ἡ ἱστορία. Εἰ δὲ καὶ ἐπῄνηται ὑπὸ τῶν τότε ἀκροασαμένων, μανία ἥ γε ἐλπὶς ὡς οἱ τοιοῦτοι μεταποιήσουσιν ἢ μεταγράψουσί τι τῶν ἅπαξ κεκυρωμένων καὶ ὥσπερ ἐς τὰς

besoin de conseils pour leur entreprise qu'il ne faut d'industrie pour marcher, voir ou manger : ils s'imaginent qu'écrire l'histoire est une chose fort aisée, à la portée de tous ceux qui peuvent exprimer ce qui leur vient à l'esprit. Pour toi, mon cher, tu sais par ta propre expérience que ce travail n'est pas de ceux qui se font à la hâte et sans peine. Il y a besoin là, plus qu'en toute autre espèce d'ouvrage, d'une réflexion profonde, quand on veut, comme dit Thucydide, élever un monument éternel. Je suis donc convaincu que j'en détournerai un bien petit nombre, et que, d'un autre côté, je me rendrai odieux à quelques-uns, surtout à ceux qui ont déjà terminé leur histoire et l'ont présentée au public. En effet, s'ils ont été applaudis par leurs auditeurs, c'est folie d'espérer qu'ils changeront ou voudront corriger ce qui a été une

οὐδὲ παραινέσεως	pas même d'avis
ἐπὶ τὸ πρᾶγμα	pour la (cette) chose,
οὐ μᾶλλον ἤ τινος τέχνης	non plus que de quelque art
ἐπὶ τὸ βαδίζειν	pour le marcher
ἢ βλέπειν ἢ ἐσθίειν,	ou voir ou manger,
ἀλλὰ συγγράψαι ἱστορίαν	mais écrire l'histoire
εἶναι πάνυ ῥᾷστον καὶ πρόχειρον	être absolument très-facile et aisé
καὶ ἅπαντος,	et *le propre* de tout *homme*,
ἤν τις δύνηται	si quelqu'un peut
ἑρμηνεῦσαι	avoir exprimé (exprimer)
τὸ ἐπελθόν·	la chose venue *à l'esprit;*
τὸ δὲ,	quant à cela,
οἶσθά που καὶ αὐτὸς, ὦ ἑταῖρε,	tu sais sans doute aussi toi, ô ami,
ὡς τοῦτό ἐστιν	que ceci est
οὐ τῶν εὐμεταχειρίστων	non des choses faciles-à-manier
οὐδὲ δυναμένων	ni pouvant [fort,
συντεθῆναι ῥᾳθύμως,	avoir été (être) composées sans ef-
ἀλλὰ δεόμενον	mais *une chose* ayant besoin
τῆς φροντίδος πολλῆς,	de l'application grande,
εἰ καί τι ἄλλο	si aussi quelque autre chose *en veut*
ἐν λόγοις,	dans les écrits,
ἤν τις	si quelqu'un
συντιθείη	construisait (voulait construire)
κτῆμα ἐς ἀεί,	un monument pour toujours,
ὡς ὁ Θουκυδίδης φησίν.	comme Thucydide dit.
Οἶδα μὲν οὖν	Je sais donc d'une part
ἐπιστρέψων	devant (que je dois) corriger
οὐ πάνυ πολλοὺς αὐτῶν,	non de très-nombreux d'*entre* eux,
δόξων δὲ	mais devant (que je dois) paraître
καὶ πάνυ ἐπαχθὴς ἐνίοις,	même très-importun à quelques-uns,
καὶ μάλιστα ὁπόσοις	et surtout à *tous ceux* à (par) qui
ἡ ἱστορία ἀποτετέλεσται ἤδη	l'histoire a été terminée déjà
καὶ δέδεικται ἐν τῷ κοινῷ.	et a été exposée dans le public.
Εἰ δὲ καὶ ἐπῄνηται	Et si même elle a été louée
ὑπο τῶν ἀκροασαμένων τότε,	par ceux qui *l'*ont entendue alors,
ἡ ἐλπίς γε μανία	l'espoir certes *serait* folie
ὡς οἱ τοιοῦτοι μεταποιήσουσιν	que les *gens* tels feront-autrement
ἢ μεταγράψουσί	ou écriront-autrement
τι	quelque chose [une fois
τῶν κεκυρωμένων ἅπαξ	des choses qui ont été sanctionnées

βασιλείους αὐλὰς ἀποχειμένων[1]. Ὅμως δὲ οὐ χεῖρον καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους εἰρῆσθαι, ἵν', εἴ ποτε πόλεμος ἄλλος συσταίη, ἢ Κελτοῖς πρὸς Γέτας, ἢ Ἰνδοῖς πρὸς Βακτρίους (οὐ γὰρ πρὸς ἡμᾶς γε τολμήσειεν ἄν τις, ἁπάντων ἤδη κεχειρωμένων), ἔχωσιν ἄμεινον συντιθέναι, τὸν κανόνα τοῦτον προσάγοντες, ἥνπερ γε δόξῃ αὐτοῖς ὀρθὸς εἶναι· εἰ δὲ μή, αὐτοὶ μὲν καὶ τότε τῷ αὐτῷ πήχει, ὥσπερ καὶ νῦν, μετρούντων τὸ πρᾶγμα· ὁ ἰατρὸς δὲ οὐ πάνυ ἀνιάσεται, ἢν πάντες Ἀβδηρῖται ἑκόντες Ἀνδρομέδαν τραγῳδῶσι.

VI. Διττοῦ δὲ ὄντος τοῦ τῆς συμβουλῆς ἔργου (τὰ μὲν γὰρ αἱρεῖσθαι, τὰ δὲ φεύγειν διδάσκει), φέρε πρῶτα εἴπωμεν ἅτινα φευκτέον τῷ ἱστορίαν συγγράφοντι, καὶ ὧν μάλιστα καθαρευ-

fois approuvé et déposé pour ainsi dire dans les palais des rois. Malgré cela, je ne ferai pas mal de m'adresser à eux, afin que, s'il s'élève parfois une autre guerre, entre les Celtes et les Gètes, ou bien entre les Indiens et les Bactriens (car je ne pense pas qu'on ose nous attaquer, maintenant que tout est soumis à notre empire), ces écrivains composent avec plus de goût, lorsqu'ils pourront appliquer à leurs ouvrages la règle que je leur trace, si toutefois ils la trouvent juste. Autrement, qu'ils continuent à les mesurer à l'aune dont ils usent maintenant : le médecin ne sera pas beaucoup attristé, en voyant que tous les Abdéritains veulent absolument jouer la tragédie d'*Andromède*.

VI. Notre ouvrage a deux objets : il enseigne à rechercher certaines qualités et à fuir certains défauts. Parlons d'abord de ce que doit éviter l'historien, de ce dont il faut qu'il ait grand soin de

καὶ ὥσπερ ἀποκειμένων
ἐς τὰς αὐλὰς βασιλείους.
Ὅμως δὲ
οὐ χεῖρον
εἰρῆσθαι
καὶ πρὸς ἐκείνους αὐτοὺς,
ἵνα, εἴ ποτε
ἄλλος πόλεμος
συσταίη,
ἢ Κελτοῖς πρὸς Γέτας,
ἢ Ἰνδοῖς πρὸς Βακτρίους,
(οὐ γὰρ ἄν τις
τολμήσειεν
πρὸς ἡμᾶς γε,
ἁπάντων
κεχειρωμένων ἤδη,)
ἔχωσιν
συντιθέναι ἄμεινον,
προσάγοντες τοῦτον τὸν κανόνα,
ἥνπερ γε δόξῃ αὐτοῖς
εἶναι ὀρθός·
εἰ δὲ μή, αὐτοὶ μὲν
μετρούντων τὸ πρᾶγμα
καὶ τότε
τῷ αὐτῷ πήχει,
ὥσπερ καὶ νῦν·
ὁ δὲ ἰατρὸς
οὐκ ἀνιάσεται πάνυ,
ἢν πάντες Ἀβδηρῖται
τραγῳδῶσι
ἐχόντες
Ἀνδρομέδαν.

et comme déposées
dans les palais royaux.
Mais cependant
il n'*est* pas plus mauvais
cela avoir été dit
aussi à ceux-là eux-mêmes,
afin que, si jamais
une autre guerre
s'était élevée (s'élevait),
soit aux Celtes contre les Gètes,
soit aux Indiens contre les Bactriens,
(car personne
n'aurait osé (n'oserait) *rien*
contre nous certes,
tous (les peuples)
ayant été domptés déjà,)
ils aient *de quoi* (ils puissent)
composer mieux,
appliquant cette règle,
si du moins elle a paru à eux
être droite;
et sinon, qu'eux-mêmes d'une part
mesurent la chose
aussi alors
avec la même équerre,
comme aussi maintenant;
le médecin d'autre part
ne s'-affligera pas beaucoup,
si tous les Abdéritains
débitent-tragiquement
le-voulant-bien
Andromède.

VI. Τοῦ δὲ ἔργου τῆς συμ-
[βουλῆς
ὄντος διττοῦ
(διδάσκει γὰρ
αἱρεῖσθαι τὰ μὲν,
φεύγειν τὰ δὲ),
φέρε εἴπωμεν πρῶτα
ἅτινα φευκτέον
τῷ συγγράφοντι ἱστορίαν,

VI. Or l'œuvre de l'exposé
étant double
(car il enseigne
à choisir *des choses* les unes,
à fuir les autres),
ça disons les premières
celles qu'il y a lieu de fuir
pour celui qui écrit-*l'*histoire,

τέον· ἔπειτα, οἷς χρώμενος οὐκ ἂν ἁμάρτοι τῆς ὀρθῆς καὶ ἐπ' εὐθὺ ἀγούσης, ἀρχήν τε οἵαν αὐτῷ ἀρκτέον, καὶ τάξιν ἥντινα τοῖς ἔργοις ἐφαρμοστέον, καὶ μέτρον ἑκάστου, καὶ ἃ σιωπητέον, καὶ οἷς ἐνδιατριπτέον, καὶ ὅσα παραδραμεῖν ἄμεινον, καὶ ὅπως ἑρμηνεῦσαι αὐτὰ καὶ συναρμόσαι. Ταῦτα μὲν καὶ τὰ τοιαῦτα ὕστερον· νῦν δὲ τὰς κακίας ἤδη εἴπωμεν, ὁπόσαι τοῖς φαύλως συγγράφουσι παρακολουθοῦσιν. Ἃ μὲν οὖν κοινὰ πάντων λόγων ἐστὶν ἁμαρτήματα, ἔν τε φωνῇ καὶ ἁρμονίᾳ καὶ διανοίᾳ καὶ τῇ ἄλλῃ ἀτεχνίᾳ, μακρόν τε ἂν εἴη ἐπελθεῖν, καὶ τῆς παρούσης ὑποθέσεως οὐκ ἴδιον. Κοινὰ γὰρ, ὡς ἔφην, ἁπάντων λόγων ἐστὶν ἁμαρτήματα ἔν τε φωνῇ καὶ ἁρμονίᾳ.

s'abstenir ; ensuite nous dirons ce qu'il a à faire pour ne jamais s'écarter de la ligne droite et suivre toujours le vrai chemin ; de quelle manière il doit commencer, à quel ordre il doit s'astreindre dans son ouvrage, quelle est la mesure de chaque partie, ce qu'il faut taire, sur quoi il faut insister, ce qu'il vaut mieux esquisser d'un trait rapide, avec quel soin tout doit être exprimé et enchaîné: tous ces préceptes, et autres semblables, viendront en second lieu. Dès à présent, nous allons dire quels sont les défauts ordinaires des mauvais historiens. Ceux qui sont communs à tous les genres de style, et qui tiennent à la composition, aux pensées, toutes les maladresses enfin de cette nature, seraient trop longues à exposer ici, et en dehors de mon sujet ; les fautes, en effet, qui se commettent contre la langue et le style sont communes à tous les genres.

καὶ ὧν καθαρευτέο
ἔπειτα
οἷς χρώμενος
οὐκ ἂν ἁμάρτοι
τῆς ὀρθῆς
καὶ ἀγούσης ἐπ' εὐθὺ,
οἵαν τε ἀρχὴν
ἀρκτέον αὐτῷ,
καὶ ἥντινα τάξιν ἐφαρμοστέον
τοῖς ἔργοις,
καὶ μέτρον ἑκάστου,
καὶ ἃ σιωπητέον,
καὶ οἷς
ἐνδιατριπτέον,
καὶ ὅσα
ἄμεινον
παραδραμεῖν,
καὶ ὅπως
ἑρμηνεῦσαι
καὶ συναρμόσαι αὐτά.
Ταῦτα μὲν
καὶ τὰ τοιαῦτα
ὕστερον·
νῦν δὲ εἴπωμεν ἤδη
τὰς κακίας,
ὁπόσαι παρακολουθοῦσιν
τοῖς συγγράφουσι φαύλως.
Ἁμαρτήματα μὲν οὖν
ἅ ἐστι κοινὰ
πάντων λόγων,
ἔν τε φωνῇ καὶ ἁρμονίᾳ
καὶ διανοίᾳ
καὶ τῇ ἄλλῃ ἀτεχνίᾳ,
ἂν εἴη μακρόν τε
ἐπελθεῖν,
καὶ οὐκ ἴδιον
τῆς ὑποθέσεως παρούσης.
Ἁμαρτήματα γάρ ἐστιν,
ὡς ἔφην,
κοινὰ ἁπάντων λόγων

celles dont il faut se garder le
ensuite [plus;
de quelles choses se servant
il ne s'écarterait pas
de la *voie* droite
et conduisant en (sens) direct,
d'une part *par* quel commencement
il-y-a-lieu-de commencer pour lui
et quel ordre il-y-a-lieu-d'ajuster
aux faits,
et la mesure de chaque chose,
et *les choses* qu'il-y-a-lieu-de-taire,
et *celles sur* lesquelles
il y a lieu d'insister,
et toutes les-*choses*-que
il est mieux
*d'*avoir effleuré (d'effleurer),
et comment
il faut avoir exprimé (exprimer)
et avoir enchaîné (enchaîner) elles.
Ces choses d'une part
et les choses telles
viendront plus tard;
mais maintenant disons déjà
les défauts,
tous-ceux-qui accompagnent
ceux qui écrivent-l'histoire mal.
Donc d'une part les défauts
qui sont communs
à tous les écrits
dans et le style et *la* composition
et la pensée
et le reste de l'inhabileté,
il serait et long
d'avoir abordé (d'aborder) *cela*,
et non propre
du (au) sujet présent.
Car des fautes sont,
comme je *l'*ai dit,
communes à tous écrits,

VII. Ἃ δὲ ἐν ἱστορίᾳ διαμαρτάνουσι, τὰ τοιαῦτα ἂν εὕροις, ἐπιτηρῶν, οἷα κἀμοὶ πολλάκις ἀκροωμένῳ ἔδοξε, καὶ μάλιστα ἦν ἅπασιν αὐτοῖς ἀναπετάσῃς τὰ ὦτα. Οὐκ ἄκαιρον δὲ μεταξὺ καὶ ἀπομνημονεῦσαι ἔνια, παραδείγματος ἕνεκα, τῶν ἤδη οὕτω συγγεγραμμένων. Καὶ πρῶτόν γε ἐκεῖνο, ἡλίκον ἁμαρτάνουσιν, ἐπισκοπήσωμεν· ἀμελήσαντες γὰρ οἱ πολλοὶ αὐτῶν τοῦ ἱστορεῖν τὰ γεγενημένα, τοῖς ἐπαίνοις ἀρχόντων καὶ στρατηγῶν ἐνδιατρίβουσι, τοὺς μὲν οἰκείους ἐς ὕψος ἐπαίροντες, τοὺς πολεμίους δὲ πέρα τοῦ μετρίου καταρρίπτοντες, ἀγνοοῦντες ὡς οὐ στενῷ τῷ ἰσθμῷ διώρισται καὶ διατετείχισται ἡ ἱστορία πρὸς τὸ ἐγκώμιον, ἀλλά τι μέγα τεῖχος ἐν μέσῳ ἐστὶν αὐτῶν, καὶ τὸ τῶν μουσικῶν δὴ τοῦτο, δὶς διὰ πασῶν, ἐστὶ πρὸς ἄλληλα·

VII. Mais les fautes qui se commettent dans l'histoire paraîtront, si l'on y fait réflexion, celles-là mêmes que j'ai souvent observées, lorsque j'ai entendu quelque lecture historique, et frapperont encore davantage ceux qui se mettront à écouter tous nos historiens du jour. Il ne sera pas hors de propos de rappeler ici, comme exemples, quelques-unes de ces sortes de compositions. Examinons, en premier lieu, quel en est le défaut le plus choquant. La plupart de ces historiens, négligeant de raconter les faits, se répandent en éloges sur les princes et les généraux, élevant jusqu'aux nues ceux de leur nation, et ravalant indécemment les ennemis. Ils ignorent que ce n'est pas un isthme étroit, un faible intervalle qui sépare l'histoire de l'éloge, mais une épaisse muraille, et que, pour nous servir d'une expression de musique, il y a entre

ἔν τε φωνῇ
καὶ ἁρμονίᾳ.
VII. Ἂν εὕροις δὲ, ἐπιτηρῶν,
ἃ
διαμαρτάνουσι ἐν ἱστορίᾳ
τὰ τοιαῦτα οἷα
ἔδοξε κἀμοὶ
ἀκροωμένῳ πολλάκις,
καὶ μάλιστα
ἢν ἀναπετάσῃς
τὰ ὦτα αὐτοῖς ἅπασιν.
Οὐκ ἄκαιρον δὲ
μεταξὺ
καὶ ἀπομνημονεῦσαι,
παραδείγματος ἕνεκα,
ἔνια τῶν
συγγεγραμμένων οὕτω ἤδη
Καὶ πρῶτόν γε
ἐπισκοπήσωμεν
ἐκεῖνο,
ἡλίκον ἁμαρτάνουσιν·
οἱ γὰρ πολλοὶ αὐτῶν
ἀμελήσαντες τοῦ ἱστορεῖν
τὰ γεγενημένα,
ἐνδιατρίβουσι τοῖς ἐπαίνοις
ἀρχόντων καὶ στρατηγῶν,
ἐπαίροντες ἐς ὕψος
τοὺς μὲν οἰκείους,
καταρρίπτοντες δὲ τοὺς πολεμίους
πέρα τοῦ μετρίου,
ἀγνοοῦντες ὡς ἡ ἱστορία
διώρισται
καὶ διατετείχισται
πρὸς τὸ ἐγκώμιον
τῷ ἰσθμῷ οὐ στενῷ,
ἀλλά τι τεῖχος μέγα
ἐστὶν ἐν μέσῳ αὐτῶν,
καὶ τοῦτο δὴ
τὸ τῶν μουσικῶν,
δὶς διὰ πασῶν,

et dans le style
et dans la composition.
VII. Or tu trouverais, en observant,
les choses dans lesquelles
ils se-trompent dans l'histoire
les telles que-celles-qui
ont paru aussi-à moi
entendant (les historiens) souvent,
et surtout
si tu as ouvert (tu ouvres)
les oreilles à eux tous.
Mais *il* n'*est* pas hors-de-propos
en-attendant
aussi *d*'avoir rappelé,
pour exemple,
quelques-unes des choses
ayant été composées ainsi déjà.
Et d'abord certes
ayons examiné (examinons)
cette chose-là,
combien ils se trompent : [eux
c'est-à-dire-*que* la plupart d'entre
ayant négligé le raconter
les choses qui ont eu lieu,
insistent sur les louanges
de princes et de généraux,
élevant en haut
d'une part ceux de-leur-pays,
et ravalant les ennemis
au-delà de la mesure,
ignorant que l'histoire
a été (est) distinguée
et a été (est) séparée
par rapport à (de) l'éloge
par le (un) isthme non étroit,
mais *que* un-certain mur grand
est dans l'intervalle d'eux,
et *que* cette chose-ci donc
la chose (le terme) des musiciens,
deux-fois à-travers toutes (les notes),

εἰγε τῷ μὲν ἐγκωμιάζοντι μόνου ἑνὸς μέλει, ὁπωσοῦν ἐπαινέσαι καὶ εὐφράναι τὸν ἐπαινούμενον· καὶ εἰ ψευσαμένῳ ὑπάρχει τυχεῖν τοῦ τέλους, ὀλίγον ἂν φροντίσειεν· ἡ δὲ οὐκ ἄν τι ψεῦδος ἐμπεσὸν ἡ ἱστορία, οὐδ' ἀχαριαῖον, ἀνάσχοιτο οὐ μᾶλλον, ἢ τὴν ἀρτηρίαν ἰατρῶν παῖδές φασι τὴν τραχεῖαν παραδέξασθαι ἄν τι ἐς αὐτὴν καταποθέν.

VIII. Ἔτι ἀγνοεῖν ἐοίκασιν οἱ τοιοῦτοι ὡς ποιητικῆς μὲν καὶ ποιημάτων ἄλλαι ὑποσχέσεις καὶ κανόνες ἴδιοι, ἱστορίας δὲ ἄλλοι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀκρατὴς ἡ ἐλευθερία, καὶ νόμος εἷς, τὸ δόξαν τῷ ποιητῇ. Ἔνθεος γὰρ καὶ κάτοχος ἐκ Μουσῶν, κἂν ἵππων ὑποπτέρων ἅρμα ζεύξασθαι θέλῃ, κἂν ἐφ' ὕδατος[1] ἄλλους ἢ ἐπ' ἀνθερίκων ἄκρων θευσομένους ἀναβιβάσηται, φθόνος

eux la distance de deux octaves. Le faiseur d'éloges n'a qu'une préoccupation : c'est de louer, de charmer l'objet de sa louange, et s'il y réussit par le mensonge, il s'en inquiète fort peu ; mais l'histoire n'admet pas plus un mensonge, même le plus léger, que la trachée-artère, selon les fils des médecins, ne peut recevoir la boisson qui s'y engage.

VIII. Nos auteurs semblent ignorer encore que la poésie et les poëmes ont d'autres règles, d'autres lois que celles de l'histoire. Là règne une liberté absolue : l'unique loi, c'est le caprice du poëte ; il est dans l'enthousiasme ; les Muses le possèdent tout entier, et, soit qu'il attelle des chevaux ailés à un char, soit qu'il en fasse voler d'autres à la surface des eaux ou sur la tête des épis,

ἐστὶ πρὸς ἄλληλα·
εἴ γε μέλει ἑνὸς μόνου
τῷ μὲν ἐγκωμιάζοντι,
ἐπαινέσαι καὶ εὐφράναι
ὁπωσοῦν
τὸν ἐπαινούμενον·
καὶ εἰ ὑπάρχει ψευσαμένῳ
τυχεῖν τοῦ τέλους,
ἂν φροντίσειεν ὀλίγον·
ἡ δὲ ἡ ἱστορία
οὐκ ἂν ἀνάσχοιτό
τι ψεῦδος ἐμπεσὸν,
οὐδ' ἀχαριαῖον,
οὐ μᾶλλον ἢ
παῖδες ἰατρῶν φασι
τὴν ἀρτηρίαν τὴν τραχεῖαν
παραδέξασθαι ἄν
τι καταποθὲν ἐς αὐτήν.

VIII. Οἱ τοιοῦτοι
ἐοίκασιν ἀγνοεῖν ἔτι
ὡς ἄλλαι ὑποσχέσεις
καὶ κανόνες ἴδιοι
ποιητικῆς μὲν
καὶ ποιημάτων,
ἄλλοι δὲ ἱστορίας.
Ἐκεῖ μὲν γὰρ
ἡ ἐλευθερία ἀκρατὴς,
καὶ εἷς νόμος,
τὸ δόξαν τῷ ποιητῇ.
Ἔνθεος γὰρ
καὶ κάτοχος ἐκ **Μουσῶν,**
κἂν θέλῃ
ζεύξασθαι ἅρμα
ἵππων ὑποπτέρων,
κἂν ἀναβιβάσηται **ἄλλους**
θευσομένους ἐφ' ὕδατος
ἢ ἐπ' ἀνθερίκων
ἄκρων,
οὐδεὶς φθόνος,
οὐδὲ,

est (convient) de l'un à l'autre;
puisque soin-est d'une chose seule
d'une part à celui qui loue,
*d'*avoir vanté et *d'*avoir charmé
d'une-manière-quelconque
l'*homme* vanté;
et s'il-est-donné *à lui* ayant menti
*d'*avoir atteint le but,
il s'inquiéterait peu;
mais elle, l'histoire, [rait pas)
n'aurait pas supporté (ne supporte-
quelque mensonge étant tombé,
pas même infiniment-petit,
non plus que
les fils des médecins disent
l'artère la trachée
avoir pu (pouvoir) recevoir [elle.
quelque chose ayant été avalé dans

VIII. Les tels (historiens)
paraissent ignorer aussi
qu'*il y a* d'autres promesses
et des règles propres
de *l'art* poétique
et des poëmes d'une part,
et d'autres de l'histoire.
Là en effet d'une part
la liberté *est* absolue,
et une-seule loi *est*,
la chose ayant paru-bonne au poëte.
Car l'*homme* enthousiasmé
et possédé des Muses,
même s'il veut
avoir attelé (atteler) un char
de chevaux ailés,
et s'il *en* a introduit d'autres
devant courir sur *l'*eau
ou sur les épis
extrêmes (sur leur pointe),
il n'y a nulle envie (opposition),
et pas même,

οὐδείς, οὐδὲ, ὁπόταν ὁ Ζεὺς αὐτῶν, ἀπὸ μιᾶς σειρᾶς ἀνασπάσας[1], αἰωρῇ ὁμοῦ γῆν καὶ θάλατταν, δεδίασι μὴ, ἀπορραγείσης ἐκείνης, συντριβῇ τὰ πάντα κατενεχθέντα. Ἀλλὰ κἂν Ἀγαμέμνονα ἐπαινέσαι θέλωσιν[2], οὐδεὶς ὁ κωλύσων Διὶ μὲν αὐτὸν ὅμοιον εἶναι τὴν κεφαλὴν καὶ τὰ ὄμματα, τὸ στέρνον δὲ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ τῷ Ποσειδῶνι, τὴν δὲ ζώνην τῷ Ἄρει· καὶ ὅλως σύνθετον ἐκ πάντων θεῶν γενέσθαι δεῖ τὸν Ἀτρέως καὶ Ἀερόπης. Οὐ γὰρ ἱκανὸς ὁ Ζεὺς οὐδ' ὁ Ποσειδῶν οὐδὲ ὁ Ἄρης μόνος ἕκαστος ἀναπληρῶσαι τὸ κάλλος αὐτοῦ. Ἡ ἱστορία δὲ, ἤν τινα κολακείαν τοιαύτην προσλάβῃ, τί ἄλλο ἢ πεζή τις ποιητικὴ γίγνεται, τῆς μεγαλοφωνίας μὲν ἐκείνης ἐστερημένη, τὴν λοιπὴν δὲ τερατείαν γυμνὴν τῶν μέτρων, καὶ δι' αὐτὸ ἐπισηpersonne ne lui en veut. Quand leur Jupiter enlève la terre et la mer, suspendues à une seule chaîne, on ne craint pas qu'elle se brise et que l'univers soit écrasé par cette chute. Quand ils veulent louer Agamemnon, personne ne s'oppose à ce qu'ils lui donnent la tête et les yeux de Jupiter, la poitrine du frère du souverain des dieux, Neptune, et la ceinture de Mars. En un mot, il faut que le fils d'Atrée et d'Aéropé soit un composé de tous les dieux, puisque ni Jupiter, ni Neptune, ni Mars ne peut répondre isolément à l'idée qu'on a de sa beauté. Mais si l'histoire admettait pareille flatterie, que serait-elle, sinon une poésie en prose, dépouillée de la magnificence du style poétique, offrant d'ailleurs les mêmes fables, et dont le mètre ne cache plus la nudité ? C'est

οπόταν ὁ Ζεὺς αὐτῶν,	lorsque le Jupiter d'eux,
ἀνασπάσας	*les* ayant tirées-à-lui
ἀπὸ μιᾶς σειρᾶς,	par une-seule chaîne,
αἰωρῇ ὁμοῦ γῆν καὶ θάλατταν,	suspend ensemble terre et mer,
δεδίασι μὴ,	ils (les poëtes) ne craignent que,
ἐκείνης ἀπορραγείσης,	celle-là ayant été rompue,
συντριβῇ τὰ πάντα	il *ne* broie l'univers
κατενεχθέντα.	ayant été précipité.
Ἀλλὰ κἂν θέλωσιν	Mais si-même ils veulent
ἐπαινέσαι Ἀγαμέμνονα,	avoir loué (louer) Agamemnon,
οὐδεὶς ὁ κωλύσων	personne *n'est* celui qui empêchera
αὐτὸν εἶναι ὅμοιον	lui être semblable
Διὶ μὲν τὴν κεφαλὴν	à Jupiter d'une part quant à la tête
καὶ τὰ ὄμματα,	et quant aux yeux,
τῷ δὲ Ποσειδῶνι	et d'autre-part à Neptune,
τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ	le frère de lui
τὸ στέρνον,	quant à la poitrine,
τῷ Ἄρει δὲ	et à Mars d'autre-part
τὴν ζώνην·	quant à la ceinture;
καὶ ὅλως δεῖ	et en un mot il faut
τὸν Ἀτρέως καὶ Ἀερόπης	le (fils) d'Atrée et d'Aéropé
γενέσθαι σύνθετον	avoir été composé
ἐκ πάντων θεῶν.	de tous les dieux.
Οὐ γὰρ ὁ Ζεὺς οὐδ' ὁ Ποσειδῶν	Car ni Jupiter ni Neptune,
οὐδὲ ὁ Ἄρης μόνος	ni Mars seul
ἱκανὸς ἕκαστος	*n'est* capable chacun
ἀναπλῆρῶσαι	d'avoir réalisé (de réaliser)
τὸ κάλλος αὐτοῦ.	la beauté de lui.
Ἡ δὲ ἱστορία,	Mais l'histoire,
ἢν προσλάβῃ	si elle a admis (admet)
τινὰ κολακείαν τοιαύτην,	quelque flatterie telle,
τί ἄλλο γίγνεται	quelle autre chose devient-elle
ἢ τις ποιητικὴ πεζὴ,	que une-certaine poésie pédestre,
ἐστερημένη μὲν	privée à-la-vérité
ἐκείνης τῆς μεγαλοφωνίας,	de cette grandeur-de-langage,
ἐκφαίνουσα δὲ	mais étalant
τὴν λοιπὴν τερατείαν	le reste de la fiction
γυμνὴν τῶν μέτρων,	dépouillée des mètres,
καὶ ἐπισημοτέραν	et plus frappante
δι' αὐτό;	à cause de *cela* même?

μοτέραν ἐκφαίνουσα; Μέγα τοίνυν, μᾶλλον δὲ ὑπέρμεγα τοῦτο κακὸν, εἰ μὴ εἰδείη τις χωρίζειν τὰ ἱστορίας καὶ τὰ ποιητικῆς, ἀλλ' ἐπεισάγοι τῇ ἱστορίᾳ τὰ τῆς ἑτέρας κομμώματα, τὸν μῦθον καὶ τὸ ἐγκώμιον καὶ τὰς ἐν τούτοις ὑπερβολάς· ὥσπερ ἂν εἴ τις ἀθλητὴν τῶν καρτερων τούτων καὶ κομιδῇ πρινίνων ἅλουργίσι περιβάλοι καὶ τῷ ἄλλῳ κόσμῳ τῷ ἑταιρικῷ, καὶ φυκίον ἐντρίβοι καὶ ψιμμύθιον τῷ προσώπῳ· Ἡράκλεις, ὡς καταγέλαστον αὐτὸν ἀπεργάσαιτο, αἰσχύνας τῷ κόσμῳ ἐκείνῳ.

IX. Καὶ οὐ τοῦτό φημι ὡς οὐχὶ καὶ ἐπαινετέον ἐν ἱστορίᾳ ἐνίοτε· ἀλλ' ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι ἐπαινετέον, καὶ μέτρον ἐπακτέον τῷ πράγματι τὸ μὴ ἐπαχθὲς τοῖς ὕστερον ἀναγνωσομένοις αὐτὰ, καὶ ὅλως πρὸς τὰ ἔπειτα κανονιστέον τὰ τοιαῦτα, ἅπερ μικρὸν ὕστερον ἐπιδείξομεν. Ὅσοι δὲ οἴονται καλῶς διαι-

donc un grand, un énorme défaut, que de ne pas savoir séparer l'histoire de la poésie, et de donner à l'une les ornements qui ne conviennent qu'à l'autre, tels que la fable, la louange, et ce qu'il y a d'exagéré en elles. C'est comme si l'on revêtait d'habits de pourpre un de ces robustes athlètes, aussi durs qu'un chêne, et qu'on lui mît sur le corps toute une parure de courtisan, avec de la céruse et du vermillon au visage. Par Hercule ! combien on le rendrait risible, combien on l'enlaidirait par cette parure même !

IX. Je ne prétends pas pourtant interdire complétement l'éloge à l'histoire : mais il faut qu'il y soit amené à propos, qu'il y soit fait avec mesure, et de manière à ne pas choquer ceux qui le liront un jour ; en un mot, il faut se régler sur certains principes, que nous développerons plus loin. Quant à ceux qui croient bien faire

Τοῦτο τοίνυν κακὸν
μέγα, μᾶλλον δὲ ὑπέρμεγα,
εἴ τις μὴ εἰδείη χωρίζειν
τὰ ἱστορίας
καὶ τὰ ποιητικῆς,
ἀλλ' ἐπεισάγοι τῇ ἱστορίᾳ
τὰ κομμώματα τῆς ἑτέρας,
τὸν μῦθον καὶ τὸ ἐγκώμιον
καὶ τὰς ὑπερβολὰς
ἐν τούτοις·
ὥσπερ ἂν εἴ τις
περιβάλοι
ἁλουργίσι
καὶ τῷ ἄλλῳ κόσμῳ
τῷ ἑταιρικῷ
ἀθλητὴν τούτων τῶν καρτερῶν
καὶ κομιδῇ πρινίνων,
καὶ ἐνδιατρίβοι τῷ προσώπῳ
φυκίον καὶ ψιμμύθιον·
Ἡράκλεις,
ὡς ἀπεργάσαιτο αὐτὸν
καταγέλαστον,
αἰσχύνας ἐκείνῳ τῷ κόσμῳ.

IX. Καὶ οὐ φημι τοῦτο ὡς
οὐχὶ καὶ ἐπαινετέον
ἐνίοτε ἐν ἱστορίᾳ·
ἀλλ' ἐπαινετέον
ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι,
καὶ μέτρον ἐπακτέον
τῷ πράγματι
τὸ μὴ ἐπαχθὲς
τοῖς ἀναγνωσομένοις αὐτὰ
ὕστερον,
καὶ ὅλως
κανονιστέον τὰ τοιαῦτα
πρὸς τὰ
ἔπειτα,
ἅπερ ἐπιδείξομεν
μικρὸν ὕστερον.
Ὅσοι δὲ οἴονται

Ceci donc *serait un* mal
grand, ou plutôt énorme,
si quelqu'un ne savait pas separer
les choses de l'histoire
et celles de *l'art* poétique,
mais introduisait-dans l'histoire
les ornements de l'autre,
la fable et l'éloge
et les exagérations
qui sont en ces choses;
comme si quelqu'un
avait revêtu (revêtait)
d'habits-de-pourpre
et du reste de la parure
celle des-courtisanes
un athlète de ces vigoureux
et tout-à-fait de-chêne,
et *lui* écrasait-sur le visage
du fard et de la céruse;
par-Hercule,
comme il aurait rendu lui
risible,
*l'*ayant enlaidi par cette parure-là!

IX. Et je ne dis pas ceci que
il n'y a pas aussi lieu-de-louer
quelquefois dans l'histoire :
mais il-faut-louer
dans le temps qui convient,
et une mesure doit-être-appliquée
à la chose
celle (la mesure) non choquante
pour ceux qui liront ces choses
plus tard,
et en un mot
il-faut-règler les choses telles
en-vue des choses
de plus tard (de l'avenir),
selon les choses que nous montrons
un peu après.
Quant-à ceux-qui pensent

ρεῖν ἐς δύο τὴν ἱστορίαν, εἰς τὸ τερπνὸν καὶ χρήσιμον, καὶ διὰ τοῦτο εἰσποιοῦσι καὶ τὸ ἐγκώμιον ἐς αὐτὴν, ὡς τερπνὸν καὶ εὐφραῖνον τοὺς ἐντυγχάνοντας, ὁρᾷς ὅσον τἀληθοῦς ἡμαρτήκασι; πρῶτον μὲν χιβδήλῳ τῇ διαιρέσει χρώμενοι· ἓν γὰρ ἔργον ἱστορίας καὶ τέλος, τὸ χρήσιμον, ὅπερ ἐκ τοῦ ἀληθοῦς μόνου συνάγεται· τὸ τερπνὸν δὲ, ἄμεινον μὲν εἰ καὶ αὐτὸ παρακολουθήσειεν, ὥσπερ καὶ κάλλος ἀθλητῇ· εἰ δὲ μὴ, οὐδὲν κωλύει ἀφ' Ἡρακλέους γενέσθαι Νικόστρατον τὸν Ἰσιδότου, γενάδαν ὄντα, καὶ τῶν ἀνταγωνιστῶν ἑκατέρων ἀλκιμώτερον, εἰ αὐτὸς μὲν αἴσχιστος ὀφθῆναι εἴη τὴν ὄψιν, Ἀλκαῖος δὲ ὁ καλὸς, ὁ Μιλήσιος, ἀνταγωνίζοιτο αὐτῷ. Καὶ τοίνυν ἡ ἱστορία, εἰ μὲν ἄλλως τὸ τερπνὸν παρεμπορεύσαιτο, πολλοὺς ἂν τοὺς ἐραστὰς

lorsqu'ils divisent l'histoire en deux parties, l'une d'agrément et l'autre d'utilité, et qui, par suite, y introduisent l'éloge, comme étant de soi-même agréable et propre à charmer le lecteur, vois combien ils s'écartent de la vérité! Et d'abord leur distinction est vicieuse: l'unique objet, le seul but de l'histoire, c'est l'utilité, et c'est de la vérité seule que l'utilité peut naître; en second lieu, l'agrément est avantageux, sans doute, mais seulement lorsqu'il accompagne l'utile, comme la beauté relève la vigueur d'un athlète. Ainsi rien n'empêche d'admettre dans la famille d'Hercule le fils d'Isidote, Nicostrate, vigoureux lutteur qui l'emporta sur ses antagonistes dans les deux genres, quoiqu'il fût fort laid, et qu'il eût pour concurrent le bel Alcée de Milet. L'histoire donc, parée d'agréments qui rehaussent son utilité, doit attirer un grand

διαιρεῖν καλῶς τὴν ἱστορίαν
ἐς δύο,
εἰς τὸ τερπνὸν καὶ χρήσιμον,
καὶ διὰ τοῦτο
εἰσποιοῦσιν ἐς αὐτὴν
τὸ ἐγκώμιον,
ὡς τερπνὸν καὶ εὐφραῖνον
τοὺς ἐντυγχάνοντας,
ὁρᾷς ὅσον
ἡμαρτήκασι
τἀληθοῦς;
πρῶτον μὲν χρώμενοι
τῇ διαιρέσει κιβδήλῳ·
ἓν γὰρ ἔργον καὶ τέλος
ἱστορίας,
τὸ χρήσιμον, ὅπερ συνάγεται
ἐκ τοῦ ἀληθοῦς μόνου·
τὸ δὲ τερπνὸν,
ἄμεινον μὲν
εἰ καὶ αὐτὸ
παρακολουθήσειεν,
ὥσπερ καὶ κάλλος ἀθλητῇ·
εἰ δὲ μὴ, οὐδὲν κωλύει
Νικόστρατον τὸν Ἰσιδότου
γενέσθαι ἀφ' Ἡρακλέους,
ὄντα
γεννάδαν, καὶ ἀλκιμώτερον
τῶν ἀνταγωνιστῶν
ἑκατέρων,
εἰ αὐτὸς μὲν εἴη
αἴσχιστος ὀφθῆναι τὴν ὄψιν,
Ἀλκαῖος δὲ ὁ καλὸς,
ὁ Μιλήσιος,
ἀνταγωνίζοιτο αὐτῷ.
Καὶ τοίνυν ἡ ἱστορία,
εἰ μὲν
παρεμπορεύσαιτο
ἄλλως τὸ τερπνὸν,
ἂν ἐπισπάσαιτο
πολλοὺς τοὺς ἐραστάς·

diviser bien l'histoire
en deux,
en l'agréable et l'utile,
et *qui* à cause de cela
introduisent en elle
l'éloge,
comme agréable et charmant
ceux qui rencontrent *le livre*,
vois-tu combien
ils se sont écartés (s'écartent)
du vrai?
d'abord d'une part se servant
de la (d'une) division fausse;
car *il y a* une seule œuvre et fin
de l'histoire,
l'utile, qui est tiré
du vrai seul;
quant à l'agréable,
il serait meilleur sans doute
si aussi lui-même
il avait accompagné (l'histoire),
comme aussi la beauté, l'athlète;
mais sinon, rien n'empêche
Nicostrate le *fils* d'Isidote
être né d'Hercule,
étant (Nicostrate)
vaillant et plus fort
que les (ses) antagonistes
des-deux sortes,
si lui-même d'une-part était
très-laid à être vu quant à l'aspect,
et *que* Alcée le beau,
le Milésien,
luttât-contre lui.
Aussi donc l'histoire,
si d'une part
elle avait eu (avait) par surcroît
d'ailleurs l'agréable,
se serait attiré (s'attirerait)
nombreux les amateurs;

ἐπισπάσαιτο· ἄχρι δ' ἂν καὶ μόνον ἔχῃ τὸ ἴδιον ἐντελὲς, λέγω δὲ τὴν τῆς ἀληθείας δήλωσιν, ὀλίγον τοῦ κάλλους φροντιεῖ.

X. Ἔτι κἀκεῖνο εἰπεῖν ἄξιον, ὅτι οὐδὲ τερπνὸν ἐν αὐτῇ τὸ κομιδῇ μυθῶδες, καὶ τὸ τῶν ἐπαίνων μάλιστα πρόσαντες παρ' ἑκάτερον τοῖς ἀκούουσιν, ἢν μὴ τὸν συρφετὸν καὶ τὸν πολὺν δῆμον ἐπινοήσαις, ἀλλὰ τοὺς δικαστικῶς, καὶ νὴ Δία συκοφαντικῶς προσέτι γε ἀκροασομένους, οὓς οὐκ ἄν τι λάθοι παραδραμὸν, ὀξύτερον μὲν τοῦ Ἄργου ὁρῶντας, καὶ πανταχόθεν τοῦ σώματος, ἀργυραμοιβικῶς δὲ τῶν λεγομένων ἕκαστα ἐξετάζοντας, ὡς τὰ μὲν παρακεκομμένα εὐθὺς ἀπορρίπτειν, παραδέχεσθαι δὲ τὰ δόκιμα καὶ ἔννομα καὶ ἀκριβῆ τὸν τύπον· πρὸς οὓς ἀποβλέποντα χρὴ συγγράφειν, τῶν δ' ἄλλων ὀλίγον φροντίζειν,

nombre d'amateurs ; mais n'eût-elle que la beauté qui lui est propre, je veux dire la manifestation de la vérité, elle s'inquiète peu d'être belle.

X. Ajoutons que ce n'est point un agrément dans l'histoire que d'y rencontrer des récits fabuleux, et que les louanges choquent d'une double façon les auditeurs, si l'on n'entend pas par ce mot le rebut et la lie du peuple, mais les hommes qui écoutent comme des juges et même comme des accusateurs; qui ne laissent rien échapper; dont les yeux sont plus perçants que ceux d'Argus, et répandus aussi par tout le corps; qui semblent examiner chaque parole avec une pierre de touche, afin de rejeter aussitôt celles qui sont de mauvais aloi, et de n'admettre que celles qui sont justes, légales, et marquées au bon coin : voilà les gens qu'il faut avoir en vue quand on écrit l'histoire; pour les autres, il ne faut point

ἄχρι δ' ἂν ἔχῃ, καὶ μόνον,
τὸ ἴδιον ἐντελὲς,
λέγω δὲ τὴν δήλωσιν
τῆς ἀληθείας,
φροντιεῖ ὀλίγον τοῦ κάλλους.
X. Ἄξιον ἔτι
εἰπεῖν κἀκεῖνο,
ὅτι τὸ κομιδῇ μυθῶδες
οὐδὲ τερπνὸν ἐν αὐτῇ,
καὶ τὸ
τῶν ἐπαίνων
μάλιστα πρόσαντες
παρ' ἑκάτερον
τοῖς ἀκούουσιν,
ἢν μὴ ἐπινοήσαις
τὸν συρφετὸν
καὶ τὸν δῆμον πολὺν,
ἀλλὰ τοὺς ἀκροασομένους
δικαστικῶς,
καὶ νὴ Δία προσέτι γε
συκοφαντικῶς,
οὓς οὔ τι
ἂν λάθοι
παραδραμὸν,
ὁρῶντας μὲν
ὀξύτερον
τοῦ Ἄργου,
καὶ πανταχόθεν τοῦ σώματος,
ἐξετάζοντας δὲ
ἀργυραμοιβικῶς
ἕκαστα τῶν λεγομένων,
ὡς ἀπορρίπτειν μὲν
εὐθὺς
τὰ παρακεκομμένα,
παραδέχεσθαι δὲ
τὰ δόκιμα καὶ ἔννομα
καὶ ἀκριβῆ τὸν τύπον·
πρὸς οὓς χρὴ ἀποβλέποντα
συγγράφειν,
φροντίζειν δὲ ὀλίγον τῶν ἄλλων,

mais pourvu qu'elle ait, même seul,
le (son caractère) propre complet,
or je dis la manifestation
de la vérité,
elle s'inquiétera peu de la beauté.
X. Il *est* important encore
d'avoir dit (*de* dire) aussi cela,
que le tout-à-fait fabuleux
n'*est* pas même agréable en elle,
et *que* la chose
des louanges (les louanges)
est surtout importune
de chacun des deux côtés
à ceux qui *les* entendent,
si tu n'as pas compris
le rebut [tude),
et le peuple nombreux (la multi-
mais ceux qui doivent écouter
à-la-manière-des-juges,
et par Jupiter en outre certes
à-la-manière-des-accusateurs,
auxquels rien
n'aurait pu (ne pourrait) échapper
ayant passé-devant *eux*,
voyant d'une part
d'une-manière-plus-perçante
qu'Argus, [corps,
et de-(par)-toutes-les-parties du
et d'autre part examinant
à-la-manière-des-changeurs
chacune des choses dites,
de manière à rejeter d'une part
tout-de-suite
les choses mal-frappées,
et *à* admettre
les choses (pièces) justes et légales
et exactes quant au coin;
vers lesquels il faut regardant
écrire-l'histoire,
et s'inquiéter peu des autres,

κἂν διαρραγῶσιν ἐπαινοῦντες. Ἢν δ', ἀμελήσας ἐκείνων, ἡδύνῃς πέρα τοῦ μετρίου τὴν ἱστορίαν μύθοις καὶ ἐπαίνοις καὶ τῇ ἄλλῃ θωπείᾳ, τάχιστ' ἂν δμοίαν αὐτὴν ἐξεργάσαιο τῷ ἐν Λυδίᾳ Ἡρακλεῖ. Ἑωρακέναι γάρ πού σε εἰκὸς γεγραμμένον, τῇ Ὀμφάλῃ δουλεύοντα, πάνυ ἀλλόκοτον σκευὴν ἐσκευασμένον, ἐκείνην μὲν τὸν λέοντα αὐτοῦ περιβεβλημένην, καὶ τὸ ξύλον ἐν τῇ χειρὶ ἔχουσαν, ὡς Ἡρακλέα δῆθεν οὖσαν, αὐτὸν δὲ ἐν κροκωτῷ καὶ πορφυρίδι, ἔρια ξαίνοντα, καὶ παιόμενον ὑπὸ τῆς Ὀμφάλης τῷ σανδαλίῳ[1]· καὶ τὸ θέαμα αἴσχιστον, ἀφεστῶσα ἡ ἐσθὴς τοῦ σώματος, καὶ μὴ προσιζάνουσα, καὶ τοῦ θεοῦ τὸ ἀνδρῶδες ἀσχημόνως καταθηλυνόμενον.

XI. Καὶ οἱ μὲν πολλοὶ ἴσως καὶ ταῦτά σοι ἐπαινέσονται· s'en soucier, quand ils se tueraient à vous combler d'éloges. Si donc, sans respect pour ces juges, tu assaisonnes l'histoire de fables, d'éloges, et autres douceurs outrées, tu la feras bientôt ressembler à Hercule en Lydie. Tu as vu sans doute dans quelque tableau ce héros peint en esclave d'Omphale, chargé d'ornements qui ne sont nullement faits pour lui, et cette princesse revêtue de la peau de lion et tenant d'une main la massue, comme si elle était Hercule, tandis que le héros, vêtu d'une robe jaune et d'un manteau de pourpre, file de la laine, et se laisse donner des coups de pantoufle par Omphale. C'est le plus honteux des spectacles de voir un vêtement qui flotte autour du corps au lieu d'y être ajusté; cela ravale indignement jusqu'à la femme la virilité du demi-dieu.

XI. Peut-être la foule applaudira-t-elle à ce genre d'écrits,

κἂν — quand même
διαρραγῶσιν — ils se seraient crevés (se crèveraient
ἐπαινοῦντες. — louant (à louer).
Ἢν δὲ, — Si au contraire,
ἀμελήσας ἐκείνων, — ayant négligé ceux-là,
ἡδύνῃς — tu as assaisonné (assaisonnes)
τὴν ἱστορίαν — l'histoire
πέρα τοῦ μετρίου — au-delà du mesuré
μύθοις καὶ ἐπαίνοις — par des fables et des louanges,
καὶ τῇ ἄλλῃ θωπείᾳ, — et par le reste de la cajolerie,
ἂν ἐξεργάσαιο αὐτὴν — tu aurais rendu (rendrais) elle
τάχιστα — très-promptement
ὁμοίαν τῷ Ἡρακλεῖ ἐν Λυδίᾳ. — semblable à Hercule en Lydie.
Εἰκὸς γάρ — Car *il est* vraisemblable
σε ἑωρακέναι που — toi avoir vu quelque part *lui*
γεγραμμένον, — représenté
δουλεύοντα τῇ Ὀμφάλῃ, — servant Omphale,
ἐσκευασμένον σκευὴν — costumé d'un costume
πάνυ ἀλλόκοτον, — tout-à-fait étrange,
ἐκείνην μὲν περιβεβλημένην — elle d'une-part enveloppée
τὸν λέοντα αὐτοῦ, — du lion (de la peau du lion) de lui,
καὶ ἔχουσαν τὸ ξύλον — et ayant la massue
ἐν τῇ χειρὶ, — dans la main,
ὡς δῆθεν οὖσαν Ἡρακλέα, — comme en vérité étant Hercule,
αὐτὸν δὲ ἐν κροκωτῷ — et lui en robe-jaune
καὶ πορφυρίδι, — et *en* manteau-de-pourpre,
ξαίνοντα ἔρια, — filant des laines,
καὶ παιόμενον τῷ σανδαλίῳ — et frappé de la pantoufle
ὑπὸ τῆς Ὀμφάλης· — par Omphale;
καὶ τὸ θέαμα αἴσχιστον, — et le spectacle *est* très-honteux,
ἡ ἐσθὴς — *savoir* le vêtement
ἀφεστῶσα τοῦ σώματος, — s'écartant du corps,
καὶ μὴ προσιζάνουσα, — et ne s'*y* ajustant pas,
καὶ τὸ ἀνδρῶδες τοῦ θεοῦ — et le viril (la virilité) du dieu
καταθηλυνόμενον — rendu efféminé
ἀσχημόνως. — indécemment.

XI. Καὶ οἱ μὲν πολλοὶ — XI. Et la plupart à la vérité
ἐπαινέσονταί ἴσως σοι — loueront peut-être à toi
καὶ ταῦτα· — aussi ces choses;
ἐκεῖνοι δὲ οἱ ὀλίγοι, — mais ceux-là les peu-nombreux,

οἱ ὀλίγοι δὲ ἐκεῖνοι, ὧν σὺ καταφρονεῖς, μάλα ἡδὺ καὶ ἐς κόρον γελάσονται, ὁρῶντες τὸ ἀσύμφυλον καὶ ἀνάρμοστον καὶ δυσκόλλητον τοῦ πράγματος. Ἑκάστου γὰρ δὴ ἴδιόν τι καλόν ἐστιν· εἰ δὲ τοῦτο ἐναλλάξειας, ἀκαλλὲς τὸ αὐτὸ παρὰ τὴν χρῆσιν γίγνεται. Ἐῶ λέγειν ὅτι οἱ ἔπαινοι ἑνὶ μὲν ἴσως τερπνοὶ, τῷ ἐπαινουμένῳ, τοῖς δ' ἄλλοις ἐπαχθεῖς· καὶ μάλιστα ἢν ὑπερφυεῖς τὰς ὑπερβολὰς ἔχωσιν, οἵους αὐτοὺς οἱ πολλοὶ ἀπεργάζονται, τὴν εὔνοιαν τὴν παρὰ τῶν ἐπαινουμένων θηρώμενοι καὶ ἐνδιατρίβοντες, ἄχρι τοῦ πᾶσι προφανῆ τὴν κολακείαν ἐξεργάσασθαι· οὐδὲ γὰρ κατὰ τέχνην αὐτὸ ὁρᾷν ἴσασιν, οὐδ' ἐπισκιάζουσι τὴν θωπείαν· ἀλλ' ἐμπεσόντες, ἀθρόα πάντα καὶ ἀπίθανα καὶ γυμνὰ διεξίασιν.

XII. Ὥστε οὐδὲ τυγχάνουσιν οὗ μάλιστα ἐφίενται· οἱ γὰρ ἐπαινούμενοι πρὸς αὐτῶν μισοῦσι μᾶλλον καὶ ἀποστρέφονται

mais ce petit nombre d'hommes que tu dédaignes rira de bon cœur et jusqu'aux larmes, à la vue de cette œuvre bizarre, difforme, incohérente. En effet, c'est ce qui convient à chaque chose qui en fait la beauté ; et, si l'on transporte à l'une ce qui n'est propre qu'à l'autre, cet abus produit la laideur. Je n'ai pas besoin de dire que les louanges, agréables peut-être à un seul, c'est-à-dire à celui auquel elles s'adressent, sont insupportables aux autres, surtout si elles sont excessives, et telles qu'en donnent ces écrivains vulgaires, qui pourchassent la bienveillance de ceux qu'ils encensent, et qui ne les quittent que quand leur adulation éclate aux yeux de tous. Ils ignorent, en effet, l'art de louer et de mettre une ombre à leur flatterie ; pleins de fougue, ils accumulent les choses les plus incroyables, et les présentent toutes nues aux regards.

XII. Aussi n'obtiennent-ils pas ce qu'ils souhaitent le plus vivement ; ceux qui sont loués par cette sorte d'écrivains les prennent en haine et se détournent d'eux comme de vils flatteurs : et

ὧν σὺ καταφρονεῖς,
γελάσονται μάλα ἡδὺ
καὶ ἐς κόρον,
ὁρῶντες τὸ ἀσύμφυλον
καὶ ἀνάρμοστον
καὶ δυσκόλλητον
τοῦ πράγματος.
Τὶ γὰρ καλόν
ἐστιν ἴδιον ἑκάστου·
εἰ δὲ ἐναλλάξειας τοῦτο,
τὸ αὐτὸ γίγνεται ἀκαλλὲς
παρὰ τὴν χρῆσιν.
Ἐῶ λέγειν ὅτι
οἱ ἔπαινοι
τερπνοὶ μὲν ἴσως
ἑνὶ, τῷ ἐπαινουμένῳ,
ἐπαχθεῖς δὲ τοῖς ἄλλοις·
καὶ μάλιστα
ἢν ἔχωσιν τὰς ὑπερβολὰς
ὑπερφυεῖς,
οἵους αὐτοὺς
οἱ πολλοὶ ἀπεργάζονται,
θηρώμενοι τὴν εὔνοιαν
τὴν παρὰ
τῶν ἐπαινουμένων,
καὶ ἐνδιατρίβοντες
ἄχρι τοῦ ἐξεργάσασθαι
τὴν κολακείαν προφανῆ πᾶσι·
οὐδὲ γὰρ ἴσασιν
δρᾶν αὐτὸ κατὰ τέχνην,
οὐδὲ ἐπισκιάζουσι τὴν θωπείαν·
ἀλλὰ ἐμπεσόντες,
διεξίασιν πάντα ἀθρόα,
καὶ ἀπίθανα καὶ γυμνά.

XII. Ὥστε
οὐδὲ τυγχάνουσιν
οὗ ἐφίενται μάλιστα·
οἱ γὰρ ἐπαινούμενοι πρὸς αὐτῶν
μισοῦσι μᾶλλον
καὶ ἀποστρέφονται

que tu méprises,
riront bien agréablement
et *jusqu*'à satiété,
voyant le contradictoire
et l'incohérent
et le décousu
de la chose.
Car quelque chose de beau
est le propre de chaque chose;
mais si tu déplaçais ceci,
la même chose devient laide
contre l'usage (par mauvais usage).
Je néglige *de* dire que
les louanges
sont d'une part agréables peut-être
à un-seul, à celui qui est loué,
mais insupportables aux autres;
et surtout
si elles ont les exagérations
excessives,
telles que *celles* mêmes que
la plupart font,
poursuivant la faveur
celle de la part
de ceux qui sont loués,
et insistant
jusqu'au avoir rendu (à rendre)
la flatterie manifeste à tous;
car ils ne savent pas même
faire cela selon l'art,
et ils n'ombrent pas même la cajolerie,
mais s'-étant jetés,
ils énumèrent toutes-choses entassées,
et incroyables et nues.

XII. De sorte que
ils n'obtiennent même pas
ce qu'ils désirent le plus;
car ceux qui sont loués par eux
les haïssent plus
et se détournent *d'eux*

ὡς κόλακας, εὖ ποιοῦντες, καὶ μάλιστα ἢν ἀνδρώδεις τὰς γνώμας ὦσιν· ὥσπερ Ἀριστοβούλου μονομαχίαν γράψαντος Ἀλεξάνδρου καὶ Πώρου, καὶ ἀναγνόντος αὐτῷ τοῦτο μάλιστα τὸ χωρίον τῆς γραφῆς (ᾤετο γὰρ χαριεῖσθαι τὰ μέγιστα τῷ βασιλεῖ, ἐπιψευδόμενος ἀριστείας τινὰς αὐτῷ, καὶ ἀναπλάττων ἔργα μείζω τῆς ἀληθείας), λαβὼν ἐκεῖνος τὸ βιβλίον (πλέοντες δ' ἐτύγχανον ἐν τῷ ποταμῷ τῷ Ὑδάσπει), ἔρριψεν ἐπὶ κεφαλὴν ἐς τὸ ὕδωρ, ἐπειπών· « Καὶ σὲ δὲ οὕτως ἐχρῆν, ὦ Ἀριστόβουλε [1], τοιαῦτα ὑπὲρ ἐμοῦ μονομαχοῦντα, καὶ ἐλέφαντας ἑνὶ ἀκοντίῳ φονεύοντα. »

Καὶ ἔμελλέ γε οὕτως ἀγαναχτήσειν ὁ Ἀλέξανδρος, ὅς γε οὐδὲ τὴν τοῦ ἀρχιτέκτονος τόλμαν ἠνέσχετο, ὑποσχομένου τὸν Ἄθω εἰκόνα ποιήσειν αὐτοῦ, καὶ μετακοσμήσειν τὸ ὄρος ἐς

ils ont raison, surtout quand leur âme est bien située. C'est ainsi qu'Aristobule, ayant décrit le combat singulier d'Alexandre et de Porus, et lisant spécialement au roi ce morceau de son ouvrage, dans l'espoir qu'il lui concilierait surtout la faveur du prince, en raison des mensonges qu'il avait inventés pour rehausser la gloire d'Alexandre, et de l'exagération qu'il avait donnée à ses exploits réels, le roi prit le livre et le jeta du haut du pont dans l'Hydaspe, où en ce moment ils naviguaient, ajoutant : « Je devrais, Aristobule, t'y jeter aussi la tête la première, pour t'apprendre à me faire soutenir de pareils combats et tuer des éléphants d'un seul coup de javelot. » Alexandre devait, en effet, se sentir transporté de colère, lui qui n'avait pu souffrir l'audace d'un architecte qui lui avait proposé de tailler sa statue dans le mont Athos, et de transformer cette montagne en sa ressemblance. Le roi avait re-

ὡς κόλακας,
εὖ ποιοῦντες,
καὶ μάλιστα ἢν ὦσιν ἀνδρώδεις
τὰς γνώμας·
ὥσπερ Ἀριστοβούλου
γράψαντος μονομαχίαν
Ἀλεξάνδρου καὶ Πώρου,
καὶ ἀναγνόντος αὐτῷ
τοῦτο τὸ χωρίον τῆς γραφῆς
μάλιστα
(ᾤετο γὰρ
χαριεῖσθαι τὰ μέγιστα
τῷ βασιλεῖ,
ἐπιψευδόμενος αὐτῷ
τινὰς ἀριστείας,
καὶ ἀναπλάττων ἔργα
μείζω τῆς ἀληθείας),
ἐκεῖνος λαβὼν τὸ βιβλίον
(ἐτύγχανον δὲ πλέοντες
ἐν τῷ ποταμῷ τῷ Ὑδάσπει),
ἔρριψεν ἐπὶ κεφαλὴν
ἐς τὸ ὕδωρ,
ἐπειπών·
« Ἐχρῆν, ὦ Ἀριστόβουλε,
καὶ σὲ δὲ οὕτως,
μονομαχοῦντα
τοιαῦτα
ὑπὲρ ἐμοῦ,
καὶ φονεύοντα ἐλέφαντας
ἑνὶ ἀκοντίῳ. »
Καὶ ὁ Ἀλέξανδρός γε
ἔμελλε
ἀγανακτήσειν οὕτως,
ὅς γε οὐδὲ ἠνέσχετο
τὴν τόλμαν τοῦ ἀρχιτέκτονος
ὑποσχομένου ποιήσειν
τὸν Ἄθω εἰκόνα αὐτοῦ,
καὶ μετακοσμήσειν τὸ ὄρος
ἐς ὁμοιότητα τοῦ βασιλέως·
ἀλλὰ ἐπιγνοὺς εὐθὺς

comme de flatteurs,
bien faisant (avec raison),
et surtout s'ils sont virils
quant aux sentiments;
comme Aristobule
ayant écrit un combat singulier
d'Alexandre et de Porus,
et ayant lu à lui
ce passage de l'écrit
de préférence
(car il pensait
devoir plaire le plus grandement
au roi,
prêtant à lui
certains exploits,
et inventant des actions
plus grandes que la vérité),
celui-là ayant pris le livre
(or ils se trouvaient naviguant
sur le fleuve l'Hydaspe),
le lança sur la tête (brusquement)
dans l'eau,
ayant ajouté :
« Il faudrait, ô Aristobule,
aussi toi d'autre part *être jeté* ainsi,
livrant-un-combat singulier
en telles manières.
à la place de moi,
et tuant des éléphants
d'un-seul coup-de-javelot. »
Et Alexandre certes
était disposé
à devoir s'indigner ainsi,
lui qui certes ne souffrait même pas
l'audace de l'architecte
ayant promis devoir faire
de l'Athos une image de lui,
et devoir transformer le mont
en *la* ressemblance du roi;
mais ayant reconnu aussitôt

δμοιότητα τοῦ βασιλέως· ἀλλὰ, κόλακα εὐθὺς ἐπιγνοὺς τὸν ἄνθρωπον, οὐκέτ' οὐδ' ἐς τὰ ἄλλα δμοίως ἐχρῆτο[1].

XIII. Ποῦ τοίνυν τὸ τερπνὸν ἐν τούτοις, ἐκτὸς εἰ μή τις κομιδῇ ἀνόητος εἴη, ὡς χαίρειν τὰ τοιαῦτα ἐπαινούμενος ὧν παρὰ πόδας οἱ ἔλεγχοι; ὥσπερ οἱ ἄμορφοι τῶν ἀνθρώπων, καὶ μάλιστά γε τὰ γύναια τοῖς γραφεῦσι παρακελευόμενα ὡς καλλίστας αὐτὰς γράφειν· οἴονται γὰρ ἄμεινον ἕξειν τὴν ὄψιν, ἢν ὁ γραφεὺς αὐταῖς ἐρύθημά τε πλεῖον ἐπανθίσῃ καὶ τὸ λευκὸν ἐγκαταμίξῃ πολὺ τῷ φαρμάκῳ. Τοιοῦτοι τῶν συγγραφόντων οἱ πολλοί εἰσι τὸ τήμερον, καὶ τὸ ἴδιον καὶ τὸ χρειῶδες, ὅ τι ἂν ἐκ τῆς ἱστορίας ἐλπίσωσι, θεραπεύοντες. Οὓς μισεῖσθαι καλῶς εἶχεν, ἐς μὲν τὸ παρὸν κόλακας προδήλους καὶ ἀτέχνους ὄντας, ἐς τοὐπιὸν δὲ ὕποπτον ταῖς ὑπερβολαῖς τὴν ὅλην πραγματείαν ἀπο-

connu sur-le-champ que cet homme n'était qu'un flatteur, et il ne voulut plus l'employer désormais à rien.

XIII. Que peut-on, je le demande, trouver d'agréable à de pareils éloges, à moins d'être assez fou pour aimer des louanges qu'il est si facile de convaincre de fausseté? C'est ressembler à ces hommes laids, ou plutôt à ces femmelettes qui recommandent aux peintres de les faire le plus belles possible : elles s'imaginent qu'elles n'en seront que plus jolies, si l'artiste fleurit l'incarnat de leur teint et mêle du blanc à ses couleurs. Ainsi font la plupart de nos historiens, qui se rendent esclaves du moment actuel, de leur intérêt, de l'utilité qu'ils espèrent retirer de l'histoire : il est juste de les haïr, comme étant pour le présent des flatteurs déclarés et maladroits, et pour l'avenir, des témoins dont le langage hyperbolique rend suspect le fond même du récit. Si cependant on croit

τὸν ἄνθρωπον κόλακα,
οὐκέτι ἐχρῆτο ὁμοίως
οὐδὲ ἐς τὰ ἄλλα.

XIII. Ποῦ τοίνυν τὸ τερπνὸν
ἐν τούτοις,
ἐκτὸς εἰ μή τις
εἴη κομιδῇ ἀνόητος,
ὡς χαίρειν
ἐπαινούμενος τὰ τοιαῦτα
ὧν οἱ ἔλεγχοι
παρὰ πόδας;
ὥσπερ οἱ ἄμορφοι
τῶν ἀνθρώπων,
καὶ μάλιστά γε τὰ γύναια
παρακελευόμενα τοῖς γραφεῦσι
γράφειν αὐτὰς
ὡς καλλίστας·
οἴονται γὰρ
ἕξειν ἄμεινον τὴν ὄψιν,
ἢν ὁ γραφεὺς
ἐπανθίσῃ τε αὐταῖς
ἐρύθημα πλεῖον
καὶ ἐγκαταμίξῃ τῷ φαρμάκῳ
τὸ λευκὸν πολύ.
Οἱ πολλοὶ τῶν συγγραφόντων
εἰσὶ τοιοῦτοι τὸ τήμερον,
θεραπεύοντες
καὶ τὸ ἴδιον
καὶ τὸ χρειῶδες
ὅ τι ἂν ἐλπίσωσι
ἐκ τῆς ἱστορίας.
Οὓς μισεῖσθαι εἶχεν καλῶς,
ὄντας ἐς μὲν τὸ παρὸν
κόλακας προδήλους
καὶ ἀτέχνους,
ἀποφαίνοντας δὲ
ἐς τὸ ἐπιὸν
τὴν πραγματείαν ὅλην
ὕποπτον ταῖς ὑπερβολαῖς.
Εἰ δέ τις ἡγεῖται

l'homme *être* un flatteur,
il ne se servait plus *de lui* de même
pas même pour les autres choses.

XIII. Où donc *est* l'agréable
dans ces choses-ci,
si ce n'est que quelqu'un
serait tout-à-fait insensé
au point de se réjouir
étant loué *pour* les choses telles
dont les preuves (réfutations)
sont aux pieds (sous les yeux) ?
comme les laids
des hommes,
et surtout certes les femmelettes
recommandant aux peintres
de peindre elles
le plus belles possible;
car elles pensent
devoir être mieux d'aspect,
si le peintre
et a fleuri à elles
un rouge plus abondant
et a mêlé à la couleur
le blanc abondant.
La plupart de ceux qui écrivent
sont tels aujourd'hui,
soignant
et le (leur) *intérêt* propre
et l'utile,
celui qu'ils ont pu espérer
de l'histoire.
Lesquels être haïs serait bien,
étant pour le présent d'une part
des flatteurs manifestes
et maladroits,
et faisant-paraître
pour le *temps* suivant
le (leur) travail entier
suspect par les exagérations.
Mais si quelqu'un pense

φαίνοντας. Εἰ δέ τις πάντως τὸ τερπνὸν ἡγεῖται καταμεμίχθαι δεῖν τῇ ἱστορίᾳ, πάσῃ τὰ ἄλλα ἃ σὺν ἀληθείᾳ τερπνά ἐστιν ἐν τοῖς ἄλλοις κάλλεσι τοῦ λόγου· ὧν ἀμελήσαντες οἱ πολλοὶ τὰ μηδὲν προσήκοντα ἐπεισχυκλοῦσιν.

XIV. Ἐγὼ δ' οὖν καὶ διηγήσομαι ὁπόσα μέμνημαι ἔναγχος ἐν Ἰωνίᾳ συγγραφέων τινῶν, καὶ νὴ Δία ἐν Ἀχαΐᾳ πρώην ἀκούσας τὸν αὐτὸν τοῦτον πόλεμον διηγουμένων· καὶ πρὸς Χαρίτων, μηδεὶς ἀπιστήσῃ τοῖς λεχθησομένοις· ὅτι γὰρ ἀληθῆ ἐστὶ κἂν ἐπωμοσάμην, εἰ ἀστεῖον ἦν ὅρκον ἐντιθέναι συγγράμματι. Εἷς μέν τις αὐτῶν ἀπὸ Μουσῶν εὐθὺς ἤρξατο, παρακαλῶν τὰς θεὰς συνεφάψασθαι τοῦ συγγράμματος. Ὁρᾷς ὡς ἐμμελὴς ἡ ἀρχὴ, καὶ περὶ πόδα τῇ ἱστορίᾳ, καὶ τῷ τοιούτῳ εἴδει

qu'il est tout-à-fait indispensable de répandre quelque agrément sur l'histoire, on y pourra semer ces ornements, compatibles avec la vérité, que fournissent sans cela les beautés du langage, et que nos historiens inhabiles négligent pour y introduire des embellissements étrangers.

XIV. Je veux, du reste, te faire part de quelques-uns de ces traits que je me rappelle avoir entendu dernièrement débiter en Ionie, et tout récemment encore en Achaïe, par des historiens de la guerre actuelle. Au nom des Grâces, ne va pas douter que mes paroles ne soient vraies! J'en ferais le serment, s'il était décent de jurer dans un écrit. L'un débute par une invocation aux Muses, et prie ces déesses de mettre la main avec lui à son ouvrage. Voyez le bel exorde; comme il va bien à l'histoire! comme il est fait tout

δεῖν πάντως — être-nécessaire absolument
τὸ τερπνὸν — l'agréable
καταμεμίχθαι τῇ ἱστορίᾳ, — avoir été (être) mêlé à l'histoire,
πάσῃ — qu'il ait semé (sème)
τὰ ἄλλα ἅ ἐστιν — les autres choses qui sont
τερπνὰ σὺν ἀληθείᾳ — agréables avec vérité
ἐν τοῖς ἄλλοις κάλλεσι — parmi les autres beautés
τοῦ λόγου· — du langage;
ὧν ἀμελήσαντες, — lesquelles ayant négligées,
οἱ πολλοὶ ἐπεισκυκλοῦσιν — la plupart introduisent de force
τὰ — les choses
μηδὲν προσήκοντα. — qui ne conviennent nullement.

XIV. Ἐγὼ δ'οὖν — XIV. Moi donc du reste
καὶ διηγήσομαι — je rapporterai aussi
ὁπόσα μέμνημαι — toutes-les-choses-que je me rappelle
ἀκούσας — ayant (avoir) entendues
τινῶν συγγραφέων — de certains historiens
ἔναγχος ἐν Ἰωνίᾳ, — dernièrement en Ionie,
καὶ νὴ Δία — et oui par-Jupiter
πρώην ἐν Ἀχαΐᾳ — tout récemment en Achaïe
διηγουμένων — racontant
τοῦτον πόλεμον τὸν αὐτόν· — cette guerre la même;
καὶ πρὸς Χαρίτων, μηδεὶς — et de par les Grâces, *que* personne
ἀπιστήσειε — *n'*ait été (ne soit) incrédule
τοῖς λεχθησομένοις· — aux choses qui seront dites;
κἂν γὰρ ἐπωμοσάμην — car même j'aurais juré (je jurerais)
ὅτι ἐστὶ ἀληθῆ, — qu'elles sont vraies,
εἰ ἦν ἀστεῖον — s'il était décent [ment.
ἐντιθέναι συγγράμματι ὅρκον. — de placer-dans *un* écrit un ser-
Εἷς μέν τις αὐτῶν — Un certain d'*entre* eux d'une part
ἤρξατο εὐθὺς ἀπὸ Μουσῶν, — commença aussitôt par les Muses,
παρακαλῶν τὰς θεὰς — priant les déesses [lui
συνεφάψασθαι — d'avoir travaillé (*de* travailler) avec
τοῦ συγγράμματος. — à l'ouvrage.
Ὁρᾷς — Vois-tu
ὡς ἡ ἀρχὴ ἐμμελής, — comme le début *est* convenable,
καὶ περὶ πόδα — et autour-du pied (accommodé)
τῇ ἱστορίᾳ, — à l'histoire,
καὶ πρέπουσα — et séant
τῷ τοιούτῳ εἴδει τῶν λόγων; — à une telle sorte des (d') écrits?

τῶν λόγων πρέπουσα ; Εἶτα μικρὸν ὑποβὰς, Ἀχιλλεῖ μὲν τὸν ἡμέτερον ἄρχοντα[1] εἴκαζε, Θερσίτῃ δὲ τὸν τῶν Περσῶν βασιλέα, οὐκ εἰδὼς ὅτι ὁ Ἀχιλλεὺς ἀμείνων ἦν αὐτῷ, εἰ Ἕκτορα μᾶλλον ἢ Θερσίτην καθῄρει, καὶ εἰ πρόσθεν μὲν ἔφευγεν ἐσθλός τις[2],

ἐδίωκε δέ μιν μέγ' ἀμείνων.

Εἶτ' ἐπῆγεν ὑπὲρ αὑτοῦ τι ἐγκώμιον, καὶ ὡς ἄξιος εἴη συγγράψαι τὰς πράξεις οὕτω λαμπρὰς οὔσας. Ἤδη δὲ κατιὼν, ἐπῄνει καὶ τὴν πατρίδα τὴν Μίλητον, προστιθεὶς ὡς ἄμεινον ποιοῖ τοῦτο τοῦ Ὁμήρου, μηδὲν μνησθέντος τῆς πατρίδος. Εἶτ' ἐπὶ τέλει τοῦ φροιμίου ὑπισχνεῖτο διαρρήδην καὶ σαφῶς ἐπὶ μεῖζον μὲν ἀρεῖν τὰ ἡμέτερα, τοὺς βαρβάρους δὲ κατα-- πολεμήσειν καὶ αὐτὸς, ὡς ἂν δύνηται· καὶ ἤρξατό γε τῆς ἱστορίας οὕτως, αἴτια ἅμα τῆς τοῦ πολέμου ἀρχῆς διεξιών· « Ὁ

exprès pour ce genre d'écrits! Peu après il compare notre général à Achille, et le roi des Perses à Thersite. Il ignore apparemment qu'Achille s'est plus illustré en tuant Hector qu'en tuant Thersite, et que, si un homme vaillant fuyait,

Celui qui le poursuit est plus vaillant encore.

Ensuite il se donne à lui-même des louanges, comme étant bien digne de raconter de si brillants événements. Plus bas, il fait l'éloge de Milet, sa patrie, ajoutant qu'il agit beaucoup mieux qu'Homère, qui nulle part n'a parlé de la sienne. A la fin de son exorde, il promet expressément et en termes clairs d'exalter de son mieux nos actions et d'exterminer de son mieux les barbares. Voici en effet le commencement de son histoire, en même temps que l'exposé des causes de la lutte : « L'abominable

Εἶτα ὑποβὰς μικρὸν,
εἴκαζε Ἀχιλλεῖ μὲν
τὸν ἄρχοντα ἡμέτερον, [σῶν,
Θερσίτῃ δὲ τὸν βασιλέα τῶν Περ-
οὐκ εἰδὼς ὅτι
ὁ Ἀχιλλεὺς ἦν ἀμείνων
αὐτῷ,
εἰ καθήρει Ἕκτορα
μᾶλλον ἢ Θερσίτην,
καὶ εἴ τις ἐσθλὸς
ἔφευγεν μὲν πρόσθεν,
ἀμείνων δὲ μέγα
ἐδίωκέ μιν.
Εἶτα ἐπῆγεν
ἐγκώμιον ὑπὲρ αὐτοῦ,
καὶ ὡς εἴη ἄξιος
συγγράψαι τὰς πράξεις
οὔσας οὕτω λαμπράς.
Ἤδη δὲ
κατιὼν,
ἐπήνει καὶ τὴν πατρίδα
τὴν Μίλητον,
προστιθεὶς ὡς ποιοῖ τοῦτο
ἄμεινον τοῦ Ὁμήρου,
μνησθέντος μηδὲν
τῆς πατρίδος.
Εἶτα ἐπὶ τέλει τοῦ φροιμίου
ὑπισχνεῖτο
διαρρήδην καὶ σαφῶς
ἀρεῖν ἐπὶ μεῖζον
τὰ μὲν ἡμέτερα,
καταπολεμήσειν δὲ
καὶ αὐτὸς τοὺς βαρβάρους,
ὡς ἂν δύνηται·
καὶ ἦρξατό γε οὕτως
τῆς ἱστορίας,
διεξιὼν ἅμα
αἴτια
τῆς ἀρχῆς τοῦ πολέμου·
« Ὁ γὰρ Οὐολόγεσος

Ensuite ayant descendu un peu
il comparait à Achille d'une part
le général nôtre,
et à Thersite le roi des Perses,
ne sachant pas que
Achille était (eût été) plus-vaillant
par *cela* même,
s'il tuait (eût tué) Hector,
plus que *en tuant* Thersite,
et *que*, si quelque *homme* brave
fuyait d'une part devant, [coup
d'autre part *un* plus brave de-beau-
poursuivait lui.
Ensuite il ajoutait
un éloge en faveur de lui-même,
et comment il était digne
*d'*avoir écrit (écrire) les actions
étant si brillantes.
Et bientôt
ayant descendu (plus bas),
il louait aussi la (sa) patrie
Milet,
ajoutant qu'il faisait ceci
de meilleur qu'Homère,
qui n'avait fait mention en rien
de la (sa) patrie.
Ensuite à la fin de l'exorde
il promettait
expressément et clairement
devoir élever à *un degré* plus-grand
les affaires nôtres d'une part,
et devoir battre-complétement
aussi lui les barbares,
autant qu'il pourrait ;
et il commença certes ainsi
l'histoire,
développant en même temps
les causes
du commencement de la guerre :
« C'est-à-dire-que Vologèse

γὰρ μιαρώτατος καὶ κάκιστ' ἀπολούμενος Οὐολόγεσος ἤρξατο πολεμεῖν δι' αἰτίαν τοιάνδε. » Οὗτος μὲν τοιαῦτα.

XV. Ἕτερος δὲ, Θουκυδίδου ζηλωτὴς ἄκρος, οἷος εὖ μάλα τῷ ἀρχετύπῳ εἰκασμένος, καὶ τὴν ἀρχὴν ὡς ἐκεῖνος σὺν τῷ ἑαυτοῦ ὀνόματι ἤρξατο, χαριεστάτην ἀρχῶν ἁπασῶν, καὶ θύμου τοῦ Ἀττικοῦ ἀποπνέουσαν· ὅρα γάρ· « Κρεπέριος Καλπουρνιανὸς[1] Πομπηϊουπολίτης[2] συνέγραψε τὸν πόλεμον τῶν Παρθυαίων καὶ Ῥωμαίων, ὡς ἐπολέμησαν πρὸς ἀλλήλους, ἀρξάμενος εὐθὺς ξυνισταμένου. » Ὥστε μετά γε τοιαύτην ἀρχὴν τί ἄν σοι τὰ λοιπὰ λέγοιμι, ὁποῖα ἐν Ἀρμενίᾳ ἐδημηγόρησε, τὸν Κερκυραῖον αὐτὸν ῥήτορα παραστησάμενος; ἢ οἷον Νισιβηνοῖς λοιμὸν, τοῖς μὴ τὰ Ῥωμαίων αἱρουμένοις, ἐπήγαγε, παρὰ Θου-

Vologèse, destiné à périr de la mort la plus misérable, commença la guerre pour ce motif. » C'est ainsi qu'il s'exprime.

XV. Un autre, grand imitateur de Thucydide, voulant faire voir qu'il s'est formé sur cet excellent modèle, commence, comme lui, par se nommer en tête de son ouvrage, exorde délicieux et tout parfumé de thym attique. Écoute : « Crépérius Calpurnianus, de Pompéiopolis, a écrit la guerre des Parthes et des Romains, telle qu'elle a eu lieu dans tous ses détails, et en commençant aux premières hostilités. » Après un pareil début, ai-je besoin de te parler du reste, et de te dire que, lorsqu'il fait prononcer une harangue en Arménie, il nous reproduit l'orateur des Corcyréens ; qu'envoyant une peste aux Nisibéens pour n'avoir pas suivi le parti des Romains, il copie mot à mot

μιαρώτατος
καὶ ἀπολούμενος κάκιστα
ἤρξατο πολεμεῖν
διὰ αἰτίαν τοιάνδε. »
Οὗτος μὲν
τοιαῦτα.

XV. Ἕτερος δὲ,
ζηλωτὴς ἄκρος Θουκυδίδου,
εἰκασμένος ἀρχετύπῳ, οἷος
εὖ μάλα,
ἤρξατο ἀρχὴν
ὡς ἐκεῖνος
σὺν τῷ ὀνόματι ἑαυτοῦ,
χαριεστάτην
ἁπασῶν ἀρχῶν,
καὶ ἀποπνέουσαν
θύμου τοῦ Ἀττικοῦ·
ὅρα γάρ·
« Κρεπέριος Καλπουρνιανὸς
Πομπηϊουπολίτης
συνέγραψε τὸν πόλεμον
τῶν Παρθυαίων καὶ Ῥωμαίων,
ὡς ἐπολέμησαν
πρὸς ἀλλήλους,
ἀρξάμενος εὐθὺς
ξυνισταμένου. »
Ὥστε
μετά γε ἀρχὴν τοιαύτην
τί ἂν λέγοιμί σοι
τὰ λοιπὰ,
ὁποῖα ἐδημηγόρησε
ἐν Ἀρμενίᾳ,
παραστησάμενος
τὸν ῥήτορα Κερκυραῖον αὐτόν;
ἢ οἷον
ἐπήγαγε λοιμὸν Νισιβηνοῖς,
τοῖς μὴ αἱρουμένοις
τὰ Ῥωμαίων,
χρησάμενος παρὰ Θουκυδίδου,
ὅλον ἄρδην,

très-scélérat [ment
et devant périr très-malheureuse-
commença à faire-la-guerre
pour une cause telle *que voici.* »
Celui-ci d'une part
disait de telles choses.

XV. Et un autre,
imitateur extrême de Thucydide,
assimilé à *son* modèle, *tel* que
tout-à-fait (au plus haut point),
commença un commencement
comme celui-là (Thucydide)
avec le nom de lui-même,
le-plus-élégant
de tous les commencements,
et respirant
le thym attique;
vois en effet :
« Crépérius Calpurnianus
de Pompéiopolis
écrivit (a écrit) la guerre
des Parthes et des Romains,
comment ils firent la guerre
les-uns-contre-les-autres,
ayant commencé tout de suite
par la guerre s'engageant. »
De sorte que
après certes un commencement tel
pourquoi dirais-je à toi
les autres choses,
en quels *termes* il fit-une-harangue
en Arménie,
ayant présenté-en-son-nom
l'orateur de Corcyre lui-même ?
ou de-quelle-manière
il envoya *la* peste aux Nisibéens,
qui ne choisissaient pas
les *affaires* (le parti) des Romains,
*l'*ayant empruntée de Thucydide
entière absolument,

κυδίδου χρησάμενος ὅλον ἄρδην, πλὴν μόνου τοῦ Πελασγικοῦ καὶ τῶν τειχῶν τῶν μακρῶν[1], ἐν οἷς οἱ τότε λοιμώξαντες ὠχησαν; Τὰ δ' ἄλλα καὶ ἀπὸ Αἰθιοπίας ἤρξατο, ὥστε καὶ ἐς Αἴγυπτον κατέβη, καὶ ἐς τὴν βασιλέως γῆν τὴν πολλήν· καὶ ἐν ἐκείνῃ γε ἔμεινεν, εὖ ποιῶν. Ἐγὼ γοῦν θάπτοντα αὐτὸν ἔτι καταλιπὼν τοὺς ἀθλίους Ἀθηναίους ἐν Νισίβει, ἀπῆλθον, ἀκριβῶς εἰδὼς καὶ ὅσα, ἀπελθόντος, ἐρεῖν ἔμελλε. Καὶ γὰρ αὖ καὶ τοῦτο ἐπιεικῶς πολὺ νῦν ἐστὶ, τὸ οἴεσθαι τοῦτο εἶναι τοῖς Θουκυδίδου ἐοικότα λέγειν, εἰ ὀλίγον ἐντρέψας, τὰ αὐτοῦ ἐκείνου λέγοι τις μικρὰ κἀκεῖνα· « ὡς καὶ αὐτὸς ἂν φαίης, » « οὐ δι' αὐτὴν, νὴ Δία, » « κἀκεῖνα ὀλίγου δεῖν παρέλιπον[2]· ὁ γὰρ αὐτὸς οὗτος συγγραφεὺς πολλὰ καὶ τῶν ὅπλων καὶ τῶν μηχανημάτων, ὡς Ῥωμαῖοι αὐτὰ ὀνομάζουσιν, οὕτως ἀνέγραψε, καὶ τάφρον, ὡς ἐκεῖνοι, καὶ γέφυραν, καὶ τὰ τοιαῦτα. Καί μοι

Thucydide, excepté le Pélasgique et les Longs-Murs, où habitaient ceux qui étaient atteints du fléau? Du reste il la fait commencer par l'Éthiopie, descendre en Égypte, et gagner la plus grande partie de l'empire du grand roi; et elle s'arrête là, fort complaisamment. Pour moi, je le laissai enterrer les malheureux Athéniens à Nisibis, et je me retirai, sachant d'avance tout ce qu'il allait dire après mon départ. Rien d'ailleurs n'est plus commun de nos jours que de voir des auteurs qui croient imiter Thucydide, lorsqu'ils emploient avec quelques légers changements les expressions mêmes et les petites phrases de cet historien. Par exemple : « Vous conviendrez vous-même : » ou bien : « Ce n'est pas pour cette raison, par Jupiter ! » ou enfin : « J'étais sur le point d'omettre ceci. » L'historien dont je parlais tout à l'heure adopte pour les armes et pour les machines de guerre les mêmes noms que les Romains; il dit, comme eux, un fossé, un pont, et autres mots de ce

πλὴν τοῦ Πελασγικοῦ μόνου
καὶ τῶν τειχῶν τῶν μακρῶν,
ἐν οἷς
οἱ λοιμώξαντες τότε
ᾤκησαν ;
Τὰ δὲ ἄλλα
καὶ ἤρξατο ἀπὸ Αἰθιοπίας,
ὥστε κατέβη
καὶ ἐς Αἴγυπτον,
καὶ ἐς τὴν γῆν τὴν πολλὴν
βασιλέως·
καὶ ἔμεινεν ἐν ἐκείνῃ γε,
εὖ ποιῶν.
Ἐγὼ γοῦν καταλιπὼν αὐτὸν
θάπτοντα ἔτι ἐν Νισίβει
τοὺς ἀθλίους Ἀθηναίους,
ἀπῆλθον, εἰδὼς ἀκριβῶς
καὶ ὅσα
ἔμελλε ἐρεῖν
ἀπελθόντος.
Καὶ γὰρ αὖ καὶ τοῦτο
ἐστὶ νῦν ἐπιεικῶς πολύ,
τὸ οἴεσθαι τοῦτο εἶναι λέγειν
ἐοικότα
τοῖς Θουκυδίδου,
εἴ τις, ἐντρέψας ὀλίγον,
λέγοι κἀκεῖνα τὰ μικρὰ
ἐκείνου αὐτοῦ·
« Ὡς καὶ αὐτὸς ἂν φαίης »,
« οὐ δι' αὐτὴν, νὴ Δία »,
« κἀκεῖνα παρέλιπον
ὀλίγου δεῖν ».
οὗτος γὰρ ὁ συγγραφεὺς αὐτὸς
ἀνέγραψε πολλὰ καὶ τῶν ὅπλων
καὶ τῶν μηχανημάτων
οὕτως ὡς Ῥωμαῖοι
ὀνομάζουσιν αὐτὰ,
καὶ τάφρον, ὡς ἐκεῖνοι,
καὶ γέφυραν,
καὶ τὰ τοιαῦτα.

excepté le Pélasgique seul
et les murs les longs,
dans lesquels
ceux qui eurent-la-peste alors
habitèrent?
Mais pour les autres choses
elle commença aussi par l'Éthiopie,
de sorte qu'elle descendit
aussi en Égypte,
et dans le pays le plus-étendu
du *grand* roi ;
et elle resta dans celui-là certes,
bien faisant (avec raison).
Moi donc ayant laissé lui
enterrant encore à Nisibis
les malheureux Athéniens,
je m'en allai, sachant exactement
aussi toutes-les choses que
il était disposé à devoir dire,
moi étant parti.
Et en effet encore aussi ceci
est maintenant assez fréquent,
le penser ceci être dire
des choses semblables
à celles de Thucydide,
si quelqu'un, ayant changé un peu,
dit aussi ces choses-là les petites
de celui-là lui-même :
« Comme aussi *toi*-même tu dirais»
« non par la même *raison*, certes »,
« et j'ai omis ces choses-là
à peu s'en-falloir »;
car cet historien *lui*-même
a écrit beaucoup et des armes
et des machines
ainsi comme les Romains
appellent elles,
et fossé, comme ceux-là,
et pont,
et les *autres* choses telles.

ἐννόησον ἡλίκον τὸ ἀξίωμα τῆς ἱστορίας καὶ ὡς Θουκυδίδῃ πρέπον, μεταξὺ τῶν Ἀττικῶν ὀνομάτων τὰ Ἰταλιωτικὰ ταῦτ' ἐγκεῖσθαι, ὥσπερ τὴν πορφύραν ἐπικοσμοῦντα, καὶ ἐμπρέποντα καὶ πάντως συνάδοντα.

XVI. Ἄλλος δέ τις αὐτῶν, ὑπόμνημα τῶν γεγονότων γυμνὸν συναγαγὼν ἐν γραφῇ κομιδῇ πεζὸν καὶ χαμαιπετὲς, οἷον καὶ στρατιώτης ἄν τις τὰ καθ' ἡμέραν ἀπογραφόμενος, συνέθηκεν, ἢ τέκτων ἢ κάπηλός τις συμπερινοστῶν τῇ στρατιᾷ· πλὴν ἀλλὰ μετριώτερός γε ὁ ἰδιώτης οὗτος ἦν, αὐτὸς μὲν αὐτίκα δῆλος ὢν οἷος ἦν, ἄλλῳ δέ τινι χαρίεντι καὶ δυνησομένῳ ἱστορίαν μεταχειρίσασθαι προπεπονηκώς. Τοῦτο μόνον ἠτιασάμην αὐτοῦ, ὅτι οὕτως ἐπέγραψε τὰ βιβλία τραγικώτερον ἢ κατὰ

genre. Figure-toi jusqu'à quel point il est digne de l'histoire et convenable au style de Thucydide d'intercaler ainsi des mots italiens au milieu d'expressions attiques, comme une parure de pourpre propre à l'embellir, à lui prêter des grâces, et qui s'y ajuste à merveille.

XVI. Un autre écrit le récit tout nu des événements, sommaire rosaïque, rampant comme le journal d'un soldat, d'un ouvrier ou ''un vivandier à la suite de l'armée; encore cet homme simple est-il plus supportable qu'un autre : il se fait sur-le-champ connaître pour ce qu'il est; il a travaillé pour un autre plus habile, qui sera assez fort pour entreprendre une histoire. La seule chose que je lui reproche, c'est d'avoir donné à son livre un titre trop pompeux

Καὶ ἐννόησόν μοι
ἡλίκον
τὸ ἀξίωμα τῆς ἱστορίας
καὶ ὡς πρέπον
Θουκυδίδῃ
ταῦτα τὰ Ἰταλιωτικὰ
ἐγκεῖσθαι μεταξὺ
τῶν ὀνομάτων Ἀττικῶν
ὥσπερ ἐπικοσμοῦντα
τὴν πορφύραν,
καὶ ἐμπρέποντα
καὶ συνᾴδοντα πάντως.

XVI. Τις δὲ ἄλλος
αὐτῶν,
συναγαγὼν ἐν γραφῇ
ὑπόμνημα γυμνὸν
τῶν γεγονότων,
κομιδῇ πεζὸν
καὶ χαμαιπετὲς,
συνέθηκεν οἷον
καί τις στρατιώτης
ἂν ἀπογραφόμενος
τὰ καθ' ἡμέραν
ἤ τις τέκτων ἢ κάπηλος
συμπερινοστῶν τῇ στρατιᾷ·
πλὴν ἀλλὰ
οὗτός γε ὁ ἰδιώτης
ἦν μετριώτερος,
αὐτὸς μὲν ὢν αὐτίκα
δῆλος οἷος ἦν,
προπεπονηκὼς δὲ
τινὶ ἄλλῳ
χαρίεντι
καὶ δυνησομένῳ
μεταχειρίσασθαι ἱστορίαν.
Ἠτιασάμην αὐτοῦ τοῦτο μόνον,
ὅτι ἐπέγραψεν οὕτως
τὰ βιβλία
τραγικώτερον
ἢ κατὰ

Et aie imaginé (imagine)-moi
combien grande *est*
la dignité de l'histoire
et combien *il est* convenable
à Thucydide
ces *mots* italiens
être-placés au milieu
des mots attiques,
comme *y* ajoutant-en-parure
la pourpre,
et *s'y*-ajustant
et *l'*accompagnant-bien tout-à-fait.

XVI. Et *un* certain autre
d'*entre* eux,
ayant resserré dans un écrit
un mémoire nu
des choses arrivées,
tout-à-fait terre-à-terre
et rampant,
*l'*a composé *tel* que
aussi quelque soldat
qui aurait rédigé
les choses jour par jour
ou quelque ouvrier ou vivandier
voyageant-avec l'armée ;
excepté-que toutefois
cet homme simple du moins
était (eût été) plus-supportable,
étant d'une part lui-même d'abord
manifeste quel il était,
et ayant travaillé-d'avance
pour quelque autre
homme de-goût
et devant pouvoir
avoir manié (manier) l'histoire.
Je condamnai de lui ceci seul,
qu'il intitula ainsi *qu'il suit*
les (ses) livres
plus pompeusement
que en-proportion de

τὴν τῶν συγγραμμάτων τύχην· « Καλλιμόρφου ἰατροῦ τῆς τῶν κοντοφόρων ἕκτης ἱστοριῶν Παρθικῶν. » Καὶ ὑπεγέγραπτο ἑκάστῃ ὁ ἀριθμός. Καὶ νὴ Δία καὶ τὸ προοίμιον ὑπέρψυχρον ἐποίησεν, οὕτω συναγαγών· οἰκεῖον εἶναι ἰατρῷ ἱστορίαν συγγράφειν, εἴγε ὁ Ἀσκληπιὸς μὲν Ἀπόλλωνος υἱὸς, Ἀπόλλων δὲ Μουσηγέτης καὶ πάσης παιδείας ἄρχων. Καὶ ὅτι ἀρξάμενος ἐν τῇ Ἰάδι γράφειν, οὐκ οἶδα ὅ τι δόξαν, αὐτίκα μάλα ἐπὶ τὴν κοινὴν μετῆλθεν, ἰητρείην μὲν λέγων, καὶ πείρην, καὶ ὁκόσα, καὶ νοῦσοι, τὰ δ' ἄλλα, ὅσα δμοδίαιτα τοῖς πολλοῖς, καὶ τὰ πλεῖστα, οἷα ἐκ τριόδου.

XVII. Εἰ δέ με δεῖ καὶ σοφοῦ ἀνδρὸς μνησθῆναι, τὸ μὲν ὄνομα ἐν ἀφανεῖ κείσθω, τὴν γνώμην δ' ἐρῶ, καὶ τὰ πρώην ἐν

pour ce genre de composition : « Histoire parthique de Callimorphe, médecin du sixième escadron des Contophores. » Chaque livre porte son chiffre; et il débute, ma foi, par une préface d'un ridicule achevé, où il conclut en ces termes : « Il est tout naturel qu'un médecin écrive l'histoire, puisque Esculape est fils d'Apollon, et qu'Apollon est le conducteur des Muses et le maître de toutes les sciences. » Il commence par écrire dans le dialecte ionien, et puis il se sert, je ne sais pourquoi, de la langue commune ; il dit ἰητρείην (*médecine*), πείρην (*épreuve*), ὁκόσα (*tout ce qui*), νοῦσοι (*maladies*), et ailleurs il emploie les mots les plus populaires, les expressions les plus triviales.

XVII. J'ai maintenant à parler d'un certain philosophe, dont je tairai le nom, mais dont je ne puis passer sous silence la méthode

τὴν τύχην τῶν συγγραμμάτων·
« Ἱστοριῶν Παρθικῶν
Καλλιμόρφου
ἰατροῦ τῆς ἕκτης
τῶν κοντοφόρων. »
Καὶ ὁ ἀριθμὸς
ὑπεγέγραπτο ἑκάστῃ.
Καὶ νὴ Δία
καὶ ἐποίησεν τὸ προοίμιον
ὑπέρψυχρον,
συναγαγὼν οὕτω·
εἶναι οἰκεῖον ἰατρῷ
συγγράφειν ἱστορίαν,
εἴ γε ὁ Ἀσκληπιὸς μὲν
υἱὸς Ἀπόλλωνος,
Ἀπόλλων δὲ Μουσηγέτης
καὶ ἄρχων πάσης παιδείας.
Καὶ ὅτι
ἀρξάμενος γράφειν
ἐν τῇ Ἰάδι,
οὐκ οἶδα ὅτι δόξαν,
μετῆλθεν ἐπὶ τὴν κοινὴν
μάλα αὐτίκα,
λέγων μὲν
ἰητρείην,
καὶ πείρην,
καὶ ὁκόσα,
καὶ νοῦσοι,
τὰ δὲ ἄλλα,
ὅσα
ὁμοδίαιτα
τοῖς πολλοῖς,
καὶ τὰ πλεῖστα,
οἷα ἐκ τριόδου.

XVII. Εἰ δὲ δεῖ με
μνησθῆναι
καὶ ἀνδρὸς σοφοῦ,
τὸ μὲν ὄνομα
κείσθω ἐν ἀφανεῖ,
ἐρῶ δὲ τὴν γνώμην,

la condition des (de ses) écrits :
« Des histoires parthiques
de Callimorphe,
médecin de la sixième (cohorte)
des Contophores. »
Et le nombre (numéro) [toire).
avait été (était) inscrit à chaque (his-
Et oui *par* Jupiter
aussi il fit l'exorde
glacial,
ayant conclu ainsi :
être propre à un médecin
*d'*écrire l'histoire,
puisque Esculape d'une part
est fils d'Apollon,
et Apollon, chef des Muses
et prince de toute science.
Je le condamnai aussi parce que
ayant commencé à écrire
dans le *dialecte* ionien,
je ne sais quoi *lui* ayant paru-bon,
il passa au *dialecte* commun
très-subitement,
disant d'une part
ἰητρείην (médecine),
et πείρην (épreuve),
et ὁκόσα (tout ce qui),
et νοῦσοι (maladies),
et les autres choses,
toutes-celles-qui *sont*
communément-pratiquées
au (par le) plus-grand-nombre,
et la plupart des choses [four.
telles que *celles qui sont* du carre-

XVII. Et s'il faut moi
avoir fait (faire) mention
aussi d'un homme philosophe,
que le nom d'une part
gise dans le secret,
mais je dirai la méthode,

Κορίνθῳ συγγράμματα, κρείττω πάσης ἐλπίδος· ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ, εὐθὺς ἐν τῇ πρώτῃ τοῦ φροιμίου περιόδῳ, συνηρώτησε τοὺς ἀναγιγνώσκοντας, λόγον πάνσοφον δεῖξαι σπεύδων, ὡς μόνῳ ἂν τῷ σοφῷ πρέποι ἱστορίαν συγγράφειν. Εἶτα μετὰ μικρὸν ἄλλος συλλογισμὸς, εἶτα ἄλλος· καὶ ὅλως ἐν ἅπαντι σχήματι συνηρώτητο αὐτῷ τὸ προοίμιον. Τὸ τῆς κολακείας ἐς κόρον· καὶ τὰ ἐγκώμια φορτικὰ, καὶ κομιδῇ βωμολοχικὰ, οὐκ ἀσυλλόγιστα μέντοι, ἀλλὰ συνηρωτημένα καὶ συνηγμένα κἀκεῖνα. Καὶ μὴν κἀκεῖνο φορτικὸν ἔδοξέ μοι, καὶ ἥκιστα φιλοσόφῳ ἀνδρὶ καὶ πώγωνι πολιῷ καὶ βαθεῖ πρέπον, τὸ ἐν τῷ προοιμίῳ εἰπεῖν ὡς ἐξαίρετον τοῦτο ἕξει ὁ ἡμέτερος ἄρχων, οὗ γε τὰς πράξεις καὶ

et les écrits, que j'ai entendu lire dernièrement à Corinthe : ils dépassent tout ce qu'on peut imaginer. Dès le début, à la première phrase de son exorde, il jette une question à la tête de ses lecteurs, et s'efforce de leur prouver par un raisonnement vigoureux qu'il ne convient qu'au philosophe d'écrire l'histoire. Vient ensuite un autre syllogisme, puis un autre encore ; et enfin tout son préambule est bâti d'arguments de même nature, le tout pour louer jusqu'à la bassesse ; éloges outrés et sentant la dérision, du reste ayant tous la forme syllogistique, et rédigés en manière d'arguments qui se suivent et s'enchaînent. Mais le plus choquant et le plus indigne d'un philosophe et d'une large barbe grise, c'est d'aller dire dans la préface que notre empereur a le privilége unique de voir les

καὶ τὰ συγγράμματα
πρώην ἐν Κορίνθῳ,
κρείττω πάσης ἐλπίδος·
ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ,
εὐθὺς ἐν τῇ πρώτῃ
περιόδῳ τοῦ φροιμίου,
συνηρώτησε
τοὺς ἀναγιγνώσκοντας,
σπεύδων
δεῖξαι
λόγον πάνσοφον,
ὡς ἂν πρέποι
τῷ σοφῷ μόνῳ
συγγράφειν ἱστορίαν.
Εἶτα μετὰ μικρὸν
ἄλλος συλλογισμὸς, εἶτα ἄλλος·
καὶ ὅλως τὸ προοίμιον
συνηρώτητο αὐτῷ
ἐν ἅπαντι τῷ σχήματι.
Τὸ τῆς κολακείας
ἐς κόρον·
καὶ τὰ ἐγκώμια φορτικὰ,
καὶ κομιδῇ βωμολοχικὰ,
οὐκ ἀσυλλόγιστα μέντοι.
ἀλλὰ συνηρωτημένα
καὶ συνηγμένα κἀκεῖνα.
Καὶ μὴν κἀκεῖνο
ἔδοξέ μοι φορτικὸν,
καὶ πρέπον ἥκιστα
ἀνδρὶ φιλοσόφῳ
καὶ πώγωνι πολιῷ καὶ βαθεῖ,
τὸ εἰπεῖν ἐν τῷ προοιμίῳ
ὡς ὁ ἄρχων ἡμέτερος
ἕξει τοῦτο ἐξαίρετον,
οὗ γε καὶ φιλόσοφοι
ἀξιοῦσι ἤδη
συγγράφειν τὰς πράξεις.
Ἔδει γὰρ
καταλιπεῖν ἡμῖν
λογιζεσθαι τὸ τοιοῦτον,

et les écrits
publiés récemment à Corinthe,
meilleurs que toute espérance;
car au début d'une part,
tout-de-suite dans la première
période de l'exorde,
il pressa-de-raisonnements
ceux qui lisaient (écoutaient)
s'-efforçant
d'avoir déduit (de déduire)
un raisonnement très-savant,
à-savoir-qu'il convenait
au philosophe seul
d'écrire l'histoire.
Ensuite après un peu [autre
un autre syllogisme, ensuite un
et en-un-mot l'exorde [lui
avait été mis-en-arguments à (par)
en toute la forme (toutes les formes).
La chose de la flatterie
était jusqu'à satiété;
et les éloges, grossiers,
et tout-à-fait dignes-d'un-bouffon,
non sans-syllogismes du reste,
mais mis-en-arguments
et réduits-en-conclusions aussi-eux.
Et certes aussi cela
parut à moi insupportable,
et convenant très-peu
à un homme philosophe
et à une barbe blanche et longue,
le avoir dit (dire) dans l'exorde
que le prince nôtre
aura ceci *de* remarquable, [phes
lui de qui certes aussi des philoso-
daignent à présent
écrire les actions.
Car il fallait
avoir laissé (laisser) à nous
iuger la chose telle (ainsi),

φιλόσοφοι ἤδη συγγράφειν ἀξιοῦσι. Τὸ γὰρ τοιοῦτον, εἴπερ ἄρα, ἡμῖν ἔδει καταλιπεῖν λογίζεσθαι, ἢ αὐτὸν εἰπεῖν.

XVIII. Καὶ μὴν οὐδ' ἐκείνου ὅσιον ἀμνημονεῦσαι, ὃς τοιάνδ' ἀρχὴν ἤρξατο· « Ἔρχομαι ἐρέων περὶ Ῥωμαίων καὶ Περσέων· » καὶ μικρὸν ὕστερον· « ἔδεε γὰρ Πέρσῃσι γενέσθαι κακῶς· » καὶ πάλιν· « ἦν Ὀσρόης, τὸν οἱ Ἕλληνες Ὀξυρόην ὀνυμέουσι· » καὶ ἄλλα πολλὰ τοιαῦτα. Ὁρᾷς, ὅμοιος οὗτος ἐκείνῳ, παρ' ὅσον ὁ μὲν Θουκυδίδῃ, οὗτος δὲ Ἡροδότῳ εὖ μάλα ἐῴκει.

XIX. Ἄλλος τις ἀοίδιμος ἐπὶ λόγων δυνάμει, Θουκυδίδῃ καὶ αὐτὸς ὅμοιος, ἢ ὀλίγῳ ἀμείνων αὐτοῦ, πάσας πόλεις καὶ πάντα ὄρη καὶ πεδία καὶ ποταμοὺς ἑρμηνεύσας πρὸς τὸ σαφέστατον καὶ ἰσχυρότατον, ὡς ᾤετο (τὸ δὲ ἐς ἐχθρῶν κεφαλὰς ὁ Ἀλεξίκακος τρέψειε, τοσαύτη ψυχρότης ἐνῇν ὑπὲρ τὴν Κασπιακὴν χιόνα καὶ τὸν κρύσταλλον τὸν Κελτικὸν), ἡ γοῦν ἀσπὶς ἡ

philosophes daigner écrire son histoire. Si une pareille réflexion est juste, il valait mieux nous la laisser faire que de la faire.

XVIII. Je ne veux pas non plus oublier le début de cet autre, qui commence en ces termes : « Je viens vous parler des Romains et des Perses »; et un peu plus loin : « Il fallait bien qu'il arrivât malheur aux Perses »; et puis enfin: « C'était Osroès, que les Grecs nomment Oxyroès »; et autres phrases analogues. Tu vois que celui-ci ressemble assez à l'un de ceux que nous avons cités : si ce n'est que l'un copie Thucydide, et que l'autre transcrit Hérodote.

XIX. Un autre qui se distingue par la beauté d'un style comparable à celui de Thucydide, si même il ne le surpasse, après avoir décrit avec beaucoup de clarté et de vivacité, à ce qu'il croit, toutes les villes, toutes les montagnes, les plaines et les fleuves, (qu'un dieu vengeur fasse retomber tout cela sur la tête de nos ennemis, tant la froideur en dépasse celle de la neige caspienne ou de la glace celtique!) a besoin de tout un livre pour décrire

εἴπερ ἄρα,
ἢ αὐτὸν εἰπεῖν.
XVIII. Καὶ μὴν
οὐδὲ ὅσιον
ἀμνημονεῦσαι ἐκείνου,
ὃς ἤρξατο ἀρχὴν τοιάνδε·
« Ἔρχομαι ἐρέων
περὶ Ῥωμαίων καὶ Περσέων·»
καὶ μικρὸν ὕστερον·
« Ἔδεε γὰρ γενέσθαι κακῶς
Πέρσῃσι » ·
καὶ πάλιν· « ἦν Ὀσρόης,
τὸν οἱ Ἕλληνες
ὀνυμέουσι Ὀξυρόην » ·
καὶ πολλὰ ἄλλα τοιαῦτα.
Ὁρᾷς,
οὗτος ὁμοῖος ἐκείνῳ,
παρ' ὅσον ὁ μὲν
ἐῴκει μάλα εὖ Θουκυδίδῃ,
οὗτος δὲ Ἡροδότῳ.
XIX. Τις ἄλλος ἀοίδιμος
ἐπὶ δυνάμει λόγων,
ὁμοῖος καὶ αὐτὸς Θουκυδίδῃ,
ἢ ὀλίγον ἀμείνων αὐτοῦ,
ἑρμηνεύσας πρὸς τὸ σαφέστατον
καὶ ἰσχυρότατον,
ὡς ᾤετο,
πάσας πόλεις
καὶ πάντα ὄρη
καὶ πεδία καὶ ποταμοὺς,
(ὁ δὲ ἀλεξίκακος
τρέψειε τὸ
ἐς κεφαλὰς ἐχθρῶν,
τοιαύτη ψυχρότης ἐνῆν
ὑπὲρ τὴν χιόνα
τὴν Κασπιακὴν [κὸν),
καὶ τὸν κρύσταλλον τὸν Κελτι-
ἡ γοῦν ἀσπὶς
ἡ τοῦ αὐτοκράτορος
ἐξηρμηνεύθη μόγις αὐτῷ

si vraiment *il y avait lieu*, [*cela plutôt* que lui-même avoir dit (dire)
XVIII. Et certes
il n'*est* pas permis non plus
*d'*avoir oublié (d'oublier) celui-là,
qui commença un commencement
« Je viens devant parler [tel :
sur les Romains et les Perses; »
et un peu plus tard : [ver) mal
« Il fallait en effet être arrivé (arri-
aux Perses » ;
et encore : « *c'*était Osroès,
que les Grecs
nomment Oxyroès » ;
et beaucoup d'autres choses telles.
Tu vois,
celui-ci *est* semblable à celui-là,
excepté que le premier
ressemblait très-bien à Thucydide,
et celui-ci à Hérodote. [célébré
XIX. Certain autre digne-d'être-
pour le mérite de *ses* discours,
semblable aussi lui à Thucydide,
ou un peu meilleur que lui,
ayant décrit au plus clair
et au plus fort,
à ce qu'il croyait,
toutes les villes
et toutes les montagnes
et les plaines et les fleuves,
(or *que* le *dieu*-vengeur
ait détourné (détourne) la chose
sur les têtes des ennemis,
telle la froideur était-en *cela*
au-dessus de la neige
celle de-la-Caspienne
et de la glace celle des-Celtes),
donc le bouclier
celui de l'empereur
fut décrit à peine à (par) lui

τοῦ αὐτοκράτορος ὅλῳ βιβλίῳ μόγις ἐξηρμηνεύθη αὐτῷ, καὶ Γοργὼν ἐπὶ τοῦ ὀμφαλοῦ, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῆς ἐκ κυανοῦ καὶ λευκοῦ καὶ μέλανος, καὶ ζώνη ἰριοειδὴς, καὶ δράκοντες ἑλικηδὸν καὶ βοστρυχηδόν[1]. Ἡ μὲν γὰρ Οὐολογέσου ἀναξυρὶς, ἢ δ χαλινὸς τοῦ ἵππου, Ἡράκλεις, ὅσαι μυριάδες ἐπῶν ἕκαστον τούτων, καὶ οἵα ἦν ἡ Ὀσρόου κόμη, διανέοντος τὸν Τίγρητα, καὶ ἐς οἷον ἄντρον κατέφυγε, κιττοῦ καὶ μυρρίνης καὶ δάφνης ἐς ταὐτὸ συμπεφυκότων, καὶ σύσκιον ἀκριβῶς ποιούντων αὐτό· σκόπει ὡς ἀναγκαῖα τῇ ἱστορίᾳ ταῦτα, καὶ ὡς οὐκ ἄνευ αὐτῶν ἥδειμέν τι τῶν ἐκεῖ πραχθέντων.

XX. Ὑπὸ γὰρ ἀσθενείας τῆς ἐν τοῖς χρησίμοις ἢ ἀγνοίας τῶν λεκτέων ἐπὶ τὰς τοιαύτας τῶν χωρίων καὶ ἄντρων ἐκφράσεις τρέπονται· καὶ ὁπόταν ἐς πολλὰ καὶ μεγάλα πράγματα ἐμ-

le bouclier de l'empereur, « au centre duquel on voit une Gorgone, dont les yeux sont peints de bleu, de blanc et de noir, dont le baudrier a les couleurs de l'arc-en-ciel, et dont les dragons s'enroulent et se crispent comme des cheveux bouclés ». Et le haut-de-chausse de Vologèse, et le frein de son cheval! par Hercule! que de milliers de lignes il lui faut pour les décrire! Et la chevelure d'Osroès, passant le Tigre à la nage, et la grotte dans laquelle il s'est enfui, avec les lierres, les myrtes, les lauriers s'enlaçant par une étreinte naturelle, et formant un ravissant berceau! Comme tout cela va bien à l'histoire, et comme, sans ces ornements, nous comprendrions peu la suite des faits!

XX. C'est par impuissance à traiter les choses utiles, ou par ignorance de ce qu'il importe de dire, que ces historiens ont recours à des descriptions de grottes et de pays; et lorsqu'ils ont à raconter des faits considérables, ils ressemblent à un esclave nou-

βιβλίῳ ὅλῳ,
καὶ Γοργὼν ἐπὶ τοῦ ὀμφαλοῦ,
καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῆς
ἐκ κυανοῦ καὶ λευκοῦ
καὶ μέλανος,
καὶ ζώνη ἰριοειδὴς,
καὶ δράκοντες
ἑλικηδὸν καὶ βοστρυχηδόν.
Ἡ μὲν γὰρ ἀναξυρὶς
Οὐολογέσου
ἢ ὁ χαλινὸς τοῦ ἵππου,
Ἡράκλεις,
ὅσαι μυριάδες ἐπῶν
ἕκαστον τούτων,
καὶ οἵα ἦν
ἡ κόμη Ὀσρόου,
διανέοντος τὸν Τίγρητα,
καὶ ἐς οἷον ἄντρον κατέφυγε,
κιττοῦ καὶ μυρρίνης καὶ δάφνης
συμπεφυκότων ἐς ταὐτὸ,
καὶ ποιούντων αὐτὸ
σύσκιον ἀκριβῶς·
σκόπει ὡς ταῦτα
ἀναγκαῖα τῇ ἱστορίᾳ,
καὶ ὡς οὐκ ἤδειμεν
ἄνευ αὐτῶν
τι τῶν
πραχθέντων ἐκεῖ.

XX. Ὑπὸ γὰρ ἀσθενείας
τῆς ἐν τοῖς χρησίμοις
ἢ ἀγνοίας
τῶν λεκτέων
τρέπονται
ἐπὶ τὰς ἐκφράσεις τοιαύτας
τῶν χωρίων καὶ ἄντρων·
καὶ ὁπόταν ἐμπέσωσιν
ἐς πράγματα
πολλὰ καὶ μεγάλα,
ἐοίκασιν
οἰκέτῃ νεοπλούτῳ,

dans un livre entier,
et une Gorgone sur le centre,
et les yeux d'elle
de bleu et de blanc
et de noir,
et la ceinture irisée,
et les dragons
en-spirale et en-boucles.
Car d'une part le haut-de-chausse
de Vologèse
ou le frein du (de son) cheval,
par-Hercule,
combien-de myriades de lignes
chacune de ces choses-ci *était* (fai-
ainsi que quelle était [sait),
la chevelure d'Osroès
passant-à-la-nage le Tigre,
et dans quelle grotte il se-réfugia,
le lierre et *le* myrte et *le* laurier
s'étant réunis ensemble
et faisant elle
ombragée exactement;
considère comme ces choses-cî
sont nécessaires à l'histoire,
et comme nous ne saurions pas
sans elles
quelque chose de celles
qui furent faites là.

XX. En effet par impuissance
celle dans les choses utiles
ou ignorance
des choses qui doivent être dites
ils se-tournent
vers les descriptions telles
des pays et des grottes;
et lorsqu'ils sont tombés
sur des faits
nombreux et grands,
ils ressemblent
à un esclave nouvellement-enrichi,

πέσωσιν, ἐοίκασιν οἰκέτῃ νεοπλούτῳ, ἄρτι τοῦ δεσπότου κληρονομήσαντι, ὃς οὔτε τὴν ἐσθῆτα οἶδεν ὡς χρὴ περιβάλλεσθαι, οὔτε δειπνῆσαι κατὰ νόμον, ἀλλ' ἐμπηδήσας, πολλάκις ὀρνίθων καὶ συείων καὶ λαγωῶν προκειμένων, ὑπερεμπίπλαται ἔτνους τινὸς ἢ ταρίχου, ἔστ' ἂν διαρραγῇ ἐσθίων. Οὗτος δ' οὖν, ὃν προεῖπον, καὶ τραύματα συνέγραψε πάνυ ἀπίθανα καὶ θανάτους ἀλλοκότους· ὡς εἰς δάκτυλον τοῦ ποδὸς τὸν μέγαν τρωθείς τις αὐτίκα ἐτελεύτησε, καὶ ὡς, ἐμβοήσαντος μόνον Πρίσκου[1] τοῦ στρατηγοῦ, ἑπτὰ καὶ εἴκοσι τῶν πολεμίων ἐξέθανον. Ἔτι δὲ καὶ ἐν τῷ τῶν νεκρῶν ἀριθμῷ, τοῦτο μὲν καὶ παρὰ τὰ γεγραμμένα ἐν ταῖς τῶν ἀρχόντων ἐπιστολαῖς ἐψεύσατο· ἐπὶ γὰρ Εὐρώπῳ[2] τῶν μὲν πολεμίων ἀποθανεῖν μυριάδας ἑπτὰ καὶ τριάκοντα καὶ ἓξ πρὸς διακοσίοις, Ῥωμαίων δὲ μόνους δύο, καὶ τραυματίας

vellement enrichi par la succession de son maître : il ne sait ni porter une robe ni se conduire convenablement dans un festin; tandis qu'on sert des poulardes, des tétines de truies et des lièvres, il se jette sur une purée de légumes ou sur quelque salaison, dont il se gorge jusqu'à étouffer. Notre historien invente aussi des blessures impossibles et des morts étranges : un soldat blessé à l'orteil meurt sur-le-champ ; au seul cri du général Priscus, vingt-sept ennemis expirent. Mais c'est surtout dans l'énumération des morts que ses mensonges contredisent les rapports mêmes des généraux. Il dit qu'auprès d'Europe il périt soixante-dix mille deux cent trente-six ennemis, tandis qu'il n'y a eu du côté des

κληρονομήσαντι ἄρτι	ayant hérité récemment
τοῦ δεσπότου,	du (de son) maître,
ὃς οἶδεν οὔτε ὡς χρὴ	qui *ne* sait ni comment il faut
περιβάλλεσθαι τὴν ἐσθῆτα,	revêtir le (son) habit,
οὔτε δειπνῆσαι	ni avoir soupé (souper)
κατὰ νόμον,	selon la règle,
ἀλλὰ, ὀρνίθων	mais, des volailles
καὶ συείων καὶ λαγωῶν	et des tétines de truies et des lièvres
προκειμένων πολλάκις,	étant servis souvent,
ἐμπηδήσας	s'étant-précipité
ὑπερεμπίπλαται	il se gorge
τινὸς ἔτνους	de quelque purée-de-légumes
ἢ ταρίχου,	ou *de quelque* salaison,
ἔστ' ἂν διαρραγῇ	jusqu'à ce qu'il ait crevé (crève)
ἐσθίων.	mangeant (de manger).
Οὗτος δ' οὖν, ὃν προεῖπον,	Et celui-ci donc, que j'ai dit plus haut,
συνέγραψε καὶ	raconta aussi
τραύματα ἀπίθανα	des blessures incroyables
καὶ θανάτους ἀλλοκότους·	et des morts étranges :
ὡς τις τρωθεὶς	comment quelqu'un, ayant été bles sé
εἰς δάκτυλον τοῦ ποδὸς	au doigt du pied
τὸν μέγαν,	le grand,
ἐτελεύτησε αὐτίκα,	mourut sur-le-champ,
καὶ ὡς,	et comment,
Πρίσκου τοῦ στρατηγοῦ,	Priscus le général
ἐμβοήσαντος μόνον,	ayant crié seulement,
ἑπτὰ καὶ εἴκοσι τῶν πολεμίων	vingt-sept des ennemis
ἐξέθανον.	moururent.
Ἔτι δὲ	Et encore
καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ τῶν νεκρῶν,	aussi dans le nombre des morts,
ἐψεύσατο τοῦτο μὲν	il mentit en ceci d'une part
καὶ παρὰ τὰ γεγραμμένα	même contre les choses écrites
ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς τῶν ἀρχόντων·	dans les rapports des chefs
ἐπὶ γὰρ Εὐρώπῳ	à savoir près d'Europe
ἑπτὰ μυριάδας	sept myriades
τῶν μὲν πολεμίων	des ennemis d'une part
καὶ τριάκοντα καὶ ἓξ	et trente-six
πρὸς διακοσίοις	outre deux cents
ἀποθανεῖν,	être morts,
Ῥωμαίων δὲ δύο μόνους,	et des Romains deux seuls,

γενέσθαι ἐννέα. Ταῦτα οὐκ οἶδα εἴ τις ἂν εὖ φρονῶν ἀνάσχοιτο.

XXI. Καὶ μὴν κἀκεῖνο λεκτέον, οὐ μικρὸν ὄν. Ὑπὸ γὰρ τοῦ κομιδῇ Ἀττικὸς εἶναι καὶ ἀποκεκαθάρθαι τὴν φωνὴν ἐς τὸ ἀκριβέστατον, ἠξίωσεν οὕτω καὶ τὰ ὀνόματα ποιῆσαι τῶν Ῥωμαίων καὶ μεταγράψαι ἐς τὸ Ἑλληνικὸν, ὡς Κρόνιον μὲν Σατουρνῖνον λέγειν, Φρόντιν δὲ τὸν Φρόντωνα, Τιτάνιον δὲ τὸν Τιτιανὸν, καὶ τἆλλα πολλῷ γελοιότερα. Ἔτι δ αὐτὸς οὗτος περὶ τῆς Σεβηριανοῦ τελευτῆς ἔγραψεν ὡς οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἐξηπάτηνται, οἰόμενοι ξίφει τεθνάναι αὐτὸν, ἀποθάνοι δὲ ὁ ἀνὴρ σιτίων ἀποσχόμενος· τοῦτον γὰρ αὐτῷ ἀλυπότατον δόξαι τὸν θάνατον· οὐκ εἰδὼς ὅτι τὸ μὲν πάθος ἐκεῖνο πᾶν τριῶν, οἶμαι, ἡμερῶν ἐγένετο· ἀπόσιτοι δὲ καὶ ἐς ἑβδόμην διαρκοῦσιν οἱ πολλοί·

Romains que deux morts et neuf blessés Le moyen d'en rien croire, à moins d'être fou ?

XXI. Voici encore qui n'est point à dédaigner. Son goût excessif pour l'atticisme et son affectation de parler e plus pur langage lui font souvent changer les noms romains pour les écrire en grec : il écrit Cronios (fils de Saturne) au lieu de Saturninus, Frontis au lieu de Fronton, Titanios au lieu de Titianus, et autres transformations plus risibles encore. C'est encore lui qui, à propos de la mort de Sévérien, écrit : « Tous ceux-là se sont trompés, qui croient que Sévérien a péri d'un coup d'épée ; il s'est laissé mourir de faim, genre de mort qui lui a paru le moins douloureux. » Il ignorait sans doute que toute cette catastrophe s'était accomplie en trois jours, et que généralement on peut rester jus-

καὶ τραυματίας γενέσθαι ἐννέα.
Οὐκ οἶδα εἴ τις
εὖ φρονῶν
ἂν ἀνάσχοιτο
ταῦτα.

et les blessés avoir été neuf.
Je ne sais si quelqu'un
bien pensant (raisonnable)
aurait supporté (supporterait)
ces choses-ci.

XXI. Καὶ μὴν
κἀκεῖνο λεκτέον,
ὂν οὐ μικρόν.
Ὑπὸ γὰρ τοῦ εἶναι
κομιδῇ Ἀττικὸς
καὶ ἀποκεκαθάρθαι τὴν φωνὴν
ἐς τὸ ἀκριβέστατον,
ἠξίωσεν οὕτω
καὶ ποιῆσαι
τὰ ὀνόματα τῶν Ῥωμαίων
καὶ μεταγράψαι
ἐς τὸ Ἑλληνικόν,
ὡς λέγειν
Σατουρνῖνον μὲν Κρόνιον,
τὸν δὲ Φρόντωνα Φρόντιν,
τὸν δὲ Τιτιανὸν Τιτάνιον,
καὶ τἄλλα
πολλῷ γελοιότερα.

XXI. Et certes
cela aussi *est* à dire,
étant non petit.
C'est-à-dire que par le être
tout-à-fait attique
et s'être épuré *quant à* la langue
*jusqu'*au plus exact,
il jugea-à-propos ainsi
aussi *d'*avoir fait (*de* faire)
les noms des Romains
et *de les* changer-en-écrivant
en le grec (en grec),
de manière à appeler
Saturninus d'une part Cronios,
et Fronton Frontis,
et Titianus Titanios,
et les autres choses
de beaucoup plus-plaisantes.

Ἔτι ὁ αὐτὸς οὗτος ἔγραψεν
περὶ τῆς τελευτῆς Σεβηριανοῦ
ὡς οἱ μὲν ἄλλοι πάντες
ἐξηπάτηνται, οἰόμενοι
αὐτὸν τεθνάναι ξίφει,
ἀνὴρ δὲ ἀποθάνοι
ἀποσχόμενος σιτίων·
τοῦτον γὰρ τὸν θάνατον
δόξαι αὐτῷ ἀλυπότατον·
οὐκ εἰδὼς ὅτι
ἐκεῖνο μὲν τὸ πάθος
ἐγένετο πᾶν, οἶμαι,
τριῶν ἡμερῶν·
οἱ δὲ πολλοὶ
διαρκοῦσιν ἀπόσιτοι
καὶ ἐς ἑβδόμην.
ἐκτὸς εἰ μή τις

Encore le même celui-ci écrivit
sur la mort de Sévérien
que tous les autres d'une part
se sont trompés, croyant
lui être mort par l'épée,
mais *que* l'homme était mort
s'étant-abstenu d'aliments ;
en effet *il dit* cette mort-ci
avoir paru à lui la-plus-douce ;
ne sachant pas que
cette catastrophe-là
fut tout-entière, je crois,
de trois jours ;
or la plupart
subsistent ne-mangeant-pas
même *jusqu'*au septième *jour*,
à moins que quelqu'un

ἐκτὸς εἰ μὴ τοῦθ' ὑπολάβοι τις, ὡς Ὀσρόης εἱστήκει περιμένων ἔστ' ἂν Σεβηριανὸς λιμῷ ἀπόληται, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπήγαγε διὰ τῆς ἑβδόμης.

XXII. Τοὺς δὲ καὶ ποιητικοῖς ὀνόμασιν, ὦ καλὲ Φίλων, ἐν ἱστορίᾳ χρωμένους ποῦ ἄν τις θείη, τοὺς λέγοντας· « Ἐλέλιξε μὲν ἡ μηχανὴ, τὸ τεῖχος δὲ πεσὸν μεγάλως ἐδούπησε »; Καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ μέρει τῆς καλῆς ἱστορίας· « Ἔδεσσα μὲν ὀὴ οὕτω τοῖς ὅπλοις περιεσμαραγεῖτο, καὶ ὄτοβος ἦν καὶ κόναβος ἅπαντα ἐκεῖνα, καὶ ὁ στρατηγὸς ἐμερμήριζεν ᾧ τρόπῳ μάλιστα προσαγάγοι πρὸς τὸ τεῖχος »; εἶτα μεταξὺ οὕτως εὐτελῆ ὀνόματα καὶ δημοτικὰ καὶ πτωχικὰ πολλὰ παρενεβέβυστο, τὸ « ἐπέστειλεν ὁ στρατοπεδάρχης τῷ κυρίῳ », καὶ « οἱ στρατιῶται ἠγόραζον τὰ ἐγχρήζοντα », καὶ « ἤδη λελουμένοι περὶ αὐτοὺς ἐγίγνοντο », καὶ τὰ τοιαῦτα· ὥστε τὸ πρᾶγμα ἐοικὸς εἶναι τρα-

qu'à sept jours sans manger; à moins qu'on ne pense qu'Osroès soit resté à attendre que Sévérien mourût de faim, et que pour cette raison il soit demeuré sept jours sans l'attaquer.

XXII. Que penser, mon cher Philon, des historiens qui usent d'expressions poétiques, qui disent : *La machine a retenti en roulant; le mur, en s'écroulant, a fait un horrible fracas;* et, dans la seconde partie de cette sublime histoire : *Édessa résonne au loin du bruit des armes; tous les lieux n'étaient que bruit et que tumulte;* et ce qui suit : *Le chef roule en son âme les moyens de s'approcher des murs?* Au milieu de tout cela ils fourrent des expressions basses et triviales, empruntées à la langue des mendiants. Exemples : *Le maître du camp a dépêché une lettre au monarque. Les soldats achetaient ce qu'il leur fallait. Après s'être lavés*

ὑπολάβοι τοῦτο,
ὡς Ὀσρόης εἱστήκει περιμένων
ἔστ' ἂν Σεβηριανὸς
ἀπόληται λιμῷ,
καὶ διὰ τοῦτο
οὐκ ἐπήγαγε
διὰ τῆς ἑβδόμης.

XXII. Ποῦ δὲ ἄν τις θείη,
ὦ καλὲ Φίλων,
τοὺς χρωμένους ἐν ἱστορίᾳ
καὶ ὀνόμασιν ποιητικοῖς,
τοὺς λέγοντας·
« Ἡ μὲν μηχανὴ ἐλέλιξε,
τὸ τεῖχος δὲ πεσὸν
ἐδούπησε μεγάλως »;
Καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ μέρει
τῆς καλῆς ἱστορίας·
« Ἔδεσσα μὲν δὴ
περιεσμαραγεῖτο οὕτω
τοῖς ὅπλοις,
καὶ ἅπαντα ἐκεῖνα
ἦν ὄτοβος καὶ κόναβος,
καὶ ὁ στρατηγὸς ἐμερμήριζεν
ᾧ τρόπῳ μάλιστα
προσαγάγοι
πρὸς τὸ τεῖχος »·
εἶτα μεταξὺ
πολλὰ ὀνόματα
οὕτως εὐτελῆ καὶ δημοτικὰ
καὶ πτωχικὰ
παρενεβέβυστο,
τὸ « ὁ στρατοπεδάρχης
ἐπέστειλεν τῷ κυρίῳ »,
καὶ « οἱ στρατιῶται ἠγόραζον
τὰ ἐγχρήζοντα »,
καὶ « ἤδη λελουμένοι
ἐγίγνοντο περὶ αὐτούς »,
καὶ τὰ τοιαῦτα·
ὥστε τὸ πρᾶγμα
εἶναι ἐοικὸς τραγῳδῷ

n'ait supposé (ne suppose) ceci,
qu'Osroès restait attendant
jusqu'à ce que Sévérien
eût été (fût) tué par la faim,
et *que* à cause-de cela
il n'attaqua pas
même pendant le septième *jour*.

XXII. Et où quelqu'un placerait-il,
ô beau Philon,
ceux qui se servent dans l'histoire
aussi de mots poétiques,
ceux qui disent :
« La machine d'une part gémit,
et le mur étant tombé
retentit grandement » ?
Et encore dans une autre partie
de la (sa) belle histoire :
« Edesse donc d'une part
résonnait-alentour ainsi
par les armes,
et toutes ces choses-là
étaient fracas et tumulte,
et le général roulait-dans-son-âme
de quelle manière le plus
il aurait approché (approcherait)
vers le mur » ;
ensuite au milieu *de cela*
beaucoup d'expressions
tellement communes et populaires
et propres-aux-mendiants
avaient été fourrées,
celle-ci : « le maître-du-camp
dépêcha *une lettre* au prince »,
et « les soldats achetaient [soin »,
les choses qui leur faisaient be-
et « s'étant lavés déjà
ils étaient autour d'eux »,
et les choses telles ;
de sorte que la chose
être semblable à un tragédien

γωδῷ τὸν ἕτερον μὲν πόδα ἐπ' ἐμβάτου ὑψηλοῦ ἐπιβεβηκότι, θατέρῳ δὲ σάνδαλον ὑποδεδεμένῳ.

XXIII. Καὶ μὴν καὶ ἄλλους ἴδοις ἂν, τὰ μὲν προοίμια λαμπρὰ καὶ τραγικὰ καὶ ἐς ὑπερβολὴν μακρὰ συγγράφοντας, ὡς ἐλπίσαι θαυμαστὰ ἡλίκα τὰ μετα ταῦτα πάντως ἀκούσεσθαι, τὸ σῶμα δὲ αὐτὸ τῆς ἱστορίας μικρόν τι καὶ ἀγεννὲς ἐπαγαγόντας, ὡς καὶ τοῦτο ἐοικέναι παιδίῳ, εἴ που Ἔρωτα εἶδες παίζοντα, προσωπεῖον Ἡρακλέους πάμμεγα ἢ Τιτᾶνος περικείμενον. Εὐθὺς γοῦν οἱ ἀκούσαντες ἐπιφθέγγονται αὐτοῖς τό· « Ὤδινεν ὄρος. » Χρὴ δὲ, οἶμαι, μὴ οὕτως, ἀλλ' ὅμοια τὰ πάντα καὶ ὁμόχροα εἶναι, καὶ συνᾴδον τῇ κεφαλῇ τὸ ἄλλο σῶμα, ὡς μὴ χρυσοῦν μὲν τὸ κράνος εἴη, θώραξ δὲ πάνυ γελοῖος, ἐκ ῥακῶν ποθὲν ἢ ἐκ δερμάτων σαπρῶν συγκεκαττυ-

ils venaient autour d'eux ; et le reste. C'est un auteur tragique qui a un pied chaussé d'un cothurne, et l'autre d'une sandale.

XXIII. On en voit d'autres, qui composent des prologues brillants, tragiques, et dont l'excessive longueur fait espérer que ce qui va suivre sera admirable et digne d'être écouté ; mais le corps même de leur histoire est si chétif, si mesquin, que l'on croit voir un enfant, comme Cupidon qui joue, se couvrir la tête du masque d'Hercule ou de celui d'un Titan. Les auditeurs s'écrient aussitôt : « *La montagne accouche* ». Rien, selon moi, ne doit être ainsi ; mais il faut que toutes les parties se ressemblent, qu'elles aient, pour ainsi dire, la même couleur, que le corps y soit proportionné à la tête, de manière qu'il n'y ait pas un casque d'or avec une cuirasse ridiculement faite de haillons ou de cuirs pourris cousus

ἐπιβεβηκότι ἕτερον μὲν πόδα
ἐπὶ ἐμβάτου ὑψηλοῦ,
θατέρῳ δὲ
ὑποδεδεμένῳ σάνδαλον.

ayant marché *quant à* l'un des deux
sur un cothurne élevé, [pieds
et par l'autre
étant chaussé d'une sandale.

XXIII. Καὶ μὴν καὶ ἴδοις ἂν
ἄλλους συγγράφοντας
τὰ μὲν προοίμια
λαμπρὰ καὶ τραγικὰ
καὶ μακρὰ ἐς ὑπερβολήν,
ὡς ἐλπίσαι
ἀκούσεσθαι
πάντως
τὰ μετὰ ταῦτα
θαυμαστὰ ἡλίκα,
ἐπαγαγόντας δὲ
τὸ σῶμα αὐτὸ τῆς ἱστορίας
τι μικρὸν καὶ ἀγεννὲς,
ὡς καὶ τοῦτο
ἐοικέναι παιδίῳ,
εἴ που εἶδες
Ἔρωτα παίζοντα,
περικείμενον
προσωπεῖον πάμμεγα
Ἡρακλέους ἢ Τιτᾶνος.
Εὐθὺς γοῦν
οἱ ἀκούσαντες
ἐπιφθέγγονται αὐτοῖς τό·
« Ὄρος ὠδινεν. »
Χρὴ δὲ, οἶμαι,
μὴ οὕτως,
ἀλλὰ τὰ πάντα εἶναι ὅμοια
καὶ ὁμόχροα,
καὶ τὸ ἄλλο σῶμα
συνᾷδον τῇ κεφαλῇ,
ὡς τὸ κράνος
μὴ εἴη χρυσοῦν μὲν,
θώραξ δὲ πάνυ γελοῖος,
συγκεκαττυμένος
ἐκ ῥακῶν ποθὲν
ἢ ἐκ δερμάτων σαπρῶν,

XXIII. Et certes aussi tu aurais
d'autres écrivant [vu (verrais)
d'une part les exordes
brillants et pompeux,
et longs à l'excès,
de manière à avoir espéré
devoir entendre
absolument (sans doute)
les choses après celles-ci
admirables combien - *elles* - *sont*
et faisant-suivre [grandes,
(comme) le corps même de l'histoire
quelque chose *de* petit et *de* bas,
de sorte que aussi ceci
ressembler à un petit-enfant,
si quelque part tu vis (as vu)
l'Amour jouant,
étant couvert
d'un masque très-grand
d'Hercule ou de Titan.
Aussitôt donc
ceux qui ont entendu
reprochent à eux le *proverbe :*
« Une montagne enfantait. »
Or il faut, je crois,
la chose être non ainsi,
mais le tout être semblable
et de-même-couleur,
et le reste du corps
proportionné à la tête,
de manière que le casque
ne soit pas d'or d'une part,
et la cuirasse tout-à-fait risible,
ayant été rapiécetée
de lambeaux *tirés* de-quelque-part
ou de cuirs pourris,

μένος, καὶ ἡ ἀσπὶς οἰσυΐνη καὶ χοιρίνη περὶ ταῖς κνήμαις. Ἴδοις γὰρ ἂν ἀφθόνους τοιούτους συγγραφέας, τοῦ Ῥοδίων κολοσσοῦ τὴν κεφαλὴν νανώδει σώματι ἐπιτιθέντας· ἄλλους αὖ ἔμπαλιν ἀκέφαλα τὰ σώματα εἰσάγοντας, ἀπροοιμίαστα καὶ εὐθὺς ἐπὶ τῶν πραγμάτων· οἳ καὶ προσεταιρίζονται τὸν Ξενοφῶντα οὕτως ἀρξάμενον· « Δαρείου καὶ Παρυσάτιδος παῖδες γίγνονται δύο[1] », καὶ ἄλλους τῶν παλαιῶν, οὐκ εἰδότες ὡς δυνάμει τινὰ προοίμιά ἐστι, λελη θότα τοὺς πολλούς, ὡς ἐν ἄλλοις δείξομεν.

XXIV. Καίτοι ταῦτα πάντα φορητά ἐστιν, ὅσα ἢ ἑρμηνείας ἢ τῆς ἄλλης διατάξεως ἁμαρτήματά ἐστι· τὸ δὲ καὶ περὶ τοὺς τόπους αὐτοὺς ψεύδεσθαι οὐ παρασάγγας μόνον, ἀλλὰ καὶ σταθμοὺς ὅλους, τίνι τῶν καλῶν ἔοικεν; Εἷς γοῦν οὕτω ῥᾳθύμως συνήγαγε τὰ πράγματα, οὔτε Σύρῳ τινὶ ἐντυχών, οὔτε τὸ λεγόμενον δὴ τοῦτο τῶν ἐπὶ κουρείων τὰ τοιαῦτα μυθολογούντων

ensemble, un bouclier d'osier et des cuissards en peau de truie. On voit en effet une foule d'historiens qui posent aujourd'hui la tête du colosse de Rhodes sur le corps d'un nain. D'autres, au contraire, produisent des corps sans tête, se jettent sans préambule au milieu des faits. Ils croient, par là, imiter Xénophon qui commence ainsi : *Darius et Parysatis avaient deux fils*; ou bien d'autres auteurs anciens. Ils ignorent qu'il y a certains préambules imperceptibles, qui n'en sont pas moins des préambules, comme nous le dirons plus loin.

XXIV. Cependant tous ces défauts, qui pèchent contre l'expression ou contre l'ordonnance, sont encore supportables. Mais mentir sur la situation des lieux, et non-seulement surfaire de quelques parasanges, mais de plusieurs étapes, à quoi cela ressemble-t-il? L'un de ces faiseurs d'histoires a composé la sienne avec tant de négligence que, sans avoir jamais causé avec un Syrien, sans même avoir entendu parler de la Syrie dans la boutique des bar-

καὶ ἡ ἀσπὶς οἰσυΐνη,
καὶ χοιρίνη περὶ ταῖς κνήμαις.
Ἴδοις γὰρ ἄν
ἀφθόνους συγγραφέας τοιούτους,
ἐπιτιθέντας τὴν κεφαλὴν
τοῦ κολοσσοῦ Ῥοδίων
σώματι νανώδει·
ἄλλους αὖ ἔμπαλιν
εἰσάγοντας τὰ σώματα
ἀκέφαλα, ἀπροοιμίαστα
καὶ εὐθὺς ἐπὶ τῶν πραγμάτων·
οἳ καὶ προσεταιρίζονται
τὸν Ξενοφῶντα
ἀρξάμενον οὕτως·
« Δύο παῖδες γίγνονται
Δαρείου καὶ Παρυσάτιδος »,
καὶ ἄλλους τῶν παλαιῶν,
οὐκ εἰδότες ὡς τινὰ
ἔστι δυνάμει
προοίμια
λεληθότα τοὺς πολλούς,
ὡς δείξομεν
ἐν ἄλλοις.

XXIV. Καίτοι πάντα ταῦτα
ἐστὶ φορητὰ,
ὅσα ἐστὶν ἁμαρτήματα
ἢ ἑρμηνείας
ἢ τῆς ἄλλης διατάξεως·
τὸ δὲ ψεύδεσθαι
καὶ περὶ τοὺς τόπους αὐτοὺς,
οὐ μόνον παρασάγγας,
ἀλλὰ καὶ
σταθμοὺς ὅλους,
τίνι τῶν καλῶν
ἔοικεν;
Εἷς γοῦν
συνήγαγε τὰ πράγματα
οὕτω ῥᾳθύμως,
οὔτε ἐντυχὼν τινι Σύρῳ,
οὔτε, τὸ λεγόμενον δὴ τοῦτο,

et le bouclier d'osier, [jambes.
et une *peau*-de-truie autour des
Car tu aurais vu (verrais)
de nombreux historiens tels,
plaçant la tête
du colosse des Rhodiens
sur un corps de nain;
d'autres au contraire à leur tour
produisant les corps
sans-tête, sans-préambule
et tout-de suite sur les faits;
lesquels aussi prennent-pour-mo-
Xénophon [dèle
qui commença ainsi :
« Deux fils naissent (naquirent)
de Darius et de Parysatis »,
et d'autres des anciens,
ne sachant pas que certaines choses
sont par *leur propre* force
des préambules
cachés à la plupart,
comme nous *le* montrerons
dans d'autres choses (ailleurs).

XXIV. Cependant toutes ces cho-
sont supportables, [ses-ci
toutes celles qui sont des fautes
ou d'expression
ou du reste de l'arrangement;
mais le mentir
aussi touchant les lieux mêmes
non-seulement quant à des para-
mais aussi . [sanges,
quant à des étapes entières,
à laquelle des belles choses
cela ressemble-t-il?
L'un *d'eux* donc
entassa les faits
si négligemment, [rien,
n'ayant ni rencontré quelque Sy-
ni, *selon* cette chose-ci qui se dit

ἀκούσας, ὥστε περὶ Εὐρώπου λέγων οὕτως ἔφη· « Ἡ δὲ Εὔρωπος κεῖται μὲν ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, σταθμοὺς δύο τοῦ Εὐφράτου ἀπέχουσα, ἀπῴκισαν δ' αὐτὴν Ἐδεσσαῖοι· » καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀπέχρησεν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐμὴν πατρίδα, τὰ Σαμόσατα, αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ βιβλίῳ ἀράμενος ὁ γενναῖος, αὐτῇ ἀκροπόλει καὶ τείχεσι, μετέθηκεν ἐς τὴν Μεσοποταμίαν, ὡς περιωρίσθαι αὐτὴν ὑπ' ἀμφοτέρων τῶν ποταμῶν, ἑκατέρωθεν ἐν χρῷ παραμειβομένων καὶ μονονουχὶ τοῦ τείχους ψαυόντων. Τὸ δὲ καὶ γελοῖον, εἴ σοι νῦν, ὦ Φίλων, ἀπολογοίμην ὡς οὐ Παρθυαῖος οὐδὲ Μεσοποταμίτης σοι ἐγὼ, οἷς μεφέρων ὁ θαυμαστὸς συγγραφεὺς ἀπῴκισε.

XXV. Νὴ Δία κἀκεῖνο κωμικῇ πιθανὸν περὶ τοῦ Σεβηριανοῦ ὁ αὐτὸς οὗτος εἶπεν, ἐπομοσάμενος ἢ μὴν ἀκοῦσαί τινος τῶν ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἔργου διαφυγόντων! Οὔτε γὰρ ξίφει ἐθελῆσα.

biers, comme dit le proverbe, il écrit à propos d'Europe : *Europe est située en Mésopotamie, à deux journées de l'Euphrate : elle a été fondée par les Edesséens.* Et cela ne lui suffit pas : ce brave raconteur, dans le même ouvrage, enlève de sa place Samosate, ma patrie, avec la citadelle et les fortifications, et transporte le tout en Mésopotamie, pour l'enfermer entre les deux fleuves qui coulent de chaque côté de son enceinte, et viennent presque baigner ses murs. Ne serait-il pas plaisant, mon cher Philon, q e je vinsse aujourd'hui me défendre auprès de toi d'être Parthe ou Mésopotamien, peuples chez lesquels cet admirable écrivain s'est avisé de me transférer ?

XXV. Par Jupiter! on ne peut plus douter de ce que dit ce même auteur au sujet de Sévérianus, puisqu'il affirme avec serment le tenir de la bouche d'un de ceux qui s'enfuirent du combat. Sévé-

ἀκούσας
τῶν μυθολογούντων τὰ τοιαῦτα
ἐπὶ κουρείων,
ὥστε, λέγων περὶ Εὐρώπου,
ἔφη οὕτως· « Ἡ δὲ Εὔρωπος
κεῖται μὲν
ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ,
ἀπέχουσα δύο σταθμοὺς
τοῦ Εὐφράτου,
Ἐδεσσαῖοι δὲ ἀπῴκισαν αὐτήν»·
καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀπέχρησεν αὐτῷ,
ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἀράμενος
ἐν τῷ αὐτῷ βιβλίῳ,
ὁ γενναῖος,
τὴν ἐμὴν πατρίδα, τὰ Σαμόσατα,
αὐτῇ ἀκροπόλει καὶ τείχεσι,
μετέθηκεν
εἰς τὴν Μεσοποταμίαν,
ὡς αὐτὴν περιωρίσθαι
ὑπὸ τῶν ποταμῶν ἀμφοτέρων,
καταμειβομένων ἑκατέρωθεν
ἐν χρῷ
καὶ μονονουχὶ ψαυόντων
τοῦ τείχους.
Τὸ δὲ καὶ γελοῖον,
εἰ νῦν
ἀπολογοίμην σοι,
ὦ Φίλων,
ὡς ἐγώ σοι οὐ Παρθυαῖος,
οὐδὲ Μεσοποταμίτης,
οἷς φέρων με
ὁ συγγραφεὺς θαυμαστὸς
ἀπῴκισε.

XXV. Νὴ Δία
κἀκεῖνο κομιδῇ πιθανὸν
περὶ τοῦ Σεβηριανοῦ,
οὗτος ὁ αὐτὸς εἶπεν,
ἐπομοσάμενος
ἢ μὴν ἀκοῦσαί τινος
τῶν διαφυγόντων

ayant entendu [telles
ceux qui racontaient les choses
dans des-boutiques-de-barbiers,
que, parlant d'Europe,
il dit ainsi : « Or Europe
est située d'une part
dans la Mésopotamie,
étant éloignée *de* deux étapes
de l'Euphrate,
et les Edesséens fondèrent elle » ;
et pas même ceci *ne* suffit à lui,
mais encore lui-même ayant enlevé
dans le même livre,
le brave,
la mienne patrie, Samosate,
avec elle-même la citadelle et les
il *la* transporta [murs,
dans la Mésopotamie,
de sorte que elle avoir été enfermée
par les fleuves tous-les-deux,
se-répondant des deux côtés
à la surface (tout près)
et presque touchant
le mur.
Or cela aussi *serait* plaisant,
si maintenant
je me défendais à toi (devant toi),
ô Philon,
disant que je *n'étais* à toi ni Parthe
ni Mésopotamien,
chez lesquels *peuples* portant moi
l'écrivain admirable
*m'*établit.

XXV. Oui par Jupiter
aussi cela *est* tout à fait croyable
au sujet de Sévérien,
que celui-ci le même dit,
ayant juré-en-outre [qu'un
en vérité *l'*avoir entendu de quel-
de ceux qui s'enfuyaient

αὐτὸν ἀποθανεῖν, οὔτε φαρμάκου πιεῖν, οὔτε βρόχου ἅψασθαι, ἀλλά τινα θάνατον ἐπινοῆσαι τραγικὸν, καὶ τῇ τόλμῃ ξενίζοντα· τυχεῖν μὲν γὰρ αὐτὸν ἔχοντα παμμεγέθη ἐκπώματα ὑαλᾶ, τῆς καλλίστης ὑάλου· ἐπεὶ δὲ πάντως ἀποθανεῖν ἔγνωστο, κατάξαντα τὸν μέγιστον τῶν σκύφων, ἑνὶ τῶν θραυσμάτων χρήσασθαι εἰς τὴν σφαγὴν, ἐντεμόντα τῇ ὑάλῳ τὸν λαιμόν. Οὕτως οὐ ξιφίδιον, οὐ λογχάριον εὗρεν, ὡς ἀνδρεῖός γε αὐτῷ καὶ ἡρωϊκὸς ὁ θάνατος γένοιτο.

XXVI. Εἶτα, ἐπειδὴ Θουκυδίδης ἐπιτάφιόν τινα εἶπε τοῖς πρώτοις τοῦ πολέμου ἐκείνου νεκροῖς[1], καὶ αὐτὸς ἡγήσατο ῥῆναι ἐπειπεῖν τῷ Σεβηριανῷ. Ἅπασι γὰρ αὐτοῖς πρὸς τὸν οὐδὲν αἴτιον τῶν ἐν Ἀρμενίᾳ κακῶν, τὸν Θουκυδίδην, ἡ ἄμιλλα. Θάψας οὖν τὸν Σεβηριανὸν μεγαλοπρεπῶς, ἀναβιβά-

rianus ne s'est point donné un coup d'épée, il n'a point avalé de poison, il ne s'est pas pendu, il a inventé un genre de mort beaucoup plus tragique et d'une audace saisissante. Il avait de magnifiques coupes de cristal : résolu de mourir, il a brisé le plus grand de ces vases, et s'est tué avec l'un des éclats, dont il s'est coupé la gorge. Ainsi ce guerrier n'a trouvé ni poignard, ni javelot pour se donner une mort noble et héroïque.

XXVI. Ensuite, comme Thucydide a prononcé une sorte d'oraison funèbre pour ceux qui étaient morts la première année de la guerre du Péloponèse, notre auteur s'est imaginé qu'il fallait aussi faire celle de Sévérianus. Tous ces historiens, en effet, entrent en lice avec Thucydide, qui ne peut mais des événements arrivés en Arménie. Le voilà donc faisant à Sévérianus de belles funérailles;

ἐκ τοῦ ἔργου αὐτοῦ.
Αὐτὸν γὰρ οὔτε ἐθελῆσαι
ἀποθανεῖν ξίφει,
οὔτε πιεῖν φαρμάκου,
οὔτε ἅψασθαι
βρόχου,
ἀλλὰ ἐπινοῆσαι
τινὰ θάνατον τραγικὸν,
καὶ ξενίζοντα τῇ τόλμῃ·
αὐτὸν μὲν γὰρ
τυχεῖν ἔχοντα
ἐκπώματα ὑαλᾶ
παμμεγέθη,
τῆς ὑάλου κκλλίστης·
ἐπεὶ δὲ
ἔγνωστο πάντως
ἀποθανεῖν,
κατάξαντα
τὸν μέγιστον τῶν σκύφων,
χρήσασθαι ἑνὶ τῶν θραυσμάτων
εἰς τὴν σφαγὴν,
ἐντεμόντα τὸν λαιμὸν
τῇ ὑάλῳ.
Οὕτως εὗρεν
οὐ ξιφίδιον, οὐ λογχάριον,
ὡς ὁ θάνατος γένοιτο αὐτῷ
ἀνδρεῖός γε καὶ ἡρωϊκός.
XXVI. Εἶτα,
ἐπειδὴ Θουκυδίδης
εἶπε τινὰ ἐπιτάφιον
τοῖς πρώτοις νεκροῖς
ἐκείνου τοῦ πολέμου,
καὶ αὐτὸς ἡγήσατο χρῆναι
ἐπειπεῖν
τῷ Σεβηριανῷ.
Ἅπασι γὰρ αὐτοῖς ἡ ἅμιλλα
πρὸς τὸν Θουκυδίδην
τὸν οὐδὲν αἴτιον τῶν κακῶν
ἐν Ἀρμενίᾳ.
Θάψας οὖν μεγαλοπρεπῶς

de l'action même.
Lui en effet et n'avoir pas voulu
être mort (mourir) par l'épée
ni avoir bu (boire) du poison,
ni s'être attaché (s'attacher)
à un lacet,
mais avoir imaginé
certaine mort tragique,
et surprenant par l'audace :
lui d'une part en effet
s'être trouvé ayant
des coupes de-verre
tout-à-fait-grandes,
du verre le-plus-beau;
et lorsque
il se-fut décidé tout-à-fait
à être mort (mourir),
ayant brisé
la plus grande des coupes,
s'être servi de l'un des éclats
pour le meurtre (le suicide),
ayant coupé la (sa) gorge
avec le verre.
Ainsi il *ne* trouva
ni petite-épée (épée), ni javelot,
pour que la mort fût à lui
virile du moins et héroïque.
XXVI. Ensuite,
vu que Thucydide
dit un certain discours-funèbre
pour les premiers morts
de cette guerre (du Péloponèse),
aussi lui il jugea falloir
ayoir parlé (parler)-en-l'honneur
de Sévérien.
Car à eux tous la lutte *était*
contre Thucydide [heurs
qui n'est *en* rien cause des mal-
survenus en Arménie. [ment
Donc ayant enterré magnifique-

ζεται ἐπὶ τὸν τάφον Ἀφράνιόν τινα Σίλωνα ἑκατόνταρχον, ἀνταγωνιστὴν Περικλέους, ὃς τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα ἐπερρητόρευσεν αὐτῷ ὥστε με, νὴ τὰς Χάριτας, πολλὰ πάνυ δακρύσαι ὑπὸ τοῦ γέλωτος, καὶ μάλιστα ὁπότε ὁ ῥήτωρ ὁ Ἀφράνιος, ἐπὶ τέλει τοῦ λόγου δακρύων ἅμα σὺν οἰμωγῇ περιπαθεῖ, ἐμέμνητο τῶν πολυτελῶν ἐκείνων δείπνων καὶ προπόσεων, εἶτα ἐπέθηκεν Αἰάντειόν τινα τὴν χορωνίδα[1]· σπασάμενος γὰρ τὸ ξίφος εὐγενῶς πάνυ, καὶ ὡς Ἀφράνιον εἰκὸς ἦν, πάντων ὁρώντων, ἀπέσφαξεν ἑαυτὸν ἐπὶ τῷ τάφῳ, οὐκ ἀνάξιος ὢν, μὰ τὸν Ἐνυάλιον, πρὸ πολλοῦ ἀποθανεῖν, εἰ τοιαῦτα ἐρρητόρευε· καὶ τοῦτο ἔφη ἰδόντας τοὺς παρόντας ἅπαντας θαυμάσαι καὶ ὑπερεπαινέσαι τὸν Ἀφράνιον. Ἐγὼ δὲ καὶ τἄλλα μὲν αὐτοῦ κατεγίγνωσκον, μονονουχὶ ζωμῶν καὶ λοπάδων μεμνημένου, καὶ ἐπιδακρύοντος τῇ τῶν πλακούντων μνήμῃ· τοῦτο δὲ μάλιστα

puis un centurion, nommé Afranius Silo, monte sur la tombe, et ce rival de Périclès déclame tant et de si belles choses que je ne puis m'empêcher, non, par les Grâces, de fondre en larmes à force de rire; surtout lorsque l'orateur Afranius, joignant, vers la fin de son discours, les pleurs aux sanglots, rappelle d'un ton pathétique et les fameux soupers, et les réunions où l'on buvait si bien. Il couronne ensuite sa harangue par un trépas comme celui d'Ajax Il tire bravement son épée, comme on devait l'attendre d'un Afranius, et se tue sur le tombeau à la vue de tout le monde; il méritait bien, j'en jure par le dieu Mars, de mourir plus tôt, pour avoir fait un pareil discours! « Alors, dit l'historien, tous les assistants furent saisis d'admiration et exaltèrent la conduite d'Afranius. » Pour moi, je ne pus lui pardonner d'avoir parlé presque tout le temps de plats et de ragoûts, et de s'être lamenté au souvenir des gâteaux; mais je lui reprochai surtout de

τὸν Σεβηριανὸν,
ἀναβιβάζεται ἐπὶ τὸν τάφον
τινὰ Ἀφράνιον Σίλωνα,
ἀνταγωνιστὴν Περικλέους,
ὃς ἐπερρητόρευσεν αὐτῷ
τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα
ὥστε με, νὴ τὰς Χάριτας,
δακρύσαι πάνυ πολλὰ
ὑπὸ τοῦ γέλωτος,
καὶ μάλιστα ὁπότε
ὁ ῥήτωρ ὁ Ἀφράνιος, δακρύων
ἐπὶ τέλει τοῦ λόγου
σὺν οἰμωγῇ περιπαθεῖ,
ἐμέμνητο ἐκείνων τῶν δείπνων
καὶ προπόσεων πολυτελῶν,
εἶτα ἐπέθηκεν τὴν κορωνίδα
τινὰ Αἰάντειον·
σπασάμενος γὰρ τὸ ξίφος
πάνυ εὐγενῶς,
καὶ ὡς ἦν εἰκὸς
Ἀφράνιον,
πάντων ὁρώντων,
ἀπέσφαξεν ἑαυτὸν ἐπὶ τῷ τάφῳ,
οὐκ ὢν ἀνάξιος,
μὰ τὸν Ἐνυάλιον,
ἀποθανεῖν
πρὸ πολλοῦ,
εἰ ἐρρητόρευε ταῦτα·
καὶ ἔφη
ἅπαντας τοὺς παρόντας
ἰδόντας τοῦτο, θαυμάσαι
καὶ ὑπερεπαινέσαι τὸν Ἀφράνιον.
Ἐγὼ δὲ κατεγίγνωσκον
καὶ τἄλλα μὲν αὐτοῦ
μεμνημένου μονονουχὶ
ζωμῶν καὶ λοπάδων,
καὶ ἐπιδακρύοντος τῇ μνήμῃ
τῶν πλακούντων·
ἠτιασάμην δὲ μάλιστα τοῦτο,
ὅτι μὴ ἀπέθανε

Sévérien,
il fait-monter sur la tombe
un-certain Afranius Silon,
rival de Périclès,
qui déclama sur lui
de telles et de si-nombreuses choses
que moi, oui par les Grâces,
avoir pleure tout-à-fait beaucoup
par-l'effet du rire,
et surtout lorsque
l'orateur Afranius, pleurant
à la fin du discours
avec gémissement pathétique,
rappelait (rappela) ces soupers
et *ces* toasts somptueux,
ensuite ajouta la conclusion,
une sorte de *conclusion* ajacienne;
en effet ayant tiré l'épée
tout-à-fait vaillamment,
et comme il était convenable
Afranius *la tirer*,
tous *le* voyant,
il se tua sur la tombe,
n'étant pas indigne,
non par Enyalius (Mars),
d'être mort (de mourir)
avant beaucoup (beaucoup avant),
puisqu'il déclamait ces choses;
et *l'historien* dit
tous les assistants
ayant vu ceci, avoir admiré
et avoir loué-à-outrance Afranius.
Mais moi je condamnais
et les autres choses d'une part de lui
parlant presque *uniquement*
de ragoûts et de plats,
et pleurant à la mémoire
des gâteaux;
mais je *lui* reprochai surtout ceci,
qu'il ne mourut pas

ἠτιασάμην, ὅτι μὴ τὸν συγγραφέα καὶ διδάσκαλον τοῦ δράματος προαποσφάξας ἀπέθανε.

XXVII. Πολλοὺς δὲ καὶ ἄλλους ὁμοίους τούτοις ἔχων σοι, ὦ ἑταῖρε, καταριθμήσασθαι, ὀλίγων ὅμως ἐπιμνησθεὶς, ἐπὶ τὴν ἑτέραν ὑπόσχεσιν ἤδη μετελεύσομαι, τὴν συμβουλὴν ὅπως ἂν ἄμεινον συγγράφοι τις. Εἰσὶ γάρ τινες οἳ τὰ μεγάλα μὲν τῶν πεπραγμένων καὶ ἀξιομνημόνευτα παραλείπουσιν ἢ παραθέουσιν, ὑπὸ δὲ ἰδιωτείας καὶ ἀπειροκαλίας καὶ ἀγνοίας τῶν λεκτέων ἢ σιωπητέων, τὰ μικρότατα πάνυ λιπαρῶς καὶ φιλοπόνως ἑρμηνεύουσιν ἐμβραδύνοντες. Ὥσπερ ἂν εἴ τις τοῦ Διὸς τοῦ ἐν Ὀλυμπίᾳ τὸ μὲν ὅλον κάλλος, τοσοῦτον καὶ τοιοῦτον ὄν, μὴ βλέποι μηδ' ἐπαινοίη, μηδὲ τοῖς οὐκ εἰδόσιν ἐξηγοῖτο, τοῦ ὑποποδίου δὲ τό τε εὐθυεργὲς καὶ τὸ εὔξεστον θαυμάζοι, καὶ τῆς κρηπῖδος τὸ εὔρυθμον, καὶ ταῦτα πάνυ μετὰ πολλῆς φροντίδος διεξιών.

n'avoir pas étranglé, avant de mourir, l'historien, auteur de cette pièce.

XXVII. Je pourrais encore, mon cher ami, te faire l'énumération d'un grand nombre d'historiens de la même espèce, mais je n'en cite plus que quelques-uns, et je passe ensuite au second objet de mon traité, je veux dire les préceptes suivant lesquels on peut écrire l'histoire avec succès. Il y en a qui omettent ou ne font qu'effleurer les faits importants et dignes de mémoire, et qui, par ignorance, faute de goût, ou pour ne pas savoir ce qu'il faut dire et ce qu'il faut taire, insistent sur des minuties, les racontent avec la plus grande exactitude, et s'y appesantissent longuement. On dirait un homme qui, ne remarquant rien de la beauté si frappante du Jupiter olympien, ne sait ni la louer, ni la faire comprendre à ceux qui ne l'ont point vue, tandis qu'il admire la forme régulière et le beau poli du piédestal, la juste proportion de la base, et qu'il emploie tous ses soins à les décrire.

προαποσφάξας τὸν συγγραφέα
καὶ διδάσκαλον τοῦ δράματος.
XXVII. Ἔχων δὲ
καταριθμήσασθαί σοι,
ὦ ἑταῖρε,
καὶ πολλοὺς ἄλλους
ὁμοίους τούτοις,
ὅμως ἐπιμνησθεὶς
ὀλίγων,
μετελεύσομαι ἤδη
ἐπὶ τὴν ἑτέραν ὑπόσχεσιν,
τὴν συμβουλὴν ὅπως τις
ἂν συγγράφοι ἄμεινον.
Τινὲς γάρ εἰσι
οἳ παραλείπουσιν
ἢ παραθέουσι
τὰ μεγάλα μὲν
καὶ ἀξιομνημόνευτα
τῶν πεπραγμένων,
ὑπὸ δὲ ἰδιωτείας
καὶ ἀπειροκαλίας καὶ ἀγνοίας
τῶν λεκτέων
ἢ σιωπητέων,
ἑρμηνεύουσιν ἐμβραδύνοντες
τὰ μικρότατα
πάνυ λιπαρῶς
καὶ φιλοπόνως.
Ὥσπερ ἂν εἴ τις μὴ βλέποι
μηδὲ ἐπαινοίη
τὸ μὲν κάλλος ὅλον
τοῦ Διὸς τοῦ ἐν Ὀλυμπίᾳ,
ὃν τοσοῦτον καὶ τοιοῦτον,
μηδὲ ἐξηγοῖτο
τοῖς οὐκ εἰδόσι,
θαυμάζοι δὲ
τό τε εὐθυεργὲς καὶ τὸ εὔξεστον
τοῦ ὑποποδίου,
καὶ τὸ εὔρυθμον τῆς κρηπῖδος,
καὶ διεξιὼν ταῦτα
πάνυ μετὰ πολλῆς φροντίδος.

ayant tué auparavant l'historien
et le maître (auteur) de la pièce.
XXVII. Or ayant à
avoir énuméré (énumérer) à toi
ô ami,
aussi beaucoup d'autres
semblables à ceux-ci,
cependant ayant fait mention
de quelques-uns,
je passerai bientôt
à l'autre promesse,
l'exposé comment quelqu'un
écrirait-l'histoire mieux.
Car quelques-uns sont
qui laissent-de côté
ou effleurent
les considérables d'une part
et dignes-d'être-rappelées
des choses ayant été faites,
et-d'autre-part par sottise
et manque-de-goût et ignorance
des choses qui doivent être dites
ou qui doivent être tues,
expliquent *s'y* appesantissant
les-plus-petites-choses
tout-à-fait abondamment
et laborieusement.
Comme si quelqu'un ne voyait pas
et ne louait pas
d'une part la beauté entière
du Jupiter, celui *qui est* à Olympie,
étant si grande et telle,
et ne *l'*expliquait pas
à ceux qui ne *l'*ont pas vue,
mais admirait
et le régulier et le bien-poli
du piédestal,
et le bien-proportionné de la base,
et décrivant ces choses
tout-à-fait avec grand soin.

XXVIII. Ἔγωγ' οὖν ἤκουσά τινος τὴν μὲν ἐπ' Εὐρώπῳ μάχην ἐν οὐδ' ὅλοις ἑπτὰ ἔπεσι παραδραμόντος, εἴκοσι δὲ μέτρα ἢ ἔτι πλείω ὕδατος[1] ἀναλωκότος ἐς ψυχρὰν καὶ οὐδὲν ἡμῖν προσήκουσαν διήγησιν· ὡς Μαῦρός τις ἱππεὺς, Μαυσάκας τοὔνομα, ὑπὸ δίψους πλανώμενος ἀνὰ τὰ ὄρη, καταλάβοι Σύρους τινὰς τῶν ἀγροίκων, ἄριστον παρατιθεμένους, καὶ ὅτι τὰ μὲν πρῶτα ἐκεῖνοι φοβηθεῖεν αὐτὸν· εἶτα μέντοι, μαθόντες ὡς τῶν φίλων εἴη, κατεδέξαντο καὶ εἱστιάσαντο· καὶ γάρ τινα τυχεῖν αὐτῶν ἀποδεδημηκότα καὶ αὐτὸν ἐς τὴν Μαύρων, ἀδελφοῦ αὐτῷ ἐν τῇ γῇ στρατευομένου. Μῦθοι τὸ μετὰ τοῦτο μακροὶ καὶ διηγήσεις, ὡς θηράσειεν αὐτὸς ἐν τῇ Μαυρουσίᾳ, καὶ ὡς ἴδοι τοὺς ἐλέφαντας πολλοὺς ἐν τῷ αὐτῷ συννεμομένους, καὶ ὡς ὑπὸ λέοντος ὀλίγου δεῖν καταβρωθείη, καὶ ἠλίκους ἰχθῦς ἐπρίατο ἐν Καισαρείᾳ· καὶ ὁ θαυ-

XXVIII. J'en ai donc entendu un qui racontait lestement, en moins de sept lignes, la bataille qui se donna près d'Europe, et qui dépensait ensuite plus de vingt mesures d'eau à faire une digression froide et déplacée sur l'aventure d'un cavalier maure, nommé Mausacas. Pressé par la soif, égaré dans les montagnes, ce cavalier rencontre quelques paysans syriens qui se préparaient à prendre leur repas. D'abord, ils ont peur de lui ; mais, bientôt après, reconnaissant qu'il est de leurs amis, ils lui donnent l'hospitalité et lui offrent à dîner. Ils lui disent qu'un de leurs camarades a voyagé dans le pays des Maures, où son frère était soldat. De là d'interminables discours, des narrations sans fin; comme quoi il a chassé dans la Mauritanie, où il a vu paître, dans le même endroit, de nombreux troupeaux d'éléphants; comment il a failli être dévoré par un lion, et quels superbes poissons il a ache-

XXVIII. Ἔγωγε οὖν
ἤκουσά τινος
παραδραμόντος μὲν
τὴν μάχην ἐπ' Εὐρώπῳ
ἐν ἑπτὰ ἔπεσιν
οὐδὲ ὅλοις,
ἀναλωκότος δὲ
εἴκοσι μέτρα ὕδατος
ἢ ἔτι πλείω
ἐς διήγησιν ψυχρὰν
καὶ προσήκουσαν ἡμῖν οὐδέν·
ὡς τις ἱππεὺς Μαῦρος,
Μαυσάκας τοὔνομα,
πλανώμενος ἀνὰ τὰ ὄρη
ὑπὸ δίψους,
καταλάβοι τινὰς Σύρους
τῶν ἀγροίκων,
παρατιθεμένους ἄριστον,
καὶ ὅτι τὰ μὲν πρῶτα
ἐκεῖνοι φοβηθεῖεν αὐτὸν,
εἶτα μέντοι,
μαθόντες ὡς εἴη τῶν φίλων,
κατεδέξαντο καὶ εἱστιάσαντο·
καὶ γὰρ τινα αὐτῶν τυχεῖν
ἀποδεδημηκότα καὶ αὐτὸν
ἐς τὴν Μαύρων,
ἀδελφοῦ στρατευομένου αὐτῷ
ἐν τῇ γῇ.
Τὸ μετὰ τοῦτο
μῦθοι μακροὶ καὶ διηγήσεις,
ὡς αὐτὸς θηράσειεν
ἐν τῇ Μαυρουσίᾳ,
καὶ ὡς ἴδοι
τοὺς ἐλέφαντας πολλοὺς
συννεμομένους ἐν τῷ αὐτῷ,
καὶ ὡς καταβρωθείη
ὀλίγου δεῖν
ὑπὸ λέοντος,
καὶ ἡλίκους ἰχθῦς
ἐπρίατο ἐν Καισαρείᾳ·

XXVIII. Moi certes donc
j'*en* entendis un
ayant effleuré d'une part
le combat à (d') Europe
en sept lignes
pas même entières,
et d'autre part ayant dépensé
vingt mesures d'eau
ou encore de-plus-nombreuses
pour un récit froid
et n'intéressant nous en rien :
qu'un-certain cavalier Maure,
Mausacas de (son) nom,
errant sur les montagnes
par l'effet de la soif,
avait rencontré quelques Syriens
des paysans,
se-préparant un dîner,
et que d'abord d'une part
ceux-là avaient eu-peur-de lui,
ensuite pourtant, [amis,
ayant appris qu'il était des (de leurs)
ils *le* reçurent et *l'*invitèrent-à-dîner;
et en effet un d'eux s'être-trouvé
ayant fait-un-voyage aussi lui
dans le (pays) des Maures,
un frère étant-soldat à lui
dans le (ce) pays.
Pour la chose après cela (de là)
des propos longs et des récits,
que lui-même il avait chassé
dans la Mauritanie,
et qu'il avait vu
les éléphants nombreux [*lieu*,
paissant-ensemble dans le même
et qu'il avait été mangé
à peu s'en-falloir
par un lion,
et quels-grands poissons
il acheta à Césarée;

μαστὸς συγγραφεὺς, ἀφεὶς τὰς ἐν Εὐρώπῳ γιγνομένας σφαγὰς τοσαύτας, καὶ ἐπελάσεις, καὶ σπονδὰς ἀναγκαίας, καὶ φύλακας καὶ ἀντιφύλακας, ἄχρι βαθείας ἑσπέρας ἐφειστήκει ὁρῶν Μαλχίωνα τὸν Σύρον ἐν Καισαρείᾳ σκάρους παμμεγέθεις ἀξίους ὠνούμενον[1]. Εἰ δὲ μὴ νὺξ κατέλαβε, τάχα καὶ συνεδείπνει μετ' αὐτοῦ, ἤδη τῶν σκάρων ἐσκευασμένων. Ἅπερ εἰ μὴ ἐνεγέγραπτο ἐπιμελῶς τῇ ἱστορίᾳ, μεγάλα ἂν ἡμεῖς ἠγνοηκότες ἦμεν, καὶ ἡ ζημία Ῥωμαίοις ἀφόρητος, εἰ Μαυσάκας ὁ Μαῦρος διψῶν μὴ εὗρε πιεῖν, ἀλλ' ἄδειπνος ἐπανῆλθεν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον. Καίτοι πόσα ἄλλα μακρῷ ἀναγκαιότερα ἑκὼν ἐγὼ νῦν παρίημι, ὡς καὶ αὐλητρὶς ἦκεν ἐκ τῆς πλησίον κώμης αὐτοῖς, καὶ ὡς δῶρα ἀλλήλοις ἀντέδοσαν, ὁ Μαῦρος μὲν τῷ Μαλχίωνι

tés à Césarée. Cet admirable historien, sans s'inquiéter des massacres qui ont eu lieu auprès d'Europe, des rencontres, des armistices forcés, des gardes et des contre-gardes, s'absente jusqu'au soir, pour aller voir à Césarée le Syrien Malchion achetant à bon marché des scares magnifiques; et, si la nuit ne l'eût surpris, il y serait sans doute demeuré à souper avec lui, les scares étant déjà préparés. Il faut avouer que, si l'auteur ne se fût donné la peine d'insérer ces détails dans son histoire, nous aurions ignoré des faits aussi importants, et c'eût été un grand dommage pour les Romains que le Maure Mausacas, pressé de la soif, n'eût pas trouvé de quoi boire, et fût revenu au camp sans dîner. Combien de choses beaucoup plus nécessaires encore je passe exprès sous silence! comme quoi une joueuse de flûte vint les trouver du village voisin; comment ils se firent des présents réciproques, le Maure ayant donné sa lance à Malchion, et Malchion une agrafe

καὶ ὁ θαυμαστὸς συγγραφεὺς,
ἀφεὶς
τὰς σφαγὰς τοσαύτας
γιγνομένας ἐν Εὐρώπῳ,
καὶ ἐπελάσεις,
καὶ σπονδὰς ἀναγκαίας,
καὶ φύλακας καὶ ἀντιφύλακας,
ἐφειστήκει ἄχρι ἑσπέρας βαθείας
ὁρῶν Μαλχίωνα τὸν Σύρον
ὠνούμενον ἐν Καισαρείᾳ
σκάρους παμμεγέθεις
ἀξίους.
Εἰ δὲ νὺξ μὴ κατέλαβε,
τάχα καὶ
συνεδείπνει μετὰ αὐτοῦ,
τῶν σκάρων ἐσκευασμένων ἤδη.
Εἰ ἅπερ
μὴ ἐνεγέγραπτο
ἐπιμελῶς τῇ ἱστορίᾳ,
ἡμεῖς ἂν ἦμεν ἠγνοηκότες
μεγάλα,
καὶ ἡ ζημία
ἀφόρητος Ῥωμαίοις
εἰ Μαυσάκας ὁ Μαῦρος διψῶν
μὴ εὗρε πιεῖν,
ἀλλὰ ἐπανῆλθεν ἄδειπνος
ἐπὶ τὸ στρατόπεδον.
Καίτοι πόσα ἄλλα
ἀναγκαιότερα μακρῷ
ἐγὼ παρίημι νῦν
ἑκών,
ὡς καὶ
αὐλητρὶς ἦκεν αὐτοῖς
ἐκ τῆς κώμης πλησίον,
καὶ ὡς
ἀντέδοσαν δῶρα
ἀλλήλοις,
ὁ Μαῦρος μὲν λόγχην
τῷ Μαλχίωνι,
ὁ δὲ πόρπην τῷ Μαυσάκᾳ,

et l'admirable historien,
ayant laissé-de-côté
les massacres si-nombreux
ayant-lieu à Europe,
et les attaques,
et les trèves nécessaires,
et les gardes et contre-gardes,
s'arrêtait jusqu'au soir profond
voyant (à voir) Malchion le Syrien
achetant à Césarée
des scares énormes
dignes *du prix* (à bon marché).
Et si la nuit ne *l'*eût surpris,
bientôt aussi
il eût soupé avec lui,
les scares étant préparés déjà.
Si lesquelles (ces) choses
n'avaient pas été insérées
soigneusement *dans* le récit,
nous, nous serions ayant ignoré
des choses importantes,
et le dommage *eût été*
intolérable pour les Romains,
si Mausacas le Maure ayant soif
n'eût trouvé à avoir bu (à boire),
mais fût revenu n'ayant-pas-soupé
au camp.
Cependant combien d'autres choses
plus nécessaires de beaucoup
je passe maintenant
le-voulant-bien (volontairement),
comme quoi aussi
une joueuse de flûte vint à eux
du village près *de-là*,
et comme quoi
ils se-donnèrent des présents
l'un-à-l'autre,
le Maure d'une part une lance
à Malchion,
et l'autre, une agrafe à Mausacas,

λόγχην, ὁ δὲ τῷ Μαυσάκᾳ πόρπην, καὶ ἄλλα πολλὰ τοιαῦτα, τῆς ἐπ' Εὐρώπῳ μάχης αὐτὰ δὴ τὰ κεφάλαια. Τοιγάρτοι εἰκότως ἄν τις εἴποι τοὺς τοιούτους τὸ μὲν ῥόδον αὐτὸ μὴ βλέπειν, τὰς ἀκάνθας δὲ αὐτοῦ τὰς παρὰ τὴν ῥίζαν ἀκριβῶς ἐπισκοπεῖν.

XXIX. Ἄλλος, ὦ Φίλων, μάλα καὶ οὗτος γελοῖος, οὐδὲ τὸν ἕτερον πόδα ἐκ Κορίνθου πώποτε προβεβηκὼς, οὐδ' ἄχρι Κεγχρεῶν[1] ἀποδημήσας, οὔτε γε Συρίαν ἢ Ἀρμενίαν ἰδὼν, ὡδὲ ἤρξατο, μέμνημαι γάρ· « Ὦτα ὀφθαλμῶν ἀπιστότερα. Γράφω τοίνυν ἃ εἶδον, οὐχ ἃ ἤκουσα. » Καὶ οὕτως ἀκριβῶς ἅπαντα ἑωράκει ὥστε τοὺς δράκοντας ἔφη τῶν Παρθυαίων (σημεῖον δὲ πλήθους τοῦτο αὐτοῖς· χιλίους γὰρ, οἶμαι, ὁ δράκων ἄγει) ζῶντας δράκοντας παμμεγέθεις εἶναι γεννωμένους ἐν τῇ Περσίδι, μικρὸν ὑπὲρ τὴν Ἰβηρίαν, τούτους δὲ, τέως μὲν

à Mausacas. Il y a encore bien des détails du même genre sur la bataille d'Europe, mais ce sont là les plus saillants. En vérité l'on pourrait dire de ces historiens qu'ils ne voient pas la rose, mais qu'ils considèrent attentivement les épines placées près de la queue.

XXIX. Un autre historien, mon cher Philon, personnage tout aussi ridicule, n'ayant jamais mis le pied hors de Corinthe et n'ayant pas été jusqu'à Cenchrées, loin d'avoir vu la Syrie et l'Arménie, commence de la sorte, si j'ai bonne mémoire : « Les yeux sont de plus sûrs témoins que les oreilles ; j'écris donc ce que j'ai vu et non point ce que j'ai entendu dire. » Et il a si bien vu ce qu'il raconte qu'à l'occasion des dragons des Parthes, étendards qui, chez eux, guident les corps de troupes, chaque dragon, je crois, servant de guide à mille hommes, il dit que ces dragons sont des serpents vivants d'une grosseur monstrueuse, qui naissent en Perse, un peu au-dessus de l'Ibérie. Quand on se met en

καὶ πολλὰ ἄλλα τοιαῦτα,
αὐτὰ δὴ τὰ κεφάλαια
τῆς μάχης ἐπὶ Εὐρώπῳ.
Τοιγάρτοι τις ἂν εἴποι
εἰκότως
τοὺς τοιούτους
μὴ βλέπειν
τὸ μὲν ῥόδον αὐτὸ,
ἐπισκοπεῖν δὲ ἀκριβῶς
τὰς ἀκάνθας αὐτοῦ
τὰς παρὰ τὴν ῥίζαν.
XXIX. Ἄλλος, ὦ Φίλων,
μάλα γελοῖος καὶ οὗτος,
οὐδὲ προβεβηκὼς πώποτε
ἐκ Κορίνθου
τὸν ἕτερον πόδα,
οὐδὲ ἀποδημήσας
ἄχρι Κεγχρεῶν,
ἰδὼν οὔτε γε Συρίαν
ἢ Ἀρμενίαν,
ἤρξατο ὧδε,
μέμνημαι γάρ·
« Ὦτα ἀπιστότερα
ὀφθαλμῶν.
Γράφω τοίνυν ἃ εἶδον,
οὐχ ἃ ἤκουσα. »
Καὶ ἑωράκει ἅπαντα
οὕτως ἀκριβῶς ὥστε ἔφη
τοὺς δράκοντας τῶν Παρθυαίων
(τοῦτο δὲ αὐτοῖς
σημεῖον πλήθους
ὁ γὰρ δράκων, οἶμαι,
ἄγει χιλίους)
εἶναι δράκοντας ζῶντας
παμμεγέθεις
γεννωμένους ἐν τῇ Περσίδι,
μικρὸν ὑπὲρ τὴν Ἰβηρίαν,
τούτους δὲ,
ἐκδεδεμένους
τέως μὲν

et beaucoup d'autres choses telles,
ces choses-là même les principales
du combat à (d') Europe.
Certes quelqu'un aurait dit (dirait)
avec raison
les *historiens* tels
ne pas voir
d'une part la rose elle-même,
mais considérer avec soin
les épines d'elle
celles à côté de la racine.
XXIX. Un autre, ô Philon,
très-risible aussi celui-ci,
et n'ayant avancé jamais encore
hors de Corinthe
d'un pied,
et n'ayant pas voyagé
jusqu'à Cenchrées,
n'ayant vu ni certes la Syrie
ou l'Arménie,
commença ainsi,
car je m'*en* souviens :
« Les oreilles *sont* plus infidèles
que les yeux.
J'écris donc les choses que je vis
non *celles* que j'entendis. »
Et il avait vu toutes les choses
si exactement qu'il dit
les dragons des Parthes
(or *c'est* pour eux
le signe d'un nombre (de soldats);
car le dragon, je crois,
conduit mille *hommes*)
être des dragons vivants,
tout-à-fait grands
naissant dans la Perse,
un peu au-dessus de l'Ibérie,
et ceux-ci,
étant attachés
en attendant d'une part

ἐπὶ κοντῶν μεγάλων ἐκδεδεμένους, ὑψηλοὺς αἰωρεῖσθαι, καὶ πόρρωθεν, ἐπελαυνόντων, ὸέος ἐμποιεῖν· ἐν αὐτῷ δὲ τῷ ἔργῳ, ἐπειδὰν ὁμοῦ ἴωσι, λύσαντες αὐτοὺς, ἐπαφιᾶσι τοῖς πολεμίοις· ἀμέλει πολλοὺς τῶν ἡμετέρων οὕτω καταποθῆναι, καὶ ἄλλους, περισπειραθέντων αὐτοῖς, ἀποπνιγῆναι καὶ συγκλασθῆναι· ταῦτα δὲ ἐφεστὼς ὁρᾷν αὐτὸς, ἐν ἀσφαλεῖ μέντοι ἀπὸ δένδρου ὑψηλοῦ ποιούμενος τὴν σκοπήν. Καὶ εὖ γε ἐποίησε μὴ ὁμόσε χωρήσας τοῖς θηρίοις, ἐπεὶ οὐκ ἂν ἡμεῖς θαυμαστὸν οὕτω συγγραφέα νῦν εἴχομεν, καὶ ἀπὸ χειρὸς αὐτὸν μεγάλα καὶ λαμπρὰ ἐν τῷ πολέμῳ τούτῳ ἐργασάμενον· καὶ γὰρ ἐκινδύνευσε πολλὰ, καὶ ἐτρώθη περὶ Σοῦραν[1], ἀπὸ τοῦ Κρανείου ὀηλονότι βαδίζων ἐπὶ τὴν Λέρναν[2]. Καὶ ταῦτα Κορινθίων ἀκουόντων ἀνεγίνωσκε τῶν ἀκριβῶς εἰδότων ὅτι μηδὲ κατὰ

marche, on les tient attachés à de grandes piques et élevés en l'air, afin d'effrayer de loin les ennemis; mais dans la mêlée même, quand on s'aborde, on les détache et on les lance sur eux. C'est ainsi que beaucoup de Romains ont été dévorés, d'autres étouffés, broyés sous les nœuds de ces dragons. Il a vu tout cela de près, quoique en sûreté, du haut d'un arbre où il s'était placé en observation. Il a bien fait de ne pas attaquer de front de pareilles bêtes; nous serions privés aujourd'hui d'un historien si admirable, qui lui-même a fait durant cette guerre plusieurs exploits brillants et héroïques. Il a, en effet, couru beaucoup de dangers, et il a été blessé auprès de Sura, probablement dans un voyage du Cranium à Lerne. Et cependant il a lu tout cela aux Corinthiens, qui savaient fort bien qu'il n'avait jamais vu de

ἐπὶ κοντῶν μεγάλων,
αἰωρεῖσθαι ὑψηλοὺς,
καὶ πόρρωθεν,
ἐπελαυνόντων,
ἐμποιεῖν δέος·
ἐν δὲ τῷ αὐτῷ ἔργῳ,
ἐπειδὰν ἴωσι ὁμοῦ,
λύσαντες αὐτοὺς,
ἐπαφιᾶσι τοῖς πολεμίοις·
ἀμέλει πολλοὺς τῶν ἡμετέρων
καταποθῆναι οὕτω,
καὶ ἄλλους,
περισπειραθέντων
αὐτοῖς,
ἀποπνιγῆναι
καὶ συγκλασθῆναι·
αὐτὸς δὲ ὁρᾷν ταῦτα
ἐφεστὼς,
ἐν ἀσφαλεῖ μέντοι,
ποιούμενος τὴν σκοπὴν
ἀπὸ δένδρου ὑψηλοῦ.
Καὶ εὖ γε ἐποίησε
μὴ χωρήσας ὁμόσε
τοῖς θηρίοις,
ἐπεὶ ἡμεῖς
οὐκ ἂν εἴχομεν νῦν
συγγραφέα οὕτω θαυμαστὸν,
καὶ ἐργασάμενον
αὐτὸν ἀπὸ χειρὸς
μεγάλα καὶ λαμπρὰ
ἐν τούτῳ τῷ πολέμῳ·
καὶ γὰρ
ἐκινδύνευσε πολλὰ,
καὶ ἐτρώθη περὶ Σοῦραν,
δηλονότι βαδίζων
ἀπὸ τοῦ Κρανείου
ἐπὶ τὴν Λέρναν.
Καὶ ἀνεγίνωσκε ταῦτα,
Κορινθίων ἀκουόντων,
τῶν εἰδότων ἀκριβῶς

sur des piques grandes,
être suspendus élevés,
et de loin,
les Parthes marchant,
inspirer de la crainte;
d'autre part dans l'action même,
quand *les armées* viennent en présence,
ayant lâché eux,
ils *les* lancent-sur les ennemis;
sans doute beaucoup des nôtres
avoir été dévorés ainsi,
et d'autres,
les dragons s'étant enroulés-
autour d'eux,
avoir été étouffés
et avoir été broyés;
et lui-même voir ces choses
étant-près-de-là,
en sûreté toutefois,
établissant l'observatoire
du haut d'un arbre élevé.
Et il fit bien certes
n'ayant pas été à la rencontre
aux (des) monstres,
car nous
nous n'aurions pas maintenant
un historien si admirable,
et ayant fait
lui-même de *sa* main
des choses grandes et éclatantes
dans cette guerre;
et en effet
il courut-des-dangers nombreux,
et fut blessé autour de Sura,
sans doute allant
du Cranium
à Lerne.
Et il lisait ces choses,
les Corinthiens entendant,
ceux qui savaient parfaitement

τοίχου γεγραμμένον πόλεμον ἑωράκει. Ἀλλ' οὐδὲ ὅπλα ἐκεῖνός γε ἤδει οὐδὲ μηχανήματα οἷά ἐστιν, οὐδὲ τάξεων ἢ καταλοχισμῶν ὀνόματα. Πάνυ γοῦν ἔμελεν αὐτῷ πλαγίαν μὲν τὴν ὀρθίαν φάλαγγα, ἐπὶ κέρως δὲ λέγειν τὸ ἐπὶ μετώπου ἄγειν.

XXX. Εἷς δέ τις βέλτιστος ἅπαντα ἐξ ἀρχῆς ἐς τέλος τὰ πεπραγμένα, ὅσα ἐν Ἀρμενίᾳ, ὅσα ἐν Συρίᾳ, ὅσα ἐν Μεσοποταμίᾳ, τὰ ἐπὶ τῷ Τίγρητι, τὰ ἐν Μηδίᾳ, πεντακοσίοις οὐδ' ὅλοις ἔπεσι περιλαβὼν συνέγραψε, καὶ τοῦτο ποιήσας, ἱστορίαν συγγεγραφέναι φησί. Τὴν μέντοι ἐπιγραφὴν ὀλίγου δεῖν μακροτέραν τοῦ βιβλίου ἐπέγραψεν· « Ἀντιοχιανοῦ[1] τοῦ Ἀπόλλωνος ἱερονίκου (δόλιχον γάρ που, οἶμαι, ἐν παισὶ νενίκηκε) τῶν ἐν

guerre, même en peinture; aussi ne connaît-il ni les armes, ni les machines, ni les évolutions d'armées, ni les ordres de bataille : il appelle *oblique* la phalange *droite*, et dit *conduire en aile*, au lieu de *conduire de front*.

XXX. Un autre, vraiment digne de renom, raconte en cinq cents lignes tout ce qui s'est fait depuis le commencement jusqu'à la fin de cette guerre, soit en Arménie, soit en Syrie, soit en Mésopotamie, sur le Tigre et en Médie, et, après cela, il se vante d'avoir écrit une histoire. Cependant il met en tête de son livre un titre qui est presque plus long que l'ouvrage lui-même : *Récit des exploits faits de nos jours par les Romains en Arménie, en Mésopotamie et en Médie, par Antiochianus, vainqueur aux jeux*

ὅτι ἑωράκει πόλεμον
μηδὲ γεγραμμένον
κατὰ τοίχου.
Ἀλλὰ ἐκεῖνός γε
οὐδὲ ἤδει ὅπλα
οὐδὲ μηχανήματα
οἷά ἐστιν,
οὐδὲ ὀνόματα
τάξεων
ἢ καταλοχισμῶν.
Ἔμελεν γοῦν πάνυ
αὐτῷ
λέγειν « πλαγίαν μὲν »
τὴν φάλαγγα ὀρθίαν,
« (ἄγειν) δὲ ἐπὶ κέρως »
τὸ ἄγειν ἐπὶ μετώπου.

XXX. Εἷς δέ τις
βέλτιστος
συνέγραψε περιλαβὼν
πεντακοσίοις ἔπεσι
οὐδὲ ὅλοις
ἅπαντα τὰ πεπραγμένα
ἐξ ἀρχῆς ἐς τέλος,
ὅσα
ἐν Συρίᾳ,
ὅσα
ἐν Μεσοποταμίᾳ,
τὰ ἐπὶ τῷ Τίγρητι,
τὰ ἐν Μηδίᾳ,
καὶ ποιήσας τοῦτο,
φησὶ συγγεγραφέναι ἱστορίαν.
Ἐπέγραψε μέντοι
τὴν ἐπιγραφὴν
ὀλίγου δεῖν μακροτέραν
τοῦ βιβλίου·
« Ἀφήγησις
τῶν πραχθέντων Ῥωμαίοις
ἐν Ἀρμενίᾳ καὶ Μεσοποταμίᾳ
καὶ ἐν Μηδίᾳ,
Ἀντιοχιανοῦ

qu'il *n*'avait vu *de* guerre
pas même représentée
sur un mur.
Mais celui-là certes
ne savait pas même les armes
ni les machines
quelles elles sont,
ni les noms
des dispositions *de troupes*
ou des divisions de cohortes.
Il était donc à souci tout-à-fait
à lui
d'appeler « d'une part transversale »
la phalange droite,
et « conduire en aile »
le conduire de front.

XXX. D'autre part un certain
excellent *historien*
raconta *les* ayant embrassées
en cinq cents lignes
pas même entières
toutes les choses faites
du commencement à la fin,
toutes-celles-qui
furent faites en Syrie,
toutes-celles-qui
furent faites en Mésopotamie,
celles sur le Tigre,
celles en Médie,
et ayant fait cela,
il dit avoir écrit une histoire.
Il écrivit-en-tête cependant
le titre
à peu s'en-falloir plus long
que le livre :
« Récit
des choses faites par les Romains
en Arménie et *en* Mésopotamie
et en Médie,
de (par) Antiochianus

Ἀρμενίᾳ καὶ Μεσοποταμίᾳ καὶ ἐν Μηδίᾳ Ῥωμαίοις νῦν πραχθέντων ἀφήγησις. »

XXXI. Ἤδη δ' ἐγώ τινος καὶ τὰ μέλλοντα συγγεγραφότος ἤκουσα, καὶ τὴν λῆψιν Οὐολογέσου, καὶ τὴν Ὀσρόου σφαγήν, ὡς παραβληθήσεται τῷ λέοντι, καὶ ἐπὶ πᾶσι τὸν τριπόθητον ἡμῖν θρίαμβον· οὕτω πάνυ μαντικῶς ἅμα ἔχων ἔσπευδεν ἤδη πρὸς τὸ τέλος τῆς γραφῆς. Ἀλλὰ καὶ πόλιν ἤδη ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ ᾠκισε, μεγέθει τε μεγίστην, καὶ κάλλει καλλίστην· ἔτι μέντοι ἐπισκοπεῖ καὶ διαβουλεύεται εἴτε Νίκαιαν αὐτὴν ἀπὸ τῆς νίκης χρὴ ὀνομάζεσθαι, εἴτε Ὁμόνοιαν, εἴτε Εἰρηνίαν[1]· καὶ τοῦτο μὲν ἔτι ἄκριτον, καὶ ἀνώνυμος ἡμῖν ἡ καλὴ πόλις ἐκείνη, λήρου πολλοῦ καὶ κορύζης συγγραφικῆς γέμουσα. Τὰ δ' ἐν Ἰνδοῖς πραχθησόμενα ὑπέσχετο ἤδη γράψειν, καὶ

sacrés d'Apollon. Il avait, je crois, dans sa jeunesse, remporté le prix de la course.

XXXI. J'en ai entendu un autre qui avait écrit une histoire en forme de prédiction. Il annonce la captivité de Vologèse et la mort d'Osroès, qui sera exposé aux lions, et enfin ce triomphe si ardemment désiré : tant son enthousiasme prophétique l'entraîne rapidement à la fin de son œuvre ! Mais ce n'est pas sans avoir fondé en Mésopotamie une ville, grande de toute grandeur et belle de toute beauté, et sans s'être demandé comment il l'appellera, *Nicée*, *Homonée* ou *Irénie* : la question reste indécise, et elle n'a pas encore de nom, cette belle ville, pleine d'ailleurs de niaiserie et de stupidité historique. Il nous promet déjà de nous écrire tout ce qui doit se passer

τοῦ ἱερονίκου
Ἀπόλλωνος
(νενικήκει γάρ που,
οἶμαι,
ἐν παισὶ,
δόλιχον. »

le vainqueur-aux-jeux-sacrés
*d'*Apollon
(car il avait vaincu sans doute,
je crois,
dans l'enfant (dans son enfance),
à la longue-course. »

XXXI. Ἤδη δὲ
ἐγὼ ἤκουσά τινος
συγγεγραφότος
καὶ τὰ μέλλοντα,
καὶ τὴν λῆψιν Οὐολογέσου,
καὶ τὴν σφαγὴν Ὀσρόου,
ὡς παραβληθήσεται τῷ λέοντι,
καὶ ἐπὶ πᾶσι
τὸν θρίαμβον
τριπόθητον ἡμῖν·
οὕτω
ἅμα ἔχων
πάνυ μαντικῶς
ἔσπευδεν ἤδη
πρὸς τὸ τέλος τῆς γραφῆς.
Ἀλλὰ καὶ ἤδη
ᾤκισε πόλιν
ἐν Μεσοποταμίᾳ,
μεγίστην τε μεγέθει,
καὶ καλλίστην κάλλει·
ἐπισκοπεῖ μέντοι ἔτι
καὶ διαβουλεύεται
εἴτε χρὴ
αὐτὴν ὀνομάζεσθαι Νίκαιαν
ἀπὸ τῆς νίκης,
εἴτε Ὁμόνοιαν, εἴτε Εἰρηνίαν·
καὶ τοῦτο μὲν
ἔτι ἄκριτον,
καὶ ἐκείνη ἡ καλὴ πόλις
ἀνώνυμος ἡμῖν,
γέμουσα λήρου πολλοῦ
καὶ κορύζης συγγραφικῆς.
Ὑπέσχετο δὲ γράψειν ἤδη
τὰ πραχθησόμενα

XXXI. Et maintenant
j'entendis certain *auteur*
ayant raconté
même les choses futures,
et la capture de Vologèse,
et la mort-sanglante d'Osroès,
comment il sera exposé au lion,
et après toutes choses
le triomphe
trois-fois-désiré de nous;
tant
étant-disposé en même temps
tout-à-fait prophétiquement
il se hâtait déjà
vers la fin de *son* ouvrage.
Mais aussi déjà
il fonda une ville
en Mésopotamie,
et très-grande par la grandeur
et très-belle par la beauté;
il examine pourtant encore
et se-demande
s'il faut *d'une part*
elle être appelée Nicée
de la victoire,
ou bien Homonée, ou Irénie;
et ceci d'une part
est encore non-jugé,
et cette belle ville
est sans-nom pour nous,
remplie de niaiserie abondante
et de stupidité historique.
Et il promit devoir écrire bientôt
les choses devant être faites

τὸν περίπλουν τῆς ἔξω θαλάσσης. Καὶ οὐχ ὑπόσχεσις ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ προοίμιον τῆς Ἰνδικῆς ἤδη συντέτακται. Καὶ τὸ τρίτον τάγμα, καὶ οἱ Κελτοὶ, καὶ Μαύρων μοῖρα ὀλίγη σὺν Κασσίῳ[1] πάντες οὗτοι ἐπεραιώθησαν τὸν Ἰνδὸν ποταμόν· ὅ τι δὲ πράξουσιν ἢ πῶς δέξονται τὴν τῶν ἐλεφάντων ἐπέλασιν, οὐκ εἰς μακρὰν ἡμῖν ὁ θαυμαστὸς συγγραφεὺς ἀπὸ Μουζίριδος[2] ἢ ἀπ' Ὀξυδρακῶν ἐπιστελεῖ.

XXXII. Τοιαῦτα πολλὰ ὑπ' ἀπαιδευσίας ληροῦσι, τὰ μὲν ἀξιόρατα οὔθ' ὁρῶντες, οὔτ' εἰ βλέποιεν, κατ' ἀξίαν εἰπεῖν δυνάμενοι, ἐπινοοῦντες δὲ καὶ ἀναπλάττοντες ὅττι κεν ἐπ' ἀκαιρίμαν γλῶτταν, φασὶν, ἔλθῃ· καὶ ἐπὶ τῷ ἀριθμῷ τῶν βιβλίων ἔτι σεμνυνόμενοι, καὶ μάλιστα ἐπὶ ταῖς ἐπιγραφαῖς· καὶ γὰρ αὖ καὶ αὗται παγγέλοιοι· « τοῦ δεῖνος Παρθικῶν

dans les Indes et durant notre périple sur la mer Extérieure. Il ne s'en tient pas à la promesse; l'exorde de son *Indique* est déjà composé, et la troisième légion, les Celtes, et une petite partie des Maures, avec Cassius, ont déjà traversé l'Indus : ce qu'ils feront par la suite, comment ils soutiendront le choc des éléphants, c'est ce que ce fameux historien nous écrira bientôt de Musiris ou de chez les Oxydraques.

XXXII. Voilà les inepties que l'ignorance fait débiter aux historiens qui ne voient pas ce qui doit fixer leurs regards; et d'ailleurs, le verraient-ils, ils n'auraient pas le talent nécessaire pour l'exprimer; leur imagination leur fait inventer et arranger tout ce que se permet, suivant le proverbe, une langue déréglée. Ils cherchent à se donner du relief par le nombre et surtout par le titre de leurs livres, car ces titres mêmes sont des chefs-d'œuvre de ridicule. L'un prend celui-ci : *Les victoires parthiques*, tant de

ἐν Ἰνδοῖς,
καὶ τὸν περίπλουν
τῆς θαλάσσης ἔξω.
Καὶ ταῦτα
οὐχ ὑπόσχεσις
μόνον,
ἀλλὰ καὶ
τὸ προοίμιον τῆς Ἰνδικῆς
συντέταχται ἤδη.
Καὶ τὸ τρίτον τάγμα,
καὶ οἱ Κελτοὶ,
καὶ μοῖρα ὀλίγη Μαύρων
σὺν Κασσίῳ
πάντες οὗτοι ἐπεραιώθησαν
τὸν ποταμὸν Ἰνδόν·
ὅ τι δὲ πράξουσιν
ἢ πῶς δέξονται
τὴν ἐπέλασιν τῶν ἐλεφάντων,
ὁ συγγραφεὺς θαυμαστὸς
ἐπιστελεῖ ἡμῖν
οὐκ εἰς μακρὰν ἀπὸ Μουζίριδος
ἢ ἀπὸ Ὀξυδρακῶν.

XXXII. Ληροῦσι
ὑπὸ ἀπαιδευσίας
τοιαῦτα πολλὰ,
οὔτε ὁρῶντες μὲν
τὰ ἀξιόρατα,
οὔτε δυνάμενοι,
εἰ βλέποιεν,
εἰπεῖν κατὰ ἀξίαν,
ἐπινοοῦντες δὲ καὶ ἀναπλάττοντες
ὅττι κεν ἔλθῃ, φασὶν,
ἐπὶ γλῶτταν ἀκαιρίμαν·
καὶ ἔτι σεμνυνόμενοι
ἐπὶ τῷ ἀριθμῷ τῶν βιβλίων,
καὶ μάλιστα ἐπὶ ταῖς ἐπιγραφαῖς·
καὶ αὗ γὰρ
καὶ αὗται
παγγέλοιοι·
« Νικῶν Παρθικῶν

chez les Indiens,
et le périple
de la mer en dehors (extérieure).
Et ces choses-ci
ne *sont* pas une promesse
seulement,
mais même
le préambule de l'Indique
a été composé déjà.
Et la troisième légion,
et les Celtes,
et une partie petite des Maures
avec Cassius,
tous ceux-ci ont été transportés-au-delà
du fleuve Indus ;
et ce qu'ils feront
ou comment ils recevront
l'attaque des éléphants,
l'historien admirable
le mandera à nous
non à long *terme* de Muzuris
ou *du pays* des Oxydraques.

XXXII. Ils débitent-niaisement
par ignorance
de telles choses en-grand-nombre,
et ne voyant pas d'une part
les choses dignes-d'être-vues,
et ne pouvant pas,
s'ils *les* voyaient,
les dire dignement,
et imaginant et inventant
ce qui est venu, *comme* on dit,
à une langue déréglée;
et de plus se prévalant
du nombre des (de leurs) livres,
et surtout des titres ;
et en effet aussi
même eux (les titres) *sont*
tout-à-fait ridicules:
« Des victoires Parthiques

νικῶν τοσάδε· » καὶ αὖ· « Παρθίδος πρῶτον, δεύτερον » (ὡς Ἀτθίδος[1] δηλονότι). Ἄλλος ἀστειότερον παραπολὺ (ἀνέγνων γάρ)· « Δημητρίου Σαγαλασσέως[2] Παρθονικικά· » οὐδ' ὡς ἐν γέλωτι ποιήσασθαι καὶ ἐπισκῶψαι τὰς ἱστορίας οὕτω καλὰς οὔσας, ἀλλὰ τοῦ χρησίμου ἕνεκα· ὡς ὅστις ἂν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα φεύγῃ, πολὺ μέρος ἤδη ἐς τὸ ὀρθῶς συγγράφειν οὗτος προείληφε, μᾶλλον δὲ ὀλίγων ἔτι προσδεῖται, εἴ γε ἀληθὲς ἐκεῖνό φησιν ἡ διαλεκτικὴ, ὡς τῶν ἀμέσων ἡ θατέρου ἄρσις τὸ ἕτερον πάντως ἀντεισάγει.

XXXIII. Καὶ δὴ τὸ χωρίον σοι, φαίη τις ἂν, ἀκριβῶς ἀνακεκάθαρται, καὶ αἵ τε ἄκανθαι, ὁπόσαι ἦσαν, καὶ βάτοι ἐκκεκομμέναι εἰσὶ, τὰ δὲ τῶν ἄλλων ἐρείπια ἤδη ἐκπεφόρηται·

livres; et ensuite : *La Parthide, livre premier, livre second,* évidemment par imitation de l'*Atthide*. Un autre est encore plus ingénieux : son ouvrage, que j'ai lu, a pour titre : *Les Parthoniciques de Démétrius de Sagalasse*. Ce que j'en dis est moins pour tourner en ridicule et pour bafouer ces belles histoires, que dans l'intention d'être utile : car quiconque saura éviter ces sortes de défauts aura déjà acquis une bonne part du talent nécessaire pour être historien, ou plutôt il lui manquera bien peu, si ce principe de dialectique est vrai : Lorsque entre deux choses il n'y a pas de milieu, le rejet de l'une entraîne nécessairement l'admission de l'autre.

XXXIII. Or, la place, peut-on dire, est parfaitement nette: toutes les épines, toutes les ronces qui la couvraient sont coupées; les décombres en ont disparu; ce qu'il y avait de raboteux dans le

τοῦ δεῖνος
τοσάδε·
καὶ αὖ·
« Παρθίδος
πρῶτον, δεύτερον »
(δηλονότι ὡς Ἀτθίδος).
Ἄλλος
παραπολὺ ἀστειότερον
(ἀνέγνων γάρ)·
« Παρθονικικὰ
Δημητρίου Σαγαλασσέως· »
οὐδ' ὡς
ποιήσασθαι
ἐν γέλωτι
καὶ ἐπισκῶψαι
τὰς ἱστορίας οὔσας οὕτω καλὰς,
ἀλλὰ ἕνεκα τοῦ χρησίμου·
ὡς ὅστις ἂν φεύγῃ
ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα,
οὗτος προείληφε ἤδη
πολὺ μέρος
ἐς τὸ συγγράφειν ὀρθῶς,
μᾶλλον δὲ
ἔτι προσδεῖται ὀλίγων,
εἴγε ἡ διαλεκτικὴ
φησὶν ἐκεῖνο ἀληθὲς,
ὡς τῶν ἀμέσων
ἡ ἄρσις θατέρου
ἀντεισάγει πάντως
τὸ ἕτερον.

XXXIII. Καὶ δὴ τὸ χωρίον,
τις ἂν φαίη,
ἀνακεκάθαρταί σοι ἀκριβῶς,
καὶ αἵ τε ἄκανθαι,
ὁπόσαι ἦσαν,
καὶ βάτοι
εἰσὶ ἐκκεκομμέναι,
τὰ δὲ ἐρείπια τῶν ἄλλων
ἐκπεφόρηται ἤδη·
καὶ εἴ τι

d'un tel
tant (de livres);
et encore :
« De la Parthide
livre premier, second »
(apparemment comme de l'Atthide).
Un autre
beaucoup plus-ingénieusement
(car je *l'*ai lu):
« Parthoniciques
de Démétrius de Sagalasse ; »
et *je* ne *dis* pas *cela* pour
avoir mis (mettre)
en rire (rendre ridicules)
et avoir bafoué (bafouer)
les histoires étant si belles,
mais en vue de l'utile :
car quiconque éviterait
ces choses et de semblables,
celui-là a d'avance-acquis déjà
une grande partie *de ce qu'il faut*
pour le écrire-l'histoire bien,
ou plutôt
il manque encore de peu de choses.
si du moins la dialectique
dit cela vrai, [*elles*
que des choses sans-milieu *entre*
l'enlèvement de l'une-des-deux
amène-à-sa-place absolument
l'autre.

XXXIII. Et enfin la place,
comme on pourrait dire, [ment,
a été nettoyée par toi soigneuse-
et les épines d'une part,
toutes-celles-qui étaient,
et les ronces
sont coupées,
et les décombres des autres choses
ont été ôtés maintenant;
et s'*il y avait* quelque chose

καὶ εἴ τι τραχὺ, ἤδη καὶ τοῦτο λεῖόν ἐστιν· ὥστε οἰκοδόμει τι ἤδη καὶ αὐτὸς, ὡς δείξῃς οὐκ ἀνατρέψαι μόνον τὰ τῶν ἄλλων γεννάδας ὢν, ἀλλά τι καὶ αὐτὸς ἐπινοῆσαι δεξιὸν, καὶ ὃ οὐδεὶς ἂν, ἀλλ' οὐδ' ὁ Μῶμος[1] μωμήσασθαι δύναιτο.

XXXIV. Φημὶ τοίνυν τὸν ἄριστα ἱστορίαν συγγράφοντα δύο μὲν ταῦτα κορυφαιότατα οἴκοθεν ἔχοντα ἥκειν, σύνεσίν τε πολιτικὴν καὶ δύναμιν ἑρμηνευτικήν· τὴν μὲν, ἀδίδακτόν τι τῆς φύσεως δῶρον· ἡ δύναμις δὲ πολλῇ τῇ ἀσκήσει καὶ συνεχεῖ τῷ πονῳ καὶ ζήλῳ τῶν ἀρχαίων προσγεγενημένη ἔστω. Ταῦτα μὲν οὖν ἄτεχνα καὶ οὐδὲν ἐμοῦ συμβούλου δεόμενα. Οὐ γὰρ

terrain est maintenant uni; il ne reste donc plus qu'à y bâtir un édifice qui nous prouve que votre talent d'architecte ne consiste pas seulement à démolir les constructions des autres, mais à en élever vous-même une si parfaite que personne, y compris Momus, n'y voie rien à reprendre.

XXXIV. Eh bien! je dis qu'un bon historien doit réunir en soi deux qualités essentielles, une grande intelligence des affaires, une netteté parfaite d'expression. L'une ne peut s'apprendre, c'est un don de la nature; l'autre peut s'acquérir par un exercice constant, un travail suivi, un vif désir d'égaler les anciens. Aucun art ne peut suppléer à ces deux qualités, et mes conseils n'y sauraient

τραχὺ,
καὶ τοῦτό ἐστιν ἤδη λεῖον·
ὥστε
οἰκοδόμει τι ἤδη
καὶ αὐτὸς,
ὡς δείξῃς
οὐκ ὢν γεννάδας
μόνον
ἀνατρέψαι
τὰ τῶν ἄλλων,
ἀλλὰ καὶ ἐπινοῆσαι
καὶ αὐτός
τι δεξιὸν, καὶ ὃ
οὐδεὶς ἂν δύναιτο,
ἀλλ' οὐδὲ ὁ Μῶμος,
μωμήσασθαι.

de raboteux,
aussi cela est maintenant poli :
c'est pourquoi
bâtis quelque chose maintenant
aussi *toi*-même,
afin que tu aies montré
n'étant pas (que tu n'es pas) vail-lant
seulement
pour avoir démoli (démolir)
les *œuvres* des autres,
mais aussi *pour* avoir imaginé
aussi *toi*-même
quelque chose *de* correct, et que
personne ne puisse,
et pas même Momus,
avoir critiqué (critiquer).

XXXIV. Φημὶ τοίνυν
τὸν συγγράφοντα ἱστορίαν
ἄριστα
ἥκειν ἔχοντα
οἴκοθεν
ταῦτα μὲν δύο
κορυφαιότατα,
σύνεσίν τε πολιτικὴν
καὶ δύναμιν ἑρμηνευτικήν·
τὴν μὲν,
δῶρόν τι τῆς φύσεως
ἀδίδακτον·
ἡ δὲ δύναμις
ἔστω προσγεγενημένη
τῇ ἀσκήσει πολλῇ
καὶ τῷ πόνῳ συνεχεῖ
καὶ ζήλῳ τῶν ἀρχαίων.
Ταῦτα μὲν οὖν
ἄτεχνα
καὶ οὐδὲν δεόμενα
ἐμοῦ συμβούλου.
Τοῦτο γὰρ τὸ βιβλίον
οὐ φησὶ
ἡμῖν

XXXIV. Je dis (prétends) donc
celui qui écrit l'histoire
très-bien
venir ayant
de *sa* maison (naturellement)
ces deux choses-ci d'une part
tout-à-fait capitales,
et l'intelligence politique
et le talent d'-expression ;
l'une,
un-certain don de la nature
qui-ne-peut-s'enseigner ;
mais *que* le talent (de style)
soit ajouté (acquis)
par l'exercice considérable
et par le travail continu
et par l'imitation des anciens.
Ces choses-ci donc d'une part
sont sans-règles
et *n'*ayant besoin nullement
de moi conseiller.
Car ce petit-livre
ne dit (ne prétend) pas
à nous (notre livre ne dit pas)

συνετοὺς καὶ ὀξεῖς ἀποφαίνειν τοὺς μὴ παρὰ τῆς φύσεως τοιούτους φησὶ τοῦτο ἡμῖν τὸ βιβλίον· ἐπεὶ πολλοῦ ἂν, μᾶλλον δὲ τοῦ παντὸς ἦν ἄξιον, εἰ μεταπλάσαι καὶ μετακοσμῆσαι τὰ τηλικαῦτα ἠδύνατο, ἢ ἐκ μολίβδου χρυσὸν ἀποφῆναι ἢ ἄργυρον ἐκ κασσιτέρου, ἢ ἀπὸ Κόνωνος Τίτορμον, ἢ ἀπὸ Λεωτροφίδου Μίλωνα[1] ἐξεργάσασθαι.

XXXV. Ἀλλὰ ποῦ τὸ τῆς τέχνης καὶ τὸ τῆς συμβουλῆς χρήσιμον; Οὐκ ἐς ποίησιν τῶν προσόντων, ἀλλ' ἐς χρῆσιν αὐτῶν τὴν προσήκουσαν· οἷόν τι ἀμέλει καὶ Ἴκκος καὶ Ἡρόδικος καὶ Θέων, καὶ εἴ τις ἄλλος γυμναστὴς, οὐχ ὑπόσχοιντο ἄν σοι τοῦτον Περδίκκαν παραλαβόντες ἀποφαίνειν Ὀλυμπιονίκην, καὶ Θεαγένει τῷ Θασίῳ ἢ Πολυδάμαντι τῷ Σκοτουσσαίῳ ἀντίπαλον, ἀλλὰ τὴν δοθεῖσαν ὑπόθεσιν εὐφυᾶ πρὸς ὑποδοχὴν τῆς γυμναστικῆς παραπολὺ ἀμείνω ἀποφαίνειν μετὰ τῆς τέχνης. Ὥστε ἀπέστω καὶ ἡμῶν τὸ ἐπίφθονον τοῦτο τῆς

rien ajouter. Ceux en effet que la nature n'a pas créés intelligents et sagaces, mon livre ne promet pas de les rendre tels. Autrement, ce serait un grand, un inappréciable secret, que de pouvoir changer et transformer les objets au point de convertir le plomb en or et l'étain en argent, de faire un Titorme d'un Conon, un Milon d'un Léotrophide.

XXXV Mais où est donc l'utilité de cet art et de ces conseils? Leur objet n'est pas de créer les dons personnels, mais d'apprendre à s'en servir comme il convient. C'est comme si Iccus, Hérodicus, Théon, ou tout autre maître de palestre, prenait avec lui Perdiccas, sans vouloir s'engager à faire de lui un vainqueur olympique, un rival de Théagène de Thasos ou de Polydamas de Scotusse, mais en promettant seulement de fortifier un sujet qui, de sa nature, serait capable des exercices de la gymnastique, et de l'améliorer au moyen de leur art. Loin de nous donc toute pro-

ἀποφαίνειν	rendre
συνετοὺς καὶ ὀξεῖς	intelligents et sagaces
τοὺς μὴ τοιούτους	ceux qui ne sont pas tels
παρὰ τῆς φύσεως·	par la nature ;
ἐπεὶ ἂν ἦν	car *ce* serait
ἄξιον πολλοῦ,	une chose valant beaucoup
μᾶλλον δὲ τοῦ παντὸς,	ou plutôt tout,
εἰ ἠδύνατο	s'il pouvait
μεταπλάσαι	avoir transformé (transformer)
καὶ μετακοσμῆσαι	et avoir changé (changer)
τὰ τηλικαῦτα,	les choses si-grandes,
ἢ ἀποφῆναι	ou avoir tiré (tirer)
ἐκ μολίβδου χρυσὸν	du plomb *de l'*or
ἢ ἐκ κασσιτέρου ἄργυρον	ou de *l'*étain *de l'*argent,
ἢ ἐξεργάσασθαι	ou avoir fait (faire)
ἀπὸ Κόνωνος Τίτορμον,	de Conon Titorme,
ἢ ἀπὸ Λεωτροφίδου Μίλωνα.	ou de Léotrophide Milon.
XXXV. Ἀλλὰ ποῦ	XXXV. Mais où *est*
τὸ χρήσιμον τῆς τέχνης	l'utile de l'art (de cet art)
καὶ τὸ τῆς συμβουλῆς;	et l'*utile* de l'exposé ?
Οὐκ ἐς ποίησιν τῶν προσόντων,	Non pour la création des qualités,
ἀλλ' ἐς χρῆσιν αὐτῶν	mais pour l'usage d'elles
τὴν προσήκουσαν·	celui qui convient ; [Iccus
οἷόν τι ἀμέλει καὶ Ἴκκος	de même que certainement aussi
καὶ Ἡρόδικος καὶ Θέων,	et Hérodicus et Théon, [naste,
καὶ εἴ τις ἄλλος γυμναστὴς,	et si quelque autre (tout autre) gym-
οὐκ ἂν ὑπόσχοιντό	n'auraient pas promis (ne promet-
σοι	à toi [traient pas)
παραλαβόντες τοῦτον Περδίκκαν,	ayant pris ce Perdiccas,
ἀποφαίνειν Ὀλυμπιονίκην,	*de le* rendre vainqueur-à-Olympie,
καὶ ἀντίπαλον	et rival
Θεαγένει τῷ Θασίῳ	pour Théagène le Thasien
ἢ Πολυδάμαντι τῷ Σκοτουσσαίῳ,	ou pour Polydamas de-Scotusse,
ἀλλὰ ἀποφαίνειν	mais *de* rendre
παραπολὺ ἀμείνω	beaucoup meilleur
μετὰ τῆς τέχνης	avec l'art
τὴν ὑπόθεσιν εὐφυᾶ	le sujet bien-doué [que
πρὸς ὑποδοχὴν τῆς γυμναστικῆς	pour l'acquisition de la gymnasti-
δοθεῖσαν.	*lui* ayant été donnée.
Ὥστε ἀπέστω καὶ ἡμῶν	Ainsi qu'il soit loin aussi de nous

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS R.F.

ὑποσχέσεως, εἰ τέχνην φαμὲν ἐφ' οὕτω μεγάλῳ καὶ χαλεπῷ τῷ πράγματι ἐφευρηκέναι. Οὐ γὰρ ὁντινοῦν παραλαβόντες ἀποφαίνειν συγγραφέα φαμὲν, ἀλλὰ τῷ φύσει συνετῷ καὶ ἄριστα πρὸς λόγους ἠσκημένῳ ὑποδείξειν ὁδούς τινας ὀρθὰς, εἰ δὴ τοιαῦταί φαίνονται, αἷς χρώμενος θᾶττον ἂν καὶ εὐμαρέστερον τελέσειεν ἄχρι καὶ πρὸς τὸν σκοπόν.

XXXVI. Καίτοι οὐ γὰρ ἂν φαίης ἀπροσδεῆ τὸν συνετὸν εἶναι τῆς τέχνης καὶ διδασκαλίας ὧν ἀγνοεῖ· ἐπεὶ κἂν ἐκιθάριζε μὴ μαθὼν καὶ ηὔλει, καὶ πάντα ἂν ἠπίστατο. Νῦν δὲ μὴ μαθὼν οὐκ ἄν τι αὐτῶν χειρουργήσειεν· ὑποδείξαντος δέ τινος, ῥᾷστά τε ἂν μάθοι καὶ εὖ μεταχειρίσαιτο ἐφ' αὑτοῦ.

XXXVII. Καὶ τοίνυν καὶ ἡμῖν τοιοῦτός τις ὁ μαθητὴς νῦν παραδεδόσθω, συνιέναι τε καὶ εἰπεῖν οὐκ ἀγεννὴς, ἀλλ' ὀξὺ

messe prétentieuse, lorsque nous disons que nous avons trouvé un art qui peut s'appliquer à un objet si grand, si difficile : car nous ne nous vantons pas de prendre n'importe quel homme et d'en faire un historien : nous voulons montrer à un auteur, naturellement intelligent et exercé à bien écrire, quelques routes droites, qui, s'offrant à lui, le conduiront, s'il y entre, plus vite et plus facilement au but qu'il s'est proposé.

XXXVI. On ne saurait dire, toutefois, qu'un homme intelligent n'ait besoin ni d'art, ni de leçons pour les choses qu'il ignore ; autrement, il jouerait de la cithare ou de la flûte sans l'avoir jamais appris, et il saurait tout. Or, sans apprendre, il est impossible de rien faire, tandis qu'avec le secours d'un maître, on peut tout apprendre aisément et s'y perfectionner.

XXXVII. Qu'on me donne donc un élève tel que je le demande, prompt à concevoir et habile à s'exprimer, d'une vue pénétrante,

τοῦτο τὸ ἐπίφθονον
τῆς ὑποσχέσεως,
εἴ φαμεν ἐφευρηκέναι
τέχνην ἐπὶ τῷ πράγματι
οὕτω μεγάλῳ καὶ χαλεπῷ.
Οὐ γάρ φαμεν
παραλαβόντες ὁντινοῦν
ἀποφαίνειν συγγραφέα,
ἀλλὰ ὑποδείξειν
τῷ συνετῷ φύσει
καὶ ἠσκημένῳ ἄριστα
πρὸς λόγους
τινὰς ὁδοὺς ὀρθὰς,
εἰ δὴ φαίνονται τοιαῦται,
αἷς χρώμενος
ἂν τελέσειε
θᾶττον καὶ εὐμαρέστερον
ἄχρι καὶ πρὸς τὸν σκοπόν.

XXXVI. Καίτοι
οὐ γὰρ ἂν φαίης
τὸν συνετὸν
εἶναι ἀπροσδεῆ τῆς τέχνης
καὶ διδασκαλίας ὧν ἀγνοεῖ·
ἐπεὶ κἂν ἐκιθάριζε
καὶ ηὔλει μὴ μαθὼν,
καὶ ἂν ἠπίστατο πάντα.
Νῦν δὲ
οὐκ ἂν χειρουργήσειέ τι αὐτῶν
μὴ μαθών·
τινὸς δὲ ὑποδείξαντος,
ἂν μάθοι τε
ῥᾷστα
καὶ μεταχειρίσαιτο εὖ
ἐφ' αὑτοῦ.

XXXVII. Καὶ τοίνυν
καὶ ὁ μαθητὴς
παραδεδόσθω νῦν ἡμῖν
τις τοιοῦτος,
οὐκ ἀγεννὴς
συνιέναι τε καὶ εἰπεῖν,

ce *ton* irritant
de la promesse,
si nous disons avoir trouvé
un art sur le (un) objet
si grand et difficile.
Car nous ne disons pas,
ayant pris n'importe qui,
le rendre historien,
mais devoir montrer
à l'*homme* intelligent par-nature
et s'étant exercé très-bien
aux discours
certaines routes droites,
si toutefois elles paraissent telles,
desquelles se servant
il serait parvenu (parviendrait)
plus vite et plus facilement
jusque même au but.

XXXVI. Du reste
tu ne saurais en vérité dire
l'*homme* intelligent
être sans-besoin de l'art [ignore;
et de l'enseignement *des choses* qu'il
car aussi il jouerait-de-la-cithare
et jouerait-de-la-flûte n'ayant pas
et il saurait tout. [appris,
Mais maintenant (en réalité)
il ne saurait manier quelqu'une de
n'ayant pas appris; [ces choses
mais, quelqu'un *lui* ayant montré,
et il *les* aurait apprises (apprendrait)
très-facilement [bien
et il *les* aurait maniées (manierait
de lui-même.

XXXVII. Et ainsi
aussi que le disciple
soit livré maintenant à nous
quelqu'un *de* tel,
non sans-dispositions
et *pour* comprendre et *pour* parler

δεδορκὼς, οἷος καὶ πράγμασι χρήσασθαι ἂν, εἰ ἐπιτραπείη, καὶ γνώμην στρατιωτικὴν, ἀλλὰ μετὰ τῆς πολιτικῆς καὶ ἐμπειρίαν στρατηγικὴν ἔχειν, καὶ νὴ Δία καὶ ἐν στρατοπέδῳ γεγονώς ποτε, καὶ γυμναζομένους ἢ ταττομένους στρατιώτας ἑωρακὼς, καὶ ὅπλα εἰδὼς, καὶ μηχανήματα ἔνια, καὶ τί ἐπὶ κέρως, καὶ τί ἐπὶ μετώπου, πῶς οἱ λόχοι, πῶς οἱ ἱππεῖς καὶ πόθεν, καὶ τί ἐξελαύνειν ἢ περιελαύνειν· καὶ ὅλως οὐ τῶν κατοικιδίων τις, οὐδ' οἷος πιστεύειν μόνον τοῖς ἀπαγγέλλουσι.

XXXVIII. Μάλιστα δὲ καὶ πρὸ τῶν πάντων ἐλεύθερος ἔστω τὴν γνώμην, καὶ μήτε φοβείσθω μηδένα, μηδὲ ἐλπιζέτω μηδέν· ἐπεὶ ὅμοιος ἔσται τοῖς φαύλοις δικασταῖς, πρὸς χάριν ἢ πρὸς ἀπέχθειαν ἐπὶ μισθῷ δικάζουσιν. Ἀλλὰ μὴ μελέτω αὐτῷ μήτε Φίλιππος ἐκκεκομμένος τὸν ὀφθαλμὸν ὑπὸ Ἀστέρος τοῦ Ἀμφιπολίτου τοῦ τοξότου ἐν Ὀλύνθῳ, ἀλλὰ τοιοῦτος οἷος ἦν

capable de diriger les affaires, si on les lui confie, ayant l'esprit militaire, mais avec la science civile, et sachant par expérience ce que c'est que conduire une armée ; je veux, par Jupiter! qu'il ait été dans les camps, qu'il ait vu les évolutions et les mouvements des troupes, qu'il connaisse les armes et les machines de guerre, ce que c'est qu'une aile, un front, des bataillons, des escadrons, comment ils se forment, ce qu'on entend par charge, par volte ; en un mot, je ne veux pas d'un homme qui ne soit jamais sorti de chez lui, et qui s'en rapporte au témoignage des autres.

XXXVIII. Mais il faut, avant tout, que l'historien soit libre dans ses opinions, qu'il ne craigne personne, qu'il n'espère rien. Autrement, il ressemblerait à ces juges corrompus qui, pour un salaire, prononcent des arrêts dictés par la faveur ou par la haine. Qu'il ne s'embarrasse pas de ce que Philippe a eu l'œil crevé par Aster, archer d'Amphipolis, sous les murs d'Olynthe, mais qu'il nous le

ἀλλὰ δεδορκὼς ὀξὺ,
οἷος καὶ
χρήσασθαι ἂν πράγμασι,
εἰ ἐπιτραπείη,
καὶ ἔχειν γνώμην στρατιωτικὴν,
ἀλλὰ μετὰ τῆς πολιτικῆς
καὶ ἐμπειρίαν στρατηγικὴν,
καὶ νὴ Δία καὶ γεγονώς ποτε
ἐν στρατοπέδῳ,
καὶ ἑωρακὼς στρατιώτας
γυμναζομένους ἢ ταττομένους,
καὶ εἰδὼς ὅπλα,
καὶ ἔνια μηχανήματα,
καὶ τί ἐπὶ κέρως,
καὶ τί ἐπὶ μετώπου,
πῶς οἱ λόχοι,
πῶς οἱ ἱππεῖς
καὶ πόθεν,
καὶ τί ἐξελαύνειν
ἢ περιελαύνειν·
καὶ ὅλως οὔ τις τῶν κατοικιδίων,
οὐδὲ οἷος πιστεύειν μόνον
τοῖς ἀπαγγέλλουσι.

XXXVIII. Μάλιστα δὲ
καὶ πρὸ τῶν πάντων
ἔστω ἐλεύθερος τὴν γνώμην,
καὶ μήτε φοβείσθω
μηδένα,
μηδὲ ἐλπιζέτω μηδέν·
ἐπεὶ ἔσται ὅμοιος
τοῖς δικασταῖς φαύλοις,
δικάζουσιν ἐπὶ μισθῷ
πρὸς χάριν ἢ πρὸς ἀπέχθειαν.
Ἀλλὰ μήτε Φίλιππος
μὴ μελέτω αὐτῷ,
ἐκκεκομμένος τὸν ὀφθαλμὸν
ὑπὸ Ἀστέρος τοῦ Ἀμφιπολίτου
τοῦ τοξότου ἐν Ὀλύνθῳ,
ἀλλὰ δειχθήσεται
τοιοῦτος οἷος ἦν·

mais voyant *d'une vue* pénétrante,
capable aussi [affaires,
d'avoir pratiqué (de pratiquer) les
s'il y avait été (était) appliqué,
et d'avoir un esprit militaire,
mais avec la *science* civile
aussi une expérience stratégique,
et par Jupiter aussi ayant été autre-
dans un camp, [fois
et ayant vu des soldats
s'exerçant ou se rangeant,
et connaissant les armes,
et quelques machines, [le »,
et quelle chose *est* (signifie) « en ai-
et quelle chose « de front »,
comment les bataillons *se meuvent*,
comment les cavaliers *partent*,
et d'où,
et quelle chose *est* attaquer-de-front
ou tourner *l'ennemi*; [taires,
et enfin non quelqu'un des séden-
ni capable de croire seulement
ceux qui font-des-rapports.

XXXVIII. Mais surtout
même avant toutes choses
qu'il soit libre dans *son* opinion,
et que *d'une part* il ne craigne
personne,
et que *d'autre part* il n'espère rien;
car il sera (serait) semblable
aux juges pervers,
jugeant pour un salaire
par faveur ou par haine.
Mais que ni Philippe d'une part
ne l'occupe,
blessé à l'œil
par Aster l'Amphipolitain,
l'archer à Olynthe,
mais il (Philippe) sera montré
tel qu'il était;

δειχθήσεται[1]· μήτ' εἰ Ἀλέξανδρος ἀνιάσεται ἐπὶ τῇ Κλειτου σφαγῇ ὠμῶς ἐν τῷ συμποσίῳ γενομένῃ, εἰ σαφῶς ἀναγράφοιτο[2]. Οὐδὲ Κλέων[3] αὐτὸν φοβήσει, μέγα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ δυνάμενος καὶ κατέχων τὸ βῆμα, ὡς μὴ εἰπεῖν ὅτι ὀλέθριος καὶ μανικὸς ἄνθρωπος οὗτος ἦν· οὐδὲ ἡ σύμπασα πόλις τῶν Ἀθηναίων, ἢν τὰ ἐν Σικελίᾳ κακὰ ἱστορῇ, καὶ τὴν Δημοσθένους λῆψιν, καὶ τὴν Νικίου τελευτήν, καὶ ὡς ἐδίψων, καὶ οἷον τὸ ὕδωρ ἔπινον, καὶ ὡς ἐφονεύοντο πίνοντες οἱ πολλοί[4]. Ἡγήσεται γὰρ (ὅπερ δικαιότατον) ὑπ' οὐδενὸς τῶν νοῦν ἐχόντων αὐτὸς ἔξειν τὴν αἰτίαν, ἢν τὰ δυστυχῶς ἢ ἀνοήτως γεγενημένα ὡς ἐπράχθη διηγῆται. Οὐ γὰρ ποιητὴς αὐτῶν, ἀλλὰ μηνυτὴς ἦν. Ὥστε κἂν καταναυμαχῶνται τότε, οὐκ ἐκεῖνος ὁ καταδύων ἐστὶ, κἂν φεύγωσιν, οὐκ ἐκεῖνος ὁ διώκων· ἐκτὸς εἰ μὴ, εὔξασθαι δέον, μή

montre borgne comme il était ; qu'il ne craigne pas de mécontenter Alexandre, en racontant sans détour que ce prince a cruellement immolé Clitus au milieu d'un festin. Il n'aura pas peur de Cléon, ce souverain des assemblées, ce maître absolu de la tribune, jusqu'à ne pas oser dire que c'était un homme dangereux et forcené. Il ne redoutera pas la république entière d'Athènes, s'il raconte les désastres de Sicile, la captivité de Démosthène, la mort de Nicias, combien les soldats eurent soif, quelle eau ils burent, comment la plupart d'entre eux furent tués en buvant. En effet il doit croire, ce qui est juste, que nul homme sensé ne lui reprochera de raconter, telle qu'elle a eu lieu, une entreprise malheureuse ou mal concertée. L'historien n'est pas l'auteur des faits ; il n'en est que le narrateur, et, lorsque les Athéniens sont vaincus dans un combat naval, ce n'est pas lui qui coule les vaisseaux ; s'ils prennent la fuite, ce n'est pas lui qui les poursuit. Tout au plus lui

μήτε
εἰ Ἀλέξανδρος ἀνιάσεται
ἐπὶ τῇ σφαγῇ Κλείτου
γενομένῃ ὠμῶς
ἐν τῷ συμποσίῳ,
εἰ ἀναγράφοιτο
σαφῶς.
Οὐδὲ Κλέων φοβήσει αὐτὸν,
δυνάμενος μέγα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ
καὶ κατέχων τὸ βῆμα,
ὡς μὴ εἰπεῖν
ὅτι οὗτος ἦν
ἄνθρωπος ὀλέθριος καὶ μανικός·
οὐδὲ ἡ πόλις σύμπασα
τῶν Ἀθηναίων,
ἣν ἱστορῇ
τὰ κακὰ ἐν Σικελίᾳ,
καὶ τὴν λῆψιν Δημοσθένους,
καὶ τὴν τελευτὴν Νικίου,
καὶ ὡς ἐδίψων,
καὶ οἷον ἔπινον
τὸ ὕδωρ,
καὶ ὡς οἱ πολλοὶ
ἐφονεύοντο πίνοντες.
Ἡγήσεται γὰρ
(ὅπερ δικαιότατον)
αὐτὸς ἔξειν
τὴν αἰτίαν ὑπ' οὐδενὸς
τῶν ἐχόντων νοῦν,
ἢν διηγῆται τὰ γεγενημένα
δυστυχῶς ἢ ἀνοήτως
ὡς ἐπράχθη.
Οὐ γὰρ ἦν ποιητὴς αὐτῶν,
ἀλλὰ μηνυτής.
Ὥστε κἂν
καταναυμαχῶνται τότε,
οὐκ ἐκεῖνος
ἐστὶν ὁ καταδύων,
κἂν φεύγωσιν,
οὐ ἐκεῖνος ὁ διώκων·

et que *cela ne l'occupe pas*
si Alexandre sera (est) mécontent
au sujet du meurtre de Clitus
ayant eu lieu cruellement
dans le festin,
si *la chose* était retracée
exactement.
Non plus Cléon ne l'effrayera,
pouvant beaucoup dans l'assemblée
et occupant la tribune,
au point de ne pas avoir dit (dire)
que celui-ci était
un homme dangereux et furieux;
non plus la ville tout-entière
des Athéniens (ne l'effrayera),
s'il raconte
les malheurs (soufferts) en Sicile,
et la prise de Démosthène,
et la mort de Nicias,
et comme ils avaient (eurent) soif,
et quelle ils buvaient (burent)
l'eau,
et comment la plupart.
étaient (furent) tués buvant
Car il estimera
(ce qui *est* très-juste)
lui-même ne devoir encourir
le reproche de la part d'aucun
de ceux qui ont du bon-sens,
s'il raconte les choses arrivées
malheureusement ou follement
comme elles ont été faites;
car il n'a pas été l'auteur d'elles,
mais narrateur.
Aussi même s'ils (les Athéniens)
sont vaincus-sur-mer alors,
ce n'*est* pas lui *qui*
est celui qui *les* submerge,
et s'ils fuient,
ce n'*est* pas lui qui *les* poursuit;

τι παρέλιπεν· ἐπεί τοί γε εἰ σιωπήσας αὐτὰ ἢ πρὸς τοὐναντίον εἰπὼν ἐπανορθώσασθαι ἐδύνατο, ῥᾷστον ἦν ἑνὶ καλάμῳ λεπτῷ τὸν Θουκυδίδην ἀνατρέψαι μὲν τὸ ἐν ταῖς Ἐπιπολαῖς παρατείχισμα, καταδῦσαι δὲ τὴν Ἑρμοκράτους τριήρη, καὶ τὸν κατάρατον Γύλιππον διαπεῖραι μεταξὺ ἀποτειχίζοντα καὶ ἀποταφρεύοντα τὰς ὁδοὺς, καὶ τέλος Συρακουσίους μὲν εἰς τὰς λιθοτομίας ἐμβαλεῖν, τοὺς δ' Ἀθηναίους περιπλεῖν Σικελίαν καὶ Ἰταλίαν μετὰ τῶν πρώτων τοῦ Ἀλκιβιάδου ἐλπίδων[1]. Ἀλλ', οἶμαι, τὰ μὲν πραχθέντα οὐδὲ Κλωθὼ ἂν ἔτι ἀνακλώσειεν, οὐδ' Ἄτροπος μετατρέψειε.

XXXIX. Τοῦ δὴ συγγραφέως ἔργον ἦν, ὡς ἐπράχθη εἰπεῖν,

reprocherait-on de n'avoir pas fait de vœux, l'occasion s'en étant offerte. En effet, s'il était permis à l'historien de taire les événements malheureux ou de les corriger à son gré, il eût été facile à Thucydide de renverser d'un trait de plume la fortification des Épipoles, de couler la galère d'Hermocrate, et de transpercer l'infâme Gylippe au moment où il interceptait les passages et coupait les communications; enfin, il pouvait jeter les Syracusains dans les carrières et faire voyager les Athéniens autour de la Sicile et de l'Italie, pour réaliser les espérances d'Alcibiade. Mais je ne crois pas que Clotho puisse dévider de nouveau le passé, ni qu'Atropos en reprenne le fil.

XXXIX. L'unique devoir de l'historien, c'est de dire ce qui s'est

ἐκτὸς εἰ μὴ,
δέον εὔξασθαι,
μὴ παρέλιπέ τι·
ἐπεί τοί γε εἰ ἐδύνατο,
σιωπήσας αὐτὰ
ἢ εἰπὼν
πρὸς τοὐναντίον,
ἐπανορθώσασθαι,
ἦν ῥᾷστον τὸν Θουκυδίδην
ἀνατρέψαι μὲν
ἑνὶ καλάμῳ λεπτῷ
τὸ παρατείχισμα
ἐν ταῖς Ἐπιπολαῖς,
καταδῦσαι δὲ
τὴν τριήρη Ἑρμοκράτους,
καὶ διαπεῖραι Γύλιππον
τὸν κατάρατον
μεταξὺ
ἀποτειχίζοντα
καὶ ἀποταφρεύοντα
τὰς ὁδοὺς,
καὶ τέλος ἐμβαλεῖν
Συρακουσίους μὲν
εἰς τὰς λιθοτομίας,
τοὺς δὲ Ἀθηναίους
περιπλεῖν
Σικελίαν καὶ Ἰταλίαν
μετὰ τῶν ἐλπίδων
πρῶτον τοῦ Ἀλκιβιάδου
Ἀλλὰ, οἶμαι,
οὐδὲ Κλωθὼ μὲν
ἂν ἀνακλώσειεν
ἔτι
τὰ πραχθέντα,
οὐδὲ Ἄτροπος
μετατρέψειε.

XXXIX. Ἓν δὲ ἔργον
τοῦ συγγραφέως,
εἰπεῖν
ὡς ἐπράχθη

si ce n'est que,
lorsqu'il fallait faire-des-vœux
il a omis quelque chose ;
car en vérité s'il pouvait,
ayant tu ces choses
ou *les* ayant dites
en *sens* contraire,
les avoir corrigées (corriger),
il était très-facile Thucydide
avoir renversé d'une part
d'un seul trait-de-plume fin
la fortification
qui était dans les Epipoles,
et avoir coulé
la galère d'Hermocrate,
et avoir transpercé Gylippe
l'exécrable
dans le temps que
il intercepte-par-des-murs
et *qu'*il intercepte-par-des-fossés
les routes,
et enfin avoir jeté
les Syracusains d'une part
dans les carrières,
et *il était facile* les Athéniens
naviguer-autour-de
la Sicile et l'Italie
avec les espérances
premières d'Alcibiade
Mais, je crois,
ni Clotho d'une part
n'aurait déroulé (ne déroulerait)
de nouveau
les choses qui ont été faites,
ni Atropos [prendrait.
ne les aurait reprises (ne les re-

XXXIX. Or *il y a* une seule tâche
de l'historien,
*d'*avoir dit (de dire)
comment *les choses* ont été faites.

Τοῦτο δ' οὐκ ἂν ὑύναιτο, ἄχρις ἂν ἢ φοβῆται Ἀρταξέρξην, ἰατρὸς αὐτοῦ ὢν[1], ἢ ἐλπίζῃ κάνδυν πορφυροῦν καὶ στρεπτὸν χρυσοῦν καὶ ἵππον τῶν Νισαίων[2] λήψεσθαι μισθὸν τῶν ἐν τῇ γραφῇ ἐπαίνων. Ἀλλ' οὐ Ξενοφῶν αὐτὸ ποιήσει, δίκαιος συγγραφεὺς, οὐδὲ Θουκυδίδης. Ἀλλὰ κἂν ἰδίᾳ μισῇ τινὰς, πολὺ ἀναγκαιότερον ἡγήσεται τὸ κοινὸν, καὶ τὴν ἀλήθειαν περὶ πλείονος ποιήσεται τῆς ἔχθρας· κἂν φιλῇ, ὅμως οὐκ ἀφέξεται ἁμαρτάνοντος. Ἓν γὰρ, ὡς ἔφην, τοῦτο ἴδιον ἱστορίας, καὶ μόνῃ θυτέον τῇ ἀληθείᾳ, εἴ τις ἱστορίαν γράψων ἴῃ, τῶν δ' ἄλλων ἁπάντων ἀμελητέον αὐτῷ. Καὶ ὅλως πῆχυς εἷς καὶ μέτρον ἀκριβὲς, ἀποβλέπειν μὴ εἰς τοὺς νῦν ἀκούοντας, ἀλλ' εἰς τοὺς μετὰ ταῦτα συνεσομένους τοῖς συγγράμμασιν.

XL. Εἰ δὲ τὸ παραυτίκα τις θεραπεύοι, τῆς τῶν κολακευ-

fait. Mais il ne le pourra pas, s'il a peur d'Artaxercès, dont il est le médecin ; s'il attend une robe de pourpre, un collier d'or, un cheval niséen pour le salaire des éloges prodigués dans son histoire. Ce n'est point ainsi qu'agira Xénophon, l'historien impartial, ni Thucydide ; mais, s'il a des inimitiés particulières, il les oubliera pour ne songer qu'à la république; il mettra l'intérêt de la vérité au-dessus de la haine, et il ne pardonnera pas une faute même à l'amitié. Tel est, je le répète, l'unique devoir de l'historien : ne sacrifier qu'à la vérité, quand il se mêle d'écrire l'histoire, et négliger tout le reste; en un mot, la seule règle, l'exacte mesure, c'est qu'il n'ait pas égard seulement à ceux qui l'entendent, mais à ceux qui, plus tard, liront ses écrits.

XL. Si, au contraire, il fait la cour au présent, on aura raison

Οὐκ ἂν δύναιτο δὲ τοῦτο,
ἄχρις ἂν
ἢ φοβῆται Ἀρταξέρξην,
ὢν ἰατρὸς αὐτοῦ,
ἢ ἐλπίζῃ λήψεσθαι
κάνδυν πορφυροῦν
καὶ στρεπτὸν χρυσοῦν
καὶ ἵππον τῶν Νισαίων
μισθὸν τῶν ἐπαίνων
ἐν τῇ γραφῇ.
Ἀλλ' οὐ Ξενοφῶν ποιήσει αὐτὸ,
συγγραφεὺς δίκαιος,
οὐδὲ Θουκυδίδης.
Ἀλλὰ κἂν
μισῇ τινὰς
ἰδίᾳ,
ἡγήσεται τὸ κοινὸν
πολὺ ἀναγκαιότερον,
καὶ ποιήσεται περὶ πλείονος
τὴν ἀλήθειαν τῆς ἔχθρας·
κἂν φιλῇ,
ὅμως οὐκ ἀφεξεται
ἁμαρτάνοντος.
Τοῦτο γὰρ ἓν, ὡς ἔφην,
ἴδιον ἱστορίας,
καὶ θυτέον τῇ ἀληθείᾳ μόνῃ,
εἴ τις ἴῃ
γράψων ἱστορίαν,
ἀμελητέον δὲ αὐτῷ
ἁπάντων ἄλλων.
Καὶ ὅλως εἷς πῆχυς
καὶ μέτρον ἀκριβὲς,
ἀποβλέπειν μὴ εἰς τοὺς
ἀκούοντας νῦν,
ἀλλὰ εἰς τοὺς συνεσομένους
τοῖς συγγράμμασιν
μετὰ ταῦτα.

XL. Εἰ δέ τις θεραπεύοι
τὸ παραυτίκα,
ἂν νομισθείη εἰκότως

Mais il ne pourrait pas cela,
tant que
ou il craindrait Artaxercès,
étant médecin de lui,
ou il espérerait devoir recevoir
une robe de-pourpre
et un collier d'-or
et un cheval des Niséens (niséen)
comme salaire des louanges
qui sont dans l'écrit.
Mais ni Xénophon *ne* fera cela,
historien impartial,
ni Thucydide.
Mais même si
il hait certains *hommes*
particulièrement,
il jugera la chose publique
beaucoup plus importante,
et estimera d'un-plus-grand *prix*
la vérité que la haine;
et s'il aime,
cependant il n'épargnera pas
celui qui fait mal.
Car ceci seul, comme j'ai dit,
est le propre de l'histoire,
et il-faut-sacrifier à la vérité seule,
si quelqu'un vient
devant écrire l'histoire,
et il lui faut négliger
toutes autres choses.
Et en un mot *il y a* une seule règle
et mesure exacte,
c'est de regarder non vers ceux
qui écoutent maintenant,
mais vers ceux qui doivent vivre
les (nos) écrits [avec
après ces choses-ci (plus tard).

XL. Mais si quelqu'un courtise
les choses d'à présent, [son
il aurait été (serait) jugé avec rai-

όντων μερίδος εἰκότως ἂν νομισθείη, οὓς πάλαι ἡ ἱστορία ἐξ ἀρχῆς εὐθὺς ἀπέστραπτο, οὐ μεῖον ἢ κομμωτικὴν ἢ γυμναστική. Ἀλεξάνδρου γοῦν καὶ τοῦτο ἀπομνημονεύουσιν[1], ὡς· « Ἡδέως ἂν, ἔφη, πρὸς ὀλίγον ἀνεβίουν, ὦ Ὀνησίκριτε, ἀποθανὼν, ὡς μάθοιμι ὅπως ταῦτα οἱ ἄνθρωποι τότε ἀναγινώσκουσιν. Εἰ δὲ νῦν αὐτὰ ἐπαινοῦσι καὶ ἀσπάζονται, μὴ θαυμάσῃς· οἴονται γὰρ οὐ μικρῷ τινι τῷ δελέατι τούτῳ ἀνασπάσειν ἕκαστος τὴν παρ' ἡμῶν εὔνοιαν. » Ὁμήρῳ γοῦν, καίτοι πρὸς τὸ μυθῶδες τὰ πλεῖστα συγγεγραφότι ὑπὲρ τοῦ Ἀχιλλέως, ἤδη καὶ πιστεύειν τινὲς ὑπάγονται, μόνον τοῦτο εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας μέγα τεκμήριον τιθέμενοι, ὅτι μὴ περὶ ζῶντος ἔγραφεν· οὐ γὰρ εὑρίσκουσιν οὗτινος ἕνεκα ἐψεύδετ' ἄν.

XLI. Τοιοῦτος οὖν μοι ὁ συγγραφεὺς ἔστω, ἄφοβος, ἀδέκαστος, ἐλεύθερος, παρρησίας καὶ ἀληθείας φίλος, ὡς ὁ Κω-

de le mettre au rang de ces flatteurs pour lesquels l'histoire a depuis longtemps autant d'aversion que la gymnastique pour la parure On cite cette parole d'Alexandre : « J'aurais plaisir, Onésicrite, à revivre pour quelque temps après ma mort, afin d'entendre ce que les hommes d'alors diront en lisant nos faits et gestes. S'ils les louent et les exaltent en ce moment, n'en sois pas surpris; chacun d'eux espère s'attirer mon amitié par le bel appât des louanges. » Quoique Homère ait raconté bien des fables au sujet d'Achille, bien des gens sont disposés à le croire, convaincus de la véracité du poëte par cette preuve évidente, c'est qu'il n'a pas chanté un personnage vivant. Ils ne voient pas, en effet, quel intérêt il avait à mentir.

XLI. Ainsi l'historien doit être exempt de crainte, incorruptible, indépendant, ami de la franchise et de la vérité, appelant, comme

τῆς μερίδος
τῶν κολακευόντων,
οὓς ἡ ἱστορία
ἀπέστραπτο πάλαι
εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς,
οὐ μεῖον ἢ ἡ γυμναστικὴ
κομμωτικήν.
Ἀπομνημονεύουσι γοῦν
καὶ τοῦτο Ἀλεξάνδρου,
ὡς· « Ἂν ἀνεβίουν, ἔφη,
ἡδέως πρὸς ὀλίγον,
ὦ Ὀνησίκριτε,
ἀποθανών,
ὡς μάθοιμι
ὅπως οἱ ἄνθρωποι
ἀναγινώσκουσι ταῦτα τότε.
Εἰ δὲ νῦν ἐπαινοῦσι
καὶ ἀσπάζονται αὐτὰ,
μὴ θαυμάσῃς·
οἴονται γὰρ
ἀνασπάσειν ἕκαστος
τούτῳ τῷ δελέατι οὐ μικρῷ
τὴν εὔνοιαν παρὰ ἡμῶν. »
Τινὲς γοῦν
ὑπάγονται ἤδη
καὶ πιστεύειν Ὁμήρῳ,
καίτοι συγγεγραφότι
τὰ πλεῖστα πρὸς τὸ μυθῶδες,
τιθέμενοι μόνον τοῦτο
τεκμήριον μέγα
εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας,
ὅτι μὴ ἔγραφε περὶ ζῶντος·
οὐ γὰρ εὑρίσκουσιν
ἕνεκα οὔτινος ἂν ἐψεύδετο.

XLI. Ὁ συγγραφεὺς οὖν
ἔστω μοι τοιοῦτος,
ἄφοβος, ἀδέκαστος,
ἐλεύθερος,
φίλος παρρησίας καὶ ἀληθείας,
ὀνομάζων, ὡς ὁ Κωμικός φησι,

de la catégorie
de ceux qui flattent,
que l'histoire
avait (a) rejetés il y a-longtemps
dès le principe,
non moins que la gymnastique
rejette l'*art* de-la-toilette.
On rapporte donc
aussi ceci d'Alexandre,
que : « Je revivrais, dit-il,
avec plaisir pour un peu (de temps),
ô Onésicrite,
étant mort,
pour que j'eusse appris (j'apprisse)
comment les hommes
lisent ces choses-ci alors.
Et si maintenant ils louent
et embrassent elles,
n'en aie pas été (sois pas) surpris :
ils pensent en effet
devoir arracher chacun
par cet appât non petit
la bienveillance de la part de nous.»
Quelques-uns donc
sont amenés maintenant
même *à* croire Homère,
quoique ayant écrit [buleux,
la plupart des choses selon le fa-
posant seulement cela
preuve grande
pour *la* démonstration de la vérité,
qu'il n'écrivait pas sur un vivant ;
car ils ne trouvent pas
en vue de quoi il aurait menti.

XLI. *Que* l'historien donc
soit à moi tel,
sans-crainte, incorruptible,
libre,
ami de *la* franchise et de *la* vérité,
appelant, comme le Comique dit,

μικός φησι, τὰ σῦκα σῦκα, τὴν σκάφην δὲ σκάφην ὀνομάζων. οὐ μίσει οὐδὲ φιλίᾳ νέμων, οὐδὲ φειδόμενος ἢ ἐλεῶν ἢ αἰσχυνόμενος ἢ δυσωπούμενος· ἴσος δικαστὴς, εὔνους ἅπασιν, ἄχρι τοῦ μὴ θατέρῳ τι ἀπονεῖμαι πλεῖον τοῦ δέοντος, ξένος ἐν τοῖς βιβλίοις καὶ ἄπολις, αὐτόνομος, ἀβασίλευτος, οὐ τί τῷδε ἢ τῷδε δόξει λογιζόμενος, ἀλλὰ τί πέπρακται λέγων.

XLII. Ὁ δ' οὖν Θουκυδίδης εὖ μάλα τοῦτο ἐνομοθέτησε, καὶ διέκρινεν ἀρετὴν καὶ κακίαν συγγραφικὴν, ὁρῶν μάλιστα θαυμαζόμενον τὸν Ἡρόδοτον, ἄχρι τοῦ καὶ Μούσας κληθῆναι αὐτοῦ τὰ βιβλία· κτῆμά[1] τε γάρ φησι μᾶλλον ἐς ἀεὶ συγγράφειν ἢπερ ἐς τὸ παρὸν ἀγώνισμα, καὶ μὴ τὸ μυθῶδες ἀσπάζεσθαι, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν τῶν γεγενημένων ἀπολείπειν τοῖς ὕστερον· καὶ ἐπάγει τὸ χρήσιμον καὶ ὃ τέλος ἄν τις εὖ φρονῶν ὑπόθοιτο ἱστορίας, ὡς, εἴ ποτε καὶ αὖθις τὰ ὅμοια καταλάβοι,

dit le Comique, figue une figue, barque une barque ; ne donnant rien à la haine, ni à l'amitié, n'épargnant personne par pitié, par honte ou par respect, juge impartial, bienveillant pour tous, n'accordant à personne que ce qui lui est dû, étranger dans ses ouvrages, sans pays, sans lois, sans prince, ne s'inquiétant pas de ce que dira tel ou tel, mais racontant ce qui s'est fait.

XLII. Thucydide eut donc raison d'ériger ce précepte en loi, et de distinguer une bonne et une mauvaise manière d'écrire l'histoire, lorsqu'il vit l'admiration pour Hérodote aller au point de donner le nom d'une muse à chacun de ses livres. Il dit, en effet, que son ouvrage est un monument éternel, et non pas une pièce écrite pour la circonstance; qu'il ne recherche rien qui soit fabuleux, mais qu'il veut laisser à la postérité le récit d'événements véritables. De là il conclut que l'utilité doit être le but que se propose tout homme sensé en écrivant l'histoire, afin que si, par

τὰ σῦκα σῦκα,
τὴν δὲ σκάφην σκάφην,
οὐ νέμων μίσει
οὐδὲ φιλίᾳ,
οὐδὲ φειδόμενος ἢ ἐλεῶν
ἢ αἰσχυνόμενος ἢ δυσωπούμενος
δικαστὴς ἴσος,
εὔνους ἅπασιν,
ἄχρι τοῦ μὴ ἀπονεῖμαι
θατέρῳ
τι πλεῖον τοῦ δέοντος,
ξένος καὶ ἄπολις
ἐν τοῖς βιβλίοις,
αὐτόνομος, ἀβασίλευτος,
οὐ λογιζόμενος
τί δόξει
τῷδε ἢ τῷδε,
ἀλλὰ λέγων τί πέπρακται.

les figues des figues,
et la barque une barque,
n'accordant *rien* à la haine
ni à l'amitié,
et n'épargnant pas ou ayant-pitié
ou ayant-honte ou respectant;
juge équitable,
bienveillant pour tous,
jusqu'au ne pas attribuer
à l'un-ou-à-l'autre [cessaire,
quelque chose de plus que le né-
étranger et sans-cité
dans les (ses) livres,
indépendant, sans-roi,
ne calculant pas
quelle chose paraîtra-juste
à tel ou à tel,
mais disant quelle chose a été faite.

XLII. Ὁ δὲ οὖν Θουκυδίδης
ἐνομοθέτησε τοῦτο μάλα εὖ,
καὶ διέκρινεν
ἀρετὴν καὶ κακίαν συγγραφικὴν,
ὁρῶν τὸν Ἡρόδοτον
θαυμαζόμενον μάλιστα,
ἄχρι τοῦ καὶ τὰ βιβλία αὐτοῦ
κληθῆναι Μούσας·
φησὶ γὰρ συγγράφειν τε
κτῆμα ἐς ἀεὶ
μᾶλλον ἢπερ ἀγώνισμα
ἐς τὸ παρὸν,
καὶ μὴ ἀσπάζεσθαι τὸ μυθῶδες,
ἀλλὰ ἀπολείπειν τοῖς ὕστερον
τὴν ἀλήθειαν τῶν γεγενημένων·
καὶ ἐπάγει τὸ χρήσιμον
καὶ ὅ τις εὖ φρονῶν
ἂν ὑπόθοιτο τέλος ἱστορίας,
ὡς, εἴ ποτε
καὶ αὖθις
τὰ ὅμοια καταλάβοι,
ἔχοιεν, φησὶ,

XLII. D'autre part donc Thucydide
érigea-en-loi ceci très-bien,
et distingua
une vertu et un vice d'-historien,
voyant Hérodote
admiré le plus,
jusqu'au même les livres de lui
avoir été appelés les Muses;
car il dit et composer
un fonds pour toujours
plutôt qu'une pièce-de-concours
pour le présent;
et ne pas rechercher le fabuleux,
mais laisser à ceux d'après
la vérité des choses qui ont eu lieu;
et il expose l'utile
et *ce* que quelqu'un bien pensant
se proposerait comme but de l'his-
afin que, si un jour [toire,
aussi de nouveau
les choses semblables arrivaient,
les *descendants* puissent, dit-il,

ἔχοιεν, φησὶ, πρὸς τὰ προγεγραμμένα ἀποβλέποντες, εὖ χρῆσθαι τοῖς ἐν ποσί.

XLIII. Καὶ τὴν μὲν γνώμην τοιαύτην ἔχων ὁ συγγραφεὺς ἡκέτω μοι· τὴν δὲ φωνὴν, καὶ τὴν τῆς ἑρμηνείας ἰσχὺν, τὴν μὲν σφοδρὰν ἐκείνην καὶ κάρχαρον, καὶ συνεχῆ ταῖς περιόδοις καὶ ἀγκύλην ταῖς ἐπιχειρήσεσι, καὶ τὴν ἄλλην τῆς ῥητορείας δεινότητα μὴ κομιδῇ τεθηγμένος ἀρχέσθω τῆς γραφῆς, ἀλλ' εἰρηνικώτερον διακείμενος. Καὶ ὁ μὲν νοῦς σύστοιχος ἔστω καὶ πυκνὸς, ἡ λέξις δὲ σαφὴς καὶ πολιτικὴ, οἷα ἐπισημότατα δηλοῦν τὸ ὑποκείμενον.

XLIV. Ὡς γὰρ τῇ γνώμῃ τοῦ συγγραφέως σκοποὺς ὑπεθέμεθα παρρησίαν καὶ ἀλήθειαν, οὕτω δὲ καὶ τῇ φωνῇ αὐτοῦ εἷς σκοπὸς ὁ πρῶτος, σαφῶς δηλῶσαι καὶ φανότατα ἐμφανίσαι τὸ πρᾶγμα, μήτε ἀπορρήτοις καὶ ἔξω πάτου ὀνόμασι, μήτε τοῖς ἀγοραίοις τούτοις καὶ καπηλικοῖς, ἀλλ' ὡς μὲν τοὺς πολ-

la suite, il arrive des événements semblables, on voie, en jetant les yeux sur ce qui a été écrit, ce qu'il est utile de faire.

XLIII. L'historien animé de cet esprit est l'homme que je cherche. Quant au style et à la force de l'expression, ce n'est pas armé de la véhémence, de la rudesse, des périodes serrées, des subtilités captieuses et de tous les ressorts de la rhétorique qu'il doit prendre la plume : il doit être en disposition plus paisible. La pensée doit être suivie, substantielle ; le style net, approprié aux affaires, propre à éclairer parfaitement les faits.

XLIV. Car, ainsi que nous avons établi que les qualités d'esprit de l'historien sont la franchise et la véracité, de même le premier, le seul but de son style, doit être d'exposer clairement les faits, de les présenter sous leur jour le plus lumineux, sans réticences, sans mots hors d'usage, sans aucune de ces expressions qui sentent la place publique et la taverne, mais en termes qui

ἀποβλέποντες
πρὸς τὰ προγεγραμμένα,
χρῆσθαι εὖ
ἷς ἐν ποσί.

XLIII. Καὶ ὁ συγγραφεὺς
ἥκέτω μοι ἔχων μὲν
τὴν γνώμην τοιαύτην·
τὴν δὲ φωνὴν,
καὶ τὴν ἰσχὺν τῆς ἑρμηνείας,
ἀρχέσθω τῆς γραφῆς,
μὴ τεθηγμένος κομιδῇ
ἐκείνην μὲν
τὴν σφοδρὰν καὶ κάρχαρον,
καὶ συνεχῆ ταῖς περιόδοις
καὶ ἀγκύλην ταῖς ἐπιχειρήσεσι,
καὶ τὴν ἄλλην δεινότητα
τῆς ῥητορείας,
ἀλλὰ διακείμενος
εἰρηνικώτερον.
Καὶ ὁ μὲν νοῦς
ἔστω σύστοιχος καὶ πυκνὸς,
ἡ δὲ λέξις σαφὴς
καὶ πολιτικὴ,
οἷα δηλοῦν
ἐπισημότατα
τὸ ὑποκείμενον.

XLIV. Ὡς γὰρ
ὑπεθέμεθα
τῇ γνώμῃ τοῦ συγγραφέως
παρρησίαν καὶ ἀλήθειαν,
οὕτω δὲ
εἷς σκοπὸς ὁ πρῶτος
καὶ τῇ φωνῇ αὐτοῦ,
δηλῶσαι σαφῶς
καὶ ἐμφανίσαι
φανότατα τὸ πρᾶγμα,
μήτε ὀνόμασι ἀπορρήτοις
καὶ ἔξω πάτου,
μήτε τούτοις
τοῖς ἀγοραίοις

tournant-les-yeux |ment,
vers les choses écrites-précédem-
se-servir bien
des choses à *leurs* pieds (actuelles).

XLIII. Et *que* l'historien
vienne à moi ayant d'une part
l'esprit tel ;
et quant au style,
et à la force de l'expression,
qu'il commence le (son) écrit,
non aiguisé tout-à-fait
en ce *style* d'une part
le véhément et acéré,
et continu par les périodes
et contourné par les preuves,
et en le reste-de l'habileté
de la rhétorique,
mais disposé
d'une-manière-plus-paisible.
Et que d'une part la pensée
soit bien-liée et nourrie,
et que la diction *soit* nette
et propre-aux-affaires,
telle-qu'il-faut-pour montrer
des-façons-les-plus-claires
la chose proposée (le sujet).

XLIV. Car comme
nous avons donné-pour-base
à l'esprit de l'historien
la franchise et la vérité,
ainsi d'autre part
un seul but le premier
est aussi au style de lui, [ment
*d'*avoir montré (de montrer) claire-
et d'avoir présenté
des-façons-les-plus-lucides le fait,
ni avec des mots mystérieux
et hors du chemin-battu,
ni d'autre part avec ces *mots*
ceux de-la-place-publique

λοὺς συνιέναι, τοὺς δὲ πεπαιδευμένους ἐπαινέσαι. Καὶ μὴν καὶ σχήμασι κεκοσμήσθω ἀνεπαχθέσι καὶ τὸ ἀνεπιτήδευτον μάλιστα ἔχουσιν· ἐπεὶ τοῖς κατηρτυμένοις τῶν ζωμῶν ἐοικότας ἀποφαίνει τοὺς λόγους.

XLV. Καὶ ἡ μὲν γνώμη κοινωνείτω καὶ προσαπτέσθω τι καὶ ποιητικῆς, παρ' ὅσον μεγαλήγορος καὶ διῃρμένη καὶ ἐκείνη, καὶ μάλισθ' ὁπόταν παρατάξεσι καὶ μάχαις καὶ ναυμαχίαις συμπλέκηται Δεήσει γὰρ τότε ποιητικοῦ τινος ἀνέμου ἐπουριάσοντος τὰ ἀκάτια καὶ συνδιοίσοντος ὑψηλὴν καὶ ἐπ' ἄκρων τῶν κυμάτων τὴν ναῦν. Ἡ λέξις δὲ ὅμως ἐπὶ γῆς βεβηκέτω, τῷ μὲν κάλλει καὶ τῷ μεγέθει τῶν λεγομένων συνεπαιρομένη καὶ ὡς ἔνι μάλιστα ὁμοιουμένη, μὴ ξενίζουσα δὲ μηδ' ὑπὲρ τὸν καιρὸν ἐνθουσιῶσα· κίνδυνος γὰρ αὐτῇ τότε μέγιστος παρακινῆσαι καὶ κατενεχθῆναι ἐς τὸν τῆς ποιητικῆς

soient compris du vulgaire et loués par les habiles. Je lui permets l'ornement des figures, mais sans enflure ni recherche ; elles donneront à son style la saveur d'un mets bien assaisonné.

XLV. Que la pensée de l'historien participe quelquefois de la poésie, qu'elle se rapproche de ce que celle-ci a de magnifique et d'élevé, surtout lorsqu'il se trouve engagé dans les descriptions d'armées rangées en bataille, de combats sur terre ou sur mer. Il faut alors qu'un souffle poétique enfle les voiles de son navire, et le fasse glisser à la surface des flots : seulement son style ne doit pas quitter la terre; il peut s'élever à la beauté et à la grandeur du sujet, et l'égaler autant qu'il est permis, mais sans sortir de son caractère, sans se jeter dans un enthousiasme hors de saison; il courrait alors grand risque de perdre la raison et d'être emporté jusqu'à la fureur poétique des Corybantes. Pour éviter ce

καὶ καπηλικοῖς,
ἀλλὰ ὡς μὲν
τοὺς πολλοὺς συνιέναι,
τοὺς δὲ πεπαιδευμένους
ἐπαινέσαι.
Καὶ μὴν κεκοσμήσθω
καὶ σχήμασι ἀνεπαχθέσι
καὶ ἔχουσι μάλιστα τὸ ἀνεπιτή- [δευτον·
ἐπεὶ ἀποφαίνει
τοὺς λόγους ἐοικότας
τοῖς κατηρτυμένοις τῶν ζωμῶν
XLV. Καὶ ἡ μὲν γνώμη
κοινωνείτω
καὶ προσαπτέσθω τι
καὶ ποιητικῆς,
παρ' ὅσον καὶ ἐκείνη
μεγαληγόρος καὶ διῃρμένη,
καὶ μάλιστα ὁπόταν
συμπλέκηται
παρατάξεσι
καὶ μάχαις καὶ ναυμαχίαις
Δεήσει γὰρ τότε
τινὸς ἀνέμου ποιητικοῦ
ἐπουριάσοντος τὰ ἀκάτια
καὶ συνδιοίσοντος τὴν ναῦν
ὑψηλὴν
καὶ ἐπὶ τῶν κυμάτων ἄκρων.
Ἡ λέξις δὲ
ὅμως βεβηκέτω ἐπὶ γῆς,
συνεπαιρομένη μὲν
καὶ ὁμοιουμένη
μάλιστα ὡς ἔνι
τῷ κάλλει καὶ τῷ μεγέθει
τῶν λεγομένων,
μὴ ξενίζουσα δὲ
μηδὲ ἐνθουσιῶσα
ὑπὲρ τὸν καιρόν·
κίνδυνος γὰρ μέγιστος
τότε αὐτῇ παρακινῆσαι
καὶ κατενεχθῆναι

et des-tavernes,
mais de manière à d'une part
le plus-grand-nombre comprendre,
et ceux qui ont été (sont) instruits
avoir loué (louer).
Et certes qu'il se soit orné
aussi de figures non-déplaisantes
et ayant surtout le sans-apprêt ;
car *les figures* font-paraître
les discours semblables
aux assaisonnés des ragoûts.
XLV. Et que à la vérité la pensée
participe
et se-rapproche *en* quelque chose
même de *l'art* poétique,
en tant que aussi celui-l
est magnifique et élevé,
et surtout lorsque
elle (la pensée) est engagée
dans des ordonnances-de-batailles
et des combats et des actions-nava- [les
Car il sera-besoin alors
d'un certain souffle poétique
devant enfler les voiles
et devant soutenir le vaisseau
haut
et sur les flots en-surface.
Mais que le style d'autre part
pourtant marche à terre,
égalé-en-hauteur à la vérité
et rendu-semblable
le plus qu'il-est-possible
à la beauté et à la grandeur
des choses dites,
mais n'ayant-pas-un-air-étranger
et ne s'enthousiasmant-pas
hors de propos ;
car un danger très-grand
est alors à lui *d'*extravaguer
et d'avoir été (d'être) jeté

κορύβαντα, ὥστε μάλιστα πειστέον τηνικαῦτα τῷ χαλινῷ καὶ σωφρονητέον, εἰδότας ὡς ἱπποτυφία τις καὶ ἐν λόγοις πάθος οὐ μικρὸν γίγνεται. Ἄμεινον οὖν ἐφ' ἵππου ὀχουμένῃ τότε τῇ γνώμῃ τὴν ἑρμηνείαν πεζῇ συμπαραθεῖν, ἐχομένην τοῦ ἐφιππίου, ὡς μὴ ἀπολείποιτο τῆς φορᾶς.

XLVI. Καὶ μὴν καὶ συνθήκῃ τῶν ὀνομάτων εὐκράτῳ καὶ μέσῃ χρηστέον, οὔτε ἄγαν ἀφιστάντα καὶ ἀπαρτῶντα (τραχὺ γὰρ), οὔτε ῥυθμῷ παρ' ὀλίγον, ὡς οἱ πολλοὶ, συνάπτοντα. Τὸ μὲν γὰρ ἐπαίτιον, τὸ δ' ἀηδὲς τοῖς ἀκούουσι.

XLVII. Τὰ δὲ πράγματα αὐτὰ οὐχ ὡς ἔτυχε συναχτέον, ἀλλὰ φιλοπόνως καὶ ταλαιπώρως πολλάκις περὶ τῶν αὐτῶν ἀναχρίνοντα, καὶ μάλιστα μὲν παρόντα καὶ ἐφορῶντα, εἰ δὲ μὴ, τοῖς ἀδεκαστότερον ἐξηγουμένοις προσέχοντα, καὶ οὓς

danger, il faut obéir au frein, il faut savoir être sobre et se rappeler que, pour les écrivains aussi, la manie de monter à cheval est un grave défaut. Il vaudra donc mieux que l'expression suive a pied la pensée à cheval et se tienne à la selle, que d'être laissée en arrière dans la rapidité de la course.

XLVI. Il faut encore, dans l'arrangement des mots, user de tempérament et garder un juste milieu : ils ne doivent être ni trop disjoints ni trop écartés les uns des autres : cela est rude ; il ne faut pas non plus, comme on le fait trop souvent, les unir, peu s'en faut, selon les lois du rhythme poétique : l'un est un défaut, l'autre un désagrément pour l'oreille.

XLVII. Les faits ne doivent pas non plus être rassemblés au hasard; il faut les soumettre à un examen laborieux et souvent pénible, à une critique sévère : l'auteur les aura vus, il en aura été le témoin; sinon, il ne se fiera qu'à des gens qui racontent

ἐς τὸν κορύβαντα
τῆς ποιητικῆς,
ὥστε
πειστέον
μάλιστα τηνικαῦτα τῷ χαλινῷ
καὶ σωφρονητέον,
εἰλότας; ὡς
τις ἱπποτυφία
γίνεται πάθος οὐ μικρὸν
καὶ ἐν λόγοις.
Ἄμεινον οὖν
τὴν ἑρμηνείαν
συμπαραθεῖν πεζῇ τῇ γνώμῃ
ὀχουμένῃ τότε,
ἐχομένην τοῦ ἐφιππίου,
ὡς μὴ ἀπολείποιτο τῆς φορᾶς.

XLVI. Καὶ μὴν
χρηστέον
συνθήκῃ τῶν ὀνομάτων
εὐκράτῳ καὶ μέσῃ,
οὔτε ἀφιστάντα
καὶ ἀπαρτῶντα ἄγαν
(τραχὺ γὰρ),
οὔτε συνάπτοντα
παρ' ὀλίγον ῥυθμῷ,
ὡς οἱ πολλοί.
Τὸ μὲν γὰρ ἐπαίτιον,
τὸ δὲ ἀηδὲς
τοῖς ἀκούουσι.

XLVII. Οὗ συνακτέον δὲ
τὰ πράγματα αὐτὰ
ὡς ἔτυχε,
ἀλλὰ ἀνακρίνοντα πολλάκις
φιλοπόνως καὶ ταλαιπώρως
περὶ τῶν αὐτῶν,
καὶ μάλιστα μὲν
παρόντα καὶ ἐφορῶντα,
εἰ δὲ μή, προσέχοντα
τοῖς ἐξηγουμένοις
ἀδεκαστότερον,

dans le transport-des-corybantes
de l'*art* poétique,
de sorte que
il faut que *les historiens* obéissent
surtout alors au frein
et il-faut-qu'ils-soient-sobres,
sachant que
une certaine manie-des-chevaux
est un travers non petit
aussi dans les écrits.
Il est donc meilleur
l'expression
courir à pied avec la pensée
qui est-à-cheval alors,
se tenant à la selle, [de l'élan.
afin qu'elle ne reste-pas-en-arrière

XLVI. Et certes
il faut que *l'historien* se serve
d'un arrangement des mots
tempéré et moyen,
d'une part ne *les* écartant pas
et *ne les* séparant *pas* trop
(car *cela est* rude),
et d'autre part ne *les* liant pas
peu-s'en-faut par le rhythme,
comme *font* la plupart.
Car l'un d'une part *est* vicieux,
et l'autre *est* désagréable
à ceux qui entendent. [rassemble pas

XLVII. Il faut d'autre part qu'*il* ne
les faits eux-mêmes [hasard,
comme ils se sont présentés-par-
mais s'enquérant souvent
laborieusement et péniblement
sur les mêmes,
et le plus possible à la vérité
étant présent et voyant,
et sinon, prêtant-l'oreille
à ceux qui racontent [*tres*),
plus-impartialement (*que les au-*

εἰκάσειεν ἄν τις ἥκιστα προς χάριν ἢ ἀπέχθειαν ἀφαιρήσειν ἢ προσθήσειν τοῖς γεγονόσι. Κἀνταῦθα ἤδη καὶ στοχαστικός τις καὶ συνθετικὸς τοῦ πιθανωτέρου ἔστω.

XLVIII. Καὶ ἐπειδὰν ἀθροίσῃ ἅπαντα ἢ τὰ πλεῖστα, πρῶτα μὲν ὑπόμνημά τι συνυφαινέτω αὐτῶν, καὶ σῶμα ποιείτω ἀκαλλὲς ἔτι καὶ ἀδιάρθρωτον. Εἶτα ἐπιθεὶς τὴν τάξιν, ἐπαγέτω τὸ κάλλος, καὶ χρωννύτω τῇ λέξει, καὶ σχηματιζέτω, καὶ ῥυθμιζέτω.

XLIX. Καὶ ὅλως ἐοικέτω τότε τῷ τοῦ Ὁμήρου Διΐ, ἄρτι μὲν τὴν τῶν ἱπποπόλων Θρῃκῶν γῆν ὁρῶντι, ἄρτι δὲ τὴν Μυσῶν[1]. Κατὰ ταῦτα γὰρ καὶ αὐτὸς ἄρτι μὲν τὰ Ῥωμαίων ἴδια ὁράτω, καὶ δηλούτω ἡμῖν οἷα ἐφαίνετο αὐτῷ ἀφ' ὑψηλοῦ ὁρῶντι, ἄρτι δὲ τὰ Περσῶν, εἶτ' ἀμφότερα, εἰ μάχοιντο. Καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ παρατάξει μὴ πρὸς ἓν μέρος ὁράτω, μηδ' ἐς ἕνα

avec une fidélité incorruptible, et que l'on ne saurait soupçonner d'ajouter ou de retrancher rien aux événements, par faveur ou par haine. Pour cela, l'auteur doit avoir un discernement juste, et être capable de construire un tout des données vraisemblables.

XLVIII. Quand il les aura toutes ou presque toutes réunies, qu'il en fasse premièrement un mémoire, qu'il en compose un corps d'abord informe et sans proportion; puis, qu'il y mette de l'ordre, de la beauté, avec le coloris du style, l'éclat des figures, l'harmonie du langage.

XLIX. En un mot, il doit ressembler au Jupiter homérique, qui tantôt jette les yeux sur le pays des Thraces *bons cavaliers*, tantôt sur celui des Mysiens. De même, l'historien doit considérer à part soi la marche des Romains, qu'il nous exposera telle qu'il la voit du point élevé où il s'est placé ; tantôt celle des Perses, et ensuite les mouvements des deux peuples, s'ils en viennent aux mains. Il ne doit pas, dans une armée rangée en bataille, fixer ses regards sur une seule partie, sur un seul cavalier, sur un seul

καὶ οὓς ἄν τις εἰκάσειεν ἥκιστα
ἀφαιρήσειν ἢ προσθήσειν
τοῖς γεγονόσι
πρὸς χάριν ἢ ἀπέχθειαν.
Καὶ ἐνταῦθα ἤδη ἔστω
καί τις στοχαστικὸς
καὶ συνθετικὸς
τοῦ πιθανωτέρου.

XLVIII. Καὶ ἐπειδὰν ἀθροίσῃ
ἅπαντα ἢ τὰ πλεῖστα,
πρῶτα μὲν συνυφαινέτω
τι ὑπόμνημα αὐτῶν,
καὶ ποιείτω σῶμα
ἔτι ἀκαλλὲς καὶ ἀδιάρθρωτον.
Εἶτα ἐπιθεὶς τὴν τάξιν,
ἐπαγέτω τὸ κάλλος,
καὶ χρωννύτω τῇ λέξει,
καὶ σχηματιζέτω,
καὶ ῥυθμιζέτω.

XLIX. Καὶ ὅλως
ἐοικέτω τότε
τῷ Διὶ τοῦ Ὁμήρου,
ὁρῶντι ἄρτι μὲν τὴν γῆν
τῶν Θρῃκῶν ἱπποπόλων,
ἄρτι δὲ τὴν Μυσῶν.
Κατὰ ταῦτα γὰρ
καὶ αὐτὸς ὁράτω ἄρτι μὲν
τὰ Ῥωμαίων,
καὶ δηλούτω ἡμῖν
οἷα ἐφαίνετο αὐτῷ
ὁρῶντι ἀπὸ ὑψηλοῦ,
ἄρτι δὲ τὰ Περσῶν,
εἶτα ἀμφότερα,
εἰ μάχοιντο.
Καὶ ὃὲ
ἐν τῇ παρατάξει αὐτῇ
μὴ ὁράτω
πρὸς ἓν μέρος,
μηδὲ ἐς ἕνα ἱππέα ἢ πεζὸν,
εἰ μὴ εἴη

et que l'on supposerait le moins
devoir retrancher ou devoir ajouter
aux choses arrivées
par faveur ou haine.
Et là enfin qu'il soit
et un *homme* judicieux
et sachant-composer-un ensemble
du plus-vraisemblable.

XLVIII. Et après qu'il aura ras-
toutes ou presque-toutes les choses,
d'abord d'une part qu'il tisse
un certain mémoire d'elles,
et qu'il fasse un corps
encore sans-beauté et informe.
Ensuite *y* ayant ajouté l'ordre,
qu'il *y* introduise la beauté,
et qu'il colore par le style,
et qu'il mette-des-figures,
et qu'il mette de l'harmonie.

XLIX. Et en un mot
qu'il ressemble alors
au Jupiter d'Homère.
voyant tantôt la terre
des Thraces cavaliers,
et tantôt celle des Mysiens.
Car selon ces choses (cet exemple)
aussi lui-même qu'il voie tantôt
les choses des Romains,
et qu'il montre à nous
quelles choses se découvraient à lui
voyant de haut,
tantôt celles des Perses,
ensuite les uns et les autres,
s'ils combattent.
Et d'autre part
dans l'ordre-de-bataille même
qu'il ne regarde pas
vers une seule partie
ni vers un seul cavalier ou fantas-
à moins qu'il n'y ait

ἱππέα ἢ πεζὸν, εἰ μὴ Βρασίδας τις εἴη προπηδῶν, ἢ Δημοσθένης ἀνακύπτων τὴν ἐπίβασιν[1]· ἐς τοὺς στρατηγοὺς μὲν τὰ πρῶτα, καὶ εἴ τι παρεκελεύσαντο, κἀκεῖνο ἀκουέσθω, καὶ ὅπως καὶ ἧτινι γνώμῃ καὶ ἐπινοίᾳ ἔταξαν. Ἐπειδὰν δὲ ἀναμιχθῶσι, κοινὴ ἔστω ἡ θέα, καὶ ζυγοστατείτω τότε ὥσπερ ἐν τρυτάνῃ τὰ γιγνόμενα, καὶ συνδιωκέτω καὶ συμφευγέτω.

L. Καὶ πᾶσι τούτοις μέτρον ἐπέστω, μὴ ἐς κόρον μηδ' ἀπειροκάλως μηδὲ νεαρῶς, ἀλλὰ ῥᾳδίως ἀπολυέσθω· καὶ στήσας ἐνταῦθά που ταῦτα, ἐπ' ἐκεῖνα μεταβαινέτω, ἣν κατεπείγῃ· εἶτα ἐπανίτω λυθεὶς, ὁπόταν ἐκεῖνα καλῇ· καὶ πρὸς πάντα σπευδέτω, καὶ ὡς δυνατὸν δμοχρονείτω, καὶ μεταπε-

fantassin, à moins que ce ne soit un Brasidas qui s'élance sur le rivage, un Démosthène qui repousse une descente des ennemis : en effet, il doit voir avant tout les généraux. S'ils font une harangue, il doit l'entendre, et savoir comment, dans quelle intention, pour quel motif ils ont pris telles dispositions. Quand la mêlée s'engage, il faut que la vue soit toute d'ensemble, et que l'historien, tenant la balance, pèse les événements, poursuive avec les vainqueurs et fuie avec les vaincus.

L. Tout cela doit être fait avec mesure : qu'il évite la satiété, la maladresse, tout ce qui sent le jeune homme; qu'il se tire lestement de son récit, et, quand il a fixé les faits à un point convenable, qu'il passe à d'autres qui pressent; puis, une fois délivré de ceux-ci, qu'il revienne aux premiers, dès qu'ils le rappellent; enfin, qu'il fasse marcher tout avec rapidité, qu'il s'avance du même pas que le temps : qu'il vole d'Arménie en Médie, et passe

τις Βρασίδας
προπηδῶν,
ἢ Δημοσθένης
ἀνακόπτων τὴν ἐπίβασιν
τὰ πρῶτα μὲν
ἐς τοὺς στρατηγοὺς,
καὶ εἰ παρεκελεύσαντό τι,
ἀκουέσθω κἀκεῖνο,
καὶ ὅπως
καὶ ᾗτινι γνώμῃ καὶ ἐπινοίᾳ
ἔταξαν.
Ἐπειδὰν δὲ
ἀναμιχθῶσι,
ἡ θέα ἔστω κοινὴ,
καὶ ζυγοστατείτω τότε
ὥσπερ ἐν τρυτάνῃ
τὰ γιγνόμενα,
καὶ συνδιωκέτω
καὶ συμφευγέτω.

L. Καὶ μέτρον ἐπέστω
πᾶσι τούτοις,
μὴ ἐς κόρον
μηδὲ ἀπειροκάλως
μηδὲ νεαρῶς,
ἀλλὰ ἀπολυέσθω ῥᾳδίως·
καὶ στήσας ταῦτα
ἐνταῦθά που,
μεταβαινέτω ἐπὶ ἐκεῖνα,
ἢν κατεπείγῃ·
εἶτα λυθεὶς
ἐπανίτω,
ὁπόταν ἐκεῖνα
καλῇ·
καὶ σπευδέτω πρὸς πάντα,
καὶ ὁμοχρονείτω
ὡς δυνατὸν,
καὶ μεταπετέσθω
ἀπ' Ἀρμενίας μὲν εἰς Μηδίαν,
ἐκεῖθεν δὲ
ἑνὶ ῥοιζήματι

quelque Brasidas
s'élançant,
ou un Démosthène
repoussant l'attaque;
d'abord d'une part
qu'il regarde vers les généraux,
et s'ils ont exhorté en quelque chose,
qu'il entende aussi cela,
et comment
et dans quelle pensée et intention
ils ont ordonné *l'armée.*
Et après que
les armées se sont mêlées,
que la vue soit d'-ensemble,
et qu'il pèse alors
comme dans une balance
les choses qui arrivent,
et qu'il poursuive-avec
et fuie-avec *les soldats.*

L. Et que la mesure préside
à toutes ces choses-ci,
et *qu'il* n'*expose* pas *jusqu*'à satiété
ni maladroitement
ni en jeune homme,
mais qu'il se tire *du récit* aisément;
et qu'ayant arrêté ces choses-ci
là quelque-part,
il passe à celles-là
si *le sujet le* presse;
ensuite s'étant débarrassé *de ce côté*
qu'il revienne,
lorsque ces choses-là (les premières)
*l'*appellent;
et qu'il se hâte vers toutes choses,
et qu'il soit *partout* en même temps
autant que possible,
et qu'il passe-en-volant
d'Arménie d'une part en Médie,
et de là
d'un seul sifflement *de trait*

τέσθω ἀπ' Ἀρμενίας μὲν εἰς Μηδίαν, ἐκεῖθεν δὲ ῥοιζήματι ἑνὶ ἐς Ἰβηρίαν, εἶτα ἐς Ἰταλίαν, ὡς μηδενὸς καιροῦ ἀπολείποιτο.

LI. Μάλιστα δὲ κατόπτρῳ ἐοικυῖαν παρασχέσθω τὴν γνώμην ἀθόλῳ καὶ στιλπνῷ καὶ ἀκριβεῖ τὸ κέντρον, καὶ ὁποίας ἂν δέξηται τὰς μορφὰς τῶν ἔργων, τοιαῦτα καὶ δεικνύτω αὐτὰ, διάστροφον δὲ ἢ παράχρουν ἢ ἑτερόσχημον μηδέν· οὐ γὰρ ὥσπερ τοῖς ῥήτορσι γράφουσιν, ἀλλὰ τὰ μὲν λεχθησόμενα ἔστι καὶ εἰρήσεται· πέπρακται γὰρ ἤδη. Δεῖ δὲ τάξαι καὶ εἰπεῖν αὐτά· ὥστε οὐ τί εἴπωσι ζητητέον αὐτοῖς, ἀλλ' ὅπως εἴπωσιν. Ὅλως δὲ νομιστέον τὸν ἱστορίαν συγγράφοντα Φειδίᾳ ἢ Πραξιτέλει χρῆναι ἐοικέναι ἢ Ἀλκαμένει ἢ τῳ ἄλλῳ ἐκείνων. Οὐδὲ γὰρ οὐδ' ἐκεῖνοι χρυσὸν ἢ ἄργυρον ἢ ἐλέφαντα ἢ τὴν ἄλλην ὕλην ἐποίουν· ἀλλ' ἡ μὲν ὑπῆρχε καὶ προϋπεβέβλητο, Ἠλείων ἢ Ἀθηναίων ἢ Ἀργείων πεπορισμένων· οἱ δὲ ἔπλαττον μόνον,

comme un trait en Ibérie, en Italie, pour ne laisser aucun fait le gagner de vitesse.

LI. Mais surtout qu'il rende son jugement semblable à un miroir, brillant, sans tache, et d'un centre parfait. Qu'il reproduise la forme des faits, tels qu'il les a réfléchis, sans les renverser, sans leur prêter des couleurs ou des figures étrangères. L'historien, en effet, ne compose pas comme les élèves des rhéteurs; les choses qu'il a à dire sont réelles et seront dites par d'autres, car ce sont des faits accomplis; son devoir est de les mettre en ordre et de les raconter; par conséquent, il n'a point à chercher ce qu'il doit dire, mais comment il doit le dire. En somme, il faut se persuader qu'un historien ressemble à Phidias, à Praxitèle, à Alcamène, ou à quelque autre de ces artistes. Aucun d'eux n'a fabriqué l'or, l'argent, l'ivoire ou les autres matières dont ils se sont servis; ils les avaient sous la main; elles leur venaient de l'Élide, d'Athènes ou d'Argos; ils ne leur ont donné que la forme : ils ont scié l'ivoire,

ἐς Ἰβηρίαν, εἶτα ἐς Ἰταλίαν,
ὡς ἀπολείποιτο
μηδενὸς καιροῦ.

LI. Μάλιστα δὲ
παρασχέσθω τὴν γνώμην
ἐοικυῖαν κατόπτρῳ
ἀθόλῳ καὶ στιλπνῷ
καὶ ἀκριβεῖ τὸ κέντρον,
καὶ δεικνύτω αὐτὰ τοιαῦτα
ὁποίας ἂν δέξηται
τὰς μορφὰς τῶν ἔργων,
μηδὲν δὲ διάστροφον
ἢ παράχρουν
ἢ ἑτερόσχημον·
οὐ γὰρ γράφουσιν
ὥσπερ τοῖς ῥήτορσι,
ἀλλὰ τὰ μὲν λεχθησόμενα
ἔστι,
καὶ εἰρήσεται·
πέπρακται γὰρ ἤδη.
Δεῖ δὲ τάξαι
καὶ εἰπεῖν αὐτά·
ὥστε
οὐ ζητητέον αὐτοῖς
τί εἴπωσι,
ἀλλὰ ὅπως εἴπωσιν.
Ὅλως δὲ
νομιστέον χρῆναι
τὸν συγγράφοντα ἱστορίαν
ἐοικέναι Φειδίᾳ ἢ Πραξιτέλει
ἢ Ἀλκαμένει
ἢ τῳ ἄλλῳ ἐκείνων.
Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ ἐκεῖνοι
ἐποίουν χρυσὸν ἢ ἄργυρον
ἢ ἐλέφαντα ἢ τὴν ἄλλην ὕλην·
ἀλλὰ ἡ μὲν ὑπῆρχε
καὶ προϋπεβέβλητο,
Ἠλείων ἢ Ἀθηναίων
ἢ Ἀργείων πεπορισμένων·
οἱ δὲ ἔπλαττον μόνον

en Ibérie, ensuite en Italie,
afin qu'il ne reste-en-arrière
d'aucune circonstance.

LI. Mais surtout
qu'il rende le(son) esprit
semblable à un miroir
sans-tache et brillant
et exact *quant* au centre,
et qu'il montre *les faits* mêmes tels
qu'il aura reçu
les formes des faits,
et rien de contrefait
ou *de* faux-en-couleur
ou *d'*altéré-en-forme;
car ils n'écrivent pas
comme *on écrit* pour les rhéteurs,
mais les choses qui seront dites
sont-réelles,
et seront dites *par d'autres ;*
car elles ont été faites déjà.
Et il faut avoir ordonné (ordonner)
et avoir énoncé (énoncer) elles ;
de sorte que
il n'y a pas pour eux à chercher
quelle chose ils doivent dire,
mais comment ils doivent dire.
Et en un mot
il faut penser falloir
celui qui écrit l'histoire
ressembler à Phidias ou à Praxitèle
ou à Alcamène
ou à quelque autre de ceux-là.
Car non plus ceux-là non plus
ne faisaient l'or ou l'argent
ou l'ivoire ou la matière autre,
mais elle d'une part était-sous-leur-
et leur avait été fournie, [main
les Eléens ou les Athéniens [rés;
ou les Argiens *les leur* ayant procu-
mais eux façonnaient seulement

καὶ ἔπριον τὸν ἐλέφαντα καὶ ἔξεον καὶ ἐκόλλων καὶ ἐρρύθμιζον καὶ ἐπήνθιζον τῷ χρυσῷ· καὶ τοῦτο ἦν ἡ τέχνη αὐτῶν, ἐς δέον οἰκονομήσασθαι τὴν ὕλην. Τοιοῦτον δή τι καὶ τὸ τοῦ συγγραφέως ἔργον, εἰς καλὸν διαθέσθαι τὰ πεπραγμένα, καὶ εἰς δύναμιν ἐναργέστατα ἐπιδεῖξαι αὐτά. Καὶ ὅταν τις ἀκροώμενος οἴηται μετὰ ταῦτα ὁρᾶν τὰ λεγόμενα, καὶ μετὰ τοῦτο ἐπαινῇ, τότε δὴ τότε ἀπηκρίβωται καὶ τὸν οἰκεῖον ἔπαινον ἀπείληφε τὸ ἔργον τῷ τῆς ἱστορίας Φειδίᾳ.

LII. Πάντων δὲ ἤδη παρεσκευασμένων, καὶ ἀπροοιμίαστον μέν ποτε ποιήσεται τὴν ἀρχήν, ὁπόταν μὴ πάνυ κατεπείγῃ τὸ πρᾶγμα προδιοικήσασθαί τι ἐν τῷ προοιμίῳ· δυνάμει δὲ καὶ τότε φροιμίῳ χρήσεται, τῷ ἀποσαφοῦντι περὶ τῶν λεκτέων.

LIII. Ὁπόταν δὲ καὶ φροιμιάζηται, ἀπὸ δυοῖν μόνον ἄρξεται, οὐχ, ὥσπερ οἱ ῥήτορες, ἀπὸ τριῶν, ἀλλὰ τὸ τῆς εὐνοίας

l'ont poli, collé, ajusté et rehaussé d'or. Le propre de leur art fut de mettre convenablement la matière en œuvre. C'est aussi la tâche de l'historien de donner aux faits une belle ordonnance, et de les produire sous leur jour le plus brillant. Alors, quand celui qui les entend s'imagine les avoir vus, et fait ensuite l'éloge de l'ouvrage, on peut dire qu'il est de main de maître, et qu'il mérite la louange accordée au Phidias de l'histoire.

LII. Quand tous les matériaux ont été recueillis, l'historien peut commencer sur-le-champ sa narration, sans la faire précéder d'un préambule, si la nature des faits n'exige pas des éclaircissements préalables. Alors le récit lui-même tiendra lieu de préambule, par la clarté qu'il répandra sur ce qui doit suivre.

LIII. Si l'on fait un préambule, on ne le fera porter que sur deux points, et non pas sur trois comme les rhéteurs. On laissera

καὶ ἔπριον τὸν ἐλέφαντα
καὶ ἔξεον καὶ ἐκόλλων
καὶ ἐρρύθμιζον καὶ ἐπήνθιζον
τῷ χρυσῷ·
καὶ τοῦτο ἦν ἡ τέχνη αὐτῶν,
οἰκονομήσασθαι τὴν ὕλην
ἐς δέον.
Καὶ τὸ ἔργον τοῦ συγγραφέως
τι δὴ τοιοῦτον,
διαθέσθαι
τὰ πεπραγμένα
εἰς καλὸν
καὶ ἐπιδεῖξαι αὐτὰ
ἐναργέστατα
εἰς δύναμιν.
Καὶ ὅταν τις ἀκροώμενος
οἴηται μετὰ ταῦτα
ὁρᾶν τὰ λεγόμενα,
καὶ μετὰ τοῦτο ἐπαινῇ,
τότε δὴ τότε τὸ ἔργον
ἀπηκρίβωται
καὶ ἀπείληφε τὸν ἔπαινον οἰκεῖον
τῷ Φειδίᾳ τῆς ἱστορίας.

LII. Πάντων δὲ
παρεσκευασμένων ἤδη,
ποιήσεται μέν ποτε τὴν ἀρχὴν
καὶ ἀπροοιμίαστον,
ὁπόταν τὸ πρᾶγμα
μὴ κατεπείγῃ πάνυ
προδιοικήσασθαί τι
ἐν τῷ προοιμίῳ·
χρήσεται δὲ καὶ τότε
δυνάμει προοιμίῳ,
τῷ ἀποσαφοῦντι
περὶ τῶν λεκτέων.

LIII. Ὁπόταν δὲ
καὶ προοιμιάζηται,
ἄρξεται ἀπὸ δυοῖν μόνον,
οὐχ, ὥσπερ οἱ ῥήτορες,
ἀπὸ τριῶν,

et sciaient l'ivoire
et *le* polissaient et *le* collaient
et *l'*ajustaient et *le* fleurissaient
avec l'or ;
et ceci était l'art d'eux, [tière
*d'*avoir disposé (de disposer) la ma-
pour le mieux.
Et l'ouvrage de l'historien
est certes quelque chose de tel :
avoir disposé (disposer)
les choses qui ont été faites
pour le beau (bien),
et avoir montré (montrer) elles
des-façons-les-plus-claires
selon *son* pouvoir. [*l'ouvrage*
Et lorsque quelqu'un entendant
pense après ces choses (cela)
voir les choses dites,
et après cela loue,
alors certes, alors l'ouvrage
a été (est) achevé
et a remporté la louange propre
au Phidias de l'histoire.

LII. Et toutes choses
ayant été préparées déjà, [cement
il fera d'une part enfin le commen-
même sans-préambule,
lorsque le sujet
ne pressera pas tout-à-fait [chose
*d'*avoir disposé (de disposer) quelque
dans le préambule :
mais il se servira même alors
de la force *du récit comme* préam-
par l'éclaircissant (*la clarté*) [bule,
sur les choses à-dire.

LIII. Et lorsque
même il fera-un-préambule,
il commencera par deux choses seu-
non, comme les orateurs, [lement,
par trois,

παρεὶς, προσοχὴν καὶ εὐμάθειαν εὐπορήσει τοῖς ἀκούουσι. Προσέξουσι μὲν γὰρ αὐτῷ, ἢν δείξῃ ὡς περὶ μεγάλων ἢ ἀναγκαίων ἢ οἰκείων ἢ χρησίμων ἐρεῖ. Εὐμαθῆ δὲ καὶ σαφῆ τὰ ὕστερα ποιήσει, τὰς αἰτίας προεκτιθέμενος καὶ περιορίζων τὰ κεφάλαια τῶν γεγενημένων.

LIV. Τοιούτοις προοιμίοις οἱ ἄριστοι τῶν συγγραφέων ἐχρήσαντο· Ἡρόδοτος μὲν[1], ὡς μὴ τὰ γενόμενα ἐξίτηλα τῷ χρόνῳ γένηται, μεγάλα καὶ θαυμαστὰ ὄντα, καὶ ταῦτα νίκας Ἑλληνικὰς δηλοῦντα καὶ ἥττας βαρβαρικάς· Θουκυδίδης δὲ[2], μέγαν τε καὶ αὐτὸς ἐλπίσας ἔσεσθαι καὶ ἀξιολογώτατον καὶ μείζω τῶν προγεγενημένων ἐκεῖνον τὸν πόλεμον· καὶ γὰρ παθήματα ἐν αὐτῷ μεγάλα ξυνέβη γενέσθαι.

LV. Μετὰ δὲ τὸ προοίμιον, ἀνάλογον τοῖς πράγμασιν ἢ μηκυνόμενον ἢ βραχυνόμενον, εὐαφὴς καὶ εὐάγωγος ἔστω ἡ ἐπὶ τὴν διήγησιν μετάβασις. Ἅπαν γὰρ ἀτεχνῶς τὸ λοιπὸν

de côté ce qui a rapport à la bienveillance, et l'on se conciliera seulement l'attention et la docilité de l'auditoire. Or, les auditeurs seront attentifs, si on leur montre qu'on va les entretenir de faits importants, essentiels, intéressants pour eux, utiles. Le moyen de rendre ce qui va suivre clair et facile à concevoir, c'est de commencer par préciser les causes et les points sommaires des événements.

LIV. Tels sont les préambules qu'ont employés les meilleurs historiens. Hérodote dit qu'il ne veut pas que l'oubli anéantisse des événements aussi grands, aussi admirables, c'est-à-dire les victoires des Grecs et des défaites des Perses. Thucydide pense que cette guerre du Péloponèse sera plus grande, plus digne de mémoire et plus importante que celles qui l'ont précédée. Elle été signalée, en effet, par de terribles désastres.

LV. Après un préambule, long ou bref, proportionné aux événements, il faut que la transition qui mène aux faits mêmes soit facile et conduite avec art; tout le reste du corps historique, n'étant

ἀλλὰ παρεὶς
τὸ τῆς εὐνοίας,
εὐπορήσει τοῖς ἀκούουσι
προσοχὴν καὶ εὐμάθειαν.
Προσέξουσι μὲν γὰρ αὐτῷ,
ἢν δείξῃ ὡς ἐρεῖ
περὶ μεγάλων ἢ ἀναγκαίων
ἢ οἰκείων ἢ χρησίμων.
Ποιήσει δὲ τὰ ὕστερα
εὐμαθῆ καὶ σαφῆ,
προεκτιθέμενος τὰς αἰτίας
καὶ περιορίζων τὰ κεφάλαια
τῶν γεγενημένων. [φέων

LIV. Οἱ ἄριστοι τῶν συγγρα-
ἐχρήσαντο
προοιμίοις τοιούτοις·
Ἡρόδοτος μὲν,
ὡς
τὰ γενόμενα
μὴ γένηται ἐξίτηλα τῷ χρόνῳ,
ὄντα μεγάλα καὶ θαυμαστὰ,
καὶ ταῦτα δηλοῦντα
νίκας Ἑλληνικὰς
καὶ ἥττας βαρβαρικάς·
Θουκυδίδης δὲ,
ἐλπίσας καὶ αὐτὸς
ἐκεῖνον τὸν πόλεμον ἔσεσθαι
καὶ ἀξιολογώτατον
καὶ μείζω τῶν προγεγενημένων·
καὶ γὰρ ξυνέβη
παθήματα μεγάλα
γενέσθαι ἐν αὐτῷ.

LV. Μετὰ δὲ τὸ προοίμιον,
ἢ μηκυνόμενον ἢ βραχυνόμενον
ἀνάλογον τοῖς πράγμασιν,
ἡ μετάβασις ἐπὶ τὴν διήγησιν
ἔστω εὐαφὴς καὶ εὐάγωγος.
Τὸ γὰρ λοιπὸν σῶμα
τῆς ἱστορίας
ἀτεχνῶς ἅπαν

mais ayant omis
la chose de la bienveillance,
il inspirera à ceux qui *l'*entendent
l'attention et la docilité. [attention,
Car ils lui donneront d'une part *leur*
s'il aura fait voir qu'il parlera [les
sur des choses grandes ou essentiel-
ou intéressantes-pour-eux ou utiles.
Et il fera les choses ultérieures
intelligibles et claires,
en exposant-d'avance les causes
et *en* déterminant les points-capi-
des choses qui ont été faites. [taux

LIV. Les meilleurs des historiens
se sont servis
de préambules tels :
Hérodote d'une part,
dit avoir écrit pour que
les choses arrivées
ne soient pas effacées par le temps,
étant grandes et admirables,
et celles-ci montrant
des victoires grecques
et des défaites de-barbares ;
Thucydide d'autre part,
ayant espéré aussi lui
cette guerre-là devoir être
et très-mémorable
et plus grande que les précédentes ;
et en effet il arriva
des désastres grands
avoir eu lieu dans elle.

LV. Et après l'exorde,
soit prolongé soit abrégé
proportionnément aux faits,
que le passage au récit
soit facile et bien-ménagé.
Car le reste du corps
de l'histoire
absolument entier

σῶμα τῆς ἱστορίας ἡ διήγησις μακρά ἐστιν· ὥστε ταῖς τῆς διηγήσεως ἀρεταῖς κατακεκοσμήσθω, λείως τε καὶ ὁμαλῶς προϊοῦσα καὶ αὐτῇ ὁμοίως, ὥστε μὴ προὔχειν μήτε κοιλαίνεσθαι. Ἔπειτα τὸ σαφὲς ἐπανθείτω, τῇ λέξει, ὡς ἔφην, μεμηχανημένον καὶ τῇ συμπεριπλοκῇ τῶν πραγμάτων. Ἀπόλυτα γὰρ καὶ ἐντελῆ πάντα ποιήσει, καὶ τὸ πρῶτον ἐξεργασάμενος, ἐπάξει τὸ δεύτερον ἐχόμενον αὐτοῦ καὶ ἁλύσεως τρόπῳ συνηρμοσμένον, ὡς μὴ διακεκόφθαι, μηδὲ διηγήσεις πολλὰς εἶναι ἀλλήλαις παρακειμένας, ἀλλ' ἀεὶ τὸ πρῶτον τῷ δευτέρῳ μὴ γειτνιᾶν μόνον, ἀλλὰ καὶ κοινωνεῖν καὶ ἀνακεκρᾶσθαι κατὰ τὰ ἄκρα.

LVI. Τάχος ἐπὶ πᾶσι χρήσιμον, καὶ μάλιστα εἰ μὴ ἀπορία τῶν λεκτέων εἴη· καὶ τοῦτο πορίζεσθαι χρὴ μὴ τοσοῦτον ἀπὸ τῶν ὀνομάτων ἢ ῥημάτων ὅσον ἀπὸ τῶν πραγμάτων· λέγω δὲ,

plus qu'un long récit, doit être orné de toutes les qualités propres à la narration, marcher d'un pas régulier, partout uniforme et semblable à lui-même, sans saillies et sans creux. Qu'on voie s'épanouir une clarté produite, ainsi que je l'ai dit, par l'étroite union des faits. Cette liaison rendra tout le reste parfait, achevé; quand il aura fini avec le premier point, l'auteur amènera le second, qui s'y joindra et s'y soudera comme l'anneau à la chaîne, de manière à n'en pouvoir plus être séparé, et cela empêchera qu'il n'y ait plusieurs récits juxtaposés : le premier point et le second, non-seulement seront voisins, mais s'uniront et se mêleront par leurs extrémités.

LVI. La brièveté est utile partout, et notamment quand on a beaucoup à dire ; mais elle doit moins consister dans les mots et dans les expressions que dans les faits. Je dis toutefois que, s'il

ἐστὶ διήγησις μακρά·
ὥστε κατακοσμήσθω
ταῖς ἀρεταῖς τῆς διηγήσεως,
προϊοῦσα λείως τε καὶ ὁμαλῶς
καὶ ὁμοίως αὑτῇ,
ὥστε μὴ προὔχειν
μήτε κοιλαίνεσθαι.
Ἔπειτα τὸ σαφὲς
ἐπανθείτω, μεμηχανημένον,
ὡς ἔφην, τῇ λέξει
καὶ τῇ συμπεριπλοκῇ
τῶν πραγμάτων.
Ποιήσει γὰρ
πάντα ἀπόλυτα
καὶ ἐντελῆ,
καὶ ἐξεργασάμενος
τὸ πρῶτον,
ἐπάξει τὸ δεύτερον
ἐχόμενον αὐτοῦ
καὶ συνηρμοσμένον
τρόπῳ ἁλύσεως,
ὡς μὴ
διακεκόφθαι,
μηδὲ εἶναι
πολλὰς διηγήσεις παρακειμένας
ἀλλήλαις,
ἀλλὰ ἀεὶ τὸ πρῶτον
μὴ μόνον γειτνιᾶν τῷ δευτέρῳ,
ἀλλὰ καὶ κοινωνεῖν
καὶ ἀνακεκρᾶσθαι
κατὰ τὰ ἄκρα.

LVI. Τάχος
χρήσιμον ἐπὶ πᾶσι,
καὶ μάλιστα εἰ μὴ εἴη ἀπορία
τῶν λεκτέων·
καὶ χρὴ τοῦτο πορίζεσθαι
μὴ τοσοῦτον
ἀπὸ τῶν ὀνομάτων ἢ ῥημάτων
ὅσον ἀπὸ τῶν πραγμάτων·
λέγω δὲ,

est un récit long ;
aussi qu'il soit orné
des qualités du récit, ¡ment
s'avançant et doucement et égale-
et semblablement à lui-même,
de manière à ne pas faire-de-saillie
et à ne pas faire-de-creux.
Ensuite que le clair (la clarté)
brille-dessus, ayant été produit,
comme j'ai dit, par le style
et par la suite
des faits.
Car *ainsi l'historien* fera
toutes choses dégagées
et parfaites,
et ayant achevé
la première chose (le premier point),
il ajoutera le second
tenant à lui (au premier),
et ayant été lié
à la manière d'une chaîne,
de manière à ne pas
avoir été (être) interrompu,
et à ce qu'il n'y ait pas
plusieurs récits placés à côté
les-uns-des-autres,
mais *que* toujours le premier
non-seulement soit-voisin du second,
mais encore communique
et se mêle *avec lui*
par les extrémités.

LVI. La brièveté
est utile en toutes choses,
et surtout s'il n'y a pas pénurie
des choses à-dire ;
et il faut ceci être procuré
non pas tant [sions
par suite des mots ou des expres-
que par suite des faits ;
mais je dis (j'entends),

εἰ παραθέοις μὲν τὰ μικρὰ καὶ ἧττον ἀναγκαῖα, λέγοις δ' ἱκανῶς τὰ μεγάλα. Μᾶλλον δὲ καὶ παραλειπτέον πολλά. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἑστιᾷς τοὺς φίλους, καὶ πάντα ᾖ παρεσκευασμένα διὰ τοῦτο, ἐν μέσοις τοῖς πέμμασι καὶ τοῖς ὀρνέοις καὶ λοπάσι τοσαύταις καὶ συσὶν ἀγρίοις καὶ λαγωοῖς καὶ ὑπογαστρίοις καὶ σαπέρδην ἐνθήσεις καὶ ἔτνος, εἴ τι κἀκεῖνο παρεσκεύαστο· ἀμελήσεις δὲ τῶν εὐτελεστέρων.

LVII. Μάλιστα δὲ σωφρονητέον ἐν ταῖς τῶν ὀρῶν ἢ τειχῶν ἢ ποταμῶν ἑρμηνείαις, ὡς μὴ δύναμιν λόγων ἀπειροκάλως παρεπιδείκνυσθαι δοκοίης καὶ τὸ σαυτοῦ ὁρᾶν, παρεὶς τὴν ἱστορίαν· ἀλλ' ὀλίγον προσαψάμενος, τοῦ χρησίμου καὶ σαφοῦς ἕνεκα, μεταβήσῃ, ἐκφυγὼν τὸν ἰξὸν τὸν ἐν τῷ πράγματι καὶ τὴν τοιαύτην ἅπασαν λιχνείαν, οἷον ὁρᾷς τι καὶ Ὅμηρος ὡς μεγαλόφρων ποιεῖ· καίτοι ποιητὴς ὤν, παραθεῖ τὸν Τάνταλον καὶ τὸν Ἰξίονα καὶ Τιτυὸν καὶ τοὺς ἄλλους [1]. Εἰ δὲ Παρθέ-

faut simplement effleurer les faits qui manquent d'intérêt et de valeur, on doit insister sur ceux qui ont de l'importance; j'ajoute qu'il y en a beaucoup qu'on peut omettre. En effet, si, pour traiter vos amis, vous avez fait préparer un festin, vous n'irez pas, au milieu des gâteaux, des volailles, des plats choisis, des sangliers, des lièvres, des tétines de truies, servir un hareng ou un plat de purée : vous négligerez ces plats trop communs.

LVII. Il faut encore être d'une grande sobriété dans les descriptions de montagnes, de fortifications et de fleuves, de peur de paraître se plaire à un vain étalage de mots, et faire ses propres affaires sans songer à l'histoire; mais il faut toucher légèrement ces détails, pour l'utilité ou la clarté du récit, puis passer vite pour échapper à cette glu et à ces amorces. Ainsi fait le grand Homère : tout poëte qu'il est, il glisse sur Tantale, Ixion, Tityus

εἰ παραθέοις μὲν
τὰ μικρὰ καὶ ἧττον ἀναγκαῖα,
λέγοις δὲ ἱκανῶς
τὰ μεγάλα.
Μᾶλλον δὲ
καὶ παραλειπτέον πολλά.
Ἤν γὰρ ἑστιᾷς τοὺς φίλους,
καὶ πάντα ᾖ παρεσκευασμένα
διὰ τοῦτο, οὐδὲ ἐνθήσεις
ἐν μέσοις τοῖς πέμμασι
καὶ τοῖς ὀρνέοις
καὶ λοπάσι τοσαύταις
καὶ συσὶν ἀγρίοις καὶ λαγωοῖς
καὶ ὑπογαστρίοις
καὶ σαπέρδην καὶ ἔτνος,
εἴ τι κἀκεῖνο
παρεσκεύαστο
ἀμελήσεις δὲ
τῶν εὐτελεστέρων.

LVII. Σωφρονητέον δὲ μάλιστα
ἐν ταῖς ἑρμηνείαις
τῶν ὀρῶν ἢ τειχῶν
ἢ ποταμῶν,
ὡς μὴ δοκοίης
παρεπιδείκνυσθαι ἀπειροκάλως
δύναμιν λόγων
καὶ δρᾶν τὸ σαυτοῦ,
παρεὶς τὴν ἱστορίαν·
ἀλλὰ προσαψάμενος ὀλίγον,
ἕνεκα τοῦ χρησίμου καὶ σαφοῦς,
μεταβήσῃ, ἐκφυγὼν τὸν ἰξὸν
τὸν ἐν τῷ πράγματι
καὶ τὴν λιχνείαν τοσαύτην
ἅπασαν,
οἷον ὁρᾷς ὡς καὶ Ὅμηρος
ὡς μεγαλόφρων ποιεῖ τι·
καίτοι ὢν ποιητὴς,
παραθεῖ τὸν Τάνταλον
καὶ τὸν Ἰξίονα καὶ Τιτυὸν
καὶ ἄλλους

si tu effleures à la vérité [tielles,
les choses petites et moins essen-
et *si* tu dis suffisamment
les grandes.
Ou plutôt [choses,
même il faut omettre beaucoup de
Car si tu traites les (tes) amis,
et si toutes choses sont préparées
pour cela, tu ne placeras pas non
au milieu des gâteaux [plus
et des volailles
et de plats si-nombreux
et de porcs sauvages et de lièvres
et de tétines *de truies*
aussi un poisson-salé et une purée,
si quelque chose aussi *comme cela*
avait été préparé ;
mais tu négligeras
les choses trop-communes.

LVII. Et il-faut-être sobre surtout
dans les descriptions
des montagnes ou des remparts
ou des fleuves,
afin que tu ne paraisses pas
étaler grossièrement
ton talent de style
et faire l'*affaire* de toi-même,
ayant mis-de-côté l'histoire ;
mais ayant touché à *ces choses* un
pour l'utile et le clair, [peu,
tu passeras, ayant échappé à la glu
celle *qui est* dans la chose
et à l'appât si-grand
tout entier,
tel que tu vois que aussi Homère
le grand-d'esprit fait quelque chose:
quoique étant poëte,
il effleure Tantale
et Ixion et Tityus
et les autres.

νιος[1] ἢ Εὐφορίων ἢ Καλλίμαχος ἔλεγε, πόσοις ἂν οἶει ἔπεσι τὸ ὕδωρ ἄχρι πρὸς τὸ χεῖλος τοῦ Ταντάλου ἤγαγεν; εἶτα πόσοις ἂν Ἰξίονα ἐκύλισε; Μᾶλλον δὲ ὁ Θουκυδίδης αὐτὸς, ὀλίγα τῷ τοιούτῳ εἴδει τοῦ λόγου χρησάμενος, σκέψαι ὅπως εὐθὺς ἀφίσταται, ἢ μηχάνημα ἑρμηνεύσας, ἢ πολιορκίας σχῆμα δηλώσας, ἀναγκαῖον καὶ χρειῶδες ὂν, ἢ Ἐπιπολῶν σχῆμα ἢ Συρακουσίων λιμένα. Ὅταν μὲν γὰρ τὸν λοιμὸν διηγῆται, καὶ μακρὸς εἶναι δοκῇ, σὺ τὰ πράγματα ἐννόησον· εἴσῃ γὰρ οὕτω τὸ τάχος, καὶ ὡς φεύγοντος ὅμως ἐπιλαμβάνεται αὐτοῦ τὰ γεγενημένα, πολλὰ ὄντα.

LVIII. Ἤν δέ ποτε καὶ λόγους ἐροῦντά τινα δεήσῃ εἰσάγειν, μάλιστα μὲν ἐοικότα τῷ προσώπῳ καὶ τῷ πράγματι οἰκεῖα λεγέσθω· ἔπειτα ὡς σαφέστατα καὶ ταῦτα· πλὴν ἀφεῖταί σοι τότε καὶ ῥητορεῦσαι καὶ ἐπιδεῖξαι τὴν τῶν λόγων δεινότητα.

et les autres ; mais si Parthénius, Euphorion ou Callimaque avaient traité ce sujet, combien crois-tu qu'il eût fallu de vers pour amener l'eau jusqu'aux lèvres de Tantale? combien, pour mettre en mouvement la roue d'Ixion? Mais plutôt regarde Thucydide : il use peu de ce genre de style, et comme il a hâte d'en finir, soit qu'il donne l'explication d'une machine, soit qu'il entre dans les détails, utiles et nécessaires, de la disposition d'un siége, soit qu'il décrive la forme des Épipoles ou le port de Syracuse! Si sa description de la peste paraît longue, songe aux faits, et tu verras combien il est rapide, et combien, malgré sa vitesse, il est retenu par la multitude des circonstances.

LVIII. Si quelquefois on est obligé de faire parler des personnages, il faut qu'ils tiennent des discours appropriés à leur caractère et aux événements, et que d'ailleurs ils s'expriment avec la plus grande clarté : du reste, il vous est permis, en ce cas, de montrer votre talent dans l'art de bien dire, et de déployer votre éloquence.

Εἰ δὲ Παρθένιος ἢ Εὐφορίων
ἢ Καλλίμαχος ἔλεγε,
πόσοις ἔπεσι
οἴει ἂν ἤγαγε τὸ ὕδωρ [λου;
ἄχρι πρὸς τὸ χεῖλος τοῦ Ταντά-
εἶτα πόσοις
ἂν ἐκύλισεν Ἰξίονα;
Μᾶλλον δὲ
σκέψαι ὅπως
ὁ Θουκυδίδης αὐτὸς
χρησάμενος ὀλίγα
τῷ εἴδει τοιούτῳ τοῦ λόγου,
ἀφίσταται εὐθύς,
ἢ ἑρμηνεύσας μηχάνημα,
ἢ δηλώσας σχῆμα πολιορκίας,
ὃν ἀναγκαῖον καὶ χρειώδες,
ἢ σχῆμα Ἐπιπολῶν
ἢ λιμένα Συρακουσίων.
Ὅταν μὲν γὰρ
διηγῆται τὸν λοιμὸν,
καὶ δοκῇ εἶναι μακρὸς,
σὺ ἐννόησον τὰ πράγματα·
εἴσῃ γὰρ οὕτω τὸ τάχος,
καὶ ὡς τὰ γεγενημένα,
ὄντα πολλὰ,
ἐπιλαμβάνεται αὐτοῦ
φεύγοντος ὅμως.

LVIII. Ἦν δέ ποτε
καὶ δεήσει εἰσάγειν
τινὰ ἐροῦντα,
μάλιστα μὲν
ἐοικότα τῷ προσώπῳ
καὶ οἰκεῖα τῷ πράγματι
λεγέσθω· ἔπειτα
ὡς σαφέστατα
καὶ ταῦτα·
πλὴν ἀφεῖταί σοι τότε
καὶ ῥητορεῦσαι
καὶ ἐπιδεῖξαι
τὴν δεινότητα τῶν λόγων.

Mais si Parthénius ou Euphorion
ou Callima]ue parlait,
en combien de vers
penses-tu *qu*'il eût amené l'eau
jusqu'à la lèvre de Tantale ?
ensuite en combien *de vers*
il eût fait-tourner Ixion?
Ou plutôt
aie regardé (regarde) comme
Thucydide lui-même,
s'étant servi rarement
du (d'un) genre tel de style,
y renonce bientôt,
soit ayant décrit une machine,
ou ayant montré un plan de siége,
étant essentiel et utile,
ou le plan des Epipoles
ou le port des Syracusains.
Car lorsque d'une part
il raconte la peste,
et semble être long,
toi aie songé (songe) aux faits ;
car tu connaîtras ainsi la (sa) rapidité,
et combien les choses *qui* ont eu- [lieu,
étant nombreuses,
retiennent lui
fuyant cependant.

LVIII. Et si quelquefois
aussi il faudra introduire
quelqu'un devant parler,
surtout d'une part [sonnage
que des choses conformes au per-
et appropriées au fait
soient dites; ensuite *qu'elles soient*
le-plus-claires possible
aussi celles-ci;
d'ailleurs il est permis à toi alors
et *d*'être-orateur
et *d*'avoir montré (de montrer)
la puissance de *tes* paroles.

LIX. Ἔπαινοι μὲν γὰρ ἢ ψόγοι πάνυ πεφεισμένοι καὶ περιεσκεμμένοι καὶ ἀσυκοφάντητοι, καὶ μετὰ ἀποδείξεων, καὶ ταχεῖς καὶ μὴ ἄκαιροι, ἐπεὶ ἔξω τοῦ δικαστηρίου ἐκεῖνοί εἰσι· καὶ τὴν αὐτὴν Θεοπόμπῳ[1] αἰτίαν ἕξεις, φιλαπεχθημόνως κατηγοροῦντι τῶν πλείστων, καὶ διατριβὴν ποιουμένῳ τὸ πρᾶγμα, ὡς κατηγορεῖν μᾶλλον ἢ ἱστορεῖν τὰ πεπραγμένα.

LX. Καὶ μὴν καὶ μῦθος εἴ τις παρεμπέσοι, λεκτέος μὲν, οὐ μὴν πιστωτέος πάντως, ἀλλ' ἐν μέσῳ θετέος τοῖς ὅπως ἂν ἐθέλωσιν εἰκάσουσι περὶ αὐτοῦ· σὺ δ' ἀκίνδυνος καὶ πρὸς οὐδέτερον ἐπιρρεπέστερος.

LXI. Τὸ δ' ὅλον ἐκείνου μοι μέμνησο (πολλάκις γὰρ τὸ αὐτὸ ἐρῶ), καὶ μὴ πρὸς τὸ παρὸν μόνον δρῶν γράφε, ὡς οἱ νῦν ἐπαινέσωνταί σε καὶ τιμήσωσιν, ἀλλὰ τοῦ σύμπαντος αἰῶνος

LIX. Les éloges et les blâmes doivent être modérés, circonspects, exempts de calomnie et de flatterie, courts et placés à propos, car ils ne sont pas débités devant un tribunal, et vous mériteriez le reproche fait à Théopompe, qui fait méchamment le procès à presque tous ceux dont il parle, et qui y prend plaisir au point de ressembler plutôt à un accusateur qu'à un historien.

LX. Si dans le cours du récit il s'offrait quelque trait fabuleux, on peut le rapporter, mais sans y croire absolument: on doit l'abandonner au jugement du lecteur, qui pourra décider à son gré. Pour toi, tu n'as rien à craindre, et tu n'es forcé à te prononcer ni dans un sens ni dans l'autre.

LXI. En résumé, n'oublie pas, et je me plais à le répéter, que tu ne dois point écrire en vue du moment présent, et pour être oué, honoré de tes contemporains; fixe, au contraire, tes regards

LIX. Ἔπαινοι μὲν γὰρ
ἢ ψόγοι
πάνυ πεφεισμένοι
καὶ περιεσκεμμένοι
καὶ ἀσυκοφάντητοι,
καὶ μετὰ ἀποδείξεων,
καὶ ταχεῖς
καὶ μὴ ἄκαιροι,
ἐπεὶ ἐκεῖνοί εἰσι
ἔξω τοῦ δικαστηρίου·
καὶ ἕξεις
τὴν αὐτὴν αἰτίαν
Θεοπόμπῳ,
κατηγοροῦντι φιλαπεχθημόνως
τῶν πλείστων,
καὶ ποιουμένῳ τὸ πρᾶγμα
διατριβήν, ὡς κατηγορεῖν
μᾶλλον ἢ ἱστορεῖν
τὰ πεπραγμένα.

LIX. En effet *que* les éloges d'une
ou les blâmes [part
soient tout-à-fait-ménagés
et pesés-avec-soin
et sans-dénigrement
et avec preuves,
et brefs
et non-intempestifs,
car ceux-là (éloges ou blâmes) sont
hors du tribunal ;
et tu encourras (encourrais)
le même reproche
que Théopompe,
accusant d'une manière-haineuse
la plupart,
et faisant *de* la chose
un amusement, au point d'accuser
plutôt que raconter
les choses qui ont été faites.

LX. Καὶ μὴν καὶ
εἴ τις μῦθος
παρεμπέσοι,
λεκτέος μὲν,
οὐ μὴν πιστωτέος
πάντως, ἀλλὰ θετέος
ἐν μέσῳ
τοῖς εἰκάσουσι
ὅπως ἂν ἐθέλωσιν περὶ αὐτοῦ·
σὺ δὲ ἀκίνδυνος
καὶ ἐπιρρεπέστερος
πρὸς οὐδέτερον.

LX. Et certes aussi
si quelque fable
s'était rencontrée (se rencontrait),
elle doit être dite à la vérité,
non certes devant être crue
absolument, mais devant être mise
au milieu (sous les yeux)
pour ceux qui-doivent-juger
comme ils voudront sur elle :
quant à toi, *tu es* hors-de-danger
et *ne* penchant-davantage
vers aucun-des-deux-côtés.

LXI. Τὸ δὲ ὅλον
μέμνησό μοι ἐκείνου
(ἐρῶ γὰρ πολλάκις τὸ αὐτὸ),
καὶ μὴ γράφε ὁρῶν μόνον
πρὸς τὸ παρὸν,
ὡς οἱ νῦν
ἐπαινέσωνται καὶ τιμήσωσί σε,
ἀλλὰ ἐστοχασμένος
τοῦ σύμπαντος αἰῶνος,

LXI. Et en somme
souviens-toi à moi de cela [se),
(car je dirai souvent la même cho-
et n'écris pas regardant seulement
vers le présent,
afin que ceux *de* maintenant
louent et honorent toi,
mais préoccupé
de l'entière durée,

ἐστοχασμένος, πρὸς τοὺς ἔπειτα[1] μᾶλλον σύγγραφε, καὶ παρ' ἐκείνων ἀπαίτει τὸν μισθὸν τῆς γραφῆς, ὡς λέγηται καὶ περὶ σοῦ· « Ἐκεῖνος μέντοι ἐλεύθερος ἀνὴρ ἦν καὶ παρρησίας μεστός· οὐδὲν οὐδὲ κολακευτικὸν οὐδὲ δουλοπρεπὲς, ἀλλ' ἀλήθεια ἐπὶ πᾶσι. » Τοῦτ', εἰ σωφρονοίη τις, ὑπὲρ πάσας τὰς νῦν ἐλπίδας θεῖτο ἂν, οὕτως ὀλιγοχρονίους οὔσας.

LXII. Ὁρᾷς τὸν Κνίδιον ἐκεῖνον ἀρχιτέκτονα, οἷον ἐποίησεν; Οἰκοδομήσας γὰρ τὸν ἐπὶ τῇ Φάρῳ πύργον, μέγιστον καὶ κάλλιστον ἔργων ἁπάντων, ὡς πυρσεύοιτο ἀπ' αὐτοῦ τοῖς ναυτιλλομένοις ἐπὶ πολὺ τῆς θαλάττης, καὶ μὴ καταφέροιντο εἰς τὴν Παραιτονίαν, παγχάλεπον, ὥς φασιν, οὖσαν καὶ ἄφυκτον, εἴ τις ἐμπέσοι εἰς τὰ ἕρματα. Οἰκοδομήσας οὖν τὸ ἔργον, ἔνδοθεν μὲν κατὰ τῶν λίθων τὸ αὑτοῦ ὄνομα ἐπέγραψεν· ἐπιχρίσας δὲ τιτάνῳ καὶ ἐπικαλύψας, ἐπέγραψε τοὔνομα τοῦ τότε

sur les siècles à venir ; écris pour la postérité ; demande-lui le prix de tes travaux, et fais qu'elle dise de toi : « C'était un homme indépendant, plein de franchise, ennemi de la flatterie, de la servilité ; la vérité chez lui brille de toutes parts. » Quiconque a des sentiments élevés doit placer ces suffrages au-dessus des espérances si passagères du temps présent.

LXII. Vois ce qu'a fait un certain architecte de Cnide. Il avait construit la tour de Pharos, ce rare et merveilleux édifice, du haut duquel un feu devait éclairer au loin les navigateurs, pour empêcher qu'ils ne fussent entraînés dans les parages de Parétonium, très-difficiles, dit-on, et d'où l'on ne peut sortir, quand on s'est engagé dans leurs écueils. Après avoir achevé son ouvrage, il y grava son nom fort avant dans la pierre, et le recouvrit d'un enduit de plâtre, sur lequel il écrivit le nom du roi qui régnait

σύγγραφε μᾶλλον
πρὸς τοὺς ἔπειτα,
καὶ ἀπαίτει παρὰ ἐκείνων
τὸν μισθὸν τῆς γραφῆς,
ὡς λέγηται καὶ περὶ σοῦ·
« Ἐκεῖνος μέντοι
ἦν ἀνὴρ ἐλεύθερος
καὶ μεστὸς παρρησίας·
οὐδὲν οὐδὲ κολακευτικὸν
οὐδὲ δουλοπρεπὲς,
ἀλλὰ ἀλήθεια ἐπὶ πᾶσι. »
Εἴ τις σωφρονείη,
θεῖτο ἂν τοῦτο
ὑπὲρ πάσας ἐλπίδας
τὰς νῦν,
οὔσας οὕτως ὀλιγοχρονίους.

LXII. Ὁρᾷς
ἐκεῖνον τὸν Κνίδιον ἀρχιτέκτονα,
οἷον ἐποίησεν;
οἰκοδομήσας γὰρ
τὸν πύργον ἐπὶ τῇ Φάρῳ,
μέγιστον καὶ κάλλιστον
ἁπάντων ἔργων,
ὡς πυρσεύοιτο
ἀπὸ αὐτοῦ
τοῖς ναυτιλλομένοις
ἐπὶ πολὺ τῆς θαλάττης,
καὶ μὴ καταφέροιντο
εἰς τὴν Παραιτονίαν,
οὖσαν, ὥς φασι, παγχάλεπον
καὶ ἄφυκτον,
εἴ τις ἐμπέσοι
εἰς τὰ ἕρματα·
οἰκοδομήσας οὖν τὸ ἔργον,
ἐπέγραψε μὲν ἔνδοθεν
κατὰ τῶν λίθων
τὸ ὄνομα αὑτοῦ·
ἐπιχρίσας δὲ τιτάνῳ
καὶ ἐπικαλύψας,
ἐπέγραψε τοὔνομα

écris-l'histoire plus
pour ceux *d'*après,
et demande à ceux-là
le prix de *ton* écrit,
afin qu'il soit dit aussi de toi :
« Celui-là certes
était un homme libre
et plein de franchise ;
rien ni *de* flatteur
ni *de* servile,
mais la vérité en toutes choses ».
Si quelqu'un était sage,
il aurait placé (placerait) ceci
au-dessus-de toutes espérances
celles *de* maintenant,
étant si passagères.

LXII. Vois-tu
ce Cnidien architecte,
quelle chose il fit?
C'est à savoir qu'ayant bâti
la tour sur l'*île de* Pharos,
le plus grand et le plus beau
de tous *les* ouvrages, [feu
pour qu'il-fût-fait-des-signaux-de-
du haut d'elle
à ceux qui naviguaient
au large de la mer,
et qu'ils ne fussent pas jetés
dans la *mer* Parétonienne,
étant, comme on dit, très-mauvaise
et d'où-l'on-ne-peut-fuir,
si quelqu'un était tombé
dans les (ses) écueils ;
ayant bâti donc le (cet) ouvrage,
il inscrivit d'une part dedans
sur les pierres
le nom de lui-même ;
mais *l'*ayant enduit de plâtre
et *l'*ayant recouvert,
il écrivit-dessus le nom

βασιλεύοντος, εἰδὼς, ὅπερ καὶ ἐγένετο, πάνυ ὀλίγου χρόνου συνεκπεσούμενα μὲν τῷ χρίσματι τὰ γράμματα, ἐκφανησόμενον δέ· « Σώστρατος Δεξιφάνους Κνίδιος θεοῖς σωτῆρσιν ὑπὲρ τῶν πλωϊζομένων. » Οὕτως οὐδ' ἐκεῖνος ἐς τὸν τότε καιρὸν οὐδὲ τὸν αὑτοῦ βίον τὸν ὀλίγον ἑώρα, ἀλλ' εἰς τὸν νῦν καὶ τὸν ἀεὶ, ἄχρις ἂν ἑστήκῃ ὁ πύργος καὶ μένῃ αὐτοῦ ἡ τέχνη.

LXIII. Χρὴ τοίνυν καὶ τὴν ἱστορίαν οὕτω γράφεσθαι σὺν τῷ ἀληθεῖ μᾶλλον πρὸς τὴν μέλλουσαν ἐλπίδα ἤπερ σὺν κολακείᾳ πρὸς τὸ ἡδὺ τοῖς νῦν ἐπαινουμένοις. Οὗτός σοι κανὼν καὶ στάθμη ἱστορίας δικαίας. Καὶ εἰ μὲν σταθμήσονταί τινες αὐτῇ, εὖ ἂν ἔχοι, καὶ εἰς δέον ἡμῖν γέγραπται· εἰ δὲ μὴ, κεκύλισται ὁ πίθος ἐν Κρανείῳ.

alors. Il avait prévu ce qui devait arriver. Au bout de quelques années, le plâtre tombait avec les lettres qu'il portait, et l'on découvrit cette inscription : « Sostrate de Cnide, fils de Dexiphane, aux dieux sauveurs, pour ceux qui naviguent. » Ainsi cet architecte avait en vue, lui aussi, non le moment présent, le court instant de la vie, mais le temps où nous sommes, l'avenir tout entier, tant que la tour serait debout et que subsisterait l'œuvre de son talent.

LXIII. Voilà comment il faut écrire l'histoire. Il vaut mieux, prenant la vérité pour guide, attendre sa récompense de la postérité que de nous livrer à la flatterie pour plaire à nos contemporains. Telle est la règle, tel est le fil à plomb d'une histoire bien écrite : si l'on s'y conforme, rien de mieux, et je n'aurai point travaillé en vain ; s'il en est autrement, j'aurai roulé ma jarre dans le Cranium.

τοῦ βασιλεύοντος τότε,
εἰδὼς, ὅπερ καὶ ἐγένετο,
τὰ μὲν γράμματα
συνεκπεσούμενα τῷ χρίσματι,
ἐκφανησόμενον δέ·
« Σώστρατος Δεξιφάνους
Κνίδιος
θεοῖς σωτῆρσιν
ὑπὲρ τῶν πλωϊζομένων. »
Οὕτως
οὐδὲ ἐκεῖνος ἑώρα
ἐς τὸν καιρὸν τότε
οὐδὲ τὸν βίον τὸν ὀλίγον αὐτοῦ,
ἀλλὰ εἰς τὸν νῦν
καὶ τὸν ἀεί,
ἄχρις ἂν ὁ πύργος ἑστήκῃ
καὶ ἡ τέχνη αὐτοῦ μένῃ.
LXIII. Χρὴ τοίνυν
καὶ τὴν ἱστορίαν
γράφεσθαι οὕτω
μᾶλλον σὺν τῷ ἀληθεῖ
πρὸς τὴν ἐλπίδα μέλλουσαν
ἤπερ σὺν κολακείᾳ
πρὸς τὸ ἡδὺ
τοῖς ἐπαινουμένοις νῦν.
Οὗτός σοι
κανὼν καὶ στάθμη
ἱστορίας δικαίας.
Καὶ εἰ μέν τινες
σταθμήσονται αὐτῇ,
εὖ ἂν ἔχοι,
καὶ γέγραπται ἡμῖν
εἰς δέον·
εἰ δὲ μὴ, ὁ πίθος κεκύλισται
ἐν Κρανείῳ.

de celui qui régnait alors,
sachant, *ce* qui aussi arriva,
les lettres d'une part
devant tomber avec l'enduit,
et *ceci* devant apparaître :
« Sostrate, *fils* de Dexiphane,
de-Cnide
aux dieux sauveurs
pour ceux qui naviguent. »
Ainsi
non plus celui-là *ne* regardait
vers le moment *d'*alors
ni *vers* la vie courte de lui-même,
mais vers le *moment* de mainte-
et celui *de* toujours, [nant
tant que la tour serait debout
et que l'art de lui subsisterait.
LXIII. Il faut donc
aussi l'histoire
être écrite ainsi
plutôt avec le vrai
pour l'espérance future
que avec la flatterie
pour la chose agréable
à ceux qui sont loués maintenant.
Telle *est* à toi
la règle et *tel est* le cordeau
de l'histoire juste.
Et si d'une part quelques-uns
mesureront (mesurent) avec lui (ce
ce serait (sera) bien, [cordeau,
et il a été écrit par nous
pour ce qu'il faut (utilement) ;
et sinon, la (ma) jarre a été roulée
dans le Cranium.

NOTES

SUR LE TRAITÉ DE LA MANIÈRE D'ÉCRIRE L'HISTOIRE.

Page 6 : 1. Cf. Denys d'Halicarnasse, *Lettre à Cn. Pompée;* Hérodien, commencement du Ier livre; de Thou, préface de son *Histoire;* Mably, *De la manière d'écrire l'histoire ;* Fénélon, *Lettre à l'Académie ;* Racine, t. II, p. 244 de l'édition de Ch. Lahure; A. Thiers, préface du t. XIII de l'*Hist. du Consulat et de l'Empire;* Hipp. Rigault, *Luciani Samosatensis quæ fuerit de re litteraria judicandi ratio*, p. 33.

— 2. Lieutenant d'Alexandre, Lysimaque obtint la Thrace en partage après la bataille d'Ipsus, 301 avant J. C. Abdère était une des villes les plus importantes de ce royaume.

— 3. C'est probablement le même que celui auquel est dédié *le Banquet ou les Lapithes*, mais on ne sait rien de plus sur cet ami de Lucien.

Page 8 : 1. Tragédie d'Euripide, dont il ne reste que quelques fragments. Voy. Athénée, livre XIII, I, vers la fin.

Page 10 : 1. « La guerre dont il est ici question eut lieu la seconde année du règne de Marc Aurèle, l'an de Jésus-Christ 152. On n'en connaît guère d'autres détails que ceux qu'il a plu à l'abréviateur de Dion Cassius (Xiphilin) de nous conserver, et qui sont malheureusement trop sommaires. L'échec dont parle ici Lucien arriva lorsque Sévérien, envoyé à la tête de l'armée romaine contre Osroès, fut défait, et vit ses troupes taillées en pièces par Othryade, général des Parthes. » BELIN DE BALLU.

— 2. Le scoliaste attribue cette parole à Empédocle.

Page 12 : 1. Κρανείου, le Cranium, gymnase de Corinthe, où Diogène s'était établi On sait que chez les Grecs les gymnases étaient pour les oisifs des lieux de rendez-vous.

Page 14 : 1. Homère, *Odyssée*, XII, v. 219.

Page 16 : 1. Thucydide, liv. I, XXII.

Page 18 : 1. Où l'on déposait les archives.

Page 24 : 1. Homère, *Iliade*, XX, v. 228.

Page 26 : 1. Ἀναστάσας. Homère, au commencement du chant huitième de l'*Iliade*, nous montre Jupiter suspendant par une chaîne d'or la terre et la mer à l'Olympe.

— 2. Homère, *Iliade*, III, v. 478.

Page 34 : 1. Il est à croire que Lucien avait ce tableau sous les yeux. On trouve une gravure représentant Hercule aux pieds d'Omphale dans le *Recueil d'estampes d'après les plus célèbres tableaux de la galerie royale de Dresde*, Dresde, 1753, vol. I, n° 40.

Page 38 : 1. Sur Aristobule, voy. Vossius, *Hist. gr.*, édition Westermann, p. 89 ; Robert Geler, *Alexandri magni historiarum scriptores ætate suppares*, p. 27-73, et notre *Essai sur la légende d'Alexandre-le-Grand*, p. 18 et suivantes.

Page 40 : 1. Cet architecte s'appelait Dinocratès suivant Vitruve, et Stasicratès suivant Plutarque. Voy. Vitruve, *De architectura*, préface du livre II ; Plutarque, *Vie d'Alexandre*, chap. LXXII, et *De la fortune d'Alexandre*, II, 2.

Page 44 : 1. Lucius Vérus.

— 2. Allusion à l'*Iliade*, v. 216; XXII, v. 158.

Page 46 : 1. Vossius le cite parmi les historiens grecs, édition Westermann, p. 422.

— 2. Il y avait deux villes du nom de Pompéia, l'une en Cilicie, l'autre en Paphlagonie; Dusoul croit qu'il s'agit ici de la seconde.

Page 48 : 1. Quartiers d'Athènes.

— 2. Voy. pour toutes ces imitations Thucydide, I, XXXII; II, XVII, XLVIII.

Page 58 : 1. Imitation d'Homère, *Iliade*, XI, 25.

Page 60 : 1. Ce général fit la guerre en Arménie, et la termina l'an 164 de Jésus-Christ, par la prise d'Artaxate, capitale du pays, aujourd'hui *Ardèch*.

— 2. Ville de Médie, en deçà de l'Euphrate.

Page 68 : 1. C'est, en effet, le commencement du livre sur l'expédition du jeune Cyrus; mais on doute que cet ouvrage soit de Xénophon. Voy. Vossius, *Hist. gr.*, édition Westermann, p. 53, au mot *Thermitogenes*.

Page 72 : 1. Voy, Thucydide, II, chap. XXXIV-XXXVI.

Page 74 : 1. Voy. la fin de cette tragédie de Sophocle dans la traduction de M. Artaud et dans celle de Th. Guiard.

Page 7 : 1. Allusion à la clepsydre.

Page 80 : 1. Espèce de poisson de mer, saxatile, à nageoires épineuses.

Page 82 : 1. Bourgade située à une douzaine de kilomètres de Corinthe.

Page 84 : 1. On trouve une ville de ce nom dans le *Roman d'Alexandre;* voy. notre *Essai sur la légende d'Alexandre-le-Grand*, p. 197 et suivantes.

— 2. Fontaine voisine de Corinthe.

Page 86 : 1. Vossius n'a pas mis ce nom dans ses *Historiens grecs*, édition Westermann, p. 391.

Page 88 : 1. Nicée, de Νικαῖος, la victorieuse; *Homonée* ou *Irénie*, d'Ὁμόνοια, *concorde* ou Εἰρήνη, *paix*. Cela fait songer au Gripus de Plaute, songeant à fonder la ville de *Gripopolis*. Voy. Plaute, *Rudens*, acte IV, scène II.

Page 90 : 1. Lieutenant de Marc-Aurèle.

— 2. Musuris, ville marchande de l'Inde. Voy. Pline l'Ancien, *Hist. nat.*, VI, XXII. Les Oxydraques, peuples de l'Inde, contre lesquels combattit Alexandre. Voy. Quinte-Curce, IV, chap. IV et V.

Page 92 : 1. L'*Atthide* est d'un nommé Philochorus, fils de Cycnus d'Athènes; voy. Vossius, *Hist. Gr.*, édition Westermann, p. 154.

— 2. *Id.*, *ibid.*, p. 426.

Page 94 : 1. Jeu de mots entre Μῶμος et μωμήσασθαι. Cf. p. 88, note 1.

Page 96 : 1. « Milon, fier de sa force extrême, rencontrant un jour Titorme, pâtre d'une haute stature, voulut connaître quelle était la vigueur de cet homme. Celui-ci lui dit qu'il n'était pas d'une grande force; mais étant descendu dans la plaine d'Événus, et ayant ôté son habit, il prit une pierre énorme, la tira d'abord à lui, ensuite la repoussa, et fit cela deux ou trois fois; puis il l'enleva jusqu'à la hauteur de ses genoux; enfin il la chargea sur ses épaules et la porta environ l'espace de cinquante orgyes ou brasses, et la jeta à terre. Milon put à peine ébranler cette roche. Titorme, allant ensuite à son troupeau, saisit par le pied un taureau furieux, qui fit tous ses efforts pour s'enfuir et ne le put pas; le pâtre, de l'autre main, en prit également un second par le pied, et les tint tous les deux en respect. Milon, voyant cela, leva les yeux au ciel et s'écria : « O Jupiter, cet homme est-il donc un autre Hercule? » Belin de Ballu. Cf. Élien, *Hist. div.*. VII, XXII. Léotrophide était un méchant poëte athénien, d'une maigreur prover-

biale. Voy. Athénée, XII, XIII; Aristophane, *Oiseaux*, v. 1405, et la traduction de M. Artaud, p. 304.

Page 102 : 1. Diodore de Sicile, livre VII, dit que cet accident arriva à Philippe, au siége de Méthone. Lucien semble, dans ce passage, faire allusion à la flatterie d'Apelle, qui, ne voulant pas reproduire la difformité d'Antigone, qui était borgne, l'avait peint de profil. Cf. Quintilien, II, XIII.

— 2. Voy. Quinte-Curce, VIII, chap. I et suivants.

— 3. Voy. les *Chevaliers* d'Aristophane, trad. de M. Artaud.

— 4. Voy. Thucydide, chap. LXXXII et suivants.

Page 104 : 1. *Id.*, *ibid.*

Page 106 : 1. Allusion à Ctésias de Cnide. Voy. Vossius, *Hist. gr.*, édition Westermann, p. 51, 423.

— 2. Le plus beau de tous les chevaux, la monture des souverains. Voy. Oppien, *De la chasse*, v. 310 et suivants. Nisée était une ville de la Parthiène, aujourd'hui *Nisa*.

Page 108 : 1. Voy. sur Onésicrite, Robert Geier, *ouvrage cité*; p. 74-108; Vossius, *ouvrage cité*, p. 94, 113, et notre *Essai sur la légende d'Alexandre-le-Grand*, p. 21.

Page 110 : 1. Livre I, XXII; II, XLVIII; VII, LVI. Lucien ne cite pas Thucydide textuellement; il se contente du sens en général.

Page 118 : 1. *Iliade*, XIII, v. 4.

Page 120 : 1. Thucydide, livre IV, XI, XII.

Page 126 : 1. Hérodote, I, 1.

— 2. Thucydide, I, I.

Page 130 : 1. *Odyssée*, XI, v. 575 et suivants.

Page 132 : 1. Parthénius de Nicée, auteur d'un petit roman grec intitulé : *Les affections amoureuses*, vivait vers l'an 681 de la fondation de Rome, 73 avant J. C. Sur Euphorion et Callimaque, voy. A. Pierron, *Hist. de la litt. gr.*, p. 401 et 388.

Page 134 : 1. Sur Théopompe, voy. Vossius, p. 40, et Robert Geier, p. X.

Page 136 : 1. Longin, chap. XIII et XIV, et cf. une belle page de M. Egger, *Hist. de la critique chez les Grecs*, p. 292. Voy. aussi les annotations de M. Louis Vaucher, p. 188 de sa traduction du *Traité du Sublime*.

Page 138 : 1. « Bien que cet opuscule de Lucien soit le premier traité en forme que nous rencontrions sur cette matière dans l'an-

tiquité, il n'est pas un seul de ses préceptes qu'on ne retrouve plus ou moins explicitement chez les historiens et les rhéteurs ses devanciers; mais Lucien a su rajeunir ces préceptes; il a eu d'ailleurs l'heureuse fortune de rencontrer sur son chemin une école de sots narrateurs, dont les ridicules ouvrages prêtaient merveilleusement à la satire, et il en a profité. Mais là même on peut mesurer ce que vaut la verve ingénieuse de Lucien en le comparant à Polybe. Dans son douzième livre Polybe fait la critique de Timée, l'un de ses confrères, aussi durement sans doute que Lucien gourmande les historiens de la guerre contre les Parthes : on ne lit plus Polybe que pour s'instruire; le petit livre de Lucien n'instruit pas seulement, c'est encore un chef-d'œuvre de plaisanterie élégante et fine qui charme tous les hommes de goût. » E. EGGER, *De la critique chez les Grecs*, p. 282.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

FIN

12792. — Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris

NOTICE

DE

LIVRES CLASSIQUES

A L'USAGE

DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

ET DE

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R-f
IMPRIMÉS

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1906

TABLE DES MATIÈRES

1° Pédagogie 3
2° Programmes et Manuels pour divers examens 3
3° Étude de la langue française 4
4° Histoire; Chronologie; Mythologie. 8
5° Géographie 10
6° Philosophie; Droit; Économie politique 12
7° Sciences et Arts.
§ 1. Arithmétique et applications diverses. 14
§ 2. Géométrie; Arpentage; Dessin 15
§ 3. Algèbre; Géométrie analytique; Géométrie descriptive; Trigonométrie 15
§ 4. Mécanique 16
§ 5. Cosmographie. 17
§ 6. Physique, Chimie. 17
§ 7. Histoire naturelle 18
8° Étude de la langue latine. 18
9° Étude de la langue grecque ancienne 22
10° Étude des langues vivantes.
Langue allemande. 25
Langue anglaise. 29
Langue italienne. 32
Langue espagnole 32

On adressera franco aux personnes qui en feront la demande :

Le catalogue des livres d'éducation et d'enseignement;
Le catalogue des livres de littérature générale et de connaissances utiles;
Le catalogue des livres reliés pour les distributions de prix;
Le catalogue des livres à l'usage des bibliothèques populaires;
Le catalogue des livres pour étrennes;
Le catalogue des fournitures de classe et du matériel nécessaire pour écoles;
Le catalogue des livres espagnols.

Librairie **HACHETTE ET C^ie^**, boulevard Saint-Germain, 79, Paris

NOTICE
DE LIVRES CLASSIQUES

A L'USAGE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

1° PÉDAGOGIE

Bréal (Michel), inspecteur général de l'instruction publique. *Quelques mots sur l'instruction publique en France.* 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *De l'enseignement des langues anciennes.* 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

— *De l'enseignement des langues vivantes.* 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

— *Causeries sur l'orthographe française.* 1 vol. in-16, broché. 1 fr.

Essai de sémantique, Science des significations. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

Compayré. *Histoire critique des doctrines de l'éducation en France depuis le XVI^e^ siècle.* 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.

— *Etudes sur l'enseignement et sur l'éducation.* 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *L'évolution intellectuelle et morale de l'enfant.* 1 vol. in-8, br. 5 fr.

Fouillée (A.), membre de l'Institut. *L'enseignement au point de vue national.* 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Gréard (O.), de l'Académie française. *Education et instruction.* 3 vol. in-16, brochés :

— *Enseignement secondaire.* 2 vol. 7 fr

— *Enseignement supérieur.* 1 vol. 3 fr. 50

Chaque ouvrage se vend séparément.

Jouvency (le P.). *De la manière d'apprendre et d'enseigner*, trad. H. Ferté, in-16, broché. 1 fr.

— *L'élève de rhétorique* au collège Louis-le-Grand, traduction H. Ferté, in-16, broché. 1 fr.

Michel (H.). *Notes sur l'enseignement secondaire.* 1 vol. in-16. 3 fr. 50

Rochard (D^r^ Jules). *L'éducation de nos filles.* 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

2° PROGRAMMES ET MANUELS POUR DIVERS EXAMENS

Livret scolaire à l'usage de l'enseignement secondaire (1^er^ Cycle). 2 in-4°, cart.
Division A. . . . . . 60 c.
Division B. . . . . . 60 c.

Livret scolaire à l'usage de l'enseignement secondaire (2^e^ Cycle). 4 in-4°, cart., chaque livret. 60 c.

Latin grec.
Latin sciences.
Latin langues vivantes.
Sciences langues vivantes.

Mémento du baccalauréat de l'enseignement secondaire. 10 vol. format petit in-16, cartonnés.

PREMIÈRE PARTIE

Littérature, par M. Albert Le Roy. 1 vol. 5 fr.

Histoire, par M. G. Ducoudray. 1 v. 2 fr.

Géographie, par MM. Schrader et Gallouédec. 1 vol. 2 fr.

Partie scientifique, par MM. Bos et Barré. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.

SECONDE PARTIE

PREMIÈRE SÉRIE

Philosophie, par M. R. Thamin. 1 v. 2 fr.

Histoire contemporaine 1789-1889, par G. Ducoudray, 1 vol. 2 fr.

Éléments de Physique et de Chimie, notation atomique par M. Banet-Rivet, professeur au lycée Saint-Louis, 1 v. 2 fr.

DEUXIÈME SÉRIE

Mathématiques, par MM. Bos. Bezodis, Pichot et Mascart, agrégés de l'Université. 1 vol. 5 fr.

Physique et Chimie, notation atomique par M. Banet-Rivet, 1 vol. 3 fr. 50

Éléments de philosophie scientifique et morale. Histoire contemporaine, par MM. B. Worms et G. Ducoudray. 1 vol. 2 fr.

Plan d'études et programmes de l'enseignement secondaire dans les lycées et collèges. Brochure in-16. 1 fr. 25

Plan d'études et programmes de l'enseignement secondaire des jeunes filles, arrêtés le 27 juillet 1897. Brochure in-16. 1 fr.

Programme des examens du baccalauréat de l'enseignement secondaire. Brochure in-16. 40 c.

Programme des conditions d'admission à l'Ecole speciale militaire de Saint-Cyr. Brochure in-16. 30 c.

Programme pour l'admission à l'Ecole polytechnique. In-16. 30 c.

Programme des conditions d'admission à l'Ecole navale. Brochure in-16. 30

3° ÉTUDE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Albert (Paul), ancien professeur au Collège de France. *La Poésie*, études sur les chefs-d'œuvre des poètes de tous les temps et de tous les pays. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *La Prose*, études sur les chefs-d'œuvre des prosateurs de tous les temps et de tous les pays. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

— *La littérature française*, des origines à la fin du XVI^e^ siècle. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *La littérature française au* XVII^e^ *siècle.* 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *La littérature française au* XVIII^e^ *siècle.* 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *La littérature française au* XIX^e^ *siècle.* 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.

Bigot. *Lectures choisies de français moderne.* 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50

Brachet (Auguste), lauréat de l'Académie française. *Nouvelle grammaire française*, fondée sur l'histoire de la langue. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

— *Exercices sur la nouvelle grammaire française*, par M. Dussouchet, agrége de grammaire :

Livre de l'élève. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

— *Petite grammaire française.* 1 vol. in-16, cartonné. 80 c.

— *Exercices* sur la petite grammaire française, par M. Dussouchet :

Livre de l'élève. 1 vol. in-16, cartonné. 80 c.

Brachet (A.) et **Dussouchet**, professeur au lycée Henri IV : *Cours de grammaire française*, conforme au programme de l'enseignement secondaire (division A). 12 vol. in-16, cartonnage toile :

Cours préparatoire.

Grammaire et exercices. 1 vol. 1 fr.
Livre du Maître. 1 vol. 2 fr.

Cours élémentaire.

Grammaire et exercices. 1 vol. 1 fr. 20
Livre du Maître. 1 vol. 2 fr. 50
Exercices complémentaires. 1 vol. 1 fr.
Livre du maître. 1 vol. 2 fr.

Cours moyen.

Grammaire. 1 vol. 1 fr. 20
Exercices. 1 vol. 1 fr.
Livre du Maître et exercices complément. avec corr. 1 vol. 2 fr. 75

Cours supérieur.

Grammaire, 1 vol. 2 fr. 50
Exercices, 1 vol. 1 fr. 50
Livre du Maître et exercices complément. avec corr. 1 vol. 2 fr. 75

— *Cours de grammaire française*, conforme au programme de l'enseignement secondaire (division B), et à l'arrêté ministériel du 26 février 1901, sur la simplification de la syntaxe. 5 vol., cart. toile:

Grammaire française abrégée, théorie et exercices, 1 vol. 1 fr. 80
Livre du maître, théorie, exercices et corrigés. 1 vol. 3 fr.
Grammaire française complète, théorie, exercices, étymologie et prosodie. 1 vol. 2 fr.
Exercices sur la grammaire française complete. 1 vol. 1 fr. 80
Livre du maître. 1 vol. 3 fr.

Cahen (A.), professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand : *Morceaux choisis des auteurs français, classiques et contemporains*, prose et vers, publiés conformes aux programmes de l'enseignement secondaire, avec des notices et des notes, 8 vol. in-16, cart. toile :

Classe de Huitième. Lectures courantes 1re serie, 1 vol. 1 fr. 50
Classe de Septième. Lectures courantes. 2e série, 1 vol. 2 fr.
Premier cycle. Classes de 6e, 5e, 4e et 3e, 1 vol. in-16 cart. toile. 4 fr.
Deuxième cycle. Classes supérieures. 2 vol. :
Prose, 1 vol. 4 fr.
Poésie. 1 vol. 3 fr. 50
Classe de Sixième. 1 vol. 2 fr.
Classe de Cinquième. 1 vol. 2 fr. 50
Classe de Quatrième. 1 vol. 3 fr.

Chassang, ancien inspecteur général de l'instruction publique. *Modèles de composition française*, empruntés aux écrivains classiques, à l'usage des classes supérieures et des aspirants au baccalauréat. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Classiques français. Nouvelle collection format petit in-16, publiée avec des notices, des arguments analytiques et des notes, par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.

Boileau : Œuvres poétiques (Brunetière). Prix : 1 fr. 50
— Poésies, Extraits des œuvres en prose (Brunetière). 2 fr.
— L'art poétique (Brunetière). 30 c.
— Le Lutrin (Brunetiere). 30 c.
— Les Épîtres (Brunetière). 60 c.
Bossuet : Sermons choisis (Rébelliau). Prix : 3 fr.
— *De la connaissance de Dieu* (De Lens). Prix : 1 fr. 60
— Oraisons funèbres (Rébelliau). 2 fr. 50
Buffon : Morceaux choisis (E. Dupré). Prix : 1 fr. 50
— Discours sur le style (Nollet). 75 c.
Chanson de Roland. Extraits (G. Pâris.). Prix : 1 fr. 50
Chateaubriand : Extraits (Brunetière). Prix : 1 fr. 50
Chefs-d'œuvre poétiques de Marot, Ronsard, etc. (Lemercier). 2 fr.
Choix de lettres du XVIIe *siècle* (Lanson). Prix : 2 fr. 50
Choix de lettres du XVIIIe *siècle* (Lanson). Prix : 2 fr. 50
Chrestomathie du Moyen âge (Pâris et Langlois). 3 fr.
Corneille : Le Cid (Petit de Julleville) 1 fr.
— Cinna (Petit de Julleville). 1 fr.
— Horace (Petit de Julleville). 1 fr.
— Nicomède (Petit de Julleville). 1 fr.
— Le Menteur (Petit de Julleville). 1 fr.
— Polyeucte (Petit de Julleville). 1 fr.
— Scènes choisies (Petit de Julleville). 1 fr.
— Théâtre choisi (Petit de Julleville). 3 fr.
Diderot : Extraits (Texte). 2 fr.
Extraits des chroniqueurs (Paris et Jeanroy). 2 fr. 50
Extraits des historiens du XIXe *siècle* (Jullian). 3 fr. 50
Extraits des moralistes des XVIIe, XVIIIe *et* XIXe *siècles* (Thamin). 2 fr. 50
Fénelon : Fables (A. Regnier). 75 c.
— *Lettre à l'Académie* (Cahen). 1 fr. 50
— Sermon pour la fête de l'Epiphanie (G. Merlet). 60 c.
— Télémaque (Chassang). 1 fr. 80
Florian : Fables (Geruzez). 75 c.
Joinville : Histoire de saint Louis (Natalis de Wailly). 2 fr.
La Bruyère : Caractères (G. Servois et Rébelliau). 2 fr. 50
La Fontaine : Fables (Thirion). 1 fr. 60
Lamartine : Morceaux choisis. 2 fr.
Lectures morales (Thamin et Lapie). Prix : 2 fr. 50
Molière : L'Avare (Lanson). 1 fr.
— Le Misanthrope (Lanson et Mornet). 1 fr.
— Le Tartufe (Lanson et Mornet). 1 fr.
— Les Femmes savantes (Lanson). 1 fr.
— Les Précieuses ridicules (Lanson). 1 fr.
— Scènes choisies (Thirion). 1 fr. 50
— Théâtre choisi (Thirion). 3 fr.
Montaigne : Principaux chapitres et Extraits (Jeanroy). 2 fr. 50
Montesquieu : Grandeur et décadence des Romains (Jullian). 1 fr. 80
— Extraits de l'Esprit des Lois et des œuvres diverses (Jullian). 2 fr.
— Livre Ier de l'Esprit des Lois (Jullian). Prix : 25 c.
Pascal : Provinciales I, IV, XIII et Extraits (Brunetière). 1 fr. 50
— Pensées et Opuscules (Brunschwicg). Prix : 3 fr. 50
Portraits et récits extraits des prosateurs du XVIe *siècle* (Huguet). 2 fr. 50
Racine : Andromaque (Lanson). 1 fr.
— Athalie (Lanson). 1 fr.
— Britannicus (Lanson). 1 fr.
— Esther (Lanson). 1 fr.
— Iphigénie (Lanson). 1 fr.
— Les Plaideurs (Lanson). 1 fr.
— Mithridate (Lanson). 1 fr.
— Théâtre choisi (Lanson). 3 fr.

Récits extraits des prosateurs et poètes du Moyen âge (G. Paris). 1 fr. 50

Rousseau : Extraits en prose (Brunel). Prix : 2 fr.

— Lettre sur les spectacles (Brunel). Prix : 1 fr. 50

Scènes, récits et portraits extraits des écrivains français des XVII^e^ *et* XVIII^e^ *siècles* (Brunel). 2 fr.

Sévigné : Lettres choisies (Ad. Regnier). Prix : 1 fr. 80

Théâtre classique (Ad. Regnier). 3 fr.

Voltaire : Charles XII (Waddington). 2 fr.

— Siècle de Louis XIV (Bourgeois). Prix : 2 fr. 75

— Extraits en prose (Brunel). 2 fr.

— Choix de lettres (Brunel). 2 fr. 25

Voir *Auteurs français* de Philosophie, page 12.

Classiques français, format in-16. Editions annotées par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.

Bossuet : Discours sur l'histoire universelle (Olleris). 2 fr. 50

Fénelon : Dialogues des morts (B. Jullien). 1 fr. 60

Massillon : Carême (Colincamp). 1 fr. 25

Rousseau (J.-B.) : Œuvres lyriques (Geruzez). 1 fr. 50

Voltaire : Théâtre choisi (Geruzez). Prix : 2 fr. 50

Demogeot, agrégé de la Faculté des lettres de Paris. *Histoire de la littérature française* depuis ses origines jusqu'à nos jours. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

— *Textes classiques de la littérature française,* extraits des grands écrivains français, avec notices, appréciations et notes; recueil servant de complément à l'*Histoire de la littérature française*. Nouvelle édition, revue et augmentée. 2 vol. in-16, cartonnés. 6 fr.

I. *Moyen âge,* XVI^e^ et XVII^e^ *siècles.* 3 fr.

II. XVIII^e^ et XIX^e^ *siècles.* 3 fr.

Filon (A.). *Nouvelles narrations françaises,* avec des arguments, à l'usage des candidats au baccalauréat. In-16, broché. Prix : 3 fr. 50

Labbé, ancien professeur au collège Rollin, *Morceaux choisis des classiques français* (prose et vers), 3 vol. in-16, cart. :

Cours élémentaire. 1 vol. 1 fr.
Cours moyen. 1 vol. 1 fr. 50
Cours supérieur. 1 vol. 2 fr. 50

Lafaye. *Dictionnaire des synonymes de la langue française.* 7^e^ édition, suivie d'un supplément. 1 vol. gr. in-8, broché. 23 fr.

Le cartonnage en percaline gaufrée se paye en sus 2 fr. 75 c.; la demi-reliure en chagrin, 4 fr. 50.

Lanson, professeur à la Faculté des lettres de Paris : *Conseils sur l'art d'écrire.* Principes de composition et de style à l'usage des élèves des lycées et collèges et des candidats au baccalauréat. 5^e^ édit. 1 vol. in-16, cart. toile. 2 fr. 50

— *Etudes pratiques de composition française,* sujets préparés et commentés pour servir de complément aux *Conseils sur l'art d'écrire.* 4^e^ édit. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr.

— *Histoire de la littérature française,* depuis ses origines jusqu'à nos jours, 8^e^ édit. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
Cartonné toile. 4 fr. 50

Lehugeur (A.). *La chanson de Roland,* traduite en vers modernes, avec le texte ancien. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Littré. *Dictionnaire de la langue française,* contenant la nomenclature la plus étendue, la prononciation et les difficultés grammaticales, la signification des mots avec de nombreux exemples et les synonymes, l'histoire des mots depuis les premiers temps de la langue française jusqu'au XVI^e^ siècle, et l'étymologie comparée et augmentée d'un *Supplément.* 5 vol. gr. in-4 à 3 colonnes, brochés. 112 fr.

La reliure en demi-chagrin se paye en sus 24 fr.

Littré et Beaujean, ancien inspecteur de l'Académie de Paris. *Abrégé du Dictionnaire de la langue française de Littré,* contenant tous les mots qui se trouvent dans le dictionnaire de l'Académie française, plus un grand nombre de néologismes et de termes de science et d'art; 10^e^ édit. entièrement refondue et conforme, pour l'orthographe, à la dernière édition du dictionnaire de l'Académie française. 1 vol. grand in-8, broché. 13 fr.
Cartonné toile. 14 fr. 50
Relié en demi-chagrin. 17 fr.

— *Petit dictionnaire universel,* ou Abrégé du dictionnaire de la langue française de Littré, avec une partie mythologique, historique, biographique et géographique, fondue alphabétiquement avec la partie française; 10^e^ édition. 1 vol. grand in-16, cartonné. 2 fr. 50

Marais. *Recueil de compositions françaises.* Lettres, récits, discours, dissertations, sujets et développements, à l'usage des candidats au baccalauréat et à l'école de Saint-Cyr. 1 volume in-16, broché. 1 fr. 50

Merlet, ancien professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand. *Etudes littéraires sur les classiques français des classes supérieures et du baccalauréat*, revues, continuées et mises au courant des derniers programmes par M. E. Lintilhac. 2 vol. in-16, brochés. 8 fr.

I. Corneille. — Racine. — Molière. — La Fontaine. — Boileau. 1 vol. 4 fr.

II. Chanson de Roland. — Villehardouin. — Joinville. — Froissart. — Commynes. — Marot. — Ronsard. — J. du Bellay. — D'Aubigné. — M. Régnier. — Montaigne. — Pascal. — Bossuet. — Fénelon. — La Bruyère. — Montesquieu. — Buffon. — Voltaire. — Diderot. — J.-J. Rousseau. — Lettres du XVII^e^ et du XVIII^e^ siècle. — Chateaubriand. — Lamartine. — Victor Hugo. — Michelet. 1 vol. 4 fr.

Morceaux choisis des grands écrivains français du XVI^e^ siècle, accompagnés d'une grammaire et d'un dictionnaire de la langue du XVI^e^ siècle, par M. Auguste Brachet, 7^e^ édit., 1 vol. in-16 cartonné. 3 fr. 50

Orateurs politiques de la France des origines à nos jours (Les). Choix de discours prononcés dans les Assemblées politiques françaises, recueillis et annotés par MM. Chabrier et Pellisson. 2 vol. in-16, brochés. 8 fr.

Des origines à 1830, par M. Chabrier, 1 vol. 4 fr.

De 1830 *à nos jours*, par M. Pellisson. 1 vol. 4 fr.

Pellissier, ancien professeur à Ste-Barbe. *Morceaux choisis des classiques français*, en prose et en vers. Recueils composés à l'usage des classes de grammaire 3 vol. in-16, cartonnés :

Classe de Sixième, 1 vol. 1 fr.
Classe de Cinquième, 1 vol. 1 fr.
Classe de Quatrième, 1 vol. 1 fr.

Pellissier (suite). *Premiers principes de style et de composition.* (*Abrégé de la rhétorique française.*) 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

— *Sujets et modèles de composition française*, à l'usage des classes élémentaires, 1 vol. in-16, cart. Prix : 1 fr. 50

— *Sujets et modèles de composition française*, à l'usage des classes supérieures et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50

— *Les grandes leçons de l'antiquité chrétienne.* (Tableau des origines de la civilisation moderne.) 1 v. in-16, broché. 5 fr.

Petitjean (J.), professeur agrégé au lycée Condorcet. *Tableau d'analyse logique* (français, latin et grec), in-16, br. 80 c.

Pressard, professeur honoraire au lycée Louis-le-Grand. *Lectures littéraires et morales*, à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 25

Quicherat (L.). *Petit traité de versification française.* In-16, cartonné. 1 fr.

Sommer. *Petit dictionnaire des rimes françaises.* In-18, cart. 1 fr. 80

— *Petit dictionnaire des synonymes français.* 1 vol. in-18, cart. 1 fr. 80

Soulice (Th.). *Petit dictionnaire de la langue française.* In-18, cart. 1 fr. 50

Soulice et **Sardou.** *Petit dictionnaire raisonné des difficultés et exceptions de la langue française.* In-18, cart. 2 fr.

Tridon-Péronneau. *Recueil de compositions françaises.* 1 vol. in-16, br. 2 fr.

— *Nouveau Recueil de compositions françaises.* 1 vol. in-16, br. 1 fr. 50

— *Questions de littérature et d'histoire.* 1 vol. in-16, br. 1 fr.

Vapereau, inspecteur général honoraire de l'instruction publique. *Esquisse d'histoire de la littérature française.* 8^e^ édition. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50

— *Éléments d'histoire de la littérature française.* 2 vol. in-16, cartonnage toile.

Tome I^er^ : *Des origines au règne de Louis XIII.* 1 vol. 3 fr. 50

Tome II : *Règnes de Louis XIII et de Louis XIV.* 1 vol. 3 fr. 50

4° HISTOIRE, CHRONOLOGIE, MYTHOLOGIE

Berthelot (A.), maître de conférences à l'Ecole des Hautes-Etudes. *Les grandes scènes de l'histoire grecque*, morceaux choisis des auteurs anciens et modernes. 1 vol. in-16 avec figures, cartonnage toile. 2 fr. 50

Bouillet. *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie.* Edition entièrement refondue, par M. Gourraigne, professeur agrégé d'histoire et de géographie. 32e édition, avec un supplément (1901), 1 vol. gr. in-8, br. 21 fr.
La reliure en demi-chagrin, plats en toile, se paye en sus, 4 fr.

Ducoudray, ancien élève de l'Ecole Normale supérieure, professeur agrégé d'histoire. *Nouveau Cours d'histoire*, rédigé conformément aux programmes officiels du 31 mai 1902. 9 vol. in-16, avec gravures et cartes, cartonnage toile :

Histoire sommaire de l'Antiquité. Classe de Sixième A, B. 1 vol. 3 fr.

Histoire sommaire du Moyen âge et du commencement des Temps modernes (395-1498). Classe de Cinquième A, B. 1 vol. 3 fr. 50

Histoire sommaire des Temps modernes (1453-1789) Classe de Quatrième A, B. 1 vol. 3 fr. 50

Histoire sommaire contemporaine (1789-1889). Classe de Troisième A, B. 1 vol. 4 fr.

Histoire et Civilisation de l'ancien Orient et de la Grèce. Classe de Seconde A, B. 1 vol. 4 fr.

Histoire et Civilisation romaines et du Moyen âge jusqu'au xe siècle. Classe de Première A, B. 1 vol. 5 fr.

Histoire et Civilisation du Moyen âge et des Temps modernes (XIe-XVIIe siècles). Classe de Seconde A, B, C, D. 1 vol. 3 fr. 50

Histoire et Civilisation des Temps modernes (1715-1815). Classe de Première A, B, C, D. 1 vol. 4 fr.

Histoire et Civilisation contemporaines (1815-1900). Classes de Philosophie A, B, C, D et de Mathématiques A, B, C, D. 1 vol. 5 fr.

Ducoudray (suite). *Histoire contemporaine*, de 1789 à 1900, classe de Philosophie, 23e édition, revue et complétée. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 6 fr.

Duruy (G.), professeur à l'École polytechnique. *Biographies d'hommes célèbres*, rédigées conformément au programme officiel, à l'usage de la classe Préparatoire. 1 vol. in-16, avec gravures, cart. 1 fr.

— *Histoire sommaire de la France, depuis l'origine jusqu'à* 1610, conforme au programme de 1902, pour la classe de Huitième. 1 vol. in-16, avec cartes et gravures, cartonné. 1 fr. 25

— *Histoire sommaire de la France, depuis* 1610 *jusqu'à* 1815, conforme au programme de 1902, pour la classe de Septième. 1 vol. in-16, avec cartes et gravures, cartonné. 1 fr. 25
Les deux parties réunies en un seul vol. cartonné. 2 fr. 50

Duruy (V.), *Cours d'histoire*, nouvelle édition, refondue, sous la direction de M. E. Lavisse, professeur à la Faculté des lettres de Paris. 5 vol. in-16, avec gravures et cartes, cartonnage toile :

Histoire grecque, par M. Haussoullier. 1 vol. 3 fr.

Histoire romaine, par M. Parmentier. 1 vol. 4 fr.

Histoire de l'Europe et de la France jusqu'en 1270, par M. Parmentier. 1 vol. 4 fr. 50

Histoire de l'Europe et de la France, de 1270 *à* 1610, par M. Mariéjol. 1 v. 5 fr.

Histoire de l'Europe et de la France, de 1610 *à* 1789, par M. Lacour-Gayet. 1 vol. 5 fr.

— *Petit cours d'histoire universelle.* Nouvelle édit. avec des cartes et des gravures. Format in-16, cartonné :

Petite histoire ancienne. 1 fr.
Petite histoire grecque. 1 fr.
Petite histoire romaine. 1 fr.
Petite histoire du moyen âge. 1 fr.
Petite histoire moderne. 1 fr.
Petite histoire de France. 1 fr.
Petite histoire générale. 1 fr

— *Petite histoire sainte*, in-18, cart. 80 c.

Duruy (V.) (suite). *Histoire des Grecs*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réduction de la Grèce en province romaine. 2 vol. in-8, brochés. 12 fr.

— *Histoire des Romains*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à Dioclétien. 7 vol. in-8, brochés. 52 fr. 50

Extraits des Historiens du XIX^e siècle (*Chateaubriand — Guizot — Thiers — Mignet — Michelet — Tocqueville — Quinet — Duruy — Renan — Taine — Fustel de Coulanges*), publiés avec une introduction, des notices et des notes, par M. Camille Jullian, professeur au Collège de France. 1 vol. pet. in-16, cart. 3 fr. 50

Fougères, professeur à la Faculté des lettres de Paris. *La vie privée et publique des Grecs et des Romains*. Album contenant 885 gravures d'après les monuments. 1 vol. grand in-4, cart. toile. 15 fr.

Fustel de Coulanges. *La cité antique*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Gasquet, directeur de l'Enseignement primaire. *Précis des institutions politiques et sociales de l'ancienne France*. 2 vol. in-16, br. 8 fr.

Géruzez. *Petit cours de mythologie*; nouv. édit. avec 48 grav. In-16, cartonné. 1 fr. 25

Histoire universelle, publiée par une société de professeurs et de savants, sous la direction de M. V. Duruy. Format in-16.

La Terre et l'homme, par M. Maury. 6 fr.
Chronologie universelle, par M. Dreyss. 2 vol. 12 fr.
Histoire générale, par M. Duruy. 4 fr.
Histoire sainte d'après la Bible, par M. Duruy. 3 fr.
Histoire ancienne des peuples de l'Orient, par M. Maspero. 6 fr.
Histoire grecque, par M. Duruy. 4 fr.
Histoire romaine, par M. Duruy. 4 fr.
Histoire du moyen âge, par M. Duruy. 4 fr.
Histoire des temps modernes, de 1453 jusqu'à 1789, par M. Duruy. 4 fr.
Histoire de France, par M. Duruy. 2 volumes. 8 fr.
Histoire d'Angleterre, par M. Fleury. 4 fr.
Histoire d'Italie, par M. Zeller. 5 fr.
Histoire de Russie, par M. Rambaud. 6 fr.
Histoire de l'Autriche-Hongrie, par M. Louis Léger. 5 fr.
Histoire de l'Empire ottoman, par M. de la Jonquière. 6 fr.
Histoire de la littérature grecque, par M. Pierron. 4 fr.
Histoire de la littérature romaine, par M. Pierron. 4 fr.
Histoire de la littérature française, par M. Demogeot. 4 fr.
Histoire des littératures étrangères, par M. Demogeot. 2 vol. 8 fr.
Histoire de la littérature anglaise, par M. Augustin Filon. 6 fr.
Histoire de la littérature italienne, par M. Etienne. 4 fr.
Histoire de la physique et de la chimie, par M. Hœfer. 4 fr.
Histoire de la botanique, de la minéralogie et de la géologie, par M. Hœfer. 4 fr.
Histoire de la zoologie, par M. Hœfer. 4 fr.
Histoire de l'astronomie, par M. Hœfer. Prix : 4 fr.
Histoire des mathématiques, par M. Hœfer. 4 fr.
Dictionnaire historique des institutions, mœurs et coutumes de la France, par M. Chéruel. 2 vol. 12 fr.

Joran, professeur d'histoire au collège Stanislas. *Programme développé d'histoire des temps modernes et d'histoire littéraire*, à l'usage des candidats à l'école spéciale milit. de St-Cyr. 1 v. in-16, cart. 4 fr. 50

Jullian (C.), professeur au Collège de France. *Gallia*. Tableau sommaire de la Gaule sous la domination romaine. 1 vol. in-16. cart. toile. 3 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

Lalanne (Ludovic). *Dictionnaire historique de la France*. 1 vol. gr. in-8, br. 21 fr.

Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75.

La Ville de Mirmont (H. de), professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. *Mythologie élémentaire des Grecs et des Romains*, précédée d'un précis des mythologies orientales. 1 vol. in-16 avec 45 fig. d'après l'antique, cart. toile. 1 fr. 50

Lavisse, professeur à la Faculté des lettres de Paris. *Histoire de France*, depuis les origines jusqu'à la Révolution, 18 vol. petit in-4.

Paraît par fascicules de 96 pages depuis octobre 1900. Chaque fascicule, 1 fr. 50

En vente les tomes I à XII. Chaque vol. 6 fr., relié, 10 fr.

Lectures historiques, à l'usage de l'Enseignement secondaire. 6 v. in-16 avec gravures, cart. toile.

Histoire ancienne (Egypte, Assyrie), par M. G. Maspero, membre de l'Institut. 1 vol. 5 fr.

Histoire grecque (Vie privée et vie publique des Grecs), par M. P. Guiraud, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. 1 vol. 5 fr.

Histoire romaine (Vie privée et vie publique des Romains), par M. Guiraud, 1 vol. 5 fr.

Histoire du moyen âge, par M. Ch.-V. Langlois, professeur à la Faculté des lettres de Paris. 2e édition refondue. 1 vol. 5 fr.

Histoire du moyen âge et des temps modernes, par M. Mariéjol, professeur à la Faculté des lettres de Lyon. 1 vol. 5 fr.

Histoire des temps modernes, par M. Lacour-Gayet, professeur au lycée Saint-Louis. 1 vol. 5 fr.

Luchaire, professeur à la Faculté des lettres de Paris. *Manuel des Institutions françaises* (Période des Capétiens directs). 1 vol. in-8, broché. 15 fr.

Malet (A.), professeur d'histoire au lycée Voltaire. *Cours complet d'histoire*, à l'usage des lycées et des collèges, rédigé conformément aux programmes officiels du 31 mai 1902. 7 vol. in-16 avec gravures et cartes, cartonnés :

L'Antiquité, avec la collaboration de M. Charles Maquet, professeur au lycée Condorcet. Classe de Sixième A et B. 1 vol. 3 fr.

Le Moyen âge et le commencement des Temps modernes (395-1453). Classe de Cinquième A et B. 1 vol. 3 »

Les Temps modernes (1453-1789). Classe de Quatrième A et B. 1 vol. 3 fr. 50

— *L'Epoque contemporaine* (1789-1880). Classe de Troisième A et B. 1 vol. » »

Histoire moderne (1498-1715). Classe de Seconde A, B, C, D. 1 vol. » »

Dix-huitième siècle : Révolution et Empire (1715-1815). Classe de Première A, B, C, D. 1 vol. » »

Dix-neuvième siècle (1815-1900). Classes de Philosophie A, B, C, D, et de Mathématiques A, B, C, D. 1 vol. » »

Maspero, membre de l'Institut. *Histoire de l'Orient*. 1 vol. in-16, illust. de 48 grav. et de 6 cartes en couleurs, cart. toile. 2 fr. 50

Van den Berg. *Petite histoire ancienne des peuples de l'Orient*. 1 vol. petit in-16, avec cartes et gravures, cart. toile. 3 fr. 50

— *Petite histoire des Grecs*. 1 vol. petit in-16, avec 19 cartes et 85 gravures, cartonné toile. 4 fr. 50

5° GÉOGRAPHIE

Cortambert, *Cours de géographie*, comprenant la description physique et politique, et la géographie historique des diverses contrées du globe. 1 vol. in-16, cart. 4 fr. 25

Joanne (P.). *Géographies départementales de la France et de l'Algérie*. 88 v. in-16, cart.

La description de chaque département, accompagnée d'une carte et de gravures, et suivie d'un dictionnaire alphabétique des communes, se vend séparément. 1 fr.

Le département de la Seine. 1 fr. 50

L'Algérie, 1 vol. 1 fr. 50

Meissas et Michelot. *Atlas et cartes*.

PETITS ATLAS FORMAT IN-8°

A. *Atlas élémentaire de géographie moderne* (10 cartes écrites). 2 fr. 50

B. *Le même*, avec 8 cartes muettes (18 cartes), cartonné. 3 fr. 50

C. *Atlas universel de géographie moderne* (17 cartes écrites), cart. 5 fr.

Meissas et Michelot (suite).

Atlas de géographie ancienne (19 cartes écrites), cartonné. 5 fr.

Atlas de géographie du moyen âge (10 cartes ecrites), cart. 3 fr. 50

Atlas de géographie sacrée (8 cartes écrites), cartonné. 2 fr.

Chacune des cartes écrites séparément. 35 c.

GRANDS ATLAS FORMAT IN-FOLIO.

A. *Atlas élémentaire* (8 cartes écrites). 6 fr.

B. *Le même*, avec 8 cartes muettes (16 cartes), cartonné. 11 fr. 50

Chaque carte séparément. 1 fr.

GRANDES CARTES MURALES.

Chaque carte murale est accompagnée d'un questionnaire qui est donné gratuitement aux acquéreurs de la carte à laquelle il se réfère. Chaque questionnaire se vend en outre séparément 30 c.

Les cartes en 16 feuilles ont 1 m. 80 de hauteur sur 2 m. 30 de largeur. Celles en 20 feuilles ont 1 m. 80 de hauteur sur 2 m. 80 de largeur.

Meissas et **Michelot** (suite).

Le collage sur toile, avec gorge et rouleau, se paye en sus 1° pour les cartes en 16 feuilles, 12 fr.; 2° pour les cartes en 20 feuilles, 14 fr.

Géographie ancienne.

Empire romain écrit. 16 feuilles. 10 fr.

Géographie moderne.

Europe écrite. 16 feuilles. 9 fr.

France, Belgique et Suisse écrites. 16 feuilles. 9 fr.

Mappemonde écrite. 20 feuilles. 12 fr.

Mappemonde muette. 20 feuilles. 10 fr.

— *Nouvelles grandes cartes murales* indiquant le relief du terrain, tirées en couleur sur 12 feuilles jésus mesurant 2 mètres de haut sur 2 mètres 10 de large.

Le collage sur toile, avec gorge et rouleau, se paye en sus. 12 fr.

Europe muette ou *écrite.* 15 fr.

France muette ou *écrite.* 15 fr.

— *Petites cartes murales* (voir la *Notice des livres élémentaires*).

— *Géographie ancienne.* In-16. 2 fr. 50

— *Petite géographie ancienne.* In-18. 1 fr.

— *Géographie sacrée.* In-18, cart. 1 fr. 25

Reclus (Élisée) : *Nouvelle géographie universelle* 19 vol. grand in-8, avec de nombreuses cartes et gravures, brochés. Prix. 535 fr.

Tome Ier. *L'Europe méridionale* (Grèce, Turquie, Roumanie, Serbie, Italie, Espagne et Portugal). 1 vol. 30 fr.

Tome II. *La France.* 1 vol. 30 fr.

Tome III. *L'Europe centrale* (Suisse, Austro-Hongrie, Allemagne). 1 v. 30 fr.

Tome IV. *L'Europe du Nord-Ouest* (Belgique, Hollande et Iles Britanniques). 1 vol. 30 fr.

Tome V. *L'Europe scandinave et russe.* 1 volume. 30 fr.

Tome VI. *L'Asie russe.* 1 vol. 30 fr.

Tome VII. *L'Asie orientale.* 1 vol. 30 fr.

Tome VIII. *L'Inde et l'Indo-Chine.* 1 vol. 30 fr.

Tome IX. *L'Asie antérieure.* 1 vol. 30 fr

Tome X. *L'Afrique septentrionale,* 1re partie. 1 vol. 20 f

Tome XI. *L'Afrique septentrionale,* 2e partie. 1 vol. 30 fr.

Tome XII. *L'Afrique méridionale.* 1 volume. 25 fr.

Tome XIII. *L'Afrique occidentale.* 1 volume. 30 fr.

Tome XIV. *Océans et terres océaniques.* 1 vol. 30 fr.

Tome XV. *Amérique boréale.* 1 v. 20 fr.

Tome XVI. *Etats-Unis.* 1 vol. 25 fr.

Tome XVII. *Indes occidentales.* 1 volume 30 fr.

Tome XVIII. *L'Amérique du Sud, Régions andines.* 1 vol. 25 fr.

Tome XIX. *L'Amazonie et la Plata.* 1 vol. 30 fr.

Tableaux statistiques de tous les Etats comparés. 1890 à 1893. 1 vol. grand in-8, broché. 3 fr.

Reclus (Elisée et Onésime). *L'Afrique australe.* 1 vol. petit in-4° avec 25 cartes en noir et 2 cartes en couleurs, broché. 10 fr.

— *L'Empire du Milieu,* la Chine. 1 vol. petit in-4° avec 25 cartes en noir et 3 cartes en couleurs, broché. 12 fr.

Reclus (Onésime). *Géographie :* la terre à vol d'oiseau, gr. in-8, ill., br. 12 fr.

— *En France.* 1 vol. gr. in-8 ill., br. 8 fr.

— *Le plus beau royaume sous le ciel,* notre belle France. 1 vol. petit in-4°, broché. 12 fr.

Schrader, directeur des travaux cartographiques à la librairie Hachette et Cie. *Atlas de géographie historique.* 55 cartes doubles en couleurs, avec texte au dos. 1 vol. in-folio, relié. 35 fr.

— *Atlas de poche,* contenant 51 cartes en couleurs, in-16, cart. toile. 3 fr. 50

Schrader et **Gallouédec,** professeur d'histoire au lycée Condorcet, membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique.

— *Cours complet de géographie.* 1 vol. in-16, cart. 6 fr.

— *Petit cours de géographie.* 1 vol. in-16, avec cartes et grav., cart. 2 fr.

— *Petit atlas de géographie,* contenant 65 cartes en couleurs, 32 pages in-4°, cartonné. 3 fr. 50

— *Nouveau cours de Géographie* rédigé conformément aux programmes officiels du 31 mai 1902. 7 vol. in 16 avec de nombreuses cartes en noir et en couleurs et un Index de tous les noms cités.

Géographie générale, Amérique, Australasie. Classe de Sixième. 1 vol. 3 fr.

Géographie de l'Asie, de l'Insulinde et de l'Afrique. Classe de Cinquième. 1 vol. 3 fr.

Schrader et **Gallouédec** (suite).

Géographie de l'Europe. Classe de Quatrième. 1 vol. 3 fr.

Géographie élémentaire de la France et de ses Colonies. Classe de Troisième. 1 vol. 3 fr.

Géographie générale. Classe de Seconde. 1 vol. 3 fr. 50

Géographie de la France. Classe de Première. 1 vol. 3 fr. 50

Les principales puissances du Globe (classes de Philosophie et de Mathématiques). 1 vol. » »

— *Atlas classique de Géographie ancienne et moderne*, contenant 117 cartes en couleurs, 84 notices et de nombreuses figures avec un Index alphabétique de tous les noms contenus dans l'atlas. Un vol. in-4° cart. toile. » »

En vente :

Classe de sixième, 22 cartes (18 cartes modernes, 4 cartes historiques) in-4° cart, 2 fr. 50

Schrader et **Prudent**. *Grandes cartes murales.* Ces cartes sont imprimées en couleurs et mesurent 1 mètre 60 sur 1 mètre 90. En vente :

Amérique du Sud écrite; — France politique écrite; — France physique.

Chaque carte en feuilles, 9 fr.; collée sur toile avec œillets, 15 fr.; collée sur toile avec gorge et rouleau, 16 fr.

Schrader, Prudent et **Anthoine**, *Atlas de géographie moderne*, 64 cartes in-f° imprimées en couleurs et accompagnées d'un texte géographique, statistique et ethnographique, et d'un grand nombre de cartes de détail, figures, diagrammes, etc., relié. 25 fr.

— *Atlas à l'usage de l'enseignement secondaire* (programme de 1902). Extraits de l'Atlas de géographie, in-folio cart.

Géographie générale, Amérique et Australasie. Cl. de Sixième, 18 cartes. 7 fr. 50

Géographie de l'Asie, de l'Insulinde et de l'Afrique. Classe de Cinquième, 14 cartes. 7 fr.

Géographie de l'Europe. Classe de Quatrième, 18 cartes. 7 fr. 50

Géographie de la France et de ses Colonies. Classes de Troisième et de Première, 11 cartes. 5 fr.

6° PHILOSOPHIE, DROIT, ÉCONOMIE POLITIQUE

AUTEURS FRANÇAIS

Bossuet : *De la connaissance de Dieu et de soi-même; Métaphysique*, ou Traité des causes. Edition publiée avec une introduction et des notes par M. de Lens, ancien inspecteur de l'Académie. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 60

Condillac. *Traité des sensations*, livre I. Nouvelle édition, annotée par M. Charpentier, professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand. 1 vol. pet. in-16, br. 1 fr. 50

Descartes : *Discours de la Méthode; première méditation.* Nouvelle édition classique, annotée par M. Charpentier. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

— *Les principes de la philosophie*, livre I. Nouvelle édition, annotée par le même auteur. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr. 50

Extraits des Moralistes des XVII°, XVIII° et XIX° siècles, publiés avec une introduction, des notices et des notes, par M. R. Thamin, recteur de l'Académie de Bordeaux. 1 vol. 2 fr. 50

Fénelon : *Traité de l'existence de Dieu*, précédé d'un Essai sur Fénelon par M. Villemain, avec des notes par M. Danton. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 60

Kant. *Fondement de la métaphysique des mœurs.* Traduction par M. H. Lachelier. 1 vol. petit in-16 cart. 1 fr. 50

Leibniz : *Extraits de la Théodicée*, publiés et annotés par M. P. Janet, de l'Institut. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

— *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, avant-propos et livre I, publié d'après les meilleurs manuscrits, avec des notes, par M. P. Lachelier, professeur de philosophie au lycée Janson-de-Sailly. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 75

— *La monadologie*, publiée d'après les manuscrits de la bibliothèque de Hanovre, avec notes, par le même. Pet. in-16, c. 1 fr.

Malebranche : *De la recherche de la vérité*, livre II, annoté par M. R. Thamin. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Pascal : *Pensées et Opuscules*, publiés par M. Brunschwicg, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. petit in-16 cart. 3 fr. 50

AUTEURS LATINS

Cicéron : *De natura Deorum*, livre II. Texte latin, annoté par M. Thiaucourt, professeur à la Faculté des lettres de Nancy. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, trad. franç. de J.-V. Le Clerc, sans le texte. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr.

— *De Officiis*, libri tres. Texte latin, annoté par M. H. Marchand. 1 v. in-16, cart. 1 fr.

Le même ouvrage, traduction franç. par M. Sommer, sans le texte. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50

— *Extraits des œuvres morales et philosophiques*, texte latin annoté par M. E. Thomas. 1 vol. pet. in-16, cart. 2 fr.

Lucrèce : *De natura rerum*, livre V. Texte latin, annoté par MM. Benoist et Lantoine. 1 vol. petit in-16, cart. 90 c.

— *De la nature*, traduction française, par M. Patin. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Sénèque : *Lettres à Lucilius* (les seize premières). Texte latin, annoté par M. Aubé, ancien professeur de philosophie au lycée Condorcet. 1 vol. petit in-16, cartonné. 75 c.

Le même ouvrage, traduction française par M. Baillard, sans le texte. 1 vol. in-16, broché. 1 fr.

— *Œuvres complètes*, trad. en français, avec des notes, par M. J. Baillard. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.

AUTEURS GRECS

Aristote : *Morale à Nicomaque*, livres VIII et X. Texte grec, annoté par M. Hannequin, professeur au lycée de Lyon. Chaque livre, 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française de Fr. Thurot, avec une introduction et des notes, par Ch. Thurot. 1 vol. petit in-16, broché. 75 c.

Epictète : *Manuel*. Texte grec, publié avec des notes et un vocabulaire, par M. Thurot. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr.

Le même ouvrage, traduction française, par M. Fr. Thurot, sans le texte grec. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr.

Platon : *Gorgias*, texte grec annoté par M. Sommer. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, trad. franç. par M. Thurot, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr. 60

— *Phédon*, texte grec annoté par M. Couvreur. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Platon (suite).

Le même ouvrage, trad. franç. par M. Thurot, avec le texte. 1 vol. in-16. 1 fr. 60

— *République, 6e livre*. Texte grec, annoté par M. Aubé. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par M. Aubé. 1 v. petit in-16, br. 1 fr.

— *République, 7e livre*. Texte grec, annoté par M. Aubé. Petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par M. Aubé. 1 vol. p. in-16, br. 1 fr. 50

— *République, 8e livre*. Texte grec, annoté par M. Aubé. Petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par M. Aubé. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr.

Xénophon : *Mémorables*, livre I. Texte grec, annoté par M. Lebègue. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr.

— *Entretiens mémorables de Socrate*, trad. franç. par M. Sommer, sans le texte. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr. 75

OUVRAGES DIVERS

Adam, recteur de l'Académie de Nancy. *Etudes sur les principaux philosophes*. Nouvelle édition refondue complètement par M. Gérard-Varet, professeur au lycée de Dijon. 1 vol. in-16, br. 4 fr.

Bouillier, membre de l'Institut. *Etudes familières de psychologie et de morale*. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.

Chaque volume se vend séparément.

— *Questions de morale pratique*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Caro, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris. *L'idée de Dieu et ses nouveaux critiques*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *Le matérialisme et la science*. 1 volume in-16, broché. 3 fr. 50

— *Problèmes de morale sociale*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *Philosophie et philosophes*. 1 volume in-16. 3 fr. 50

Carrau, ancien maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. *Etude sur la théorie de l'évolution*. In-16, br. 3 fr. 50

Delacourtie, avocat à la Cour d'appel. *Droit usuel* Nouvelle édition mise au courant de la législation et conforme aux programmes du 31 mai 1902. Classe de Troisième B. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Fouillée, membre de l'Institut. — *La philosophie de Platon.* 4 volumes in-16, brochés. 14 fr.

Franck, membre de l'Institut. *Dictionnaire des sciences philosophiques.* 1 fort vol. grand in-8, broche. 35 fr.
Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75.
— *Essais de critique philosophique.* 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Jacques, Jules Simon et **Saisset.** *Manuel de philosophie.* 1 vol. in-8. 8 fr.

Joly (H.) de l'Institut, *Psychologie comparée : l'homme et l'animal.* 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
— *Psychologie des grands hommes.* 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
— *Le socialisme chrétien.* 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Jouffroy (Th.). *Mélanges philosophiques.* 1 volume in-16, broché. 3 fr. 50
— *Nouveaux mélanges philosophiques.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

Jourdain (C.). *Notions de philosophie,* comprenant des *notions d'économie politique.* 18e édition, refondue. 1 vol. in-16, broché. 5 fr.

Lalande. *Lectures sur la philosophie des sciences*, in-16, cart. toile. 3 fr. 50

Levasseur (E.), de l'Institut. *Précis d'économie politique.* 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Pontsevrez, professeur de morale dans les écoles primaires supérieures de la ville de Paris. *Notions morales*, l'Individu, la Famille, l'Etat, l'Humanité, rédigé conformement aux programmes officiels du 31 mai 1902. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.
— *Principes de philosophie scientifique.* 1 vol. in-16, cart. toile. 3 fr.

Rabier (E.), directeur de l'enseignement secondaire. *Leçons de philosophie.* 2 vol. in-8, br. :
Tome 1er. *Psychologie.* In-8. 7 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut.
Tome II. *Logique.* 1 vol. 5 fr.

Ravaisson. *La philosophie en France au* XIXe *siecle.* 1 vol. in-8, broché. 7 fr. 50

Simon (Jules). *La religion naturelle.* 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
— *Le devoir.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

Taine. *Les philosophes classiques du* XIXe *siècle en France.* In-16, br. 3 fr. 50
— *De l'intelligence.* 2 vol. in-16, br. 7 fr.

Thamin et **Lapie**, chargé de cours à la Faculté des lettres d'Aix, *Lectures morales* extraites des auteurs anciens et modernes. 1 vol. petit in-16 cart. 2 fr. 50

Tridon-Péronneau. *Recueil de dissertations philosophiques.* 1 v. in-16, br. 4 fr.
— *Nouveau recueil de dissertations philosophiques.* 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

Worms (R.), agrégé de philosophie, docteur ès lettres. *Precis de philosophie*, redigé conformement aux programmes officiels pour la classe de philosophie, d'apres les *Leçons de philosophie* de M. Rabier. 1 vol. in-16, br. 4 fr.
— *Eléments de philosophie scientifique et de philosophie morale*, à l'usage des candidats aux Baccalaureats classique et moderne. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 50

Zeller *La philosophie des Grecs*, traduite de l'allemand, par M. E. Boutroux, de l'Institut, et par ses collaborateurs :
Tomes I et II. *La philosophie des Grecs avant Socrate*, par M. Boutroux. 2 vol. in-8, br. (T. Ier epuisé.) T. II. 10 fr.
Tome III. *Socrate et les socratiques*, par M. Belot. 1 vol. in-8, br. 10 fr.

7° SCIENCES ET ARTS

§ 1. *Arithmétique et applications diverses.*

Bertrand (Joseph). *Traité d'arithmétique.* 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

Bourlet (Carlo), docteur ès sciences, professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis :
Petit Cours d'arithmétique, à l'usage des Classes Préparatoires, de Huitieme et de Septieme, avec de nombreux exercices. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.
— *Corrigé des Exercices et Problèmes.* 3 fr. 50
Cours abrégé d'arithmétique, à l'usage des classes de Sixième et Cinquième A et B, et des classes de Troisième A et de Quatrième B, avec 1893 exercices et problemes. 1 vol. in-16 cart. 2 fr. 50
Corrigé des Exercices et problèmes. 3 fr. 50
Cours complet d'arithmétique, à l'usage des classes supérieures, avec de nombreux exercices. 1 vol. in-16, cart. » »

Bouvart et **Ratinet.** *Nouvelles tables de logarithmes* à cinq décimales, divisions centésimale et sexagésimale, à l'usage des

candidats aux Ecoles Polytechnique et Saint-Cyr. In-8 oblong cart. toile. » »

Edition simple. Division centésimale, cart. toile rose. 2 fr.

Edition double. Divisions centésimale et sexagésimale, cart. toile bleue. 2 fr. 50

Cahen (Eug.), professeur au lycée Condorcet. *Cours d'arithmétique* à l'usage des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Degranges (Edmond). *Arithmétique commerciale et pratique*. In-8, broché. 5 fr.

— *La tenue des livres*. In-8, broché. 5 fr.

Dupuis. *Tables de logarithmes* à sept décimales. 1 vol. gr. in-8, cart. toile. 10 fr.

— *Tables de logarithmes* à cinq décimales. 1 vol. grand in-18, cart. toile. 2 fr. 50

Hoefer. *Histoire des mathématiques*. 1 v. in-16, broché. 4 fr.

Mondiet et **Thabourin**. *Cours élémentaire d'arithmétique*. 1 v. in-8, br. 3 fr. 50

Pichot, censeur honoraire du lycée Condorcet. *Arithmétique élémentaire*, à l'usage des classes de lettres. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

— *Éléments d'arithmétique* à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, broché. 3 fr.

Sonnet. *Dictionnaire des mathématiques appliquées*. 1 vol. grand in-8, broché. 30 fr.

Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75.

Tombeck. *Traité d'arithmétique*. 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

Vintéjoux, professeur honoraire au lycée Saint-Louis. *Eléments d'arithmétique, de géométrie et d'algèbre*, 5e édition. 1 vol. in-16, cart. toile. 2 fr. 50

Corrigé des exercices et problèmes, par G. Manuel. 1 vol. in-16, cart. toile. 2 fr.

§ 2. *Géométrie; Arpentage; Dessin.*

Bécourt, professeur au lycée St-Louis, et **Pillet**, inspecteur de l'enseignement du dessin. *Le dessin technique*, cours professionnel de dessin géométrique. 60 cahiers in-4° oblong, chaque cahier. 1 fr.

En vente 22 cahiers.

— *Exercices gradués de dessin topographique* à l'usage des candidats à l'École de Saint-Cyr, album oblong de 15 planches et texte, avec carnet de papier quadrillé. (*Voir* § 3, *ci-dessous*.) 4 fr.

Bos, anc. inspecteur d'Académie. *Géométrie élémentaire*, à l'usage de l'enseignement secondaire. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Bos et **Rebière**. *Eléments de géométrie*, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, broché. 7 fr.

Bourlet (Carlo). *Cours élémentaire de géométrie*, à l'usage des classes de Quatrième et de Troisième A, des classes de Cinquième, Quatrième et Troisième B, et des classes de Seconde et de Première A et B. 1 vol. in-16, avec figures, cart. » »

Briot et **Vacquant**. *Arpentage, levé des plans, nivellement*. 1 vol. in-16, avec des figures et des planches, broché. 3 fr.

Sonnet. *Géométrie théorique et pratique*. 2 vol. in-8, texte et planches, br. 6 fr.

Tombeck. *Traité de géométrie élémentaire*. 1 vol. in-8, broché. 5 fr.

— *Précis de levé des plans, d'arpentage et de nivellement*. In-8, broché. 1 fr. 50

§ 3. *Algèbre; Géométrie analytique; Géométrie descriptive; Trigonométrie.*

Bécourt. *Choix d'épures de géométrie descriptive et de géométrie cotée*, à l'usage des candidats à l'École de Saint-Cyr, à l'Ecole navale, à l'Institut agronomique et des élèves de la classe de mathématiques élémentaires. In-4°, cartonné. 6 fr.

Bécourt et **A. Morel**, professeur à l'École Lavoisier. *Choix d'Epures de géométrie descriptive* à l'usage des candidats aux Ecoles polytechnique, normale et centrale et aux Ecoles des Mines et des Ponts et Chaussées, et des Elèves de la classe de Mathématiques spéciales. 1 vol. in-4°, cart. 7 fr.

Bertrand (Joseph), membre de l'Institut. *Traité d'algèbre :*

1re *partie*, à l'usage des classes de Mathématiques élémentaires. In-8, br. 5 fr.

2e *partie*, à l'usage des classes de Mathématiques spéciales. 1 vol. in-8, br. 5 fr.

Bos. *Éléments d'algèbre*, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-8, broché. 7 fr.

Bourlet (Carlo). *Éléments d'algèbre*, à l'usage des classes de Troisième A, de Seconde et de Première A et B. 1 vol. in-16, avec figures, cart. 2 fr.

Corrigé des exercices et problèmes. 3 fr.

— *Précis d'algèbre* avec 587 exercices et problèmes à l'usage des classes de Troisième B, de 1re et de Seconde C D. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50

Corrigé des exercices et problèmes. 1 vol. cart. toile. 3 fr. 50

Dessenon. *Éléments de géométrie analytique*, 2e édition, à l'usage des candidats aux Ecoles navale et centrale et des élèves de première année de la classe de Mathématiques spéciales. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 7 fr. 50

Ferval (H.), professeur au xlycées Henri-IV et Saint-Louis. *Cours d'Algèbre*, à l'usage des classes de mathématiques élémentaires. 1 vol in-16, cart. toile. » »

— *Eléments de trigonométrie*, à l'usage des classes de Seconde et de Première C et D, et de Mathématiques A et B, 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr. 50

Corrigé des exercices et problèmes des Eléments de trigonométrie. 1 vol. in-16, cart. » »

Kiæs. *Traité élémentaire de géométrie descriptive :*

1re *partie*, à l'usage des classes de Mathématiques élémentaires et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-8 de texte et 1 vol. in-8 de planches, brochés. 7 fr.

Launay, professeur hon. au lycée Saint-Louis. *Eléments d'algèbre*, à l'usage des classes de lettres. 1 vol. in-16, avec fig., cartonnage toile. 3 fr.

— *Compléments d'algèbre* à l'usage des candidats aux différentes écoles du gouvernement. 1 vol. in-8, br. 7 fr. 50

Pichot. *Algèbre élémentaire*, à l'usage des classes de lettres. 7e édition, revue par M. Ducatel, professeur au lycée Condorcet. 1 vol. in-16, cart. 3 fr.

— *Eléments de trigonométrie rectiligne*, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires. Nouvelle édition revue par M. Ducatel. 1 vol. in-8, broché. 3 fr. 50

Pichot et de Batz de Trenquelléon. *Géométrie descriptive*, à l'usage des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr.

— *Complément de géométrie descriptive.* 1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50

Sonnet. *Premiers éléments de calcul infinitésimal.* 5e édit. 1 vol. in-8, br. 6 fr.

Sonnet et Frontera. *Eléments de géométrie analytique*, rédigés conformément au dernier programme d'admission à l'Ecole normale supérieure. In-8, br. 8 fr.

Tombeck. *Traité élémentaire d'algèbre*, à l'usage des classes de Mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

— *Cours de trigonométrie rectiligne.* 1 vol. in-8, broché. 2 fr. 50

— *Traité élémentaire de géométrie descriptive.* 1 vol. in-8, broché. 2 fr. 50

§ 4. *Mécanique.*

Collignon, inspecteur de l'École des ponts et chaussées. *Traité de mécanique.* 5 vol. in-8, avec figures, brochés. 37 fr. 50

1re partie, *Cinématique.* 1 vol. 7 fr. 50

2e partie, *Statique.* 1 vol. 7 fr. 50

3e partie, *Dynamique.* Liv. I à IV. 7 fr. 50

4e partie, *Dynamique.* Livres I à IV. 1 volume. 7 fr. 50

5e partie, *Compléments.* 1 vol. 7 fr. 50

Maneuvrier, docteur ès sciences. *Traité de mécanique rationnelle et appliquée.* 1 vol. in-16, cart. 4 fr.

Mascart, professeur au Collège de France. *Éléments de mécanique*, rédigés conformément au programme de l'enseignement scientifique dans les lycées. In-8, broché. 3 fr.

Mondiet et Thabourin : *Cours élémentaire de mécanique*, avec des énoncés et des problèmes, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires. 3 vol. in-8, avec figures, brochés :

Statique. 1 vol. 2 fr. 50

Cinématique et Dynamique. 1 vol. 2 fr. 50

Traité des Mécanismes. 1 v. in-8, br., 3 fr.

— *Problèmes élémentaires de mécanique.* 1 vol. in-8, broché. 5 fr.

Pichot et de Batz de Trenquelléon. *Éléments de mécanique*, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50

Tombeck. *Notions de mécanique*, à l'usage des élèves des lycées. 1 vol. in-8. 2 fr.

§ 5. *Cosmographie.*

Barrieu, professeur honoraire au lycée de Périgueux. *Cours élémentaire de Cosmographie*, classe de Première A B, in-16, cart. 1 fr. 40

— *Leçons nouvelles de Cosmographie.* Classe de Première C D. 1 vol. in-16, cart. toile. 2 fr.

Pichot. *Traité élémentaire de cosmographie*, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, avec 207 figures et 2 planches, broché. 6 fr.

Pichot (suite). *Cosmographie élémentaire*, à l'usage de la classe de Première. 1 vol. in-16, avec 147 fig., cart. toile. 2 fr. 50

Tombeck. *Cours de cosmographie.* 1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50

§ 6. *Physique; Chimie.*

Banet-Rivet, professeur au lycée Michelet. *Cours de physique*, à l'usage des candidats à l'Ecole de Saint-Cyr. 1 vol. in-16, avec fig., broché. 5 fr.

Chassagny, professeur au lycée Janson-de-Sailly.

— *Cours de physique*, à l'usage des classes de Philosophie et de Mathématiques, et des candidats au baccalauréat et aux Ecoles du gouvernement. 3e édition, rédigée conformément aux programmes officiels du 31 mai 1902. 1 vol. in-16, avec une préface de M. Appell, membre de l'Académie des sciences, professeur à la Sorbonne, et 803 figures, broché. 7 fr. 50
Cartonné toile. 8 fr.

— *Précis de physique*, rédigé conformément aux programmes officiels du 31 mai 1902, à l'usage du Second Cycle de l'Enseignement secondaire et des candidats à la première partie du Baccalauréat. 2 vol. in-16, avec figures, carton. toile. » »
Premier fascicule. Classe de Seconde. 1 vol. 3 fr.
Deuxième fascicule. Classe de Première. 1 vol. 4 fr.

— *Premiers éléments de physique*, rédigés conformément aux programmes du 31 mai 1902, à l'usage des classes de Quatrième A et de Troisième B. 1 vol. in-16 avec figures, cart. toile. 4 fr.

— *Manuel théorique et pratique d'électricité*, conforme aux programmes officiels de l'Enseignement et du Concours d'admission à l'Ecole Polytechnique, avec 276 figures dans le texte. 1 vol. in-16, cart. toile. 4 fr.

Dupont (A.) et **Freundler**, chef des travaux pratiques du laboratoire d'enseignement de la chimie appliquée à la Faculté des sciences de Paris : *Manuel opératoire de chimie organique.* 1 vol. in-8 avec figures, cart. toile. 10 fr.

Ganot-Maneuvrier. *Traité élémentaire de physique;* 23e édition entièrement refondue par M. Maneuvrier, docteur ès sciences, agrégé des sciences physiques. 1 fort vol. in-16, avec 1025 fig., br. 8 fr.
Cartonné toile. 8 fr. 50

— *Petit cours de physique purement expérimentale et sans mathématiques;* 10e édition, refondue et rédigée à nouveau, par M. Maneuvrier. 1 vol. in-16, avec 569 figures, broché. 6 fr.
Cartonné toile. 6 fr. 50

Joly (A.). *Cours élémentaire de chimie*, à l'usage des candidats au Baccalauréat et aux Ecoles du gouvernement. 3 vol. in-16, brochés :

Chimie générale. — Métalloïdes, 4e édit. revue par M. Lespieau, chargé de conférences à l'Ecole normale supérieure. 1 vol. in-16, broché. 5 fr.

Métaux et chimie organique, 4e édit. revue par M. Lespieau. 1 vol. 5 fr.

Manipulations chimiques. 2e édition. 1 volume in-16, broché. 2 fr. 50

Le cartonnage toile de chaque vol. se paie en sus. 50 c.

— *Eléments de chimie*, notation atomique, 7e édition. 1 vol. in-16, avec figures, cart. toile. 3 fr.

— *Précis de chimie*, notation atomique, à l'usage de l'enseignement secondaire des jeunes filles, des écoles normales primaires, des écoles d'agriculture et de l'enseignement primaire supérieur. 5e édition, revue et corrigée. 1 vol. in-16, cart. toile. 3 fr

Joly et **Lespieau.** *Nouveau Précis de Chimie*, Lettres-Mathématiques à l'usage des classes de Quatrième et de Troisième B; de Seconde et de Première C D, de Philosophie A B, de Mathématiques élémentaires, et des candidats aux Bacca-

lauréats Latin-Sciences, Sciences-Langues vivantes, Philosophie et Mathématiques. 1 vol. in-16, avec figures, cart. toile. 6 fr.

— *Nouveau Précis de Chimie*, classes de Lettres (Quatrième et Troisième B; Seconde et Première C D, Philosophie A B) et des candidats aux Baccalauréats Latin-Sciences, Sciences-Langues vivantes et Philosophie. 1 vol. in-16, avec figures, cart. toile. 4 fr.

On vend séparément :

Premier fascicule. *Généralités, Métalloïdes*. Classes de Quatrième B et de Seconde C D. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr.

Second fascicule. *Métaux. — Chimie organique*. Classes de Troisième B, de Première C D ; Baccalauréats 1re partie, Latin-Sciences, Sciences-Langues vivantes. 1 vol. 2 fr.

Troisième fascicule. *Chimie générale, Analyse* Classes de Mathématiques élémentaires et Baccalauréat-Mathématiques. 1 vol. 2 fr.

§ 7. *Histoire naturelle.*

Leclerc du Sablon, professeur à la Faculté des sciences de Toulouse. *Lectures scientifiques sur l'histoire naturelle*. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 5 fr.

Mangin, professeur au lycée Louis-le-Grand. *Cours élémentaire de botanique*, à l'usage de la classe de Cinquième. 1 vol. in-16, avec 446 fig., cart. toile. 3 fr. 50

— *Anatomie et physiologie végétales*, à l'usage de la classe de Philosophie A B, et de Mathématiques A B. 1 vol. in-16, avec fig., cart. toile. » »

— *Principes d'hygiène*, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 vol. in-16 avec gravures, cartonnage toile. 3 fr.

Perrier, professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris. *Eléments de zoologie*, à l'usage de la classe de Sixième. 1 vol., cart. toile. 3 fr.

Perrier (suite). *Anatomie et physiologie animales*, à l'usage de la classe de Philosophie A B, et de Mathématiques A B. » »

Retterer, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris : *Anatomie et physiologie animales*, à l'usage de l'enseignement secondaire. Classes de Philosophie et de Première. 1 vol. in-16, avec fig., cart. toile. 6 fr.

Seignette, professeur au lycée Condorcet : *Notions préliminaires de géologie*, cl. de 4e A et de 5e B. 1 vol. in-16, avec 78 fig., cartonnage toile. 1 fr. 50

— *Conférences de géologie*, classe de Seconde A B C D. 1 vol. avec 177 figures et une carte en couleur, cart. toile. 1 fr. 50

— *Leçons de paléontologie animale*, cl. de Philosophie et de Mathématiques A, B. 1 vol. avec 70 fig., cart. toile. 1 fr.

8° ÉTUDE DE LA LANGUE LATINE

Anthologie des poètes latins (à l'exclusion des ouvrages compris dans les programmes) (*Silius*, *Stace*, *Ausone*, *Claudien*, — *Perse*, *Juvénal*, *Martial*, — *Catulle*, *Tibulle*, *Properce*, *Ovide*), publiée et annotée par M. A. Waltz, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. 1 vol petit in-16, cart. 2 fr.

Auteurs latins (les) expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots latins correspondants ; l'autre correcte et précédée du texte latin ; par une société de professeurs et de latinistes. Format in-16, broché :

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

César : Guerre des Gaules, 2 vol. 9 fr.

Chaque volume se vend séparément.

— Guerre civile, livre I. 2 fr. 25

Cicéron : Brutus. 4 fr.

— Catilinaires (les quatre). 2 fr.

— Des lois, livre I. 1 fr. 50

— Des devoirs. 6 fr.

— Dialogue sur l'amitié. 1 fr. 25

— Dialogue sur la vieillesse. 1 fr. 25

— Discours pour la loi Manilia. 1 fr. 50

— Discours pour Ligarius. 75 c.

— Discours pour Marcellus. 75 c.

— Discours sur les statues. 3 fr.

— Discours sur les supplices. 3 fr.

— Seconde philippique. 2 fr.

— Plaidoyer pour Archias. 90 c.

— Plaidoyer pour Milon. 1 fr. 50

— Plaidoyer pour Muréna. 2 fr. 50

— Songe de Scipion. 75 c.

Cornelius Nepos. 5 fr.

Epitome historiæ græcæ. 3 fr. 50

Heuzet : Histoires choisies des écrivains profanes. 2 vol. 6 fr.

Horace : Art poétique. 75 c.
— Epîtres. 2 fr.
— Odes et Épodes. 2 vol. 4 fr. 50
Les livres I et II Odes. 2 fr.
Les livres III et IV des Odes et les Epodes. 2 fr. 50
— Satires. 2 fr.
Justin : Histoires philippiques. 2 v. 12 fr.
Chaque volume séparément 6 fr.
Lhomond : Abrégé de l'histoire sainte. 3 fr.
— Sur les hommes illustres de la ville de Rome. 4 fr. 50
Lucrece : Morceaux choisis. 3 fr. 50
Ovide : Choix des métamorphoses. 6 fr.
Phèdre : Fables. 2 fr.
Plaute : L'Aululaire. 1 fr. 75
Quinte-Curce : Histoire d'Alexandre le Grand. 2 vol. 12 fr.
Chaque volume se vend séparément. 6 fr.
Salluste : Catilina. 1 fr. 50
— Jugurtha. 2 fr. 50
Sénèque : De la vie heureuse. 1 fr. 50
Tacite : Annales. 4 vol. 18 fr.
Chaque volume se vend séparément
— Germanie (la). 1 fr. 50
— Histoires. Livres I et II. 5 fr.
— Vie d'Agricola. 1 fr. 75
Térence : Adelphes. 2 fr.
— Adrienne. 2 fr. 50
Tite-Live. Livres XXI et XXII. 5 fr.
— Livres XXIII, XXIV et XXV. 7 fr. 50
Virgile : Bucoliques (les). 1 fr.
— Géorgiques (les). 2 fr.
— Enéide : 4 volumes. 16 fr.
Chaque volume séparément. 4 fr.
Chaque livre séparément. 1 fr. 50

Bloume. *Une premiere année de latin*, 8e édition. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Bréal, professeur au Collège de France, et **Person** (Leonce), ancien professeur au lycée Condorcet. *Grammaire latine élémentaire.* 1 v. in-16, cart. toile. 2 fr.
— *Grammaire latine*, cours élémentaire et moyen. 1 volume in-16, cartonnage toile. Prix. 2 fr. 50
— *Exercices.* Voyez *Pressard.*

Bréal et Bailly, professeur honoraire au lycée d'Orléans. *Leçons de mots :* les mots latins groupés d'après le sens et l'étymologie :
Cours élémentaire, à l'usage de la classe de Sixième. In-16 cart. 1 fr. 25
Exercices sur le Cours élémentaire. Voyez *Person.*
Cours intermédiaire, à l'usage des classes de Cinquième et de Quatrième. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50
Cours supérieur. Dictionnaire étymologique latin. 1 vol. in-8, cart. 5 fr.

Chassang, ancien inspecteur général de l'instruction publique. *Modèles de composition latine*, avec des arguments, des notes et des préceptes sur chaque genre de composition. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Chatelain, chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris. *Lexique latin-français*; nouvelle édition. 1 vol. in-16, cart. 6 fr.

Classiques latins; nouvelle collection, format petit in-16, publiée avec des notices, des arguments analytiques et des notes en français.
Anthologie des poètes latins (Waltz). 2 fr.
César : Commentaires (Benoist, Dosson et Legeay). 1 vol. 2 fr. 50
Cicéron : Extraits des discours (F. Ragon). 2 fr. 50
— Morceaux choisis tirés des traités de rhétorique (E. Thomas). 2 fr. 50
— Extraits des œuvres morales et philosophiques (E. Thomas). 2 fr.
— Choix de lettres (V. Cucheval). 2 fr.
— De amicitia (E. Charles). 75 c.
— De finibus bonorum et malorum, libri I et II (E. Charles). 1 fr. 50
— De legibus, livre I (Lucien Lévy). 75 c.
— De natura Deorum (Thiaucourt). 1 fr. 50
— De republica (E. Charles). 1 fr. 50
— De signis (E. Thomas). 1 fr. 50
— De senectute (E. Charles). 75 c.
— De suppliciis (E. Thomas). 1 fr. 50
— In M. Antonium oratio philippica secunda (Gautrelle) 1 fr.
— In Catilinam orationes (Noël). 75 c.
— Orator (C. Aubert). 1 fr.
— Pro Archia poeta (E. Thomas). 60 c.
— Pro lege Manilia (Noël). 60 c.
— Pro Ligario (Noël). 30 c.
— Pro Marcello (Noël). 30 c.
— Pro Milone (Monet). 90 c.
— Pro Murena (Noël). 75 c.
— Somnium Scipionis (V. Cucheval). 30 c.
Cornelius Nepos (Monginot). 90 c.
Epitome historiæ græcæ (Julien Girard). 1 fr. 50
Heuzet : Selectæ e profanis scriptoribus historiæ. Edition simplifiée (Leconte). Prix. 1 fr. 80
Horace : De arte poetica (M. Albert). 60 c.
— Œuvres (Plessis et Lejay). 2 fr. 50
Jouvency : Appendix de diis et heroibus (Edeline). 70 c.
Lhomond : De viris illustribus urbis Romæ (L. Duval). 1 fr. 50
— Epitome historiæ sacræ (Pressard). 75 c.

Lucrèce: De rerum natura liber I (Benoist et Lantoine). 90 c.
Lucrèce : De rerum natura, liber V (Benoist et Lantoine). 90 c.
— Morceaux choisis (Pichon). 1 fr. 50
Narrationes (Riemann et Uri). 2 fr. 50
Ovide : Morceaux choisis des métamorphoses (Armengaud). 1 fr. 80
Phèdre : Fables (Havet). 1 fr. 80
Plaute : L'aululaire (Benoist). 80 c.
— Morceaux choisis (Benoist). 2 fr.
Pline le Jeune : Choix de lettres (Waltz). Prix : 1 fr. 80
Quinte-Curce (Dosson et Pichon). 2 fr. 25
Quintilien : De institutione oratoria (Dosson). 1 fr. 50
Salluste (Lallier). 1 fr. 80
Sénèque : De vita beata (Delaunay). 75 c.
— Lettres à Lucilius, I à XVI (Aubé). 75 c
— Extraits (P. Thomas). 1 fr. 80
Tacite : Annales (Jacob). 2 fr. 50
— Annales, liv. I, II et III (Jacob). 1 fr. 50
— Dialogue des Orateurs (Gœlzer). 1 fr.
— Germanie (La) (Gœlzer). 1 fr.
— Hist., livres I et II (Gœlzer). 1 fr. 80
— Vie d'Agricola (Jacob). 75 c.
Térence : Adelphes (Psichari). 80 c.
Théâtre latin (Ramain). 2 fr. 50
Tite-Live (Riemann et Benoist).
Livres XXI et XXII. 1 vol. 2 fr.
Livres XXIII, XXIV et XXV. 1 v. 2 fr. 50
Livres XXVI à XXX. 1 vol. 3 fr. »
Virgile (Benoist et Duvau). 2 fr. 25

Classiques latins, format in-16. Editions publiées avec des notes en français, par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.

Cicero : De officiis (H. Marchand). 1 fr.
— De oratore (Bétolaud). 1 fr. 50
— Tusculanarum quæstionum libri V (Jourdain). 1 fr. 50
Justinus : Historiæ philippicæ (Pessonneaux). 1 fr. 50
Pline l'Ancien : Morceaux extraits de l'Histoire naturelle (Chassang). 1 fr. 50
Pline le Jeune : Panégyrique de Trajan (Bétolaud). 75 c.
Sénèque : Choix de lettres morales à Lucilius (Sommer). 1 fr. 25

Voir ci-dessus *Classiques latins* (nouvelle collection, format petit in-16).

Comte (Ch.), professeur agrégé au lycée Carnot. *Exercices latins à l'usage des commençants*. Recueil de versions et de thèmes écrits ou oraux sur l'Abrégé de Grammaire latine de M. L. Havet, avec un vocabulaire. 1 v. in-16, cart. toile. 2 fr. 50

Contiones latinæ. Discours tirés de *César*, *Salluste*, *Tite-Live*, *Tacite*, *Ammien Marcellin* et fragments de discours originaux publiés et annotés par M. P. Guiraud, professeur à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr. 50

Éditions à l'usage des professeurs. Textes latins publiés d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec des commentaires critiques et explicatifs, des introductions et des notices. Format grand in-8, broché. En vente :

Cicéron : Discours pour le poète Archias, par M. Emile Thomas, professeur à la Faculté des lettres de Lille. 1 vol. 2 fr. 50
— De suppliciis, par M. E. Thomas. 1 vol. Prix : 4 fr.
— De signis, par M. E. Thomas, 1 vol. 4 fr.
— Divinatio in Q. Cæcilium, par M. E. Thomas, 1 vol. 2 fr. 50
— Verrines. Divinatio in Q. Cæcilium et actionis secundæ, Libri IV et V, De signis et De suppliciis, par M. E. Thomas. 1 vol. 8 fr.
— Brutus, par M. J. Martha, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. 1 vol. 6 fr.
— De Oratore, livre I^er^, par M. Courbaud, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 7 fr. 50
Cornelius Nepos, par M. Monginot, professeur au lycée Condorcet. 1 vol. 6 fr.
Horace : L'Art poétique, par M. M. Albert, prof. au lycée Condorcet. 1 vol. 2 fr. 50
Lucrèce : De la nature des choses, liv. V, par MM. Benoist et Lantoine. 1 vol. 4 fr.
Salluste : Guerre de Jugurtha, par M. Lallier, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 4 fr.
— Catilina, par M. Antoine. 1 vol. 6 fr.
Tacite : Annales, par M. Jacob, professeur au lycée Louis-le-Grand. 2 vol. 15 fr.
— Dialogue des orateurs, par M. Gœlzer, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 4 fr.
Virgile, par M. Benoist. 3 vol. :
Bucoliques et Géorgiques. 1 vol. 7 fr. 50
Enéide ; 3^e^ tirage. 2 vol. 15 fr.
Chaque volume séparément 7 fr. 50

Gow (D^r^ J.), principal du collège de Nottingham, et **S. Reinach** : *Minerva*, introduction à l'étude des classiques scolaires grecs et latins. Ouvrage adapté aux besoins des écoles francaises. 2^e^ édit. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 3 fr.

Havet (L.), prof. de philologie latine au Collège de France. *Abrégé de grammaire latine*, à l'usage des classes de grammaire. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
— *Exercices*. Voyez *Comte*.

Lhomond. *Éléments de la grammaire latine.* 1 vol. in-16, cartonné. 80 c.

Marais. *Recueil de versions latines* dictées dans les Facultés, depuis 1874 jusqu'en 1881, pour l'examen du baccalauréat ès sciences; *textes et traductions.* 2 vol. in-8, brochés. 6 fr.
Chaque volume séparément. 3 fr.

Merlet. *Etudes littéraires sur les grands classiques latins*, avec des extraits empruntés aux meilleures traductions. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Noël. *Dictionnaire français-latin*; nouvelle édition revue par M. Pessonneaux, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 8 fr.

— *Dictionnaire latin-français* ; nouvelle édition revue par M. Pessonneaux. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 8 fr.

Gradus ad Parnassum, nouv. édit., revue par M. de Parnajon, profess. au lycée Henri IV. 1 vol. gr. in-8, cart. toile. 8 fr.

Patin. *Études sur la poésie latine.* 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.

Petitjean (J.), professeur agrégé au lycée Condorcet. *Tableau d'analyse logique* (français, latin et grec), in-16, br. 80 c.

Person (Léonce), ancien professeur au lycée Condorcet : *Exercices de traduction et d'application* (thèmes et versions) sur les mots latins de MM. Bréal et Bailly. Cours élémentaire. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.

Pichon (R.), professeur au lycée Henri IV. *Histoire de la littérature latine*, des origines à la fin du v^e^ siècle après Jésus-Christ. 1 vol. in-16, br. 5 fr. Cart. t. 5 fr. 50

Pierron. *Histoire de la littérature romaine.* 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Pressard, professeur honoraire au lycée Louis-le-Grand : *Premières leçons de latin.* 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50

— *Exercices latins*, thèmes, versions, questionnaires et exercices oraux sur la Grammaire latine élémentaire de MM. Bréal et Person.

1^re^ partie : Exercices sur les déclinaisons, les conjugaisons et les mots invariables. Thèmes et versions sur les éléments de la syntaxe, avec des listes de mots. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr. 50

Quicherat (L.). *Dictionnaire français-latin.* Nouvelle édit. refondue par M. Chatelain. Grand in-8, cartonnage toile. 9 fr. 50

Quicherat (Suite). *Thesaurus poeticus linguæ latinæ.* 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 8 fr. 50

— *Nouvelle prosodie latine.* 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.

— *Traité de versification latine.* 1 vol. in-16, cartonné. 3 fr.

Quicherat et **Daveluy.** *Dictionnaire latin-français.* Nouvelle édition entièrement refondue par M. Chatelain. Grand in-8, cartonnage toile. 9 fr. 50

Sommer. *Lexique français-latin*, à l'usage des classes élémentaires, extrait du dictionnaire français-latin de M. Quicherat ; nouvelle édition revue et complétée par M. Chatelain. 1 vol. in-8, cartonnage toile. 3 fr. 75

— *Lexique latin-français*, à l'usage des classes élémentaires, extrait du Dictionnaire latin-français de MM. Quicherat et Daveluy ; nouvelle édition revue et complétée par M. Chatelain. 1 vol. in-8, cartonnage toile. 3 fr. 75

Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, page 23.

Thurot et **Chatelain.** *Prosodie latine.* 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25

Traductions françaises des chefs-d'œuvre de la littérature latine, sans le texte latin. In-16, br. Chaque volume. 3 fr. 50

Le nom des traducteurs est indiqué entre parenthèses.

Juvénal et Perse (E. Despois), 1 vol.
Lucrèce (Patin), 1 vol.
Plaute (E. Sommer), 2 vol.
Sénèque (J. Baillard), 2 vol.
Tacite (J.-L. Burnouf), 1 vol.
Tite-Live (Gaucher), 4 vol.
Virgile (Cabaret-Dupaty), 1 vol.

Tridon-Péronneau. *Cours de Versions latines*, 125 textes précédés de notices sur les auteurs, et de notes grammaticales, historiques et littéraires, à l'usage des candidats au baccalauréat. Textes latins. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
Traduction française. 1 v. in-16, br. 1 fr. 50

Uri (J.). *Recueil de versions latines*, dictées à la Sorbonne et dans les facultés des départements pour les examens du baccalauréat ès lettres, de 1898 à 1904. 2 vol. in-16 ; *textes et traductions*, br. 3 fr.

9e ÉTUDE DE LA LANGUE GRECQUE ANCIENNE

Alexandre (C.). *Dictionnaire grec-français*, suivi d'un *Vocabulaire grec-français des noms propres de la langue grecque*, par A. Pillon. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 15 fr.

— *Abrégé du dictionnaire grec-français*, par le même auteur. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 7 fr. 50

Alexandre, Planche et Defauconpret. *Dictionnaire français-grec.* 1 vol. gr. in-8, cartonnage toile. 15 fr.

Auteurs grecs (les) expliqués d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises, l'une littérale et *juxtalinéaire*, presentant le mot à mot français en regard des mots grecs correspondants, l'autre correcte et précédée du texte grec, avec des sommaires et des notes en français, par une société de professeurs et d'hellénistes. Format in-16.

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

Aristophane : Plutus. 2 fr. 25
— Morceaux choisis de M. Poyard. 6 fr.
Aristote : Morale à Nicomaque, livre VIII. 1 vol. 1 fr. 50
— Morale à Nicomaque, liv. X. 1 fr. 50
— Poétique. 2 fr. 50
Babrius : Fables. 4 fr.
Basile (S.) : De la lecture des auteurs profanes. 1 fr. 25
— Contre les usuriers. 75 c.
— Observe-toi toi-même. 90 c.
Chrysostome (*S. Jean*) : Homélie en faveur d'Eutrope. 60 c.
— Homélie sur le retour de l'évêque Flavien. 1 fr.
Démosthène : Discours contre la loi de Leptine. 3 fr. 50
— Discours pour Ctésiphon ou sur la couronne. 3 fr. 50
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade. 6 fr.
— Les trois Olynthiennes. 1 fr. 50
— Les quatre Philippiques. 2 fr.
Denys d'Halicarnasse : Première lettre à Ammée. 1 fr. 25
Eschine : Discours contre Ctésiphon. 4 fr.
Eschyle : Prométhée enchaîné. 3 fr.
— Sept (les) contre Thèbes. 1 fr. 25
— Morceaux choisis de M. Weil. 5 fr.
Esope : Choix de fables. 1 fr. 25
Euripide : Alceste. 2 fr.
— Electre. 3 fr.
— Hécube. 2 fr.
— Hippolyte. 3 fr. 50
Euripide (suite) : Iphigénie à Aulis. 3 fr.
— Médée. 3 fr.
Grégoire de Nazianze (*S.*) : Eloge funèbre de Césaire. 1 fr. 25
— Homélie sur les Macchabées. 90 c.
Grégoire de Nysse (*S.*) : Contre les usuriers. 75 c.
— Eloge funèbre de saint Mélèce. 75 c.
Hérodote : Morceaux choisis. 7 fr. 50
Homère : Iliade. 6 volumes. 20 fr.
Chaque volume séparément. 3 fr. 50
Chaque chant séparément. 1 fr.
— Odyssée. 6 vol. 24 fr.
Chaque volume séparément. 4 fr.
Chaque chant séparément. 1 fr.
Isocrate : Archidamus. 1 fr. 50
— Conseils à Démonique. 75 c.
— Eloge d'Evagoras. 1 fr.
— Panégyrique d'Athènes. 2 fr. 50
Luc (*S.*) : Evangile. 3 fr.
Lucien : Dialogues des morts. 2 fr. 25
— Le songe, ou le coq. 1 fr. 50
— De la manière d'écrire l'histoire. 2 fr.
— Extraits. 3 fr. 50
Pères grecs (choix de discours tirés des). Prix : 7 fr. 50
Pindare : Isthmiques (les). 2 fr. 50
— Néméennes (les). 3 fr.
— Olympiques (les). 3 fr. 50
— Pythiques (les). 3 fr. 50
Platon : Alcibiade (le 1er). 2 fr. 50
— Apologie de Socrate. 2 fr.
— Criton. 1 fr. 25
— Gorgias. 6 fr.
— Ion. » fr. »
— Menexène. 1 fr. 50
— Phédon. 5 fr.
— République, livre VI. 2 fr. 50
— République, livre VIII. 2 fr. 50
Plutarque : De la lecture des poètes. 3 fr.
— Sur l'éducation des enfants. 2 fr.
— Vie d'Alexandre. 3 fr.
— Vie d'Aristide. 2 fr.
— Vie de César. 2 fr.
— Vie de Cicéron. 3 fr.
— Vie de Démosthène. 2 fr. 50
— Vie de Marius. 3 fr.
— Vie de Périclès. 3 fr.
— Vie de Pompée. 5 fr.
— Vie de Solon. 3 fr.
— Vie de Sylla. 3 fr.
— Vie de Thémistocle. 2 fr.
Sophocle : Ajax. 2 fr. 50
— Antigone. 2 fr. 25
— Electre. 3 fr.
— Œdipe à Colone. 2 fr.

Sophocle (suite) : Œdipe roi. 1 fr. 50
— Philoctète. 2 fr. 50
— Trachiniennes (les). 2 fr. 50
Théocrite : Œuvres complètes. 7 fr. 50
Thucydide : Guerre du Péloponèse :
Livre I. 6 fr.
Livre II. 5 fr.
— Morceaux choisis de M. Croiset. 5 fr.
Xénophon : Anabase (les 7 liv.), 2 v. 12 fr.
Chaque livre séparément. 2 fr.
— Apologie de Socrate. 60 c.
— Cyropédie, livre I. 1 fr. 25
— — livre II. 1 fr. 25
— Économique. 3 fr. 50
— Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres). 7 fr. 50
— Extraits des Mémorables. 2 fr. 50
— Extraits de la Cyropédie. 1 fr. 25
— Morceaux choisis de M. de Parnajon. Prix : 7 fr. 50

Bailly (A.), correspondant de l'Institut, professeur honoraire au lycée d'Orléans : *Dictionnaire grec-français*, rédigé avec le concours de M. E. Egger, à l'usage des Lycées et des Collèges, contenant le vocabulaire complet de la langue grecque classique; l'étymologie; les noms propres placés à leur ordre alphabétique; une liste des racines, etc. 4e édition. 1 vol. grand in-8 de 2200 pages, cart. toile. 15 fr.
— *Abrégé du Dictionnaire grec-français.* 1 vol. in-8°, cart. toile. 7 fr. 50
Voir *Bréal et Bailly.*

Bréal et **Bailly** : *Leçons de mots :* les mots grecs groupés d'après le sens et l'étymologie. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50

Voy. *Person :* Exerc. de trad. et d'applic.

Classiques grecs, nouvelle collection, format petit in-16, publiée avec des notices, des arguments analytiques et des notes en français.
Aristophane : Morceaux choisis (Bodin et Mazon). 2 fr. 50
Aristote : Morale à Nicomaque, livre VIII (Lucien Lévy). 1 fr.
— Morale à Nicomaque, livre X (Hannequin). 1 fr. 50
— Poétique (Egger). 1 fr.
Babrius : Fables (Desrousseaux). 1 fr. 50
Démosthène : Discours de la couronne (Weil, membre de l'Institut). 1 fr. 25
— Les trois Olynthiennes (Weil). 60 c.
— Les quatre Philippiques (Weil). 1 fr.
— Sept Philippiques (H. Weil). 1 fr. 50
Denys d'Halicarnasse : Première lettre à Ammée (Weil). 60 c.
Elien : Morceaux (J. Luchaire) 1 fr. 10
Epictète : Manuel (Thurot). 1 fr.
Eschyle : Morceaux choisis (Weil). 1 fr. 60
— Les Perses (Weil). 1 fr.
Eschyle : Prométhée enchaîné (Weil). 1 fr.
Esope : Choix de fables (Allègre). 1 fr.
Euripide : Théâtre (Weil). Alceste; — Electre; — Hécube; — Hippolyte; — Iphigénie à Aulis; — Iphigénie en Tauride; — Médée. Chaque tragedie. 1 fr.
Extraits des orateurs attiques (Bodin). 2 fr. 50
Hérodote : Morceaux choisis (Tournier). 1 vol. 2 fr.
Homère : Iliade (A. Pierron). 3 fr. 50
Les chants 1, 2, 6, 9, 10, 18, 22 et 24 se vendent séparément, chacun 25 c
— Odyssée (A. Pierron). 3 fr. 50
Les chants 1, 2, 6, 11, 22 et 23 se vendent séparément, chacun 25 c
Lucien : De la manière d'écrire l'histoire (Lehugeur). 75 c.
— Dialogues des morts (Tournier et Desrousseaux). 1 fr. 50
— Morceaux choisis des Dialogues des morts, des dieux, etc. (Tournier et Desrousseaux). 2 fr.
— Extraits : Timon d'Athènes. Le songe, etc. (V. Glachant). 1 fr. 80
— Le songe, ou le coq (Desrousseaux). 1 fr.
Platon : Criton (Ch. Waddington). 50 c.
— Extraits (Dalmeyda). 2 fr. 50
— Ion (Mertz). 75 c.
— Menexène (Luchaire). 75 c.
— Phédon (Couvreur). 1 fr. 50
— République, livre VI (Aubé). 1 fr. 50
— République, livre VII (Aubé). 1 fr. 50
— République, livre VIII (Aubé). 1 fr. 50
— Extraits (Dalmeyda). 2 fr. 50
Plutarque : Vie de Cicéron (Graux). 1 fr. 50
— Vie de Démosthène (Graux). 1 fr.
— Vie de Périclès (Jacob). 1 fr. 50
— Extraits suivis des vies parallèles (Bessières). 2 fr.
— Morceaux choisis des biographies (Talbot). 2 vol. :
1° Les Grecs. 1 vol. 2 fr.
2° Les Romains. 1 vol. 2 fr.
— Morceaux choisis des œuvres morales (V. Bétolaud). 1 vol. 2 fr.
Sophocle : Théâtre (Tournier). Ajax; — Antigone; — Electre; — Œdipe à Colone; — Œdipe roi; — Philoctète; — les Trachiniennes. Chaque tragédie. 1 fr.
Le même théâtre, sans notes. 2 fr.
— Morceaux choisis (Tournier). 2 fr.
Thucydide : Morceaux choisis (A. Croiset). 2 fr.
Xénophon : Anabase, 7 livres (Couvreur). Prix : 3 fr.
— Morceaux choisis (de Parnajon). 2 fr.
— Economique (Graux et Jacob). 1 fr. 50
— Extraits de la Cyropédie (Petitjean). 1 fr. 50

Xénophon (suite) : Ext. des Mémorables (Jacob). 1 fr. 50
— Mémorables, livre I (Lebègue). 1 fr.

Classiques grecs, format in-16. Editions publiées avec des notes en français.
Aristophane : Plutus (Ducasau). 1 fr.
Basile (*S.*) : Discours sur la lecture des auteurs profanes (Sommer). 50 c.
— Homélie sur le précepte : Observe-toi toi-même (Sommer). 30 c.
Chrysostome (*S. Jean*) : Discours sur l'évêque Flavien (Sommer). 40 c.
— Homélie en faveur d'Eutrope (Sommer). 30 c.
Démosthène : Discours contre la loi de Leptine (Stiévenart). 90 c.
Eschyle : Sept contre Thèbes (les) (Materne). 1 fr.
Grégoire (*S.*) de *Nazianze :* Homélie sur les Macchabées (Sommer). 40 c.
Hérodote : Livre I (Sommer). 1 fr. 50
Isocrate : Archidamus (Leprévost). 50 c.
— Eloge d'Evagoras (Sommer). 50 c.
— Panégyrique d'Athènes (Sommer). 80 c.
Lucien. Nigrinus (C. Leprévost). 40 c.
— Songe (le) ou le Coq (de Sinner). 50 c.
Pères grecs : Choix de discours (Sommer). 1 fr. 75
Platon : Alcibiade (le premier). 65 c.
— Alcibiade (le second) (Mablin). 50 c.
Apologie de Socrate (Talbot). 60 c.
— Gorgias (Sommer). 1 fr. 50
Plutarque : De la lecture des poètes (Ch. Aubert). 75 c.
— De l'éducat. des enfants (C. Bailly). 60 c.
— Vie d'Alexandre (Bétolaud). 1 fr.
— Vie d'Aristide (Talbot). 1 fr.
— Vie de César (Materne). 1 fr.
— Vie de Pompée (Druon). 1 fr.
— Vie de Solon (Deltour). 1 fr.
— Vie de Thémistocle (Sommer). 1 fr.
Théocrite : Idylles choisies (L. Renier). Prix : 1 fr. 25
Thucydide : Guerre du Péloponèse :
Livre I (Legouëz). 1 fr. 60
Livre II (Sommer). 1 fr. 60
Xénophon : Anabase, livre II à VII. Chaque livre séparément. 75 c.
— Cyropédie, livre I (Huret). 75 c.
— Cyropédie, livre II (Huret). 75 c.
— Entretiens mémorables de Socrate (Sommer). 2 fr.

Croiset (A.) et **Petitjean**, professeur agrégé au lycée Condorcet. *Premières leçons de grammaire grecque*, rédigées conformément au programme de la classe de Cinquième. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50

Croiset (A.) et **Petitjean** (suite). *Abrégé de grammaire grecque*, in-16, c.t. 2 fr. 50
— *Grammaire grecque* à l'usage des classes de grammaire et de lettres. 1 vol. in-16, cart. toile. 3 fr.
— Exercices d'application, voir *Petitjean* et *Glachant*.

Denys d'Halicarnasse. *Jugement sur Lysias*, texte et traduction française publiés avec un commentaire critique et explicatif par MM. Desrousseaux, directeur adjoint à l'Ecole des Hautes Etudes, et Egger, professeur agrégé au collège Stanislas. 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

Dübner. *Lexique français-grec*, à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. in-8, cartonnage toile. 6 fr.

Éditions à l'usage des professeurs. Textes grecs, publiés d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec des commentaires critiques et explicatifs et des notices. Format gr. in-8, br. En vente :
Aristophane : La paix. par M. Mazon. 1 vol. 4 fr.
Démosthène : Les harangues, par M. H. Weil, membre de l'Institut; 2e édition. 1 vol. 8 fr.
— Les plaidoyers politiques, par M. H. Weil. 2 vol. 16 fr.
Euripide : Sept tragédies, par M. H. Weil; 2e édition. 1 vol. 12 fr.
Homère : L'Iliade, par M. A. Pierron; 3e édit. 2 vol. 16 fr.
— L'Odyssée, par M. A. Pierron; 2e édit. 2 vol. 16 fr.
Sophocle : Tragédies, par M. Tournier, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure; 2e édit. 1 vol. 12 fr.
Thucydide : Guerre du Péloponèse. Livres I et II, par M. Alfred Croiset, doyen de la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. in-8, broché. 8 fr.

Girard (J.), membre de l'Institut : *Etudes sur la poésie grecque* (Epicharme — Pindare — Sophocle — Théocrite — Apollonius), in-16, broché. 3 fr. 50
— *Essai sur Thucydide*, in-16, br. 3 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Académie française.

Henry (V.), chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris. *Précis de grammaire comparée du grec et du latin.* 1 vol. in-8, broché. 7 fr. 50

Merlet : *Etudes littéraires sur les grands classiques grecs*, avec des extraits empruntés aux meilleures traductions. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Ozaneaux. *Nouveau dictionnaire français-grec.* 1 vol. in-8, cart. toile. 15 fr.

Patin. *Études sur les tragiques grecs,* ou examen critique d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide, 4 vol. in-16, br. 14 fr.

Person (Léonce), ancien professeur au lycée Condorcet : *Exercices de traduction et d'application* sur les mots grecs, de MM. Bréal et Bailly, groupés d'après la forme et le sens. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50.

Voyez *Bréal* et *Bailly.*

Petitjean (J.), professeur agrégé au lycée Condorcet. *Tableau d'analyse logique* (français, latin et grec), in-16, br. 80 c.

Petitjean et V. **Glachant,** professeur au lycée Louis-le-Grand : *Exercices d'application* sur les Premières leçons de grammaire grecque de MM. Croiset et Petitjean. 1 v. in-16, cartonné toile. 2 fr.

— *Exercices* sur l'abrégé de Grammaire grecque de MM. Croiset et Petitjean. 1 vol. in-16 cart. toile. 2 fr. 80

Voir *Croiset* et *Petitjean.*

Pierron. *Histoire de la littérature grecque.* 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Planche. *Dictionnaire grec-français,* refondu entièrement par Vendel-Heyl et A. Pillon. Nouvelle édition augmentée d'un vocabulaire des noms propres, par A. Pillon. 1 vol. grand in-8, cart. 5 fr.

Quicherat (L.). *Chrestomathie* ou premiers exercices de traduction grecque, avec un lexique. Grand in-18, cart. 1 fr. 25

Sommer. *Lexique grec-français,* à l'usage des classes élément. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.

Voir *Méthode uniforme,* pages 19 et 23.

Tournier, ancien maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. *Clef du vocabulaire grec.* 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50

— *Cours de Thèmes grecs.* 1 vol. in-16 cartonné. 1 fr. 50

— *Corrigé du Cours de Thèmes grecs.* 1 vol. in-16 cart. 1 fr. 50

Traductions françaises des chefs-d'œuvre de la littérature grecque sans le texte grec. In-16, broché. Chaque volume. 3 fr. 50

Le nom des traducteurs est indiqué entre parenthèses.

Anthologie grecque, 2 vol.
Aristophane (C. Poyard), 1 vol.
Diodore de Sicile (F. Hœfer), 4 vol.
Eschyle (Ad. Bouillet), 1 vol.
Euripide (Hinstin), 2 vol.
Hérodote (P. Giguet), 1 vol.
Homère (P. Giguet), 1 vol.
Lucien (E. Talbot), 2 vol.
Plutarque. Vies des hommes illustres (E. Talbot), 4 vol.
— Œuvres morales (Bétolaud), 5 vol.
Sophocle (Bellaguet), 1 vol.
Thucydide (E. Bétant), 1 vol.
Xénophon (E. Talbot), 2 vol.

10° ÉTUDE DES LANGUES VIVANTES

1° LANGUE ALLEMANDE

Auerbach. *Choix de récits villageois de la Forêt-Noire.* Texte allemand, publié et annoté par M. B. Lévy, 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par M. Lang, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 3 fr. 50

Bacharach. *Grammaire allemande,* à l'usage des classes supérieures. In-16. 3 f. 75

— *Cours de thèmes allemands,* accompagnés de vocabulaires. In-16. cart. 3 fr. 25

Benedix. *Le procès,* comédie. Texte allemand, annoté par M. Lange, chargé de conférences à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. petit in-16, cart. 60 c.

Le même ouvrage, traduction française de Mme Boullenot avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 75 c.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire,* par M. Lange. In-16 br. 1 fr. 50

— *L'entêtement.* Texte allemand, annoté par M. Lange. Petit in-16, cart. 60 c.

Le même ouvrage, traduction française par M. Lange. 1 vol. in-16, broché. 75 c.

Le même ouvrage, traduct. *juxtalinéaire,* par M. Lange. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 50

— *Scènes choisies du Théâtre de famille,* texte allemand, publié avec une introduction, des notices et des notes, par M. Feuillié, professeur au lycée Janson-de-Sailly. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française par M. Feuillié. 1 v. pet. in-16, br. 2 fr.

Bossert, inspecteur général honoraire de l'instruction publique. *Traité élémentaire de la formation des mots allemands.* 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50

— *Histoire abrégée de la littérature allemande* depuis les origines jusqu'en 1870, avec un choix de morceaux traduits, des notices et des analyses. in-16, cart. 4 fr.

— *Histoire de la littérature allemande* depuis les origines jusqu'à nos jours. 1 fort vol. in-16 de 1100 pages, cart. toile. 5 fr. 50

Bossert (suite). *Essai sur la littérature allemande.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

Bossert et Beck. *Le premier livre d'allemand*, règles, listes de mots et exercices. 1 vol. in-16, ill., cart. toile. 1 fr. 20

— *Le deuxième livre d'allemand.* 1 vol. in-16, cart. toile. 2 fr.

— *Grammaire élémentaire de la langue allemande;* 1 v. in-16, cart. toile. 1 fr. 50

— *Exercices sur la grammaire élémentaire de la langue allemande*, en 2 parties. 2 vol. in-16, cartonnage toile :

1re partie. 1 vol. 1 fr. 50
2e partie. 1 vol. 1 fr. 50

— *Les mots allemands groupés d'après le sens.* 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50

— *Exercices sur les mots allemands groupés d'après le sens.* 1 v. in-16, cart. 1 fr. 50

— *Les mots allemands groupes d'après l'étymologie.* 1 vol. in-16, cart. toile. 4 fr.

— *Lectures enfantines allemandes*, à l'usage des classes préparatoires. 1 vol. in-16 avec grav., cart. toile. 1 fr.

Le même ouvrage, sans vocab. 1 v. 1 fr.

— *Lectures élémentaires allemandes*, à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50

Le même ouvrage, sans vocab. 1 v. 1 fr. 50

Lectures pratiques allemandes. 1er degré. Morceaux choisis et leçons de choses, avec des notes et un vocabulaire, 7e édit. 1 vol. in-16, cart. toile, avec gravures. 1 fr. 50

Le même ouvrage, sans vocabulaire. 1 fr. 50

— *Lectures pratiques allemandes.* 2e degré. Lectures géographiques, historiques et scientifiques accompagnées de poésies et suivies d'un choix de contes avec un vocabulaire, 5e édit. 1 v. in-16, c. t. 2 fr. 50

Braeunig et Dax. *Premiers exercices pratiques de langue allemande*, conformes aux programmes officiels de 1902, à l'usage des commençants. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

Deuxièmes exercices pratiques de langue allemande, conformes aux programmes officiels de 1902, à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50

— *Exercices pratiques de langue allemande* :

Cl. de Septième. 1 v. in-16, c. 1 fr. 50
Cl. de Grammaire. 1 v. in-16, c. 1 fr. 75

Campe. *Le jeune Robinson.* Texte allemand. 1 vol in-16, cartonné. 2 fr. 50

Chamisso. *Pierre Schlemihl.* Texte allemand, annoté par M. Koell, professeur au lycée Louis-le-Grand. Petit in-16, c. 1 fr.

Le même ouvrage, traduction française. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr.

Chasles et Eguemann, *Les mots et les genres de la langue allemande.* 1 vol. in-8, cartonné. 2 fr. 50

Voir Eguemann.

Choix de fables et de contes en allemand, recueillis et publiés avec une introduction, des notices et des notes, par M. Mathis, professeur au lycée de Toulouse. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Contes et morceaux choisis de Schmid, Krummacher, Liebeskind, Lichtwer, Hebel, Herder et Campe. Texte allemand, annoté par M. Scherdlin, ancien professeur au lycée Charlemagne. Petit in-16, cart. 1 fr. 50

Contes populaires tirés de Grimm, Musæus, Andersen et des *Feuilles de palmier* **par Herder et Liebeskind.** Texte allemand, annoté par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

Desfeuilles. *Abrégé de grammaire allemande.* In-16, cartonné. 1 fr. 50

— *Exercices* sur l'Abrégé de grammaire allemande. In-16, cart. 1 fr. 50

Eguemann. *Le premier livre des mots, des racines et des genres en allemand.* 1 vol. in-18, cartonné. 75 c.

Voir *Chasles* et *Eguemann.*

Eichhoff. *Morceaux choisis* en prose et en vers des classiques allemands. 2 vol.

Ier vol. : Cours de Troisième. 1 fr. 50
IIe vol. : Cours de Seconde. 2 fr. 50

Feuillié, Muller et **Schürr.** *Deutsches Lesebuch*, choix de lectures allemandes conforme aux programmes officiels du 31 mai 1902. 5 v. in-16, cart. toile.

Classe de Sixième. 1 vol. 1 fr. 20
Classe de Cinquième. 1 vol. 1 fr. 50
Classe de Quatrième. 1 vol. 2 fr.
Classe de Troisième. 1 vol. 2 fr.
Classes supérieures. 2 fr. 50

Gœthe. *Gœtz de Berlichingen.* Texte allemand, annoté par M. Lichtenberger, professeur à la Faculté des lettres de Paris; à l'usage des professeurs. 1 vol. grand in-8, broché. 10 fr.

— *Campagne de France.* Texte allemand, annoté par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par M. Porchat, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 2 fr.

— *Faust*, 1re partie. Texte allemand, annoté par M. Büchner, professeur à la Faculté des lettres de Caen. In-16, cart. 2 fr.

Le même ouvrage, traduction française, par M. Porchat, sans le texte allemand. 1 vol. petit in-16, broché. 2 fr.

Gœthe (suite) : *Hermann et Dorothée.* Texte allemand annoté par M. Lévy. In-16, cart. 1 fr.

— *Hermann et Dorothée*, trad. française, par M. Lévy, avec le texte et des notes. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Lévy. In-16, br. 3 fr. 50

— *Iphigénie en Tauride.* Texte allemand, annoté par M. Lévy. Petit in-16, c. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par M. Lévy, avec le texte allemand et des notes. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Lang. In-16, br. 3 fr. 50

— *Le Tasse*, Texte allemand, annoté par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 80

Le même ouvrage, traduction française par M. Porchat, sans le texte allemand. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Lang. In-16. br. 3 fr. 50

— *Morceaux choisis.* Texte allemand, annoté par M. Lévy. Petit in-16, cart. 3 fr.

— *Extraits en prose.* Texte allemand publié et annoté par M. B. Lévy. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Gœthe et Schiller : *Poésies lyriques.* Texte allemand publié avec une notice littéraire et des notes par M. H. Lichtenberger, professeur à la Faculté des lettres de Nancy. 1 vol. petit in-16, c. 2 fr. 50

Hauff. *Lichtenstein*, parties I et II. Texte allemand publié et annoté par M. Muller, professeur au collège Rollin. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 50

— *Lichtenstein*, traduction française par M. de Suckau. 1 vol. in-16, br. 1 fr.

Hebel : *Contes choisis* (Schatzkästlein). Texte allemand, publié avec une introduction, une notice, des notes, par M. Feuillié, professeur au lycée Janson-de-Sailly. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Le même ouvrage, trad. française, sans le texte, par M. Feuillié. 1 v. p. in-16, b. 1 fr. 50

Voir *Contes et morceaux choisis.*

Heinhold. *Petit dictionnaire français-allemand et allemand-français.* 1 vol. in-16, cartonnage toile. 4 fr.

Henry (V.). *Précis de grammaire comparée de l'anglais et de l'allemand* rapportés à leur commune origine et rapprochés des langues classiques. 1 vol. in-8, broché. 7 fr. 50

Herder. *Idées sur la philosophie de l'histoire de l'humanité.* Texte allemand; édition complète. In-16, cart. 4 fr. 50

Hoffmann : *Le tonnelier de Nuremberg* (Meister Martin). Texte allemand, annoté par M. Baüer. Petit in-16, cart. 2 fr.

Le même ouvrage, traduction française par M. Malvoisin. Petit in-16, br. 1 fr.

Jehl, professeur au lycée de Lyon : *Chansons allemandes*, texte, musique et illustrations. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50

Journal allemand (Le). *Deutsche Zeitung für die französische Jugend.* Journal allemand pour les jeunes Français. Ce journal paraît le premier et le troisième samedi de chaque mois, à l'exception des mois d'août et de septembre.

— Abonnement : 6 fr. par an.

Keller (G.) : *Kleider machen Leute.* Texte allemand publié et annoté par M. Schurr, 1 vol. petit in-16, cart, toile. 1 fr. 25

Kleine Zeitung (Die). Petit journal allemand pour les enfants, rédigé par M. Stœffler. 1901-5, chaque année 1 vol. cart. 3 fr. 50

Abonnement année scolaire : 1 an. 3 fr. 50

Kleist : *Michaël Kohlhaas.* Texte allemand, annoté par M. Koch. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr.

Le même ouvrage, trad. juxtalinéaire par Mme Ida Becker. 1 vol. in-16, br. 2 fr. 50

Koch, professeur honoraire au lycée Saint-Louis : *Cours primaire d'allemand.* 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

— *La classe en allemand*, nouveaux dialogues. Petit in-16, cartonné. 1 fr. 25

— *Lexique français-allemand*, 1 vol. in-16, cartonnage toile. 4 fr.

— *Lexique allemand-français*, contenant un grand nombre de termes nouveaux. 1 vol. in-16, cart. toile. 6 fr.

Kotzebuë. *La petite ville allemande*, suivie d'extraits de *Misanthropie et Repentir*, et de l'*Epigramme.* Texte allemand, annoté par M. Bailly, professeur au lycée Condorcet. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française par M. Desfeuilles, avec le texte allemand. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

Le même ouvrage, trad. juxtalinéaire par M. Desfeuilles. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

Lectures géographiques. Textes extraits des écrivains allemands, par M. Kuhff, avec exercices et cartes. In-16, cart. 3 fr.

Le Roy. *Recueil de versions allemandes.* Textes et traductions. 2 vol. in-16. 2 fr.

Lessing. *Fables*, annotées par M. Boutteville. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.

Le même ouvrage, trad. *juxtalinéaire*, par M. Boutteville. In-16. br. 1 fr. 50

Lessing (suite) : *Dramaturgie de Hambourg*. Extraits annotés par M. Cottler. 1 vol. petit in-16, cartonne. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française, par M. Desfeuilles, avec le texte en regard. 1 vol. in-16, broché. 3 fr.
Le même ouvrage, trad. *juxtalinéaire*, par M. Desfeuilles. 1 v. in-16, br. 7 fr. 50
— *Lettres sur la litterature moderne et lettres archéologiques*. Extraits annotés par M. Cottler. Petit in-16, cart. 2 fr.
— *Laocoon*. Texte allemand, annoté par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.
Le même ouvrage, trad. fr. par M. Courtin, sans le texte. 1 vol. petit in-16, br. 2 fr.
— *Minna de Barnhelm*. Texte allemand, par M. Lévy. Petit in-16, cart. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française par M. Lang 1 vol. petit in-16, br. 2 fr.

Lévy (B.), ancien inspecteur général de l'Instruction publique : *Exercices de conversation allemande*. 3 vol. in-16, cart.
I. *Exercices sur les parties du discours*, à l'usage des cours élémentaires. 1 volume. 1 fr. 25
Traduction française, par M. Hildt. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50
II. *Sujets de conversation*, à l'usage des cours moyens. 1 vol. 1 fr. 75
Traduction française, par M. Schmitt. 1 vol. in-16, broche. 2 fr.
III. *Sujets de conversation*, à l'usage des cours superieurs. 1 vol. 3 fr.
Traduction française, par M. Schmitt. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
— *Recueil de lettres allemandes*, en écritures autographiques. 1 v. in-8, cart. 3 fr. 50

Martin (A.), professeur d'allemand au lycée Janson-de-Sailly, et **Leray**, professeur aux Ecoles Municipales de Rennes : *Idiotismes et proverbes de la conversation allemande*, classés d'après le plan des mots allemands de MM. Bossert et Beck. 1 vol. in-18, cart. toile. 1 fr. 50
— *Exercices sur les idiotismes et les proverbes de la conversation allemande*. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50

Muller (R.), professeur au collège Rollin et **Schurr**, professeur au lycée Henri IV : *Devoirs et Exercices allemands*. 2 vol. in-16, cart. toile :
Premier degré. Classe de Sixième. 1 vol. 1 fr. 50
Deuxième degré. Classe de Cinquième. 1 vol. 1 fr. 50

Niebuhr. *Histoires tirées des temps héroïques de la Grèce*. Texte allemand, annoté, par M. Koch, petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par Mme Koch, avec le texte allemand. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 75
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par Mme Koch. In-16. 2 fr. 50

Petit Journal allemand. Voir Kleine Zeitung.

Riquiez, professeur agrégé d'allemand au lycée Louis-le-Grand. *Manuel de grammaire allemande*. Resumé des principales difficultés grammaticales enseignées par des exemples. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50
— *Cours de thèmes allemands*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

Rod (Ed.). *Morceaux choisis des littératures étrangères* 1 vol. in-16. br 6 fr.

Rosegger. *Waldjugend*. Texte allemand publié avec des notes en allemand par M. Feuillié, professeur au lycée Janson-de-Sailly. 1 vol petit in-16, cart. 1 fr. 50

Scherdlin, ancien professeur au lycee Charlemagne. *Cours de thèmes allemands*, à l'usage des candidats au baccalauréat et à l'École Saint-Cyr. In-16, cart. 3 fr.
— *Traduction allemande* du Cours de thèmes. In-16, broché. 3 fr. 50
— *Cours élémentaire de thèmes allemands*, à l'usage des classes de 9e, 8e et 7e avec des elements de grammaire et un lexique. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.
— *Lectures enfantines*, à l'usage des classes Preparatoires. In-16, cartonné. 1 fr. 25
— *Morceaux choisis d'auteurs allemands*, en prose et en vers, publiés avec des notes et un vocabulaire ; in-16, cart. :
Classe de Septième. 1 vol. 75 c.
Classe de Sixième. 1 vol. 1 fr.
Classe de Quatrième. 1 vol. 1 fr.
Classe de Troisième. 1 vol. 1 fr. 50
Classe de Seconde. 1 vol. 1 fr. 50

Schiller. *Histoire de la guerre de Trente ans*. Texte allemand annoté par MM. Schmidt et Leclaire. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française de M. Ad. Regnier, sans le texte allemand. 1 vol. petit in-16, br. 3 fr. 50
— *Histoire de la révolte qui détacha les Pays-Bas de la domination espagnole*. Texte allemand, annoté par M. Lange. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française, par M. Ad. Regnier, sans le texte. 1 vol. in-16, broché. 3 fr.
— *Jeanne d'Arc*. Texte allemand, annoté par M. Bailly. 1 v. petit in-16, c. 2 fr. 50
Le même ouvrage, traduction, française, par M. Ad. Regnier, sans le texte 1 v. petit in-16, br. 2 fr.

Schiller (suite) : *Guillaume Tell*, drame. Texte allemand, annoté par M. Th. Fix. 1 vol. in-16 cartonné. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française avec le texte en regard, par M. Fix. 1 vol. in-16, broché. 2 fr. 50
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Fix. 1 v. in-16, br. 5 fr.
— *La fiancée de Messine*. Texte allemand, publié avec des notes par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française par M. Ad. Regnier, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Schnaufer. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
— *Marie Stuart*, tragédie. Texte allemand annoté par M. Fix. In-16 cart. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française avec le texte en regard, par M. Fix. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Fix. 1 v. in-16, br. 6 fr.
— *Morceaux choisis*, publiés et annotés par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cartonné. 3 fr.
— *Oncle et neveu*, comédie. Texte allemand annoté par M. Briois. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française, sans le texte. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr.
— *Wallenstein*. Texte allemand, annoté par M. Cottler. Petit in-16, cart. 2 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française, par M. Ad. Regnier, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 3 fr.

Schiller et Gœthe. *Extraits de leur correspondance*. Texte allemand, annoté par M. B. Lévy. Petit in-16, cart. 3 fr.
Le même ouvrage, trad. franç., par M. B. Lévy. 1 vol. petit in-16, br. 3 fr. 50

Schiller et Gœthe (suite). *Poésies lyriques*, texte allemand publié et annoté par M. Lichtenberger, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

Schmid. *Les œufs de Pâques*. Texte allemand, annoté par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 25
— *Cent petits contes*. Texte allemand, annoté par M. Scherdlin. petit in-16 c. 1 fr. 50
Le même ouvrage, trad. *juxtalinéaire*, par M. Scherdlin. 1 v. in-16, br. 2 fr.

Sigwalt, professeur au lycée Michelet, *Morceaux choisis de littérature allemande* à l'usage des classes supérieures, avec notes. 1 vol. in-16, cart. toile 3 fr. 50

Stifter. *Bunte Steine*. Texte allemand publié avec des notes en allemand, par M. A. Schürr. 1 vol. petit in-16 cart. toile. 1 fr. 50

Stoeffler (R.), professeur d'allemand au collège Chaptal : *Grammaire allemande* en allemand. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50
— *Exercices de conversation allemande* (Deutsche Sprechübungen). Vocabulaire, leçons de choses, dialogues sur les *Tableaux muraux encyclopédiques*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50
Voir *Kleine Zeitung*.

Suckau. *Dictionnaire allemand-français et français-allemand*, complètement refondu et remanié par M. Th. Fix. 1 fort vol. grand in-8, cartonnage toile. 15 fr.
Le *Dictionnaire allemand-français* et le *Dictionnaire français-allemand* se vendent chacun séparément, cart. toile. 8 fr.

Wildenbruch : *Neid*, texte allemand publié avec des notes en allemand. par M. A. Schurr. 1 vol. petit in-16, cartonné toile. 1 fr. 50

2° LANGUE ANGLAISE

Aikin et Barbauld : *Soirées au logis* (Evenings at home). Extraits publiés avec des notices et des notes, par M. Tronchet, professeur au lycée de Lyon. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Battier et Legrand, agrégés de l'Université. *Lexique français-anglais*, 1 vol. in-16, cart. toile. 4 fr.

Baume (P.). *Correspondance générale anglaise et française*. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 3 fr. 50

Beljame (A.), professeur à la Faculté des lettres de Paris. *Première année d'anglais*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.

Beljame (A.) (suite). *Deuxième année d'anglais*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25
— *First English reader*, à l'usage de la classe Préparatoire. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr.
Le même ouvrage, sans vocab. 1 fr.
— *Second English reader*. Classe de Huitième. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 25
Le même ouvrage, sans vocab. 1 fr. 25
— *Third English reader*. Classe de Septième. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
Le même ouvrage, sans vocab. 1 fr. 50
— *Fourth English reader*. Classe de Sixième. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
Le même ouvrage, sans vocab. 1 fr. 50

Beljame (A.) (suite). *Exercices oraux de langue anglaise.* 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

— *Cours pratique de prononciation anglaise.* 1 vol. in-8, cartonné. 2 fr.

— *Chansons anglaises* (English songs). 1 vol. avec musique et gravures, in-16, cart. 1 fr. 50

Beljame et Jamin, professeur à l'école Lavoisier : *Easy lessons in English.* 1 vol. in-16, cart. toile 1 fr. 25

— *Very easy lessons in English.* 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 25

Beljame et **Legouis**, chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris *Morceaux choisis de littérature anglaise* à l'usage des classes supérieures. avec des notes, un fort vol. in-16, cart. toile. 3 fr. 50

Beljame et Mahieu, professeur au lycée Montaigne. *English and the English*, livre de lectures anglaises. Trois vol. in-16 cart. toile :

I. Classe de Sixième. 1 vol. 1 fr. 50
II. Classe de Cinquième, 1 vol. 1 fr. 50
III. Classe de Quatrième, 1 vol. » »

Bellows (J.). *Dictionnaire de poche anglais-français et français-anglais*, édition revue par M. Beljame, 1 vol. in-32, relié. 13 fr. 50

Bossert et **Beljame**. *Les mots anglais groupés d'après le sens.* 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50
V. Soult.

Byron. *Childe Harold.* Texte anglais, annoté par M. Emile Chasles, inspecteur général de l'instruction publique. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.

Le même ouvrage, traduction de M. Bellet, avec le texte. In-16, broché. 3 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Bellet. 1 vol. in-16, 6 fr.

Chacun des trois premiers chants. 1 fr. 50
Le quatrième chant. 2 fr. 50

Choix de contes anglais publié et annoté par M. Beaujeu, professeur au lycée Condorcet. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr. 50

Cook (le capitaine). *Voyages.* Texte anglais. Extraits annotés par M. Angellier. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.

Corner (Miss). *Histoire d'Angleterre.* Texte anglais ; édition complète. In-16, cartonnage toile. 3 fr. 50

— *Abrégé de l'Histoire d'Angleterre.* Texte anglais. In-18, cartonnage toile. 2 fr.

— *Histoire de la Grèce.* Texte anglais ; édit. complète. In-16, cart. toile. 3 fr. 50

— *Abrégé de l'Histoire de la Grèce.* Texte anglais. In-18, cartonnage toile. 2 fr.

Corsin, professeur d'anglais au lycée de Nantes. *Grammaire anglaise en anglais* (English grammar). 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

Dickens. *David Copperfield.* Texte anglais. In-16, cartonnage toile. 2 fr. 50

Le même ouvrage, trad. franç. 2 vol. in-16, br. 2 fr.

— *Nicolas Nickleby.* Texte anglais. In-16, cartonnage toile. 2 fr. 50

Le même ouvrage, trad. franç. 2 vol. in-16, br. 2 fr.

— *Un conte de Noël* (A Christmas carol's). Texte anglais, publié et annoté par M. Fiévet, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

— *Contes de Noël*, trad. franç., in-16. 1 fr.

Edgeworth (Miss). *Contes choisis*, annotés par M. Motheré, professeur au lycée Charlemagne. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.

— *Forester.* Texte anglais, annoté par M. A. Beljame, Petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française de M. Beljame. Petit in-16, br. 1 fr. 50

— *Old Poz*, texte annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16. cart. 40 c.

Eichhoff. *Morceaux choisis* en prose et en vers des classiques anglais. 3 vol. in-16, cartonnés :

1er vol. : Cours de Troisième. 1 fr. 50
2e vol. : Cours de Seconde. 2 fr. 50
3e vol. : Cours de Rhétorique. 3 fr.

Eliot (G.). *Silas Marner.* Texte anglais, annoté par M. Malfroy, professeur au lycée Lakanal. Petit in-16, cart. 2 fr. 50

Le même ouvrage, trad. française. 1 vol. in-16. broché. 1 fr.

— *Adam Bede*, texte anglais, 1 vol. in-16, cartonné. 3 fr.

Le même ouvrage, trad. franç. 2 vol. in-16, br. 2 fr.

Filon (Augustin). *Histoire de la littérature anglaise.* 1 vol. in-16, br. 6 fr.

Fleming. *Cours complet de grammaire anglaise.* 1 vol. in-16 cartonné. 3 fr.

—*Exercices* par M. Aug. Beljame. In-8. 3 fr.

Foë (Daniel de). *Vie et aventures de Robinson Crusoé.* Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. Petit in-16, cart. 1 fr. 50

Franklin (B.) : *Autobiographie.* Texte anglais, annoté par M. Fiévet. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française p. M. Laboulaye. 1 v. pet. in-16, br. 1 fr. 50

Goldsmith. *Le vicaire de Wakefield.* Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, seule. 1 vol. in-16, broché. 1 fr.

Goldsmith. *Le voyageur; le village abandonné*. Texte anglais, annoté par M. Motheré. 1 vol. petit in-16, cartonné. 75 c.
Le même ouvrage, traduction française de M. Legrand, av. le texte. 1 v. in-16, br. 75 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand. In-16. 1 fr. 50
— *Essais choisis*. Texte anglais, annoté par M. Mac Enery. Petit in-16, cart. 1 fr. 50

Gousseau et **Koch**. *La classe en anglais*, Nouveaux dialogues. 1 vol. petit in-16. cartonné. 1 fr. 25

Gray. *Choix de poésies*. Texte anglais, annoté par M. Legouis, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Henry (V.). *Précis de grammaire comparée de l'anglais et de l'allemand* rapportés à leur commune origine et rapprochés des langues classiques. 1 vol. in-8, broché. 7 fr. 50

Irving (Washington). *Le livre d'esquisses* (The sketch book). Extraits publiés par M. Fiévet, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.
— *La vie et les voyages de Christophe Colomb*. Texte anglais, édition abrégée par M. E. Chasles, inspecteur général. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.

Journal anglais (Le). *The English journal, a periodical for French youth*. Journal anglais pour les jeunes Français. Ce journal parait le second et le quatrième samedi de chaque mois, à l'exception d'août et de sept. — Abonn.: 6 fr. par an.

Korts (G.) : *Commercial terms*. Vocabulaire anglais-français et français-anglais. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr.

Le Roy. *Recueil de versions anglaises*. Textes et traductions. 2 vol. in-16, br. 2 fr.

Longfellow. *Evangéline et poèmes choisis*. Texte anglais, publié et annoté par M. Malfroy. 1 vol. in-16, cart. toile. 3 fr.

Macaulay. *Morceaux choisis des Essais*. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50
— *Morceaux choisis de l'histoire d'Angleterre*. Texte anglais, annoté par M. Battier. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

Mac Enery, professeur au lycée Condorcet. *L'anglais mis à la portée de tout le monde*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Meadmore, professeur agrégé au lycée Condorcet : *Les idiotismes et les proverbes de la conversation anglaise*, groupés d'après le plan des mots anglais de MM. Bossert et Beljame. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50

Meadmore (suite). *Exercices sur les idiotismes et les proverbes de la conversation anglaise*. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
— *Jeux anglais pour les écoles* (English games for the schoolroom). 1 vol. in-16, cart. 1 fr.

Milton. *Paradis perdu*, livres I et II. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cartonné. 90 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand. In-16. 2 fr. 50

Morel, professeur au lycée Louis-le-Grand. *Cours de thèmes anglais*, à l'usage des classes supérieures et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50

Nugent. *Dictionnaire de poche français-anglais et anglais-français*. 1 vol. in-32, cart. toile. 3 fr. 50

Pope. *Essai sur la critique*. Texte anglais annoté par M. Motheré. Petit in-16. 75 c.
Le même ouvrage, traduction française, par M. Motheré, avec le texte. In-16. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Motheré. In-16. 1 fr. 50

Ragon. *Correspondance commerciale française et anglaise*. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 3 fr. 50

Shakespeare. *Coriolan*. Texte anglais, annoté par M. Fleming. In-16, cart. 2 fr.
Le même ouvrage, trad. française, avec le texte, par M. Fleming. In-16, br. 4 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*. 1 vol. in-16, broché. 6 fr.
— *Jules César*. Texte anglais, annoté par M. Fleming. Petit in-16, cart. 1 fr. 25
Le même ouvrage, traduction par M. Montégut, avec le texte. In-16. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand. In-16. 2 fr. 50
— *Henri VIII*. Texte anglais, annoté par M. Morel. Petit in-16, cartonné. 1 fr. 25
Le même ouvrage, traduction française par M. Montégut. In-16, br. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Morel. In-16, br. 3 fr.
— *Macbeth*. Texte anglais, annoté par M. Morel. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 80
Le même ouvrage, trad. franç. de M. Montégut, avec le texte. 1 v. in-16, br. 1 fr. 50
Le même ouvrage, trad. *juxtalinéaire*, par M. Angellier. 1 v. in-16, br. 2 fr. 50
— *Othello*. Texte angl., annoté par M. Morel. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 80
Le même ouvrage, traduction française par M. Montégut, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand. 1 vol. in-16 3 fr.

Shakespeare (suite). *Richard III.* Texte anglais. In-18. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française par M. Bellet. In-16, broché. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Bellet. In-16, br. 4 fr.

Soult (M^lle^). *Exercices sur les mots anglais groupés d'après le sens* de MM. Bossert et Beljame. 1 volume in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50

Stuart Mill. *La Liberté.* Texte anglais, 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 60

Swift, *Voyages de Gulliver*, texte anglais annoté par M. Fievet. 1 v.p. in-16 cart. 1 fr. 80

Tennyson. *Enoch Arden.* Texte anglais annoté par M. Al. Beljame. 1 v. petit in-16, cart. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française par le même. 1 vol. in-18, br. 50 c.

Walter Scott. *Extraits des contes d'un grand-père.* Texte anglais, annoté par M. Talandier. Petit in-16, cart. 1 fr. 50
— *Les puritains d'Ecosse* (Old mortality). Texte anglais. In-16, cartonné. 2 fr.
— *L'antiquaire.* Texte anglais. In-16, c. 2 fr.
— *Rob Roy.* Texte anglais. In-16, c. 2 fr.
— *Ivanhoë.* Texte anglais. In-16, c. 2 fr.
— *Morceaux choisis* annotés par M. Battier. 1 vol. petit in-16, cartonné. 3 fr.

3° LANGUE ITALIENNE

Dante. *L'Enfer*, 1^er^ chant. Texte italien, annoté par M. Melzi. Petit in-16. 75 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire.* 1 vol. in-16, broché. 1 fr.

Étienne, ancien recteur d'Académie : *Histoire de la littérature italienne*, depuis ses origines jusqu'à nos jours ; 2^e^ édition. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
Ouvrage couronné par l'Académie française

Guichard, professeur d'italien au lycée de Grenoble. *Les mots italiens groupés d'après le sens.* 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50
— *Exercices sur les mots italiens.* 1 vol. cart. toile. 1 fr. 50

Guichard (suite). *Petite grammaire italienne.* 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50

Machiavel. *Discours sur la première décade de Tite-Live.* Texte italien, réduit à l'usage des classes, et précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. 1 vol. in-16, br. 2 fr. 50

Morceaux choisis en prose et en vers des classiques italiens, publiés par M. Louis Ferri. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.

Paoli. *Abrégé de grammaire italienne.* 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25

Rapelli. *Exercices sur l'abrégé de la grammaire italienne.* In-16, c. 1 fr. 25

4° LANGUE ESPAGNOLE

Bustamante (Corona). *Diccionario frances-español.* 1 vol. in-8, relié. 17 fr.
— *Diccionario espanol-frances.* 1 vol. in-8 relié. 17 fr.

Calderon de la Barca. *Le magicien prodigieux.* Texte espagnol, publié par M. Magnabal. 1 v. petit in-16, cart. 1 fr.

Cervantès. *Le captif*, texte espagnol extrait de *Don Quichotte*, publié avec des notes par M. J. Merson. In-16, cart. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française, avec le texte en regard, par M. J. Merson. In-16 broché. 2 fr.

Hernandez. *Abrégé de grammaire espagnole.* 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25
— *Exercices.* In-16, cartonné. 1 fr. 25
— *Cours complet de grammaire espagnole.* 1 vol. in-8, cartonné. 3 fr. 50

Lanquine et Baro, professeurs aux Ecoles municipales supérieures de la Ville de Paris. *Les mots espagnols groupés d'après le sens.* 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50

Lanquine et Baro (suite) : *Exercices sur les mots italiens groupés d'après le sens.* 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50

Mendoza (Hurtado de). *Morceaux choisis de la guerre de Grenade.* Texte espagnol, publié et annoté par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2

Moratin (L. F. de). *El sî de las Ni* comédie en trois actes. Texte espa publié et annoté par M. Guadalupe, fesseur d'espagnol au Collège Ro. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr

Morceaux choisis en prose et en des classiques espagnols, publiés MM. Hernandez et Le Roy. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.

Solis (Antonio de). *Morceaux choisis de la conquête du Mexique.* Texte espagnol, publié par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 80

56596. — Imprimerie LAHURE, rue de Fleurus, 9, Paris. — 12-1905. — 22 000.

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^ie^

TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES

DES PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS

FORMAT IN-16 BROCHÉ

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes

ARISTOPHANE : Plutus. . 2 fr. 25
— Morceaux choisis de M. Poyard. 6 fr.
ARISTOTE : Morale à Nicomaque, livre VIII. . . . . 1 fr. 50
— Morale à Nicomaque, livre X. 1 fr. 50
— Poétique . . . . . 2 fr. 50
BASILE (Saint) : De la lecture des auteurs profanes . . . . . 1 fr. 25
— Contre les usuriers. . . . . 75 c.
— Observe-toi toi-même. . . . . 90 c.
CHRYSOSTOME (S. JEAN) : Homélie en faveur d'Eutrope. . . . . 60 c.
— Homélie sur l'évêque Flavien. . 1 fr.
DÉMOSTHÈNE : Discours contre la loi de Leptine. . . . . 3 fr. 50
Discours sur la couronne . . 3 fr. 50
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade. . . . . 6 fr.
— Les trois Olynthiennes . . . 1 fr. 50
— Les quatre Philippiques. . . . 2 fr.
La 1re Philippique séparément. . 60 c.
DENIS D'HALICARNASSE : Première lettre à Ammée. . . . 1 fr. 25
ESCHINE : Disc. contre Ctésiphon 4 fr.
ESCHYLE : Prométhée enchaîné. 3 fr.
— Les Sept contre Thèbes. . . 1 fr. 50
— Morceaux choisis de M. Weil. . 5 fr.
ÉSOPE : Choix de fables. . . 1 fr. 25
EURIPIDE : Alceste. . . . . 2 fr.
— Electre. . . . . 3 fr.
— Hécube. . . . . 2 fr.
— Hippolyte . . . . . 3 fr. 50
— Iphigénie à Aulis . . . . . 3 fr.
— Médée. . . . . 3 fr.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE (Saint) :
Eloge funèbre de Césaire. . . 1 fr. 25
— Homélie sur les Macchabées. . 90 c.
GRÉGOIRE DE NYSSE (Saint) :
Contre les usuriers. . . . . 75 c.
— Eloge funèbre de Saint Mélèce. 75 c.
HÉRODOTE : Morceaux choisis. 7 fr. 50
HOMÈRE : Iliade, 6 volumes . . 20 fr.
Chants I à IV. 1 vol. . . . . 3 fr. 50
Chants V à VIII. 1 vol. . . . . 3 fr. 50
Chants IX à XII. 1 vol. . . . . 3 fr. 50
Chants XIII à XVI. 1 vol. . . . . 3 fr. 50
Chants XVII à XX. 1 vol. . . . 3 fr. 50
Chants XXI à XXIV. 1 vol . . . 3 fr. 50
Chaque chant séparément. . . 1 fr.
Odyssée. 6 vol. . . . . 24 fr.
Chants I à IV. 1 vol. . . . . 4 fr.
Chants V à VIII. 1 vol . . . . . 4 fr.
Chants IX à XII. 1 vol. . . . . 4 fr.
Chants XIII à XVI. 1 vol . . . . 4 fr.
Chants XVII à XX. 1 vol . . . . . 4 fr.
Chants XXI à XXIV. 1 vol . . . . . 4 fr.
Les chants I, II, VI, XI, XII, XXII et XXIII séparément. Chacun. . 1 fr.
ISOCRATE : Archidamus . . 1 fr. 50
— Conseils à Démonique. . . . . 75 c.
— Eloge d'Evagoras . . . . . 1 fr.
— Panégyrique d'Athènes. . . 2 fr. 50
LUC (Saint) : Evangile. . . . . 3 fr.
LUCIEN : Dialogues des morts. 2 fr. 25
— Le Songe ou le Coq. . . . . 1 fr. 50
— De la manière d'écrire l'histoire. 2 fr.
— Extraits. . . . . 3 fr. 50
PÈRES GRECS : Discours. . 7 fr. 50
PINDARE : Isthmiques (les). 2 fr. 50
— Néméennes (les). . . . . 3 fr.
— Olympiques (les). . . . . 3 fr. 50
— Pythiques (les). . . . . 3 fr. 50
PLATON : Alcibiade (le 1er). . 2 fr. 50
— Apologie de Socrate. . . . . 2 fr.
— Criton. . . . . 1 fr. 25
— Gorgias . . . . . 6 fr.
— Ion. . . . . 1 fr. 50
— Menexène. . . . . 1 fr. 50
— Phédon . . . . . 5 fr.
— République, livre VI . . . . 2 fr. 50
— République, livre VIII. . . . 2 fr. 50
PLUTARQUE : Lect. des poètes. 3 50
— Sur l'éducation des enfants. . . 2 fr.
— Vie d'Alexandre. . . . . 3 fr.
— Vie d'Aristide . . . . . 2 fr.
— Vie de César. . . . . 2 fr.
— Vie de Cicéron . . . . . 3 fr.
— Vie de Démosthène. . . . . 2 fr. 50
— Vie de Marius. . . . . 3 fr.
— Vie de Périclès. . . . . 3 fr.
— Vie de Pompée. . . . . 5 fr.
— Vie de Solon . . . . . 3 fr.
— Vie de Sylla. . . . . 3 fr.
— Vie de Thémistocle . . . . . 2 fr.
SOPHOCLE : Ajax. . . . . 2 fr. 50
— Antigone . . . . . 2 fr. 25
— Electre. . . . . 3 fr.
— Œdipe à Colone. . . . . 2 fr.
— Œdipe roi. . . . . 1 fr. 50
— Philoctète. . . . . 2 fr. 50
— Trachiniennes (les). . . . . 2 fr. 50
THÉOCRITE : Œuvres. . . . 7 fr. 50
THUCYDIDE : Guerre du Péloponèse, livre I. . . . . 6 fr.
— Guerre du Péloponèse, livre II. 5 fr.
— Morceaux choisis de M. Croiset. 5 fr.
XÉNOPHON : L'Anabase (7 livres) 12 fr.
Chaque livre séparément. . . 2 fr.
— Apologie de Socrate. . . . . 60 c.
— Cyropédie, livre I. . . . . 1 fr. 25
— — livre II . . . . . 1 fr. 25
— Extraits de la Cyropédie. . . 1 fr. 25
— Economique, chapitres I à XI. 3 fr. 50
— Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres). . . . . 7 fr. 50
Chaque livre séparément . . . 2 fr.
— Extraits des Mémorables. . . 2 fr. 50
— Morceaux choisis de M. de Parnajon. . . . . 7 fr. 50

A LA MÊME LIBRAIRIE : Traductions juxtalinéaires des principaux *auteurs latins*, *allemands*, *anglais*, qu'on explique dans les classes.

56524. — Imprimerie LAHURE, rue de Fleurus, 9, à Paris. — 4-1905-11000.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7502 01544305 6